Prise d'otages à l'ambassade d'Irak à Paris

 $\chi \in \mathcal{F}$

LIRE PAGE 20



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jocques Fauvet LIBRARY 15

1,80 F Aigáris, 1,30 DA; Maroc, 1,60 dR.; Tunisie, 130 m.; Allemague, 1,20 DM; Antriche, 12 sch.; Belgique 13 fr.; Canada, \$ 0,75; Danemark, 3,75 fr.; Espague, 40 pes.; Brande-Brutague, 25 p.; Srèce, 22 dr.; Ivan, 50 rts.; Italie, 400 L.; Lihan, 250 p.; Lutembourg, 13 fr.; Narvège, 3 fr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Portugai, 24 esc.; Suéde, 2,80 kr.; Soisse, 1,18 fr.; U.S.A., 65 cts; Yongaslavia, 13 dh.

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 69 .C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris nº 656572 Td. : 246-72-23

LLETIN DU JOUR

Un air le pagaille

Europe de l'air existe. Mais celle que les gouvernements les compagnies tentent en vain ¡ul «ex abrupto» naît de la grève du zèle des contrôleurs français. Orly s'engorge, Londres s'asphyxie, Palma ferme ses pis-tes. Voilà l'Europe — la petite et même la grande — solidaire dans l'épreuve

Inévitablement, plus qu'aucun autre moyen de transport. l'uviou crèe des solidarités entre pays. Il est impossible, en matière aéronautique comme en matière maritime, de légiférer pour soi tout seul; impossible d'ignorer les décisions de ses voisins et de ses nartenaires.

Ainsi la mise en service, à l'automne dernier, par l'homme d'affaires britannique Freddie Laker, d'un « train du ciel » à petit prix entre Londres et New-York u'a pas manqué de créer des turbulences en Europe. Pour prévenir une évasion de clientèle, Air France a été contrainte d'imaginer une riposte : l'exploitation, l'an prochain, au-dessus de l'Atlantique nord, d'un Boeing-747 « tout charter ».

Lorsque des capitales comme Amsterdam, Bruxelles, Luxembourg, se fout accueillantes aux : wious-charters, Paris ne peut us danger louer indefiniment belle indifférente. On le voit

hard'hui ou toutes les parties ates au développement du accouppement du accoupressent les pou-s'publics d'adoucir un pro-settonnisme de manuris

port acrien international (IATA), qui rassemble plus d'une cen-taine de compagnies régulières, n'a pas été en mesure de résister aux pressions des Etats-Unis, qui souhaitent libéraliser le régime sons lequel vit l'industrio du transport aérien. Lors de sa récente assemblée générale extraordinalre à Montréal, cette association s'est rangée, à mots couverts, aux vues de la Maison Blanche, ubandonnant à ses membres une très large liberté tarifaire.

Autre terrain où la solidarité luternationale est une uécessité : la sécurité. Le développement des détournement d'avions à des fins politiques a obligé les aéroports à s'équiper de matériels coûteux pour prévenir ces actes de terro-risme. Faute de mieux. Les gouvernements ne sont pas encore parvenus à dégager un consensus en la matière qui ne laisserait aux pirates de l'air aucun espoir d'échapper aux rigueurs de la loi.

La grève des contrôleurs francais manifeste de manière spectaculaire. à un moment de pointe. combien, à ce jeu de saute-frontières, l'uviou est vulnérable.

Parfois les passagers aériens tirent avantage de ce régime à ciel ouvert. La concurrence saugnies regulières et les transporteurs à la demande est nour eux - du moins dans un premier temps — toot bénéfice. Plus souvent, il leur arrive d'être victimes d'un conflit qui ne les concerne pas, solt qu'on les retienne prisonniers dans la carlingue d'un uvlou, soit qu'ou les fasse patienter dans le hall d'une aérogare.

Se servir d'un avion pour arriver à ses fius, politiques ou autres ? La morale a probablement à y redire. Les grévistes sout exampérés : leurs revendi-outions, formulées il y a cinq ans. au moment d'une grève — pas du zèle, celle-là — d'un mois n'out pour l'essentiel tou-jours pas été retenues. Leurs victimes ne le sont pas moins. N'aurait-ou pu éviter d'en venir là : Il aurait fallu que le gouvernement ouvre en temps utile le dialogue au foud. Il devait tout de même blen se douter one la reprise de l'agitation était tot ou tard inévitable et que le resultat en serait un désordre hautement préjudiciable à l'image de marque de la France

(Lire nos informations page 17.)

L'Albanie dénonce violemnent. la «politique de super-puissance» des dirigeants chinois

La rupture entre Pékin et Tirana semble totale après la publi-cation, le samedi 29 juillet, par les dérigeants albanais, d'un long document dont la conclusion est la dénonciation de « la politique de super-puissance de la Chine ».

Selon ce texte, les divergences entre les deux pays remon en fait à 1952. Pékin, qui u cessé toute aide économique à l'Albanie, est accusée par Tirana d'avoir changé plusieurs fois de ligne de 1962 à 1972 et d'avoir exercé des « pressions de toutes sortes ».

De notre correspondont

Vienne. — L'arrêt des crédits et des aides à l'Albanie par Pékin prouve que « la Chine u pris position contre le marxisme-leursime et l'internationalisme prolétarien, qu'elle u adopté et suit une politique chauvine et de diktat de grande puissunce, qu'elle applique és pratiques hégémoniques et entreprend des actes arbitraires et brutaux de super-puissance ». Telle est la conclusion à laquelle sont arrivés les dirigeants de Tirana à la suite de la cessation par la Chine du soutieu économique à leur ancien allié, annoncée le 7 juillet, et après le retour dans leur pays des spécialistes chinois (Lire la suite page 3.).

Les « différends » avec le Cambodge subsistent à cause des interventions étrangères

nous déclare le ministre vietnamien des affaires étrangères

Eu marge de la conférence des ministres des pays uon alignés qui vient de s'achever à Belgrade, uos envoyés spéciaux, qui avaient dejà interrogé le vice-premier ministre cambodgien (la Monde daté 34-31 juillet), ont posé des questions à M. Nguyen Duy Trinh, ministre viennamien des affaires étraogères.

« Nous estimons que s'il n'y avait pas d'intervention des impérishites et des forces récetionnaires interactionages, les différends anistant dans les relations entre le Victnam et le Kampuchéa-sonalent certainement régiés », a répondu M. Nguyen Duy Trinh. Le ministre estime aussi que la tension entre Hano' et Pétro s.

Le ministre estime aussi que la tension entre Hangi et Pékin a a pour origine le dessein prémédité de la Chine qui veut obliger le Vietnam à abandonner sa politique correcte d'indépendance ». (Lire page 3.)

et l'Angola normalisent leurs relations

Moins de trois mois uprès le massacres de Kalwezi, perpêtre par les « rebelles katangais : venus d'Angolo, les gouverne ments des présidents Neto e Mobutu nu scellé leur réconci liation samedi 29 juillet. Kin shasa et Laanda ont décidé de nouer des relations diplomatique — ce qui n'avait jamais été fait depuis l'indépendence de l'An-gole — et d'établir « un clima de paix, de confiance mutuelle de tranquillité et de coopération

Rarement retrouvailles auront été si promptes. En apparence, la deuxième guerre du Shaba avait creusé encore plus l'abime sépa-rant ces deux vastes pays aux rant les deux vistes pays ant déologies et aux systèmes poli-tiques antagonistes. Toutefois, de nombreux éléments militaient en faveur d'un rapprochement

Le contentieux zalro-angolais comportait deux litiges princi-paux : la question des rétugiés panx : la question des retugies « katangais », l'avenir du chemin de fer de Benguela (C.F.B.). Les deux pays souhaitent éviter, à tout prix, une « troisième guerre du Shaba ». Le président Neto, qui a déjà fort à faire avec propres (propents graés) ses propres opposants armés (UNITA F.N.I.A.), ne peut pren-dre le risque de voir s'ouvrir un nouveau front. Dès juin, il a donc annoncé sa décision de désarmer annonce sa decision de desarmer et d'éloigner de la frontière les réfuglés zaïrois. L'Angola, restant terre d'asile, ue doit plus être — estime-t-il — un « sanctuaire » pour tous les opposants au général Mobutu.

Cette initiative, attendue a Kinshasa depuis de longues an-nées, a de toute évidence, corsi-dérablement assani le climat des relations zairo-angolaises.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

(Lire la suite page 5.)

dérapago général existent, mais plusieurs facteurs — dont le ralentissement des coûts salariaux — permettent de penser que M. Barre u bien choisi son moment pour tenter une expérience de libéralisation jamais menée en France depuis la fin de la guerre. Le budget de l'Etat pour 1979 javorisera-t-il une reprise de l'acti-vité économique l'année prochaine ? On entame Rus de Rivoli la pré-

Les industriels prévoient

une accélération des prix

malgré la stagnation de la production

des mois à venir à une stagnation de la production ou à une lente croissance. Les carnets de commandes se sont dégarnis, notamment

ceux qui proviennent de l'étranger. Pause momentanée ou rechute après un premier semestre brillant? Ces perspectives plutôt moroses n'empêchent pas les chefs d'en-

trepriso de prévoir une accélération des prix à la production. Celle-ci

est évidemment liée à la politique de retour à la liberté totale de l'ensemble des prix industriels dès la fin d'août. Les risques d'un

La dernière enquête de l'INSEE (Institut national de la statistique) menés en juillet auprès de deux mille cinq cents chefs d'entre-prises de toutes tailles montre que les industriels s'attendent au cours

paration de la seconde partie du budget, celle qui concerne les recettes fiscales : des surprises, désagréables pour un certain nombre de contribuables — notamment ceux qui bénéficient d'abattements exceptionnels - ne sont pas à exclure.

Les chances du plan Barre

cours des procheines, années la robustesse et la stabilité de l'économie allemande? Fera-t-elle un jour partie de ce tout petit groupe de peys sages qu'on critique pour leur prudence excessive quand les choses vont blen male qu'on sollieite quand la situation internationale se détériore ?

Poser la question, c'est évidemnent s'interroger sur les chances de réussite du plan Barre, première et seconde manière. Car, e'il est une chose qui n'e Jemais change dans les intentions du premier ministre
— ni même, semble-t-il, dans celles du président de le République, -c'est bien la volonté d'égaler un jour l'Allemagne, de faire eussi blen givelle, en reprenent les méthodes et d'une certaine façon, le style qui maigré un chômage croissant — celle que Keynes prônait a ont réussi de l'autre côté du Rhin. première guerre mondiale.

Le vieux rave de faira rantrer le frane dans le « serpent », le priorité absolue donnée à la tenue de notre monnale sur la croissance éconotrie, eutant d'inténtions et de démar-ches qui e'inspirent de l'ection du chanceller Schmidt. Avec, à l'horistabilité des orix et des coûts : sur-

équillbre des paiements extérieurs.

On ne donnait pas cher des chances de réussite de M. Barre II y e quelques mois, quand fut annoncée - presque en même temps que de fortes hausses des tarifs publics le mise en liberté totale des prix à le production. La réaction presque unanime fut de dire qu'une telle avalanche emporterait tout sur son passage, MM. Barre et Monory compris.

Le scénario étalt le suivant : lo hausse des tarifs mécontentarait les Françaie au-delà du supportable, et provoquerait des mouvements sociaux graves ; la liberté de manœuvre rendue oux industriels déboucherait sur des excès qui condamneralent rapidement l'expérience. A tel point que plusieurs hauts fonctionnaires avaient vivement recommandé au premier ministre de ne pas supprimer, comme il en avait l'intention, la célèbre ordonnance de 1945, qui,

L'économie française e-t-elle des pendant plus de trente ans, a fait Il serait trop facile de dire que ce genra de prophéties était le che ou dans l'U.D.R. Nous en avons entendu d'aussi pessimistes dens dans l'entourage immédiat du prési-dent de la République. Mais II est juste de préciser que, à l'Elysée comme ailleurs, on ajoutait : « C'est pourtant la seule politique intelli-gente, la seule politique possible, et famais les circonstances n'ont été

aussi favorable pour la tenter. » La seule politique Intelligente. M. Borre en est bien sûr persuedê. De ce point de vue, le premie ministre enrage de s'entendre conseiller, sous prétexte que la croissance écondraique est ins tiques de relance dans le genre de celle que Keynes pronait après la

ALAIN VERNHOLES. (Lire la suite page 17.)

mique, la politique de mise en Les Galapagos : une arche de Noé ensorcelée liberté totale des prix, les faveurs accordées à l'épargne et à l'indus-

Les Galapagos : un archipel émergeant du Pacifique luste sur l'équateur, à quelque 1 100 kilomètres à l'ouest do l'Amérique du Sud et, depuis le 12 février 1832, un territoire faisant partie intégrante de la République de l'Equateur.

Actuellement habitées par cinq mille cinqcents personnes, les Galapagos sout un lieu unique pour les naturalistes : sur ces îles jeunes et éleignées de toute autre terre, qui sout douc autant de petits mondes cles, se sont déve-loppées une faune et une flore très particulières et très diversifiées. Originaires d'Amérique en des Antilles, les espèces ont évelué de façon à s'adapter aux environnements

locaux. Adaptation et évolution y sont telle-

ment frappantes que Charles Darwin y puisa eu 1835, les arguments décisife do sa théorie — révolutionnaire pour l'époque — sur l'évolution des espèces par les voies de la sélection

Les Galapagos sont uno des pièces maîtresses du patrimoine naturel mondial. Le gouverne ment équatorien a déjà proposé d'inscrire l'archipel sur la liste du patrimoine culturel et naturel moudial que l'UNESCO a décidé d'établir on jauvier dernier. Pour montrer la valeur unique de cette arche de Noé ensorcelée. l'Equateur et l'UNESCO ont erganisé récemment aux Galapagos un séminaire auquel ont participé des journalistes européens et amé-

I. — Des dragons bien petits

«Les iguanes? Mais vous en avez un devant vos pieds!» A 2 3 mètres de moi, il y a effectivement une espèce de camélèon dodu et couvert d'écailles jaunâtres, le cou et le dos hérissés d'une crête épineuse. Grand pour un ea méle n, l'animal a cerès, l'aspect d'un dragon mais d'un dragon hien petit. « Ca! Mois c'est un bébé iguane! » « Pas du tout, c'est un iguane terrestre adulte et, même, un gros adulte. »

Et vollà comment on peut régliser un vieux rève et commencer par une déception. Avant de par-tir, nous avions lu dans des livres tir, nous avions lu dans des livres sur les Galapagos que les iguanes terrestres out 1 mètre ou 1,20 mè-tre de long et que les iguanes marins sont un peu plus petits. Mais nucun livre ne précise que les iguanes ont cette dimension avec la queue et que «celle-ci re-présente au moins la moitié de la longueur de l'animal l

Mais cette déception u été hais cette detraida a etc brève. Nons venions de prendre pied sur Plaz-du-Sud, une des deux petites lles toutes proches, de la côte orientale de Santa-Cruz. Des otaries luisantes, aux super-bes moustaches, batifolaient dans l'eau ou dormaient béatement sur les wohers pagint personnes de le les rochers noirs proches de la mer. Une ou deux avaient même choisi le débarcadère comme sofa de repos, mais elles l'avaient abandonné sans faire trop de manières pour nous laisser passer.
D'innombrables crabes écarlates
trottaient uvec agilité sur les rochers mouillés. A quelques mêtres
du rivaga, la plarre noire devenait blanche et patinée, ce qui
serait dû, paraît-il, à l'action De notre envoyée spéciale YVONNE REBEYROL

corrosive des déjections des otacorrosive des dejections des oraries.

Un peu plus loin, commençait
un très curieux bosquet. Des
cactus Opuntia aux épaisses raquettes vertes et é p lu e u so s,
comme en ont les figuiers de Barbarie. A ceci près que les
Opuntio s'épanouissent au Opuntio sépanoussent au sommet d'un tronc brun-rouge, épineux lui aussi, dont la hauteur, à Plaza-du-Sud, est d'un mètre ou deux mais qui, sur d'autres lles, peut atteindre huit ou dix mètres. Et sous ess Opunita, des ignance terrestres qui se nouvrieiguanes terrestres qui se nourris-sent des raquettes et des figues tombées sur le sol. L'un d'entre eux manipulait une figue. De sa patte, Il a tourné et retourné le fruit avec application. Et puis, Il l'a enfourné tout rond, sans être aucunement incommodé par

Le curieux ballet de l'iquane

Plaza-du-Sud est une petite fle : 1000 ou 1500 mètres d'est en ouest, 200 ou 300 mètres depuis la côte basse du nord jusqu'unx falaises du sud qui dominent la mer de plusieurs dissines de mètres. En bas, les otaries, les iguanes terrestres et quelques iguanes marina En haut, curieusement, des iguanes marins qui ont des qualités étonnantes de

mâles célibataires qui grimpent jusque là pour trouver le calme, loin des gros mâles trascibles, surveillant jalonsement leurs harems. Et dans la falaise, des centaines d'oiseaux nichant sur des bouts de corniches minus-cules et pertiuneuses. Le falcisdes bouts de corniches minuscules et vertigineuzes. La faiaise
est ainsi peupiée de mouettes à
queue d'hirondelle dont l'odi est
cerné de rouge vif, de pétrels, de
phaétons. Certains oiseaux sont
assis sur leur nid; mais en
l'air, c'est, entrecoupé de plongeons, un ballet continuel auquel
participent des fous masquées, des
fous à pieds bleus, des frégates
et des pélicans hruns venus
d'autres fies.

Aucun animal n'est farouche Seules, les otaries mâles sont agressives et peuvent mordre sérieusement l'importun. De même, il vaut nieux, paraît-ii.
éviter de se faire prendre un
dolgt dans les machoires d'un
iguane. Mais, outre que les visiteurs sont fermement priés de ne
pas toucher les animaux ou de
leur donner à manger, qui auralt
l'idée de carasser un dragon. l'idée de caresser un dragon, même petit ?

La même absence de crainte se retrouve chez les fous à pieds bleus — des pattes palmées d'un bleu turquoise délicat et insolite de les des pattes palmées d'un — qui nichent par centaines à Seymour. Seymour est une petite lle plate située juste au nord de ne pare situes inste an nord de Baltra (autre île plate), où est installé l'aéroport des Galapagos. L'île est réputée pour ses colonies d'oiseaux : fous à pieds blens et fregates grand-algle principale-

AU JOUR LE JOUR Les aventuriers

« Menaces de camping sauvago sur le littoral sud, convois bloqués sur des dizatnes et des dizaines de kilomètres le long-des routes, attaques par les plongeons en piqué des rayons du soleil. grosses concentrations de mutants désemparés dans les aéroports, immobilisation qui peulent bouger, stress, crises de nerjs, files d'attente, longue patience, incertitude, ungoisse, colère, désespoir, bagages perdus, rêves enfuis... Comme vous pouvez le constater, mes chers auditours, cette année, au niveau de l'été, les aoûtiens sont bien placés pour rafler la coupe du monde des emmerdements, ce qui tombe bien, car il parait que, cette fois-ci, la coupé est pleine.

BERNARD CHAPUIS.

LA NOUVELLE GÉNÉRATION DU ROCK

Le temps des Sex Pistols

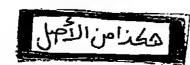
Nous commençons la publication d'une série d'articles qui paraîtront deux fois par semaine, le lundi et le samedi, sur les évésements qui ont marqué dons le domaine du rock, les dix-huit derniers mois.

année particullerement riche. Ca fut l'année du renouveau, où les adolescents ant soudain découvert une musique û lu mesure de leur yie et de leurs exigences. Le marché du disque en a été i uleverse, le rock o retrouvé sa fonc- dre leur Identité dans des stades tion politico-sociale et gagné de de quatre-vingt mille places. Les nouveaux héros: Une génération stars en place usaient la corde de musiciens, étrangers ou non au jusqu'à la trame en exploitant les mouvement punk, est opparue avec des Idées neuves, une culture, une avec ! mode, une idéologie et une atti- û peu. tude différentes. Déjà le terme (Lire la suite page 5J les disques restent, s'inscrivent

1977 u été pour le rock une dans l'évolution d'un rock qui recettes du passé, et le confact avec le public se perdoit peu

ALAIN WAIS.

(Lire la suite page 12.)



Un nouveau Machiavel

UAND un député R.P.R. se souvient qu'il est également féru d'histoire, an peint d'avoir écrit les Rois maudits, lui arriverait-il de se prendre pour Machiavel? On pourrait le croire à la lecture de l'article de Maurice Druon (le Monds du 25 juillet) « Jimmy Carter se prend-il pour Saint Louis ? »

Remarque préliminaire : la comparaison n'est pas "gentille pour Saint Louis, qui n'était pas ce croise benêt et tendre auquel Maurice Druon compare l'actuel président des Etats-Unis, Mais voyons cela de plus près.

Qu'est-ce donc que l'homme ?

Notre académiden prétend qu'interdire l'exportation dn maériel de recherche pétrollère en U.R.S.S. constitue une erreur mouumentale, voire tragique. Il affirme même que l'ukase va metre la Russie à genoux, l'inciter à étendre un peu plus son empire en Afrique et à se préparer plus fermement à la guerre. Un casus belli, rien que cal Ce qu'il y a de plus affligeant dans la démonstration de Maurice Druon, c'est qu'elle affirme que la cause choisie par Jimmy Carter - qui n'est autre que celle des droits de l'homme - ne justifie pas ces réprésailles technologiques! On croit rever, n'est-ce pas, mais c'est bien ça : ce Français pur et dur, qui fut ministre d'une République qui se flatte periodiquement d'avoir été la rédactrice de la Déclaration des droits, cet académicien qui se fait, à l'occasion, et le chantre d'un gaullisme noble, accorde moins d'importance à la liberté de l'esprit qu'à l'équilibre économique des Etats ! A cette audace, repondons par une autre. Pour Manrice Druon, qu'est-ce donc que l'homme ? Et tant qu'à y être, pour lui qu'est-ce donc que le christianisme? Et le gaullisme?

PRUMLETON 19

On volt trop là ce qu'il y a d'odieux dans une droite qui a eu très longtemps Charles Maurras pour maître : qu'importent la liberté et le bonheur des hommes devant la puissance et l'équilibre des Etats ! Et comme ils sont sots ces gouvernants qui se piquent de préoccupations humanitaires. moins cruel. Sans donte anssiétait-il plus raffiné i M. Druon n'a pas la moindre parole pour les dissidents de l'U.R.S.S., rien. pas un mot, pas une parole d'homme. A ses yeux, les liber-tés fondamentales comptent moins que des derricks en terre sibérienne, et la philosophie poli-tique, surtout si elle est généreuse, a moins de cohérence que la raison d'Etat. La force fonde la légitimité : air connu... Et le Gonlag? Mais c'est mervelleux, le Goulag, pour voter à droite! L'existence de l'archipel garantit le terrain majoritaire. Et ceux qui y vivent en rélégation, ceux qui s'y trainent, ceux qui y crèvent, qu'en faitesvous? On vous le répète : on s'en souviendra en cours de la prochaine campagne électorale...

Une certaine élégance française

J'ignore quelles sont les moti-vations réelles de Jimmy Carter. A la limite, je m'en soucle assez peu. Je sais seulement que ce sont des cœurs purs, c'est-à-dire des hommes libres, qui, d'U.R.S.S et d'ailleurs, lui ont demandé d'intervenir. Il l'a fait et nas seulement du bout des lèvres comme d'autres chefs d'Etat prétendument hautement civilisés. Il y a pour le moins dans qu'en d'autres temps en eût qualifiée de française. Comment Maurice Druon, ancien ministre de la culture, ne s'en est-il pas souvenu? Et s'il se souvient de Sophocle, ne pourrait-on croire que c'est Créon qu'il admire, et Antigone qu'il repousse?

XAVIER GRALL.

La politique des droits de l'homme peut-elle être européenne ?

Jimmy Carter de deux rêveur, d'exalté, de mystique et de croisé délirant, parce qu'il a fait la proposition politique le plus élémen taire : à savoir que tout Etat civilisé est un simple instrument eu service de l'homme et non une fin en soi é laquelle l'homme doit être asservi. A le décisien de subordonner l'Etat à l'individu est liée, depuis les origines de la raison occidentale, toute culture véritable et toute apiritualité d'une humanité digne de ce nem. Partout, per contre, eù cette règle fondementale n'est pas respec l'Etat devient une Idole, de préférence idéale, et dont les idéal dévoreuses peuvent être de gauche comme de droite.

Mais la question ainsi posés n'est eutre que celle de le valeur proprement pelitique d'une politique des droits de l'homme. Quand Meiraux disait que le vingt et unlame siècle seralt spirituel ou ne seralt pas. Il s'exprimait de surcroit en homme conscient de l'impossibilité, à lengue échàsoge, de conduire une politique dépourvue de apiritualité. Vient en effet le moment où, faute de finalité supérieure et de tout sens réel de l'existence metérielle. le geût de vivre e'épuise, le travail est ress comme un esclevage, une sorte de léthargie salsit la raison elle-même, phie dégringelante vieni rappeler aux têtes politiques si fières de leur soildité qu'il est irréaliste d'amputer la politique de sa surréelité. Il n'y e pas de débat plus profondément politique, au sens réaliste du terme, que le débat sur les droils

La « realpolitik »

Or on en arrive, sujourd'hui, à le conversion î n q u i é t e n t e d'une « droite » bourgeoise — et catholique par raison d'Etat — é la « Realpelitik » le plus troide. Tout se passe comme si catte fraction de l'epinien trançaise était décidée à fermer désormals les yeux sur les crimes des régime s de gauche cemme elle les avait fermés, il y a quarante ans, sur ceux du régime nazi; tout se passe comme el, par fidélité à un culte presque viscéral,

direit-on, pour les régimes en place et les polices vigoureuses, cette epinien était décidée à absoudre le régime soviétique de ses etpaintes eux droits de l'hemme, pour là . 2 non que tout Elat doit demeurer 13 maître de faire chez lui tout ce qu'il lui plaît — denc de laire passer l'ordre légal evant les droits les plus élémentaires des citoyens à la dignité et même à la vie.

Cette attitude recourt, naturellement, aux procédés classiques de la dévalerisation condescendante à 'égard de tous ceux qui prétendent méler les problèmes de le pelitique à ceux de l'esprit ; défendre le droit à la pensée, à le raison, è le foi at à le vie, voilà de ces sor-nettes - qu'il faut laisser à l'opinien, c'est-à-dire eux intellectue journalistes (sic), aux associations, aux ligues de protestation, de se et de soutien », Le valeur supérisure censée lender à son tour cette manière de - chamarrer de ridicules - comme disait Saint-Simen - le merale le plus élémentaire ne serait eutre que le souci d'assurer l'indépendance de l'Europe et. - si cele ne se peut, que le France à tout le moins, conserve

Un Munich spirituel

An nom de cette indépendance au petit pied, il conviendrait d'adhé-rer à une sorte de Munich spirituel à l'échelle planétaire - capitulation justifiée, bien entendu, par la seule pulssance de la force sur le droit, puleque le gouvernement de l'U.R.S.S. « vieni de faire entendre clairement qu'il est maître chez lui et, que, chez lui, les opposants vont en prison -. Cette af lours au nom de l'a indépendance » de l'Europe et de la France, qu'elle e'eppuie sur - plus de deux mille trente-sept divisions bilindees eer I... seules frontières européennes et elque quatre cent trente bătimenia de eurface et deux cent quarante navires de plongée dans la Méditerranés, l'océan Atlantique et l'océan

Autrement dit, si Hitler avait disposé de cette force-là, il aurait êté indécent de lui chercher des poux pour les quelques camps de concentration si puissamment eutillés de chambres è gaz que, meître chaz lui, il evait disséminés sur son tarritoire.

Jameis peut-être, depuis lee croisades, le problème du fondement spirituel de la politique ne s'était posé au monde avec une telle clarté. Car, depuie que le christienisme ne possède plus la puissance de denner l'espérance politique à l'humanité, la question est de avoir el la défense des droits de l'homma sera l'héritage mondial de la foi religieuse et, en quelqua sorte, son gage d'étemité et son testament, ou bien si la France et l'Europe se confineront dene la défense précautionneuse, peur ne pee dire craintive, d'une indépendance jugée compatible evec l'indignité d'une profende démission spirituelle.

Meis le temps des croisades est passé. Comment concilier spirituaillà et réalisme en politique ? Comment eccorder le » morale de la
responsabilité » avec celle de l'esprit, pour reprendre une distinction
chère eu grand sociologue allemand
Mex. Weber, et la responsabilité
politique est spirituelle an dernier
ressort, et la responsabilité spirituelle, politique ?

Un trésor de réfloxion

En termes de rapports de force, Il ne faut pas se cacher que la politique américaine des droits de l'homme est infiniment moins neïve qu'elle ne semble : engager les petites et moyennes puissances dene im combat " spiritual a contra l'U.R.S.S., c'est reprendre en main l'Europe tout entière; c'est exeridéologique de l'après-querre. laquelle le général de Gaulle avait tanié, et en partie réussi, de la soustraire. De plus, chacun salt qu'il est peu payant, le rôle politique Enfin, les droits de l'homme sont batoués dans le monde entier, avec une grande diversité de moyens : certes, l'homme ne vit pas seulement de pain, mais ce n'est pas une raison de lui retirer le peln de la bouche. L'Occident est un croisé pétri de meuvaise conscience.

Et pourtant, el les démocraties européennes ne trouvalent pas un alan spirituel qui leur serait prope, il est certain que l'Europe n'aurait pas nen plus de destin politique et qu'elle demeurerait une comparse, par la terce des choses — c'est le cas de le dire, — bout en se prétendant à l'écart de la politique américaine eur son lopin, tout simplement parce qu'il n'y a pas d'engagement réel et proprement politique dans l'histoire sans un engagement pe railèle dans l'ordre de l'esprit.

Comment sortir de ce dilemme

Samite 4

sinon en affirment l'eriginalité de l'Europe en mettère de philosophie et d'action dans l'erdre des droits de l'homme ? Il est légitime de se demander si une rencontre des gouvernements auropéens, qui es denneralent pour tâche d'éleborer en commun une doctrine de le Ilberté issue des traditions et des Identités culturelles de notre continent, ne conférerait pas à l'histoire de la raison qui nous est propre une dimension politique nouvelle et transcendante aux idéologies. c'est-à-dire à le fausse candeur de leur « logique de l'idée ». De Démosthène à Luiher, de Brutus é Thomas Moore et à Marx, de Sénèque à Freud, en passant par Cer-vantès, Descartes, Shakespeare ou Gothe, l'Europe possède un trésor de réflexien sur le liberté, qu'on souffre de voir asservi eux vues eimplistes d'un président américain armé de le Bible — qui n'est pes tellement un traité de la liberté, et dont Victor Hugo écrivait qu'elle pouvait devenir une idole. Quel rayonnement neuveau ce continent ne tirerali-li pas d'une réflexion tirée de ses propres sources et à tois encore eu monde une médita-tien eur le liberté parée de l'éclet des grandes œuvres. Une fois de plus, c'est l'ert qui, avec Sollenitsyne, a réveillé le problème de le liberté. Essayona de ne pas oublier cette lecon.

MANUEL DE DIEGUEZ.

1 ** AOUT 1978

AUSEU CALIFORNIE

par Alistair MacLean

Le sergent de police Ryder poursuit son enquête personnelle sur
l'enièvement de sa femme et de six
autres personnes à la centrale uucléaire de San-Ruffino. Démissionuaire de la police, il a donné renmajor l'unne, du F.B.L., qui enquête
officiellement. Ryder lui fait part de
sa conviction de la culpabilité du
chet de la police de Sacramento.
Donahure, et de ses sompons sur le
juge véreux LeWinter, deux bommes
qu'il projette d'aller interviewer luimême. Il ini demande d'autre part
d'assurer la sécurité de sa fille
unique Peggy, étudiants à Sanliègo.

RYDER leva la tête en voyant le garçon au pantaion rose s'approcher de leur table et le dévi-

- Vous étes M. Green ?
 Comment l'avez-vous deviné ?
 J'al au téléphone une personne qui demande un monsieur corpulent en costume foncé. Vous êtes le seui, ici, à répondre à cette description. Par ici, le téléphone. »
- « Blen baraqué, pas corpulent, fiston, dit Ryder an téléphone. Alors, quelles nouvelles ?
 — Raminoff est venn et reparti. Le domestique de Donahure l'a reconduit en volure : il saignait toujours. Il est sans donte allé chez un toubib
- est sans doute and chez un white radié de l'ordre.

 — Donahure est chez lui ?

 — Je n'imagine pas que Raminoff ait passé cinq minutes à discuter avec
- le domestique.

 Je te retrouve au coin de la Quarième et de Hawthorne. Dans dix minutes, peut-être quinze. e
 Ryder n'avait pas encore en le temps
- Ryder n'avait pas encore eu le temps de se rasseoir que le pantalon rose le rappela. « Une seconde communication, monsieur Green. »
- Une minute plus tard, il avait rejoint Dunne, s'était rassis et avait ressorti son flacon pour remplir les deux verres.
- deux verres.

 « J'al eu deux eppels, dit-il. Numéro am : mon mouchard est bel et bien ailé faire son rapport à Douahure mais il en est ressorti peu après.

- Le second appel provensit de John Aaron. Vous le connaissez ?

 Celui de l'Examıner ? Oui, je le connais.
- Associated Press et Reuter câbient à tour de bras. Un monsieur les a appelés pour leur donner la nouvelle. Vous ne devineres jamais sous quel nom cet informateur s'est présenté.

 Morro.
- Morro, bravo. Il a dit que c'était lui qui avait manigance le cambriolage de San-Ruffino, dont il était certain que les agences de presse
 n'avalent pas encore entendu parier.
 Il a fourni des détails précis sur les
 quantités d'uranium-235 et de plutonium qui avalent été emportées, et il
 a prié toutes les parties intéressées de
 comparer ces chiffres avec ceux de la
 centrale. Il a aussi donné les noms
 et les adresses des otages et a demandé
 aux personnes que cela intéresse d'entrer en coutact avec les familles de
 ceux-ci pour contrôler l'information.

 Rien d'autre que ce que vous at-
- trer en contact avec les familles de ceux-ci pour contrôler l'information. — Rien d'autre que ce que vous attendiez, dit calmement Dunne. Votre téléphone doit être en train de carlilonner tant et plus, en ce moment. Pas de menaces ?
- Ancune. Je pense qu'il voulait seulement nous fournir quelques renseignements et nous laisser le temps d'en envisager les sous-entendus.

 Aaron vous a dit quand la nouvelle serait diffusée ?
- Pas avant une heure. Les stations de radio et de télévision sont très énervées ; elles se demandent si ce n'est pas un canular et ne veulent pas avoir l'air ridicule. Même si la chose est confirmée, elles ne sont pas certaines qu'elles aient le droit d'en faire état sans coutrevenir aux règlements nationaux relatifs à la sécurità. Personnellement, je n'ai jamais entendu parler de règlements de ce genre, mais il semble qu'ils attendent d'abord d'avoir une confirmation de la Commission de l'énergie atomique et son feu vert. S'ils l'out, la nouvelle serà diffusée simultanément dans tout l'Etat à 11 heures.
- PEtat à 11 heures.

 Très bien. Cels me laisse tout le temps de charger un homme de dénicher votre Feggy.
- Japprécie beaucoup le fait que vous y pensiez encore. Dans les circonstances actuelles, beaucoup de personnes oublieraient complètement de

s'occuper d'une petite adolescente sans importance.

- importance.

 Je vous ai dit que l'avais une fille du même âge. Est-ce que vous avez votre voiture? Si vous me déposez chez moi, l'appellerai immédiatement San-Diego et je mettrai deux hommes sur l'affaire; il ne fandra pas plus de dix minutes. Tont se fera calmement, sans énervement. Je ne pourrais pas en dire autant de tous les citoyens de notre Etat, ajouta Dunne d'un air songeur. Je suis sûr qu'ils vont suer de peur, demain matin. Diablement malin, ce Morro. Il ne faut pas le sous-estimer. Il a très habilement su établir le corollaire de notre vieille maxime : « Mieux ount un démon qu'on connaît qu'un démon qu'on ignore, e Désormais, il faudra dire : « Le démon qu'on ne connaît pus est pire que celui qu'on connaît. » Il va mettre tout le monde en transes.

 Ma fol. oul. Tous les citoyens de
- Ma foi, oui. Tous les citoyens de San-Diego, de Los Angeles, de San-Francisco et de Sacramento, vont se demander quelle sers la première ville à être pulvérisée, chacun espérant naturellement que ce sera l'une des trois autres.
- Vous y croyez vraiment, sergent?
 Je n'ai pas en le temps de penser à ce que je crois. Je suis éculement en train d'imaginer ce que les antres vont penser. Maintenant, si vous voulez mon opinion : non, je n'y crois pas sérieusement. Les gens intelligents, comme notre ami Morro, ont un objectif en tête : or, l'annihilation sans discrimination n'est certainement pas le moyen de parvenir à ses fins. La menace suffit largement.
- C'est bien mon avis. Mais il faudra quelque temps au grand public pour se rendre compte en admettant qu'il y parvienne jamais que nous avons affaire à une personne aussi maligne.
- Et, pour une personne de ce genre, le climat d'angoisse qui va réguer dès demain est exactement le bon. Pour lui, les choses ne pourraient aller mieux. Il y a quelque temps, nous avons eu la menace de la peste bubonique; cela n'allait pas très loin, d'accord, mais cela a suffi pour donner le cauchemar à toute la Californie. Ensuite, il y a eu le rouget

du porc : même histoire. Maintenant, tout le monde, dans cet Etat, surtout sur la côte, est travaillé par la peur obsessionnelle et... comment dit-on?

- Paranolde?...

 C'est ça; excusez-mol, je n'ai pas été à l'université. La peur paranolde du prochain tremblement de terra, qui sera le plus puissant et peus être le dernier de tous. A présent, voità du nouveau : l'holocauste nucléaire. Oul, oui, nous savons, ou du moins nous croyons que nous savons, que rien de pareil ne se produira. Mais essayez d'en persuader les
- Ryder posa quelques billets sur la table. «Enfin! Cela aura au moins un avantage! Cela détourners leurs pensées des tremblements de terre... pour un moment.»

gens i a

- Ryder rencontra Jeff à l'endroit convenu. Ils laissèrent les deux voitures garées près du carrefour et remontèrent à pied Hawthorne Drive, un chemin étroit, raide et sinueux, bordé de palmiers.
- «Le domestique est revenu, dit Jeff.
 Il est rentré seul : on peut donc penser que Raminoss est en train de se
 faire refaire le nez, ou-alors qu'on l'a
 gardé pour la nuit à la salle des
 accidentés. Le domestique et sa femme
 ne doment pas dans la maison : ils
 ont un petit bungalow pour eux dans
 le has du jardin. Ils y sont en ce moment, pour toute la nuit, je suppose.
 Monte sur le talus, let. >
- Ils escaladèrent un talus herbeux, se hissèrent jusqu'an sommet d'un mur et retombèrent de l'autre côté en écresant quelques rosiers. Le maison de Donahure était bâtig en demicercle autour de trois côtés d'une piscine oblongue. Le corps de bâtiment central était entièrement occupé par un living-room long et bas, brillamment illuminé. La muit s'était rafraichie et un peu de vapeur restait suspendue, immobile, en-dessus de la piscine; mais elle n'était pas si opaque que les deux hommes ne puissent voir Donahure, verre en main, en train d'arpenter lourdement le living-

room. Les portes vitrées étalent largement ouvertes.

« Va te mettre an coin, là-bas, dit Ryder. Cache-toi dans les buissons. Je vais me rapprocher autant que je le pourrai de ce salon. Lorsque l'agiterai le bras, essale d'attirer son attention. »

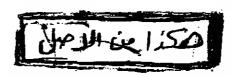
- Ils prirent position, Jeff an milled des rociers, Ryder de l'autre oôté de la piscine, dans l'ombre épaisse, entre deux ifs (contrairement aux Européens, les Californiens ne relèguent pas les ifs et les cyprès dans les cimetières). Sur un signe de son père, Jeff émit une sorte de gémissement très sonore. Donahure s'immobiliss, écouta, alla jeter un coup d'œil entre les deux portes vitrées et tendit à nouveau l'oreille. Jeff réitéra son gémissement; Donahure en leva ses chaussures et s'avança à pas de loup sur les carresux qui recouvraient le sol autour de la piscine; il tenait un revolver à la main. Mais il n'avait pas fait cinq pas que la crosse du Smith & Wesson le frappa derrière l'oreille droite.
- Ils se servirent d'une paire de menottes appartenant à Donahure luimême pour l'immobiliser en l'attachant au tuyan d'un radiateur, lui firent un baillon avec du scotch-tape trouvé dans son bureau et lui bandè-
- rent les yeur avec un chemin de table.

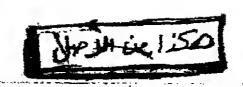
 «L'entrée principale doît se trouver derrière, dit Ryder. Descends au bungaion et assure-tol que le domestique et sa femme y sont toujours. Au retour, ferme la porte au verrou et, si l'on sonne, ne réponds pas. Ferme toutes les portes et toutes les fenêtres de la maison. Tire les rideaux dans celle-ci et commence par fouiller le bureau. Moi, je m'occuperai de la chamire à coucher. Sii y a quelque chose à trouver, ce sera dans l'une de ces deux pièces.
- de ces deux pièces.

 Tu ne sais toujours pas ce que nous cherchons?

 Non. Mais Il s'agit de quelque chose qui te férait hausser les sourcils si tu le trouvais chez tol ou chez moi. >
- cus si til le brouvais chez tol ou che
- C Copyright Librairie Arthème Fayard et le Monde.

 Traduit oe l'anglais par Paul Alexandre.





DÉSILLUSION CHEZ LES NON-ALIGNÉS

étranger

Culturpiles de notie or

constraint pas à l'high

continuent pas à l'high can du nois est pig maion politique nois entitute our ideologe du l'usec candeur; gique de l'idee ; is à Lutius, de Bruby, com et à Mara, de Santy,

oo:u el d Mars, de See

ud, en passant par Ce

Scarles, Shakespeare !

moon process on her

on but he liberte, Que

d'un provident amène

1 (1.4 %) — Qui m'esi be

um tradit de la liber

tor but to remail que,

weether HTP Idole. Qu

d named to comme

il pur rune reteng

a pogget taures et.

legion | purposeral

3 mas in time too.

Part que avec See-

Autor to problems a

yers as he passed

IUFL DE DIEGUEZ

Street Statemt Incom

nn eern, thebus, di fere les buissans le re autant que le le foreque panteri

steel made additioning

len, Jett um milet de Contre Late de

mbre quibse, eithe terrent aux Euro-

dette ne referdent (tre chart les cime-

you de son pere.

Sarre Commissibilitia. n coup dest entre aree, et femili a It restera con sec

me entern we

ica a par de loug

ine, if tenail in

Main Bigfayiot 1908

enter dit Smith i deffare fotedle

ine jeutee de me-

a Donature lus-

un indiateur, lui

er dig Wolchelape Total Still Name

chemin de table.

e doct he trigover

ne le homestique touteurs Au re-

and vertoil cl. of udo pas Ferme

and adomy dang

par fonder le superar de la

on y a quelque era d'une l'une

ger pas de que

ுட் கொழைக்கும் disease her senie

ner tot on ches A Larrent

Attheme Fayard

Carr Sexundie.

OUT 1975

Tir

vo i acservi aux re.

Ul'Opéenne La conférence de Belgrade s'est terminée the Householder less the constraint constraints. par un laborieux compromis te main-hair conscience Beigrade. - Après avoir étalé

conceined and the control of the carter of the control of the control of the control of the carter o leurs protondes divergences, les pays non alignes se son! finalem mle d'eccord, dimanche 30 juillet, sur le texte d'une déclaration finale dent les termes, fruits eur quelques points de laborieux compromis, sont suffisamment vagues pour maintenir he car de le die, ct, protestant à l'écar d injument brice dail a d'électement. Les compromis, portant agadament teel et bot agadament teel et bot ament out l'histoire s ament out l'histoire s non-ingérence, n'avaient pas seuleant worth de ce diese, a cultura int l'originalité; en licarière de philoson de la commanda de l la mēma façon leurs rapports evec les grandes pulssances.

tiers-monde — en ce domaine, elle n'e fait, pour l'essentiel, que rappeler et actuallaer les positions des membres du mouvement, — maîs de d'un errangement antre Hanof et l'en errangement antre l'en errangement

Sommet à La Havane en 1979

revanche, des défaillances qui pour relent qua servir les objectifs Cube, pour qui les nen-alignés de-vraient être les « alliés naturels des

pays socialistes ». tral du P.C. cubain et vice-président du gouvernement, était venu en perne diriger eur piece, dans les

mani est déjà evancé, la Yougoslavie conserve une grande influence et un rôle modérateur au sein des non-elignés, et c'est elle qui evalt préparé les textee des déclerations. Ella tente de préserver avec l'inde, le Sri-Lanka et la majorité cilencleuse, et pour la moment domi-nante, des Etats ettachés eu nonalignement, parca qu'il les engage, tout compte fait, à peu de choses, le ceractère originel du mouvement dans un monde où les confrontatione ne sont plus les mêmes qu'il y e vingt ons. En revenche, Cuba souhalterait plutôt voir le mouvement se transfermer en - internetionale des prolétaires et des exploités ..

De notre envoyé spécial

ettachement à une conception conmune des rapperts internationata. sinsi qua la rôle des non-alignés dans les effaires mondiales. Aussi an existence le mouvement et écar- la conférence na s'est-elle pas proter pour le mement les risques noncée sur les conflits (Erythrée, principalement sur les notions d'ex- furent pourtant à l'origine des plus pansionnisme, d'hégémonisme et de vives polémiques en séance poblique. Les ministres des affaires étranment un caractère semantique : lle gères n'ont pu que constater qu'il ont Illustré les affrontements politi-ques entre pays, ou groupes da pays entraînant mêma des conflits armés ayent adpoté des systèmes politiques entra cartains pays non alignés - différents et ne concevant pas de souligner la nécessité de « résoudre tous ces dittérends exclusivement es grandes pulssances.

La contarence ministériella n'avait des cadres bliatéraux ou locaux ; les pas pour but d'apporter des solu-tions aux crises qui secouent le déjà prononcé pour la recherche

étrangères demandant, dans la dècleration finale, à tous les pays con elignés, d'accroître leur aida aux Etats de la « première ligne du tront », « atin de rentorcer leur polential de détense et de leur permettra de jouar leur able en tant que base arrière sûre pour le lutte de libération : C'est une explication semblable qui est partois évoquée par Cuba pour justifier son assistance à certains peys ou mouyaments de libération atricains. n'est plus celle de Nasser, père fondateur du non-alignement. Le La déclaration finale laisse en demière analyse les coudées franreprésentant de La Havena a cepenches aussi bien aux Etats qui dénondant déclaré samed : « Nous savions déjà que le département d'Etat ave ordonnà à une quinzaina de paye le « néo-colonialisme » de la France. de minar la conférence. Nous ne Les ministres des affaires étrangères egylons pas exactement lesquels Mais après les discours, nous la

> Les non-alignés ont d'autre part et à le croissance... et en recouet da discrimination . Ils s'inquiè-tent également de la baisse en groupe Important de pays développés - à un réajustement des ralatiens économiques

militaires sinsi que toute politique tendant à diviser le monde en aphères de domination et d'influence ...ntaponistes. Ainsi est donnée satis réaffirmer eutant que possible leur. faction tout à la feis aux Yours elaves, eux pays modérés atricains soviétiques sur la continent, aux Cubains et à leur amie pour lesquels l'Impérialisme est avant tout celui das nations industrialisées

occidentales, aux Vietnamiens qui dénoncent - l'expensionnisme - de la Chine, eux Cambodgiens, et même aux Libyens qui ne vaulent pas mettre les deux blocs - dans un

L'ombre des trois grands pôles da la politique mondiala a pourtant plané sur la conférence de Belgrade. Les pays progressistes, surtout ceux qui ont adopté des régimes communistes, se sont posés en détenseurs, ne serait-ce que par leur ellence, de l'Union soviétique. La diplomatie soviétique s'est vue ainsi payée, en retour, é Belgrade, de l'aide militaire que Moscou apporte é certains pays non-alignés. «Le comportement arrogant da Cuba n'atonne pas ceux qui sevent que ce pays est l'ins-trument de le politique soviétique ». a cotamment déclaré le déléguà égyptien. Les Cambodgians pour leur part, nous a dit un ministre vielnamien, sont les «Instruments de la politique chinoise ». Celle-ci a. à vrai dire, recueilli peu d'approbation et a même été exposée eux foudres des pays pro-soviétiques. Enfin II n'est pas étonnant que les Eteta é régime conservateur ou pro-occibesucoup de l'assistance financière internationale, alent dénoncé en Afrique. L'Egypte de M. Sedate

souligna en termes plus farmes que de ceutume leur inquiétude devant l'aggravation de la crise de l'éconodélavorables que manent les princi-paux pays industrialisée en multipliant les ebstacles au déveoppement rant'à des politiques protectionnistes valeur réelle des recettes d'exportallens de certains pays en développement, et de l'opposition • d'un

Nos différends avec le Cambodge seraient réglés s'il n'y avait pas d'intervention des impérialistes

nous déclare le ministre vietnamien des affaires étrangères

Alors que l'on signalait une recrudescence des combats à la frontière khméro-vietnamienne - dans la région du Bec de Canard et au nord de celle-ci. — une importante délégation camhodgienne est arrivée dimanche 30 juillet à Pékin. Elle est dirigée par M. Son Sen, vicepremier ministre charge de la défense nationale. La presse chineise accorde une grande importance à la visite de cette délégation invitée par le ministre chineis de la défense. M. Son Sen a été reçu par M. Teng Hsiac-ping. An cours d'un hanquet, M. Chen Hsi-lien, vicepremier ministre, a réaffirmé le soutian de la

M. Trinh a déclare:

«Nous considérans que les divergences et les différends, voire les conflits, entre les pays non alignés pourront être régiés de façon satisfalsante par la voie de négocietion pacifique, sur la base des principes du respect mutuel de l'indépendance, de la souveraineté, de l'intégrité territoriale, de l'égalité et du respect mutuel des intérêts légitimes.

» Dans cet esprit, le gouverne.

> Dans cet esprit, le gouverne-ment de la R.S.V.N. a avancé une proposition en trois points le 5 février 1978. Elle reste tou-

» 1) Les deux parties mettront fin à toutes actions hostiles et retirerent leurs troupes respec-tives à 5 kilomètres de la fron-tière commune;

tière commune;

a) Elles négocieront et signerent un accord s'engageant à
respecter l'indépendance, la souveraineté, l'intégrité territoriale
de l'autre partie, à ne pas agresser l'autre partie, à ne pas utiliser la force dans leurs relations,
à ne pas s'immiscer dans les affaires intérieures de l'autre partie,
et à coertiser dans la pair, l'amitié et le bon voisinage; tié et le bon voisinage;

> 3) Elles se mettront d'accord sur une forme appropriée de ga-rante et de supervision interna-

» Il est vraiment regrettable que cette proposition n'ait pas reçu de réponse positive de la part du Kampuchéa. Le 6 juin 1978, notre gouvernement a syance une nouvalle proposition. Nous esti-mens que, s'il n'y avait pas d'in-terrention des impérialistes et des forces réactionnaires internationales, les différends existant dans les relations entre le Vietnam et le Kampuchéa seraient certainement reglés.

- Estimez-vous que des soldats nord-coréens ou chinois combattent aux côtés des for-ces khmères?

— L'opinion publique mondiale connaît assez hien la puissance qui se tient derrière le Kampuchéa dans sa guerre contre le Vietnam. La presse de ce pays, il y a deux semaines a d'ailleurs publiquement admis ce fait (1).

- Le Vietnam fait partie deux positions ne vous parais-tions, comme l'on peut bien ima-sent-elles pas incompatibles? giner, de mau de d'immenses

Chine an Cambodge. Radio - Hanoï a affirmé samedi que des Chinois entraînaient des piletes, des équipages de chars et des artilleurs cambodgiens et avaieut construit un aéroport dans la province de Kompong-Cham.

M. Nguyen Duy Trinh, ministre des affaires étrangères de la République socialiste du Viet-nam, qui dirigeait la délégation de son pays à la conférence de Belgrade, a répondn par écrit aux questions de nos envoyés spéciaux sur les querelles avec le Cambodge et la Chine ainsi que sur les problèmes intérieurs.

— Le Vietnam a laissé en-tendre qu'il était prêt à nor-maliser « sans conditions » ses relations avec les Biais-Unis. Avez-vous enregistré une ré-ponse positive du côté améri-cain?

- Le Vietnam a toujours fait preuve de bonne volonté dans la normalisation de ses relations avec les Étais-Unis Cependant,

Interrogà sur le conflit entre son pays et le Cambe dy a, M. Trinh a déclaré:

M. Nous considérons que les directes d'un pays au un pays au un fait normal qui ne contrarie en rien les critères d'un pays non aligné.

— L'adhésion d'un pays à une sons que les États-Unis ont blen compris cela.

— Quelle est, à voire avis, l'origine de la tension avec la Chine et comment envisagez-vous d'y mettre fin?

— Vraiment, la tension dans les relations entre le Vietnam et la Chine est une situation très regrettable. Elle a pour origine le dessein prémédité de la Chine qui veut obliger le Vietnam à abandonner sa politique correcte d'indépendance, de souveraineté Vet de solidarité internationale. Cette visée étant vaine, elle a Cette visée étant vaine, elle a graduellement intensifié sa poli-tique d'hostilité vis-à-vis du Vietpour que cette normalisation puisse être réalisée, li faut qu'il y ait de la bonne volonté de la part des deux parties. Nous pen-ties par voie de négociations (2).

« Il n'y a pas de miracle »

de personnes es trouvent-elles encore en rééducation dans les camps et combien de temps y resteront-elles encore?

— Le travail de rééducation des personnes, qui ont collaboré avec l'ancien régime, a ebtenu de très bons résultats au cours des trois dernières années. Ce travail difficile ne relève pas sculement de l'Etat, mais de la responsabi-lité commune de la sociétà tout lité commune de la sociétà tout entière, partant de chaque quartier urbain, de chaque entreprise, de chaque entreprise, de chaque village et de chaque famille. La majerité écrasante de ces personnes — plusieurs centaines de milliers — ont été aidées à se réintégrer dans le concert de la nation. Elles participent à l'œuvre commune de l'édification du pays dans différents domaines — économique, cuturel, social, — avec tous les droits et devoirs de citoyens vietnamiens.

Nous continuerons à appliquer cette politique envers le nombre restant, à leur donner l'opportunité de contribuer leurs efforts à la construction natio-

pour réduire le flot des réfu-giés fuyant le Vietnam? des non-alignés et a récemment adhère au Comecon. Ces relèvement des ruines et dévasta-

— Il y a trois ans que la efforts et de grands sacrifices matériels aussi bien que moraux. de trois aus a été fixé pour l'avenir du pays et le bon-la réducation des partizans heur des géoérations futures, des de l'ancien régime. Combien dizaines de millions de Vietnamisns sont en train de s'adonner à la tache, surmontant tous les ebstacles pour effacer les ruines, la pauvreté et l'état arrière du

> » Devant le choix difficile entre » Devant le choix difficile entre le travail dur et acharné pour contribuer à rebâtir la patrie, et la recherche d'une issue person-nelle pour chacun, quitte à vivre en parasite d'un pays étranger, un certain nombre de Vietna-miens hésitent encore, en se sont dérobés à leur ebligation, juste au moment où leur patrie a le plus besoin de leur contribution.

» Nous sommes persuadés que viendra le moment où — les dif-ficultés et les privations des pre-miers temps ayant été éliminées avec l'éveil du seus de responsa-bilité et de l'amour de la pairie il n'y aura plus de raison pour ces désertions.

 Après trois ans de difficultes économiques, comment
voyez-vous la situation dans ce
domaine? Pr ez-vous notamment que les objectifs du plan ecront réalisés en 1980 ?

- Pendant les trois dernières années, depuis la fin de la guerre, ce qui nous réjouit le plus c'est d'avoir pu tracer la voie, blen déterminé nos ebjectifs, nos approprié à la situation du pays. Nous sommes en train de procé-der avec succès à la réorganisation de la production, at d'effacer pas à pas la structure d'une société de consommation dépendant de l'extérieur.

> Il n'y a pas de miracle par lequal, en quelques années, on pourrait transfermer una écono-mia épuisée par la guerre et une agriculture arrièrée des régions nouvallement libérées en une économie dévaloppée.

» De plus, les conditions atmosphériques défavorables des der-nières années, qui s'ajoutent aux nouvelles difficultés causées par nouvelles difficultés causées par les ferces réactionnaires inter-nationales, ne sauraient pas ne pas affecter l'exécution de notre plau quimquennai. Nous avons la certituda que la peuple vietna-miens, bien trempé dans les cir-constances les plus difficiles, sans pul decte sersen relationsement nul dente passera victorieusement toutes les épreuves. »

> Propos recueillis par PAUL YANKOVITCH et GÉRARD VIRATELLE.

(1) M. Trinh fait allusion à la Chine. — (N.D.L.R.)
(2) Des négociations devraient s'ouvrir le 8 soût à Banci. — (N.D.L.R.)

M. JEAN SOULIER EST NOMMÉ AMBASSADEUR EN THAILANDE

M. Jean Soulier a été nommé ambassadeur de France en Thallande en remplacement da M. Gérard André.

M. Gérard Andre.

INé en 1922, M. Soulier avait déjà
èté en poste à Bengkok, de 1950 à
1959 comme stagiaire, puis viceconsul, troisième et deuxième seurétaire. Nommé ensuite à Rangoun, à
la direction d'Asie-Océanie do Quai
d'Orsay, à Vieutiane, il était revenu
à Bangkok comme deuxième conseilier de 1966 à 1971. De 1973 à 1975, il
a été premier conseiller à Tokyo,
fonction qu'il exerçait à Pékin depuis
1875. J

Il n'était pas dans le pouvoir de .einsi qu'eu soutien aux luttes de la conférence de changer le lleu libération. La situation da l'Afrique de la rencontre — du 3 au 7 esptembre 1979 - dee chais d'Etat et de gouvernament à La Havena. Elle n'e pes non plus proposé son ajournament. C'est un motif da satisfaction pour Cuba, mais la conférence r tenu compte de l'opinion des pays qui, eelon l'expression de l'un da isurs porte-parole, ne - veulant pas ailer parier de non-alignement dane un pays aligné «. La réunion des mi-nistres des effaires étrangères précédent celle des chefs d'Etat et de gouvernement, ne sa tiendra pas. comme il est d'usage, dans le ville où eura lieu le sommet, mala quelques comaines auparavant, au Sri-Lanka, peys modéré et président en exercice du meuvement jusqu'à l'encheix de La fiavane, ainsi qu'au rôle militant de Cuba, eu cein du mouvement, ont obtenu — mals ils n'étalent pas les seuls à le demann'étalent pas les seuls à le deman-inquiétude l'ingérance de plus en der — que n'importe lequel de ees plus frappants dans les attaires membres puless essister sux réu-r intérieures de pays indépendante, rilons du bureau de coordination du notamment non alignés, dans la but groupe (bureau cemprenant notam- d'influer eur leur àvolution eccloment le Vietnam et Cuba) qui euroni . politique et leur politique extàrieure, ment le Vietnam et Cura; qui euroni : parade partie en lieu avani le prochaîne conférence et de limitar leur indépendance ... mie mondiale « en grande partie en constitue ca nava out sont pour ... La déclaration indique par ailleurs relevan des politiques économiques le mement environ une dizaine que las pays non allunés combettent (Zalre, Mercc, Egyple, Oman, Soma-lia, Arabie Sacudite, Qatar, Campansionnisme, le colonialisme, le bedge), euront ainal la possibilité de s'opposer encore à ce que le détéqué du Zaîre a appelé la « monopolisation - du mouvement par les pays progressistes. El II esi prété l'Intention à l'Arable Sseudite de fevoriser un élarglesement de ce . camp du refus », Mais, à vrai dire, te mouvement qu'aucun paye n'a manacà par l'ebsence de quelques cettens eu commet de La Havane. En

Co souci n'est pas partagé par la Yougoslevie pour laquelle le nonaggnement est d'ebord une ettitude vitale d'euto-défense fece à l'hégémenie soviétique. Irrités par l'e activisme - de Cuba et embarrassés par l'infléchissement qu'il tente de donner au mouvement, les Yougoslaves sont cependant parverus à éviter un effrontement à Belorade avec le nom-M. Carlos Rafael Rodriguez, membre du bureau politique du comité cen-

coulisses. Pays européen dont le développe-

La contérence de Balgrade a mis en relief à la fole le . leadership de Cuba et l'importance du groupe des pays socialistes. Il n'esi pas exagéré, à cet égard, de parier da y compris perfois dans leur formulatien sont votsines entre la Vietnem.

L'Albanie dénonce violemment « la politique de super - puissance » des dirigeants chinois

(Sutte de la première page.)

néo-colonialisme, l'epartheid, le ra-

ciame, y compris le sionisme, l'ex-

ploitation », male eussi «la politique da force de toutes les formes de

domination et d'hégémonia étren-

gères . Les notions d'hégémonisme

et d'expansionnisme se trouvent ainsi

pour la première fels incluses dans

un document final Les nen-alignés

la politique des blocs - (comme

l'avait demandà Tito), les allances

condamoent

Sou principal intérêt est de porter le débat entre les deux partis et pays sur le plan politique : les auteurs de la lettre apportent à travers le récit de quelques épisodes des relations albano-chinoises depuis 1960-1981 d'intéressantes précisions et révétations sur les divergences ayant epposé toujours plus vivement au fil des années Pékin et Tirana.

On y apprend entre autres que, su cours des quinze dernières

On y apprend entre autres que, au cours des quinze dernières années, la direction albanaise adressa à quatre reprises au moins des lettres à la direction chineise pour manifester son désaccord sur diverses questions. Le P.C.C. ne répondit, affirment les Albanais, à aucune de ces missipses missives.
En coupant son aide, indique le P.T.A. Pékin a accompli « un

contenu comme par sa forme les féroces méthodes chauvines de Tito, Khrouchtchev et Brejnev que la Chine a naguère dénon-céss », Parler d'alde comme le fait

la réalisation de divers projets, telle la construction du combinat métallurgique d'Elbaean. I métallurgique d'Elbaean. I La date de juillet 1975 fournie plus haut est intéressante pour juger des relations entre les deux pays, non seulement du point de vue économique mais aussi poli-tique. Les achats de blà par Tirana à Pékin semblent s'être aurêtés également en 1975. Si les

arrêtés également en 1975. Si les rapporta entre les deux partis étalent devenus « purement formels », comme le dit la lettre, dès 1971 à la suite de la divergence à prepos du voyage de M. Nixon à Páxin, l'année 1975 paraît bien avoir marqué dans les relations bilatérales un point de

non-retour.

La lettre du P.T.A pourrait fournir une explication à ce refroidissement : elle révèle, en effet, qu'au début de 1974 les céss ». Parier d'alde comme le fait communistes albanais transmirent le gouvernement chinois est au demeurant inexact, précise la lettre, car il s'est agi en réalité de crédits on d'obligations découlant d'accords signés entre les deux parties et non « d'aumône ou de charité chrétienne».

Le P.T.A. conteste le chiffre de charité chrétienne».

Le P.T.A. conteste le chiffre de l'Alfaire. Sur le plan intèrie de décembre 1854 à full-let 1975, dix-sept accords ont àté conclus entre les deux pays. Leur montant e'elèverait à 3,5 milliards de yuans dont l'Albanie n'aurait utilisé, à ce jour, que les trois quarte. Il s'y ajoute toutefois l'aide militaire, sur laquelle la lettre reste plutôt discrète.

D'autre part, la Chine aurait termontent de l'Arsociation de l'Arsociation d'amise albano-chinoise.

Pétris conteste le chiffre de l'Arsociation d'amise albano-chinoise.

Le principal intérêt de la lettre du P.T.A. est de montrer que les divergences d'a n'a lye ea avec l'elèverait à cle prisqu'elles seralent même antèrieures à 1971, contrairement à ce prisqu'elles accords ont àté de la lettre du P.T.A. est de montrer que les divergences d'a n'a lye ea avec l'elèverait à alla chine surait et en l'arsociation de l'arsociation d'amise albano-chinoise. communistes albanais transmirent aux Chinois une offre de rencon-tre au sommet en vue d'aplanir leurs différen ds. Les Chinois

l'Afghanistan, le Benin, l'Eihleple et, avec certaines nuances, l'Angole, le Mozambique et l'Aigèris.

Tous ces Etats accordent le priorité à la lutte contre l'impérielleme et les dominations de l'Occident, a opéré de grande tournants aux
la lettre reste plutot discrete.

D'autre part, la Chine aurait rement à ce qu'on pensait généralement, et remonteraient aux environs de En dix ans, de 1962 à 1972, affirme le P.T.A., l'are de la politique chinoise a changé trois que les dominations de l'Occident, a opéré de grande tournants aux
la lettre reste plutot discrete.

D'autre part, la Chine aurait guron pensait généralement, et remonteraient aux environs de En dix ans, de 1962 à 1972, affirme le P.T.A., l'are de la politique chinoise a changé trois que les pays qu'on pensait généralement, et remonteraient aux environs de En dix ans, de 1962 à 1972, affirme le P.T.A., l'are de la politique chinoise a changé trois que le politique chinoise a conflique chinoise a changé trois que le politique chinoise a conflique chinoise a changé trois que foi qu'on pensait généralement, et remonteraient aux environs de En dix ans, de 1962 à 1972, affirme le P.T.A., l'are de la conflique chinoise a changé trois que foi qu'on pensait généralement, et remonteraient aux environs de En dix ans, de 1962 à 1972, affirme le P.T.A., l'are de la conflique chinoise a changé trois que foi qu'on pensait généralement, et remonteraient aux environs de En dix ans, de 1962 à 1972, affirme le P.T.A., l'are de la conflique chinoise a changé trois que foi qu'on pensait généralement, et remonteraient aux environs de l'are chinoise a changé trois qu'on pensait particulation de l'are chinoise a changé

quels le parti et le gouvernement albanais ne se sont pas associés, les dirigeants albanais se heurtéle gouvernement c'h i no is les a accompagnés de pressions et de à Pékin « aux points de vue très mes u re e restrictives les plus diverses. » Il en est résulté un certain nombre de difficultés dans la réalisation de divers moiets s'étre montré alors partieur d'annume est particulièrement visé pour « à se faire l'allié de Pinochet s'étre montré alors partieur d'annume « à se faire l'allié de Pinochet

a Pêkin « aux points de vue très erronés de la directien chinoise » à ce sujet. M. Teng Helao - ping est particulièrement visé pour s'ètre montré alors partisan d'inchire l'U. R. S. S. dans le front anti-impérialiste.

Au cours de l'été 1964, le P.T.A. e'opposa une seconde feis à la direction chinoise et à Mao Tsetoung en personne. Celui-ci avait en le tort aux yeux des Albanais de soulever le problème de la révision de la frontière sino-soviétique. Tirsna fit connaître son desaccord dans une lettre adressée à Pêkin et restée sans réponse. La position chinoise traduisait déjà, affirment aujour-d'hai les Albanais, «l'esprit de chauvinisme de grand Etut et de chauvinisme de pousser Tirana à un rapprochement avec Moscou Les albanais s'y refusent, soupconant les pouveaux dirigeants

visme sans Khrouchichen v.

rapprochement avec anoscoul les Albanais s'y refusent, soupcon-nant les nouveaux dirigeants soviétiques de faire du « kroucht-chévisme sans Khrouchtchev ». La visite de Nixon en 1971, le rapprochement sino-américain qui c'ensuivi, puis le développement par Pékin de la théorie des trois mondes es heurtèrent à une vive désapprobation de Tirana. Chan-gement radical dans la diplomatie chincise, le voyage du prési-dent américain marquait, indiqua la lettre, « l'entrée de la Chine dans la danse des alliances et des

comme ils l'on fait dans le passé
Le P.T.A. rèvèle à ce sujet que
Bechir Balluku, l'ancien ministre
de la défense, éliminà politiquement et vraisemblablement physiquement en 1874, e'était vu
suggérer en 1868 par Cheu En-lai
de conclure une alliance militaire avec Belgrade et Bucarest.

Laus on report au 75 comercie. Dans son rapport au 7° congrès du P.T.A. en novembre 1976, M. Enver Hodje avait déclaré que le a traître » Balluku et ses acolytes avaient voulu « rem-placer l'ideologie marriste-léni-niste du parti par l'ideologie revisionniste, sabeter la ligne du dans la danss des altiances et des rivalités impérialistes pour un nouveau partage du monde où elle aurait sa part ». En même temps, elle inaugurait « l'abandon par la direction chinoise des pays vroiment socialistes » l'organe du P.T.A. ainsi que la filrme le P.T.A. l'are de la politique chinoise a changé trois fois. Avec sa direction hétéroclite, l'organe du P.C. chinois. MANUEL LUCBERT. MANUEL LUCBERT.

De notre correspondont

Le Caire. — L'Egypte ne reviendra pas à la table des négociatiens avec Israël a tant que M. Begin n'aura pas retiré su déclaratien seion laquelle El-Arish (chef-lieu du Sinai) ne nous sera pas restituée sans contrepartie de notre part.

> Il n'y aura pas de nouvelle rencontre avec Israël dans l'état actuel des choses... Nous en semmes arrivés à un point où nous ne pouvons plus jaire ni concessions ni compromis. > Sans aller jusqu'à remettre en cause les efforts de règlement négocié en cours au Proche-Orient, le rais n'a pas eu de formules trop dures. le dimanche

négocié en cours au ProcheOrient, le rais n'a pas eu de formules trop dures, le dimanche
30 juillet à Alexandrie, pour
décrire la situation diplomatique
dans la région.

Le chef de l'Etat égyptien
venait de recevoir l'ambassadeur
itinérant du présideat Carter,
M. Alfred Atherton, qui lui avait
remis une réponse du chef de
l'exécutif américain au dernier
message envoyé par Le Caire à
Washington. La teneur de la
réponse de M. Carter n'a pas été
divulguée, mais elle ne contient
apparemment sucun élément
susceptible de donner satisfaction
au rais, puisque celui-ci a estimé,
s sans vouloir embarrasser M. Carter a, que eles Etats-Unis devraient jouer au Proche-Orient
leur rôle de partenaire à part
entière et ne pas se contenter
détre de simples intermédiaires
entre l'Egypte et Israël a.

Les milieux politiques et diplo-

Les milieux politiques et diplomatiques du Caire qui, malgré l'absence de résultats de la conférence égypto-israélo-américaine du château de Leeds (M. Sadate a rejeté les « compromis territo-israélo-américaire de cettea rejeté les « compromis territoriatr » proposés lors de cette
réunion par M. Dayan), croyalent
percevoir, tant en Egypte qu'en
Israel, une volonté acerne de
négocier, persistent à croire, après
les derniers propos du président
égyptien, que de nouvelles rencontres israelo-égyptiennes « sont
inscrites dans le ciel » et estiment
que l'attitude plus radicale du
rais est purement tactique, du
moins pour le moment, et qu'elle
a surtout pour but d'amener les

une déclaration reconnaissant au moins théoriquement la souve-raineté arabe sur les territoires occupés en 1967. A partir de cela Le Caire accepterait alors de reprendre les négociations, au Sinai eu ailleurs. Ce nouveau e geste » pourrait être fait lers de la prochaine venus en Egypte, en principe le 7 août, du secrétaire d'Etat américain. M. Cyrus Vance, de même que l'acceptation Vance, de même que l'acceptation exprisenne d'aller à Leeds avait été transmise à M. Walter Mondale lors de l'escale à Alexandrie

dale lors de l'escale à Alexandrie du vice-président américain, au début de ce mois.

Il est clair que les dernières déclarations du rais traduisent aussi l'uritation grandissante des dirigeants égyptiens devant le refus des Israéliens de reconnaitre, avant de s'atteler au règlement de paix, le caractère « provisoire » de leur présence dans les territoires occupés.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

Le transfert des services de l'UNR.WA. — Cent employés de l'office de secours des Nations unies pour les réfugiés paiestiniens (UNR.WA.) sont attendus à Amman dans les prochains jours, à la suite de l'arrangement mis su point par l'office après la fermeture de son siège central à Beyrouth, a déclaré au journal Jordan Times le directeur en Jordanie de cet office M. John danie de cet office, M. John

Tanner.

M. Tanner a ajouté que la Jordanie n'étant pas «équipés pour recevoir plus de trois cents employés de l'U.N.R.W.A.», la direction de l'office avait décidé de transférer le niège central à Vienne. Il a toutefois précisé que cette décision «n'était pas érrépersible».

La conférence des pays d'ac-

persible a.

La conférence des pays d'accuell des réfugiés palestiniens (Syrie, Jordanie, Liban et Egypte), qui a clos ses travaux samedi 29 juillet à Amman en présence de représentants de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP.) et de la Ligue arabe, avait releté la décision de l'UNR.W.A. de transférer son siège central de Beyrouth à Américains à obtenir de M. Begin Vienne. — (A.F.P.)

Liban

Beyrouth achemine une unité militaire vers le sud du pays

De notre correspondant

Beyrouth. — L'armés libanaise s'est finalement rendus dans le sud du pays le lundi 20 juillet. Elle en est absente depuis plus de deux ans et quaire mois Annoncé à diverses reprises — notamment en juillet-soût 1977 au moment de la containon de l'accord syrolibano-palestinien de l'accord syrolibano-palestinien de Chtaura et en avril-mai 1978 à l'occasion de l'installation de la Ferce des Nazions nuies (FINUL), — et à chaque feis reporté, es déploiement symbolique devenait d'autant plus urgent que le renouvellement du mandat des troupes internationales en septembre prochain en dépend en grande partie. Cinq cents hommes ont fait mouvement lundi à l'ante. Leur déplacement a été entouré d'un marimum de précautions. Prêlevés sur trois garnisons selon un savant dossge — Ahlah, dans le Béras, dont les effectifs sont agrées par la Syrie; Sarba, en secteur conservateur chrétien; et Yarzé, siège du commandement de l'armée, — ces cinq cents soldats paraissent destinés à être l'astallés dans un véritable « cocon », de crainte qu'ils ne solent soumis à des tirallements de nature à cemprometire leur mission. C'est ainsi que, semble-t-Il, le détachement s'installers à l'intérieur de la « sone FINUL), du moins dans un premier temps, ce qui permettrait d'éviter le délicat problème du rappel à l'ordre des iroupes de la zone Finull.», du moins dans un premier temps, ce qui permettrait d'éviter le délicat problème du rappel à l'ordre des iroupes de la zone frontalière qui collaborent avec Israël et se sont fondues au sein des milices chrétiennes, ainsi que celui de la fermeture des « portes » ouvertes par Israël dans sa frontière avec le Liben.

Ces questions resteraient donc en suspens et les troupes libanaises en seraient en définitive

Ces questions resteralent donc en suspens et les troupes liba-naises ne seraient en définitive au contact ni avec les Palesti-niens ni avec Israël ni avec les milices chrétiennes. Elles consti-tueraient, en somme, un contin-gent s'ajoutant aux neuf qui for-ment déjà la FINUL. Elles sont, au départ, moins nombreuses que chacun de ces contingents qui comptent de six cents à sept cents hommes (mille deux cant cin-quante pour le français). Toute-folc les troupes liberaises au sud devisient atteindre progressive- France à drotte comme à gauche. » mier ministre,

ment mille cinq cents hommes. Elles sont commandess par le colonel Adib Sasd. Quant aux commandants Haddad et Chidiac, qui sont dépuis mars 1976 à la tête des troupes chrétiennes du sud, ils seraient rappelés au commandement général et en cas

commandement général et en cas (probable) d'insoumission de leur part ils feraient l'objet d'un théorique mandat d'arrêt.

Cette solution ne satisfait, en s'en dotte, ni la droite chrétienne qui refuse que l'on touche à ses milices et à leurs officiers, ni le mouvement national progressiste qui conteste l'envoi de l'armée au sud avant sa restructuration et sen résoultirses.

sud avant se restructuration et sen rééquilibrage. L'envei de l'armée an sud inter-vient alors que la plus grande incertitude continue de planer à Beyrouth. Certes, la bataille s'y est de nouveau arrêtée depuis jeudi ; mais l! ne se passe pas de jour sans escarmouches.

jour sans escarmouches.

Les rumeurs concernant une reprise imminente des combats sont quotidiennes. L'imquistade a été avivée par les mises en garde des ambassades des litusts-Unis et du Canada conseillant à leurs respectate de manufacture au Liben. du Canada conseillant à leurs ressortissants de ne rester au Liban
qu'en cas d'« extrême nécessité».

Bien que démentie par l'intéressé, une déclaration attribuée
par le Nouvel Observateur en
date du 29 juillet au ministre
syrien des affaires étrangères.

M. Khaddam, qualifiant le président Sarkis d'« homme sage et
colme mais insfrience », a ajouté
an malaise ambiant (1), M. Khaddam est attendu en principe dam est attendu en principe mardi à Beyrouth.

LUCIEN GEORGE.

il) Dans catte interview recuellies per Katia D. Kaupp, qui en maintent intégralement le libellé, la ministre déclare : « Dans un pays où la guerre civile a fait des millers de moris, assurer ses responsabilités revient à adapter des résolutions courageuses : Sarkis en est énoapable. Quaire-vingt-quinze pour cent des Libenais veulent oubjier la guerre. Si Sarkis veul teur donner la pair, il doit casser les chaq pour cent qui rejusent d'orpliquer la loi, » M. Khaddam éhecres par silleurs : « Pus plus que nous n'avons voulu « liquider les Palestiniens », nous n'entendons « liquider » les chré-

EUROPE

Portugal

L'hypothèse d'une évolution du régime vers le présidentialisme reste au centre de la crise politique

De notre correspondant

Liebonne. -- Tandis que le président Ramalhe Eanes se donnait un wee-end de rétiexien, communistes et sociaux - démocrates du P.S.D. ent précisé leurs positions face à l'actualle crise gouvernamentale por-tugalse. Peur le P.C.P., qui a réuni een comité central le 29 juillet, le nouveau convernement deit eire fermé sur le base des partis politiques représentés au Parlement. « Il· y a, à l'Assemblée, une majorité de acpourrait sortir un gouvernement constitutionnel », e déclaré M. Cunhal presse. Le secrétaire général du parti communiste a écarté en revanche toute hypothèse de - gouver-

nement présidentialiste «. « Il serait très dangereux, a-t-il précisé, de iormet un cabinet en elégeralent des personnailtés contestées, qui chercheralent à Imposer leurs points do vue aux partis politiques. - L'intervention directe du président de la République dans la conduita de la politique du pays no serait pas souhaitable, pour le continuité et pour la sauvegarde des institutions

il s'est insurgé contre - certaines forces réactionnaires qui, après evoir attaqué le président de le République, assurent aujourd'hul souhaiter son engagement dans la politique, dans le composition et dans l'acties quotidianne d'un gouvernement sans beses parlementaires -. M. Cunhal faisait ainsi référence au arti socialdémocrate qui, à la même heure,

D'eprès le P.S.D. le troisième gouvernement constitutionnel doit être fondé, en effet, sur « la confience du président et la compétence de ses membres », Les partis politiques n'y figureralent pas en tant que tels. Deux facteurs conditionneraismt la participation de militants sociaux-démocrates : l'exclusion des personnalité intégre » comme pre-

Définissant les grandes lignes da son projet potitique • éminemment portugais •, le P.S.D. estime qu'il n'y e qu'une alternative : un projet resucratique «, fendé sur la pro-gramma du parti socialiste et uno pratique pelitique communiste; eu un projet * humaniers » qui seralt partagé par le .P.S.D. et par de a larges couches a de l'électorat socieliste at démocrate chrétien du Centre démocratique at sociei. Ce neuveau « bloc sociai » davrait ee manifester à l'occasion d'élections eù, d'après M. Sa Caneiro, les Portugais devraient éliminer « l'ambiguité du P.S., qui veut conciller l'inconci-

Afin que ces élections avoir lieu à tout mement, le P.S.D. demande le cenvocation d'une séanca extraordinaire du Parlement, actuellement an vacances, afin da faire approuver la loi de recensement el

Contrastant avec l'activité déve leppée par les communistes et les socieux-démocrates, les socialistes et les centristes du C.D.S. se sont limités à quelques meetings en province. Le ton de la polémique entre le P.S. et le C.D.S., qui e été à l'origine de la crise, a balseé. Interviewé le dimanche 30 juillet, M. Salgade Zenha, numéro daux du P.S., a souhalté la renégociation de l'accord entre les deux partis. Un nouveau rapprochement P.-S. - C.D.S. a été égelement préconisé per un quotidien de Porto, contrôlé par les centriates. - J. R.

Grande-Bretagne

M JOHN MACKINTOSH, député travailiste de la circonscription de Berwick and East Lothian, est décédé, dimanche 30 juillet, à l'âge de quarante-huit ans, dans un hôpital d'Edimbourg, quelques jours après y avoir subi une présition cardinoue (A.E.D.)

-(PUBLICITE)

Information sur la réunion conjointe du Comité Politique du C.C. du Parti du Travail de Corée et du Comité Populaire Central de la R.P.D. de Corée

An sujet des mauœuvres impérialistes visant à sciuder le ement des non-alignés, la réunion conjointe indique co

Eu ce moment, les impérialistes se déplacent de long en large eu prétendant être « médiateurs » des questions en litige, mais c'est en fait à cause d'eux que l'état de choses s'embroulle de plus en plus, que les conflits s'exacerbent de jeur en jour et que leur solution retarde indéfiniment. Les pays non alignés sont des frères oul luttent côte à côte

ser le même objectif et les mêmes idéaux. Nous devons done diriger netre attaque contre les impéria-listes qui s'epposent à nous, nous menacent et nous agressent, contre les pays non alignés qui s'avancent ensemble vers leur shiectif commun.

La réanion conjointe souligne qu'aujourd'hui, il dépe en fin de compte, de l'esprit d'indépendance à maintenir par chacun des pays non alignés qu'ils parviennent à remédier à In situation créée au sein de leur mouvement et à faire aboutit son unité et sa cohésion. Puls elle indique :

Le principe de l'indépendance exige l'égalité stricte et le respect mutuel entre toutes les nations et il s'oppose non seulement à ce qu'en soit assujetti par anirui, mais à ce qu'en assufettisse autrul Ce n'est qu'en défendant le principe de l'indépendance que

les pays non alignés peuvent défendre leur droit et leur dignité en tant que membres du mouvement des non-alignés, être es aux idéaux do ce mouvement et résoudre de façon satisfaisante tous les problèmes qui se soulèvent dans les

C'est pourquel on ne doit en ancun cas telérer que la dignité nationale et la souveraineté du pays soient violées, et doit résolument rejeter toutes formes de domination et d'ingérence étrangères. Si les pays non alignés maintiennent leur esprit d'indé-

pendance, les forces impérialistes et dominationnistes nu ourront se mêler à notre mouvement et la baguette de chaf d'orchestre de n'importe quel pays n'aura pas son effet. Les maitres de l'Afrique sont les peuples africains, ceux

de l'Asie les peuples asiatiques et ceux de la région arabe les C'est pourquei, les problèmes concernant les pays de ces régions doivent être résoins en tout cas par leurs peuples enx-

C'est l'inhérence et les idéaux du mouvement de alignés que de sauvegarder l'indépendance politique et le droit des nations à disposer d'elles-mêmes et de s'opposer à l'ingérence et à la domination des forces extérieures, indique la rémnion confeinte en soulignant :

31, dévié de ces idéaux, ou abandonne l'indépendance et admet l'intervention et la domination, cela aura pour résultat de donner lieu sans cesse à des problèmes complexes au sein du monvement des non-alignés et, plus loin, d'ouvrir la porte any forces impérialistes, dominationniste

Il est bien naturel qu'on accorde le soutien au peuple d'un pays qui s'est dressé contre l'agression impérialiste. Il est du devoir internationaliste des pays non alignés. Cependant, ancum pays n'a droit de s'ingèrer dans les affaires intérieures d'autres pays ni intervenir dans leur

La réunion conjointe poursuit : L'indépendance politique d'un pays ne devient vraiment solide et authentique que lorsqu'elle s'appuie sur les forces de

SI tous les pays membres du mouvement des nou-alignés maintiennent fermement l'esprit d'indépendance dans leur pultique intérieure et extérieure, les actuelles difficultés créées en son sein seront surmontées et son unité et sa cohésion réalisées. Par conséquent, ce mouvement manifesters une plus

Faisant remarquer qu'en tant que membre digne du mouvement des non-alignés, la R.P.D.C. s'est toujours activement efforcée, portant hant la bannière de l'unité et celle de l'antiune et de l'indépendance, de s'unir fermement et de coopérer étroitement avec les pays non alignés dans la cause commune pour la paix et la démocratie, l'indépendance nationale et le progrès social et de renforcer et de développer le mouvement des non-alignés, la réunion conjointe affirme qu'à l'avenir aussi, elle s'acquittera de son devoir sublime à l'égard de celul-ci et contribuera, par la a sa cause sacrée contre l'impérialisme et les autres forces deminationnistes et pour la

Rappelant ensuite que l'impérialisme et le colonialisme qui ont cause d'innombrables malheurs et souffrances à l'humanité n'ahandonnent toujours pas leur ambition agressive et se livrent sons de nouvelles formes à l'agression et à l'ingérence, à l'oppression et au piliage, la réunion conjointe souligne qu'aujourd'hui l'important pour tous est de mettre un terme à la domination coloniale de l'impérialisme sur le globe:

Notant qu'à l'heure actuelle, la course aux armements se poursuit sur une grande envergure contrairement à la volonte et à l'aspirationn des peuples à la paix et à la sécurité dans le monde, la réunion conjointe fait remarquer que le problème qui attend une solution urgente est de prendre des mesures ffectives visant à maintenir et à consolider la paix et à attémer la tension internationale.

En réaffirmant la position invariable de notre Parti et du Gouvernement de notre République qui préconisent la ce tion de la course aux armements à laquelle s'adonnent les tes, la réalisation du désarmement général, l'interdiction et la destruction générales des armes uncléaires et l'évacuation complète de toutes les troupes et de toutes les bas militaires instaliées en territoire d'autres pays, elle souligne qu'à l'avenir aussi le Gouvernement de la R.P.D.C. et le peuple réen s'opposeront résolument aux manœuvres des impér listes qui ne font que profèrer des phrases vides de sens derrière le rideau de « paix » et de « désarmement », accélèrent la ements et aggravent la tension en trompant les masses populaires, et qu'ils joindront leurs efforts à ceur des autres pays non alignés dans la lutte pour l'application de la résolution sur le desarmement de la conférence des non-

Par allieurs, la réunion conjointe a mis l'accent sur la ssité d'étabile un nouvel ordre économique internation un des problèmes les plus sérieux se posant à l'heure actuelle devant les pays non alignés et les pays en voie de développe

Pour établir un nouvel ordre économique, juste et équitable, il fant conjuguer les efforts dans la lutte contre les impérialistes, défenseurs du viell ordre, renforcer la coopération économico-technique entre les pays en voie de dévelop-

Le viell ordre économique international est un produit du colonialisme et un levier de l'impérialisme pour la domination et le contrôle, l'exploitation et le pillage.

C'est en se servant de ce levier que les impérialistes cherchent à piller les richesses des pays en voic de développement. L'expérience nous enseigne qu'à moins de lutter contre l'impérialisme, il est impossible d'établir un nouvel erdre

Les pays non alignés doivent renforcer encore plus leur unité et leur solidarité peur exercer une pression collective

sur les impérialistes. dent qu'alin d'établir un nouvel ordre économique, outre la lutte contre l'impérialisme, il 'est important pour les pays non alignés et les pays en voie de développement de proder à l'échange de leurs expériences et de leurs techi et de coopèrer économiquement, la réunion conjointe fait

remarquer comme suit : Si les pays en voie de développement, dont le atteint à plus d'une centaine, procédent chacun à l'échange d'une bonne expérience ou technique, chaque pays pourra en possession d'une centaine d'expériences ou techniques. Si les pays non alignés s'entraident, s'instruisent et renforla base du principe de compensation mutuelle, ils pourront réaliser de grandes choses et obtenir leur indépendance

économique sans s'appayer sur les grandes puissances.

Quand ils auront édifié une économie nationale indépendante sons le drapeau de la confiance en soi, ils pourront repousser les ingérences étrangères dans leurs affaires intérieures sinsi que les agressions et les pressions économi-ques des forces extérieures, administrer leur vie économique de leurs propres forces, resserrer encore davantage la coopération entre nations selon les principes de l'égalité stricte et du respect mutuel, et à la longue, hâter l'établissement d'un

Le Gouvernement de la R.P.D.C. en missant ses forces à celles des autres pays non alignés, continuera à l'avenir anasi à lutter activement contre l'exploitation et le piliage par les impérialistes et pour l'établissement d'un nouvel ordre

Pour terminer, la réunion conjointe exprime la conviction que, grâce aux efforts conjugués des pays uon alignés, toutes tentatives de l'Impérialisme et de toutes les autres ferces dominationnistes de disloquer et de briser le mouvement non aligné sont vouées à l'échec et que ce mouvement se renforcera et se développera sans discontinuer suivant sa propre voic.

La réunion conjuinte du Comité Pelitique du C.C. du P.T.C. et du Comité Populaire Central de la R.P.D.C. a appropré la position du P.T.C. et du Gouvernement de notre République vis-à-vis des problèmes qui vont être discrités à la Conférence des ministres des A.E. des pays non alignés et l'orientation à suivre par la délégation de notre pays dans ses activités.

> Agence Télégraphique Centrale de Corés PYONGYANG

AMÉRIQUES

du régime politique

ris Afrindus lignes de ilitiqua - omin*emment* P.S.D. ostime qu'il alternative : un projet contralisation of butando sur lo proilli socialisto el une due communisto: ou amanustu - qui serai n P.S.D. et par de hen de l'olectorat immortate chiefien de ratique et social. Co function delections Sa Caneno, les Penueliminer - l'ambiguite cut conother lincong.

en elections puissent out mamient, le P.S.D. avocation d'une séance Ju Philement, acluelle ances, alin de lais ai de rocensemen; el

avec factivilé deve-: communistes et les rates, les socialistes el du CDS, se soni lime meetings en province. i polémique entre le S., qui a été à l'ois rige, a baisse, Intericho 30 juillet, M. Sal. nimero deux du P.S. ta renégoclation ion deux partis U ochoment P.S.-COS ont préconisé pai es 'orio, contrôle par les

le-Bretagne

MACKINTOSE N MACKINTOSE waith the large de la cardina, est derede su millet, a luce a mit and, dans marchisomer, quelque to y avoir rubi un cardinaque, i LEP.

ique laire

un produit du La aboutieration

njulistes cher lei rliggieinent. lighter captre Boutel ardre

tore olas lette was collective

Hant fout les ment de proary Inchangurs contracted last

at he monter n & Lectumer Bereit Bostian on to hangues. tal et centerdistato de sur ds pourout soutepend on c

nitte indepett. Also positions 10% APRILLS one recomme e i copanidate ere de roope fire is to be make pay dam

of the party Lavour mist Mingraphy Br $q_{\alpha}=q_{\alpha}(r)=q_{\alpha}(r)$

Section 1980 Co. April 1997 manufactured and a amorta Language Views $_{\mathrm{char}}(\mathbf{t},\mathbf{C})^{-100}$ al din A Companie regardence of

LES PROCÈS DE SYNDICALISTES

Les prises de position d'avocats étrangers irritent les autorités

Tunis. — Les autorités tuniruns. — Les autorites tuni-siennes se monitent de plus en plus inritées par les prises de position d'avocats étrangers man-datés par divers syndicats qui, ces derniers temps, out multiplié les déclarations à propos des pro-cès intentés aux syndicalistes im-pliqués dans les émeutes du 26 ianvier.

26 janvier.
Plusieurs de ces avocats ont été refoulés du territoire tunisien (le Monde du 22 juillet). Il est clair que estre mesure sera maintenue du moins à l'encontre de plusieurs d'entre eux. Actuellement, des autorisations ont été accordées uniquement aux observateurs représentant la tar fédération internationale des syndi-

ration internationale des syndi-cats libres (CLSL).
Exprimant la position des au-torités le journal du parti socia-liste destourien Al Amal s'est élevé, samedi 29 juillet, contre ceux qui «n'hésitent pas à se

Les forces rhodésiennes de sécurité ont lancé, dimanche 30 juillet, me série de raids contre des bases d'entrainement de guérilleros appartenant à l'Union nationale du peuple du Zimbabwe (ZANU), qui dirige M. Robert Mugabe, a annoncé le haut commandement militaire de Salisbury. Le communiqué ne précise pas la région où a fieu cette nouvelle opération.

vernement par le meurtre, l'in-timidation et par d'autres actes de terrorisme, mais aussi que des terroristes de l'intérieur ont été

rappelés dans ces bases au Mozambique pour recevois, des instructions similaires. C'est le

droit absolu et indiscutable des

forces de sécurité d'empêcher

Il s'agit de la quatrième opéra tion militaire d'envergure en ter-ritoire mozambleain qui ait été

reconnue par Salisbury. Ces raids auraient fait, au total, quelque mille cinq cents morts. En novem-bre dernier, les autorités rhodé-siennes avaient affirmé avoir tué plus de mille deux cents maquisards dans un camp proche de la ville de Chimoyo, à 100 kilomètres

Somalie

Rhodésie

L'ARMÉE DE SALISBURY LANCE UN NOUVEAU RAID

contre des bases de maquisards au mozambique

De notre correspondant

substituer à la justice tunisienne pour émettre leur jugement caté-gorique, condamnant le juge et prononçant l'innocence de l'ac-cusé ».

« A tous ces gens, ajoute le journal, nous disons que la Tuni-sie a asses de cadres judiciaires compétents pour se passer des services d'apocats étrangers pour défandre les Tunisiens et sauve-

défendre les Tunisiens et sauve-garder leurs droits. »
Al Amal, se montre particulière-ment acerbe à l'égard de Mª Ab-desselam Ben Abdallah, du bar-resu d'Alger, membre de la Confé-dération internationale des syn-dicats arabes, refondé de Tunisie le 18 juillet. « Ses prises de posi-tion et ses déclarations infondées et hostiles à la Tunisie montrent qu'il s'est érigé en juis du régime

tunisien, faisant fi de l'objectivité et de la bienseance, ècrit le jour-nal. Ce genre de comportement étrange dévoile des intentions malveillantes qui rendent difficile l'octroi à un tel individu d'une autorisation d'entrer en Tunisie, même en qualité d'observateur. Il n'existe aucune raison juridique kui permetiant d'entrer dans le

Dans les cercles politiques tuni-siens, on semble avoir été beau-coup plus choqué par les décla-rations de M' Ben Abdallah que par celles de ses comfères de la C.G.T., de la C.F.D.T. ou de la F.B.M. Ces milieux font princi-palement, remayurer, organezpalement remarquer qu'aucun avocat tunisien n'a jamais pris position, par exemple sur le cas de l'ancien président Ahmed Ben Bella, ni dans aucune affaire in-térieure algérienne.

MICHEL DEURE

• Pour la première fois depuis Pour la première jois aepuis l'indépendance de son pays, le président Bourguibs, ne célèbrera pas en Tunisie son anniversaire — cette année je 75° — qui était chaque 3 août l'occasion de festivités populaires se prolongeant sur deux semaines. Il doit production de la company de la en effet, subir des « examens complémentaires de contrôle dans une citaique parisienne spécia-lisée : M. Bourguiba avait Tunis le 29 juin pour des « eza-mens médicaux ordinaires » à Genève. Il s'était rendu par la suite à Paris. — (Corresp.)

Le Zaire et l'Angola normalisent leurs relations

(Sutte de la première page.)

à l'intérieur du pays. Les auto-rités de Maputo avaient, à l'épo-que, fait état du massacre de nombreux civils.

D'autre part, l'état-major de Salisbury a annoncé la mort, au cours des dernières quarente-mit heures, de trente-sept maquisards et de neuf civils noirs. — (A.F.P.,

velle operation.

En déclenchant cette opération

à chaud », le gouvernement rhodésien se conforme au droit international, affirme le communiqué, qui précise que le raid ne
vise ni les populations civiles, ni
les forces armées mozambicaines. M. Mobutu y a répondu le 24 juin en offrant l'amnistie générale à tous les réfugiés politiques. A l'issue des négociations de Brazzaville — les 15 et 16 juillet — les deux pays cont convenus de solliciter l'aide des organisations internationales — notamment celle du Haut Commissariat aux. réfugiés — pour faciliter les opérations de rapatriement des exHés zafrois. Il reste à savoir si ceux-ei accepteront tous de rem-Les guérilleres ont ignoré l'appel au cessez-le-jeu du gouvernement de transition, poursuit le communiqué. Non seulement il y a des preuves qu'ils tentent, de s'inflitrer en R h o d'és i e avec l'objectif de renverser le gouvernement partier en l'appellement partier en l'appellement partier en l'appellement partier le gouvernement partier l ceux-el accepterent tous de ren-trer dans leur patrie d'origine antrement qu'en conquerants.

La récuverture du chemin de fer de Benguela, décidée à Braz-zaville, est, à longue échéance, beaucoup plus importante. Cette voie ferrée permettait, avant sa fermeture en août 1975, l'évacuaremetine en aout 1975, l'evacua-tion jusqu'au port de Lobito — en dours jours — de 70 % des pro-duits miniers du Shaba, L'arrêt du trafic et la nécessité de faire transiter le cuivre par des voies d'évacuation nettement plus lon-gues et contenses n'ont fait qu'aggraver le marasme écono-mique salrois. Aussi le Zaire comme la Zambie voisine, égale-ment affectée, souhaitaient depuis dongtemps une « réanimation, » de la voie ferrée. Toutefois, une de fer sera-t-il totalement épar-gné par les actions de sabotage des maquisards de l'UNITA?

LE PROCES des auteurs de la tentative de coup d'Etat contre le général Syaad Barre en avril dernier s'est ouvert samedi 29 juillet à Mogadiscio devant la Cour nationale de sécurité, a annoncé la radio somalienne, cui l'a prétés ni la nombre La cause des opposants aux deux régimes semble avoir été sacrifiée sur l'autel des retrouvailles zaîro-angolaises. Le Front de libération nationale du Congo qui n'a précisé ni le nombre des accusés, ni les charges retenues contre eux, ni les (FLN.C.) ne peut désormais espérer que Luanda ferme les

yeux sur ses activités militaires yeux sur ses activités militaires. Quant au général Mobutu, il s'est sans doute engagé secrètement à cesser, pour de bon cette fois, tout soutien, fût-il occulte, aux máquisards du F.N.L.A. de l'UNITA et du FLEC (Front de libération de l'enclave de Cabinda). L'interruption de cette aide était d'ailleurs l'une des conditions tacttement posées comme préalable par les pays occidentaux à la fourniture d'une aide économique massive an réaide économique massive au ré-

Là apparait la véritable di-mension internationale de la ré-conclitation sairo-angolaise Celleci est, en effet, une indéniable victoire de la diplomatie occi-dentale. En quelques mois, Luanda a multiplié les « ouver-tures » montrant ainsi son désir tures » montrant ainsi son désir de prendre du champ visă-vis de Moscou : retrouvailles avec Lisbonne, approfondissement du dialogue politique avec Washington, entretiens avec des responsables de la C.R.E. En outre, M. Neto a joué un rôle «modérateur » très précieux dans la négociation namibierme, en persuadant le SWAPO d'accepter le plan de règlement occidental. Sequence de la C.R.E. En outre, it M. Neto a joué un rôle emodécateurs très précieux dans la réglement occidental.

De toute manière, l'Angola et le Zaire, unis par 2500 kilomètres communes, sont condamnés, au-delà de leurs divergences idéologiques, à vivre ensemble. La complémentarité de leurs économies et la volonté politique mutuelle, uni serveralle serveralle serveralle serveralle de leurs divergences idéologiques, à vivre ensemble. La complémentarité de leurs économies et la volonté politique mutuelle, uni serveralle serverall

rigences idéologiques, à vivre resemble. La complémentarité de curs économies et la volonté poitique mutuelle, qui jusqu'à résent faisait défaut, pourraient terme transformer cette cohstation raisonnable en une coordination fructueuse.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

(1) Deux œvis, le plus souvent pondus, semble-t-il, à cinq jours couple avec un poussin nouveau-ué si deux œuis non éclos. L'incubation dure une quarantaine de jours toute fois, ses parents doivent continuer la le nourrir pendant une cinquantaine de jours supplémentaires. leurs économies et la volonté politique mutuelle, qui jusqu'à présent faisait défaut, pourraient à terme transformer cette cohabitation raisonnable en une coopération fructueuse.

Les Galapagos : une arche de Noé ensorcelée

Comme sur toutes les lles, les visiteurs sont priés de rester sur les sentiers aménagés à leur intention. Les responsables du pare national des Galapagos tiennent, en effet, à perturber au minimum la flore et la faune. Il ne faut pas que des piétinements répétés détraisent de grandes étendues de végétation. Il ne faut pas écraser les terriers creusés par les iguavégétation. Il ne faut pas écraser les terriers creusés par les iguanes terriers creusés par les iguanes terrestres, pas plus qu'il ne faut. déranger les ciseaux en train de couver. A voir cependant les fous à pieds hleus de Seymour, on peut se demander si quelque chose on quelqu'un est capable d'incommoder ces ciseaux.

Les fous à pieds hleus ne se donnent aucun mal pour construire un nid. N'importe quel emplacement leur convient; 50 centimètres de terrain sablonneux leur suffisent. Ils s'installent et c'est tout. Seule la présence d'un ou

tout. Seule la présence d'un ou de deux oiseaux signale qu'il y a un nid, la durée de l'occupation n'étant marquée que par l'épaisseur des déjections de guano blanc rayonnant alenbour. Il y a donc un grand choix d'emplacements. Et pourtant, des convolet de four à riade blanc se guano hanc rayonnant accurat.

Il y a donc un grand choix d'emplacements. Et pourtant, des couples de feus à pieds bleus se sont installés en plein milieu des sentiers, ce qui donne à la femelle assies sur ses œuis (1) l'occasion de protester hruyamment, mais sans bouger, au passage de chaque visiteur. Nous avons même vu deux couples de fous à pieds bleus prêts à se battre : d'après le guano, le premier couple avait dû s'installer là depuis quelque temps. La femelle était déjà en train de couver. Un deuxième couple voulait manifestement s'établir à 50 centimètres des premiers occupants, qui n'appréciaient pas du tout l'arrivée de ces voisins.

Que ce soit ou non l'effet du

ces voisins.

Que ce soit ou non l'effet du
hasard, les frégates grand-aigle
nichent à quelque distance des
sentiers Et c'est bien domnage,
car, pour attirer les femelles, les
males gonfient devant leur poimales gonflent devant leur poitrail une énorme poche rouge, qui
brille au soleil. Lorsqu'ils volent,
la poche est dégonflée et se réduit à n'être plus qu'un tout
petit sac flasque et écarlate. Les
frégates sont des voillers merveilleur. Leurs alles sont immenses
(de 2.10 m à 2.40 m d'anvergure), alors que leur poids n'est
que de 2 ou 3 livres (dont 25 %
pour les senis muscles pectoraux,
essentiels pour le vol). En revanche, leurs pattes palmées sont
très courtes, ce qui oblige ces
grands oiseaux noirs à percher
leurs nids sur des arbustes, d'où
ils s'envoleront facilement.
Bons voillers, les frégates sont

ils s'envoleront facilement.

Bons volliers, les frégates sont aussi des volents astucieux. Leur plumage peu imperméable les condamne à ne pécher qu'en surface. Alors, elles ont trouvé une méthode peu honnête pour se procurer leur nourriture aquatique tout en restant au sec elles attaquent en vol d'autres oiseaux meilleurs pêcheurs (fous à pieds bleus, phaétons, goélands); elles les pincent et les secouent jusqu'à ce que ceux-ci lâchent la proie qu'ils rapportent à leurs poussins.

lent de façon que la surface de leur corps exposée au soleil brû-lant de l'équateur soit la plus réduite possible; tôt le matin on tard le soir, ils s'orientent au contraire de manière à recevoir le plus de soleil possible. Une fois qu'ils ont treuvé le bonne orienqu'ils ont trouvé la bonne orien-tation et la bonne température interne, ils ne bougent plus. D'avoir une patte sur un congé-D'avoir une patte sur un congénère, la queue sous un autre et la tête contre le ventre rebondi d'un troisième, n'a pas l'air de les déranger, pas plus que le photographe s'approchant pour faire un gros plan de leur crête dorsale hérissée de piquants. A les voir si amorphes, on ne croirait jamais qu'ils a ont de remarquables nageurs capables, à l'occasion, de rester une heure sous 10 mètres rester une heure sous 10 mètres d'eau pour aller brouter des

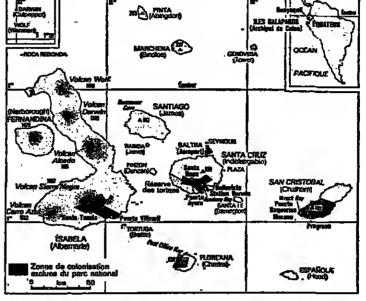
algues - leur nourriture exclu-

Beaucoup plus vifs, mais aussi peu farouches, sont les petits lézards de lave (10 à 25 centi-mètres de long... avec la queue), minces et prestes. On peut admi-rer à loisir -- ou presque -- les joues rubicondes qui colorent les femelles à la saison des amours. Nous avons même nu phetores. Nous avons même pu photogra-phier de près on lézard de lave qui avait perdu — dans quelle ba-taille ? — une bonne partie de sa queue. Ses malheurs, indiscuta-bles, ne l'avaient pas rendu mé-fiant.

YYONNE REBEYROL

Prochain article:

VINGT-CING TAS DE CENDRES



Les premiers navigateurs espagnols ont appelé l'archipel « Islas Encanta-das », c'est-à-dire « îles Ensorcelées ». Le nom d'îles Galapagos (îles des das n, c'est-à-dire a les Ensorcelees n. Le nom o'lles Gaupagos (les des Tortues) prévalut ensuite. En 1892, pour le quairiéme ceutenaire de la découverte de l'Amérique, les îles devinrent officiellement l'archipel de Colon, en hommage à Christophe Colomb. Mais cette appellation est rarement utilisée, même en Equateur. Chaque île, ou presique, porte deux noms, le plus souvent un espaguol officiel et un angle-saxon (ce dernier étant écrit sur la carte entre parenthèses). Cette double toponymic est due au fait que l'archipel a été fréquenté par des navigateurs experients auxilisée et américains. pagnols, anglais et américains.

espagnois, Jugiais et americanis.

Composé de treize fles principales, de six fles secondaires, de quarantedeux flots et d'innombrables rochers — soit, au total, 8 008 kilomètres carrès,
— l'archipel a connu une histoire fertile en drames et en histoires rocambolesques depuis sa découverte — fortuite — en 1535. D'abord repaire de
boucaniers et de pirates, il servit ensuite d'abri aux chasseurs de baleines

de phoques américains et britanniques. Au dix-neuvième siècle et jusqu'à ces dernières années, il y a eu plusieurs An dix-neuvième siècle et jusqu'à ces dernières années, il y a en plusieurs tentatives de colenisation. Sans grand succès, en raison de l'ardité des flès. Actuellement, la population de l'archipel compte environ 5 500 habitants (2 600 sur San-Cristobal, 2 200 sur Santa-Cruz, 200 sur Fioreana, 50 sur Baltra et le reste sur Isabela), dont la grande majorité est arrivée après la deuxième guerre mondiale et qui vivent chichement d'agriculture, de pêche et depuis 1968, du tourisme.

En 1959, tout l'archipel, sanf les zones de colonisation, est devenu nere national.

Un des huit Français officiel-lement détenus en Argentine, M. Gérard Barrero, un ingénieur électronicien êgé de trente-deux ans, est arrivé le 29 juillet à Roissy: il venait d'être libéré, de façon anticipée, après trente-trois mois de détention.

M. Barrero avait été arrêté à Cordoba, le 7 novembre 1975, lors d'une manifestation de rue qui avait lieu à l'occasion des obsèques d'un dirigeant syndical II était, à l'époque, employé par la firme C.S.F.-Thomson.

a l'hébergeais ches moi, a-t-fl expliqué à son arrivée en France, un ami syndicaliste des usines Renault de Cordoba. Les policiers ont trouvé, par ailleurs, une arme à mon domiciles. Pour ces deux motifs, M. Barrero a été condamné par la justice fédérade argentine à trois ans de prison.

Il a, tout d'abord, été détenu à la prison de Cordoba pendant à la prison de Cordoba pendant les derniers mois du gouvernement d'Isabellis Peron et les mois qui ont suivi le coup d'Etat de la junte militaire le 24 mars 1976. « Les conditions étaient dures, a-t-il expliqué à son arrivée à Paris. La prison était placés sous le commandement de l'armée de terre. Nous étions vingit par cellule, enfermés toute la journée sans pouvoir rien faire. Je n'avois aucune communication avec l'extérieur, et je n'ai eu qu'une visite dans l'année, à Noël».

Il a ensuite été transféré à la

Noël.

Il a ensuite été transféré à la prison de Sierra Chica, à trois cent kilomètres au sud de Buenos-Aires, où, dit-B, « les conditions de détention se sont améliorées, avec la visite d'organismes internationaux tels que la Croix-Rouge. Nous étions deux dans une petite cellule de quatre mètres carrés. Nous faisions une promenade d'une heure par jour et nous avions, à ce moment-là, le droit de parler. On nous prétait trois livres par mois, des romans, mais les ouvrages d'étude et les journaux étaient interdits » fournaux étalent interdits ». Se femme, qui possède la double nationalité française et argentine.

doit rentrer prochamement en France. Son père et sa mère, nés en France, et qui s'étaient ins-tallés en Argentine alors que

الله المراجع ا المراجع المراجع

M. Barrero a elude toutes les questions sur les interrogatoires et les tortures, estimant que « tout était déjà connu sur ce point ».

M. Miquel, l'avocat français chargé du dossier des Français prisonniers ou disparus en Argentine, a estimé, pour sa part, que cette libération marquait « un recember nevie de hours promité

premier geste de bonne volonté de la part de la junte militaire ». Plusieurs raisons ont. selon lui, motivé la décision : le calme qui règne en Argentine, le déroule-ment de la coupe du monde de football dans de bonnes conditions. l'attitude de l'administra-tion Carter sur le problème des droits de l'homme en Amèrique latine, la pression des organisa-tions humanitaires telles que la Croix-Rouge et, enfin, le souci du gouvernement argentin de sortir d'un certain « isolement » diplo-

d'un certain « isolement » diplomatique.

« Nous avons trouvé, a expliqué

M Miquel, des interlocuteurs
conscients de l'enjeu. L'amiral
Massera (un des trois membres
de la junte) et le général Viola
(commandant en chef de l'armés
de terre) ont d'ailleurs laissé entrevoir, a-t-il assuré, une libéralisation du répime, sans doute
lente, mais certaine. »

M. Barrero est le troisième
Français libéré ces derniers temps
var les autorités argentines. Il y

par les autorités argentines. Il y avait d'abord eu le frère Henri de Solan, expulsé le 11 mars derde Solan, expulsé le 11 mars dernier de Buenos-Aires vers Paris,
sprès dix-neuf mois de détention,
et, en mai derniar, la libération de
Mine Patricia Camusso, qui réside
aujourd'hui en Colominie.
M° Miquel a assuré que trois
autres conctioyens détenus en Argentine devralent recouvrer la
li be rté très prochainement :
MM. Gérard Guillemot, Michel
Bennassayag et Hector Abrile
(ces deux denniers possèdent la
double nationalité, française et
argentine).

argentine).
L'avocat, en revanche, n'a pu
obtenir, malgré plusieurs rencontres avec des personnalités militaires de la junte et du gouvernement aucume précision sur le sort des Françaises et Français disparus en Argentine.

A TRAVERS LE MONDE

Bolivie

peines qu'ils encourent.

• DES TROUPES ONT PRIS POSITION dans la région des Yungas, à une centaine de kilomètres de La Paz, après les graves incidents qui ont eu lieu la semaine dernière à Coripata entre forces de l'ordre et paysans. La zone a été. placée sous juridiction militaire. Selon la première ver-sion officielle, une embuscade tendue par des guérilleros aurait fait plusieurs morts parmi les forces de l'ordre. Un uouveau communiqué du gouver-pement ne pariait plus, le 27 , juillet, que d'une victime un policier tué accidentellement par un de ses collègues. Selon les paysans de la région, les heurts se sont produits lorsqu'ils ont barré des routes pour protester contre les frau-des favorables au général Juan Pereda Asbun lors de l'élection présidentielle du 9 juillet. Ils affirment ne s'être servis que de plerres et de bâtous. Le gouvernement a confié le rêtablissement de l'ordre dans les Yungas, à deux régiments de lutte antiguérilla (les « rangers »), venus de Santa-Cruz, dans l'est du pays. — (A.P.P.,

Reuter)

Etats-Unis

• LE PRESIDENT CARTER : LE PRESIDENT CARTER a présenté, samedi 28 juillet, les grandes lignes du premier programme national d'assurance maladie mis au point aux Etats-Unis. Ce plan est, seion le président, destiné à combattre l'inflation en évitant les dépenses de santé inutiles. Vingt millions d'Américains e o n t actuellement dépourvus d'assurances médidépourvus d'assurances médidepourvus d'assurances medi-cales, soixante-cinq millions risquent à tout moment la banqueroute en cas d'impor-tantes dépenses médicales, indiquent les statiatiques offi-cielles américaines. — (A.F.P., Beuter)

Ethiopie

L'ORGANISATION DE LIBE-RATION DE LA PALESTINE (OLP.) a entrepris une nou-velle tentative de médiation entre le gouvernement d'Addis-Abeba et les mouvements éry-thréens, a déclaré dimanche 30 juillet, à La Havane, M. Yasser Arafat. D'autre part, un porte-parole du Front de libération de l'Erythrée (F.L.E.), mouvement qui vient de subir plusieurs revers mili-taires face à l'armée éthiopienne, a réaffirmé samedi à Damas sa volonté d'ouvrir un

dialogue direct et sans condi-tion préalable avec Addis-Abeba. — (Reuter.)

Islande

. M. BENEDIKT GRONDAL dirigeant du parti social-démo-crate islandais, a renoncé samedi 29 juillet à former un sameni as juinet a former un gouvernement de coalition qui aurait mis fin à l'impasse politique due aux résultats des élections générales du 25 juin, où aucune formation n'a obtenu la majorité. — (A.P.)

Malte

M. KENG PIAO, vice-premier M. KISNG PIAO, vice-premier ministre chinois, est arrivé samedi 29 juillet à La Valette
pour une visite officielle de
cinq jours à Malte. C'est la
première visite d'un haut responsable chinois à Malte
depuis l'établissement des relations diplomatiques sinolations diplomatiques sino-maltaises, en 1972. — (Reuter.)

Soudan

 LE PRESIDENT NIMEIRY a procédé, samedi 29 juillet, à un remaniement de son gouver-nement et à une redistribution de certains postes importants

dans l'armée et l'Union socia-liste soudanaise, parti unique. Quatre ministres — ceux de la défense, de l'énergie et des mines, des transports et de la justice — ont été relevés de leurs fonctions. Le chef de l'Etat assumera désormais la chartes de ministre de la charge de ministre de la défense, en remplacement du général Bachir Mohammed

Turquie

• M. FAHRI KORUTURK, présal. FARRI KORUTURK, pre-sident de la République turque, a été hospitalisé vendredi soir 28 juillet à Ankara. Agé de soixante-quinze ans, M. Koru-turk souffre de troubles respi-ratoires et de la circulation. Il avait récemment du ajour-ner différents déplacements officiels en raison de son état de santé. — (Reuter.)

Union soviétique

MM. KADAR, HONECKER et HUSAK, respectivement chefs des P.C. hongrois, est-allemand et tchécoslovaque, ont quitté le dimanche 30 juillet la Crimée, où ils avaient ren-contré séparément M. Leonid Brejnev. — (A.P.P.)

LA RÉFORME DES COLLECTIVITÉS LOCALES

Les mesures à l'étude

La préparation du plan de compte de la situation sociale des développement des responsabilités locales se poursuivra an mois d'août (• le Monde • du 29 juillet). Plusieurs des mesures qui aont actuelle-ment à l'étude figurent dans

Remplacement des subven-tions sectorielles d'équipement par une subvention globale d'un montant équivalent.

commission de l'aménagement

communes el qui, de 1970 à

1975, evalt progressé eu rythme annuel de 16.9 % croîtra beau-

coup moins vite. Si l'assiette de

cette ressource est modifiée fles

salaires étant remplacés par la

T.V.A., per exemple), le phéno-

mène s'amplifiera. D'autre part,

le ilscalité directe locale (qui a

progressé rapidement, de 17,5 %

par an entre 1972 et 1976) devra conneître une pause, car da

ont atteint un plafond de pres-

d'équipement de l'Etat diminue-

ront (qu'elles restent spacifiques

ou globalisées), les maires et les

conseils généraux devront lâcher

du lest sur les dépenses. En

dirent : la fonctionnement des

services sociaux (crèches, toyers.

dispensaires) sera de plus en

plus coûteux, et les fonction-

naires communaux, longtemps

désavantagés par rapport aux

egants da l'Etat, demenderent un

Ces évolutions discordantes

accroîtront les difficultés finan-

cières des eollectivités locales.

rattrapege de leurs traltements.

effet. les trals financiers s'alour-

sion fiscale impossible à relever.

Tendis que les subventione

Le montant de la taxe d'habitation serait allégé pour certaines

 Définition d'un statut du mesures qui a o n't actuellement à l'étude figurent dans le programme de Blois présenté le 7 ja n vi er par M. Raymond Barre.

Définition d'un statut du maire permettant de donner aux majestrats municipaux « des garanties professionnelles et sociales correspondant à leurs responsabilités et aux services rendus au bien public ».

(Le gouvernement envisage l'ins-tauration d'autorisations d'absence, sous forme da crédits d'heures, l'augmentation des indemnités de fonction, la possibilité de garantir ontre, de permettre aux communes aux maires sune retraite conve-at aux départements d'accèder plus nable ». Il s'agit aussi do réservez

garant des droits des citoyens, et les contrôles « a posteriori » Indis-pensables, tel ae i u i portant sur l'utilisation des deniers publics.]

 Simplification et assouplis-Simplification et assouplis-sement des normes techniques, administratives et financières définies par l'Etat et pesant sur les services et les équipements locaux.

anesi de a mettre fin au lien existant entre la rémunération du concours apporté par certains fonctionnaires et la volume des travanx faisant Pobjet d'une assistance tech-

Le référendum communal abandonné

Le « programme de Blois » prévoyait également de « jairs participer les Français à l'administration de leur commune par la voie du réjérendum commune noi ». Le texte précisait : « Ce réjérendum pourra être décidé par le maire et le conseil municipal. Dans les communes d'une dimension suffisante, la population pourra prendre elle-même l'initiative du réjérendum lorsqu'un quart des électeurs inscrits dans la commune l'auront demandé, » Les maires étant hostiles, à la quasi-unanimité, à un type de référendum communai qui pourrait porter atteinte à leur autorité, l'idée paraît abandonnée. Parmi les autres projets exami-

Parmi les autres projets exami-nés actuellement par le gouver-nement figurent notamment :

• Une révision de la taxe professionnelle visant à assurer, a partir de 1979, « une certaine péréquation entre les collectivités d'une même région ».

La création d'un fonds pour la globalisation du versement re-présentatif de la taxe sur les salaires et du versement repré-sentatif de la taxe sur les spectacles, lequel serait indexé sur la

● La mise au point d'incita-tions financières à la coopéra-tion intercommunale. Les règles financières et juridiques du statut de la coopération servient assur-• Une extension des responsa

bilités du département dans les domaines de l'aide sociale, des transports scolaires, des services de lutte contre l'incendie, de la protection du patrimoine nature et de la lutte contre les nuisances

sition des petites communes pour tous leurs travaux. L'octroi aux communes de plus de dix mille habitants de la possibilité d'instruire les permis

M. Chirac propose pour la Polynésie un plan quinquennal de relance des investissements

Papeete. - M. Jacques Chirac regagnera Paris mercredi 2 août en fin de journée, après un voyage de deux semaines dans les terri-toires français du Pacifique, où il a successive-ment visité la Nouvelle-Calédonie et la

Revenu vendredi à Tabiti après une tournée

En remerciant les autorités, la population et les élus de leur acpopulation et les élus de leur accueil. M. Chirac a montré sa
volonté de ne pas transposer dans
ce territoire les querelles internes
que connaît la majorité. Une
seule fausse note c'est fait entendre: M. Juventin, député apparenté U.D.F., maire de Papeete,
de tendance autonomiste, a invité
le maire de Paris à le rencontrer,
alors que M. Chirac se trouvait à
Bora-Bora, loin de la capitaie du
territoire, et cette invitation ini
est parvenue le lendemain du jour
où le rendez-vous était proposé.
Voulant accroître son audience seur du statut d'autonomie interne de 1977, qui a permis aux autonomistes de conquérir la majorité alors que les représentants du R.P.R. avaient naguère combattu cette solution et qu'ils s'en font aufourd'hui les partisans. Il a en effet affirmé : « Ce bon statut doit être nppliqué dans sa lettre et dans son esprit. » Le président du R.P.R. a également présenté quelques propositions concernant les domaines où l'action de l'Ettat peut s'exercer dans ce territoire, qu'il s'agisse des prix du coprah, de l'enseignement agricole, de la protection sociale, des transports aériens ou de l'emploi. Pour mieux souligner la nécessité de l'aide de la métropole il a pris deux initiatives en proposant un plan de cinq ans de relance des investissements, comme il est procédé régulièrement en métropole, et en souhaitant la création à Papeete d'une Voulant accroître son audience

Voulant accroître son audience extra - métropolitaine, l'ancien prenier ministre a poursuivi dans ces îles lointaines une sorte de campagne électorale. On peut noter qu'au cours de ces quinze jours, il n'a pas cité une seule fois le nom de M. G'iscard d'Estaing, qui doit pourtant venir ici avant la fin de l'année Dans son discours de clôture, vendredi soir à Papeete, il a adopté un ton particulièrement decidé et voiontaire, en lançant, martellant ses mots : en lancant, martellant ses mots : « Nous avons l'ambition, moi, Jacques Chirac, f'ai l'ambition, que

Jaques Chirac, fai l'ambition, que la France devienne une grande puissance... Nous le voulons, je le veux, car c'est le testament du général de Gaulle. » Il a aussi répété qu'il ue parlait pas en « partisan », mais « en homme qui fut premier ministre de la République et qui n'oublie pas qu'au-delà des partis qu-desse des factions. Il v partis, au-dessus des factions, il y a la France ».

Dans sa conference de presse, tout comme dans son discours tout comme dans son discours de Papeete, devant quelque quatre mille personnes (le plus yaste meeting jamais organisé à Tahiti selon les observateurs locaux), M. Chirac a surtout voulu insister sur la solidarité entre la mêtropole et les territoires d'outre-mer, soulignant l'intérêt diplomatique, stratégique et politique que la France peut retirer de sa présence dans le Pacifique et dans les autres parties du monde où elle possède encore des terres.

Il a évoqué au passage le destin des lles de la région qui en deveuant indépendantes a sont tombées sous des contrain tes encore plus pesantes que la tutelle politique à laquetle elles voulaient échapper ». Sans nom-mer expressement les Etats-Unis ou le Japon, il a ajouté : « Dans le Pacifique, il en est que le drupeau français déranga, et derrière les pavillons de certains nouveaux Etats se profile l'éten-dard d'autres grandes puissances.» Lançant un avertissement aux partisans de l'indépendance dont l'audience s'est accrue jusqu'aux dernières élections législatives, où dernueres esculors legislatives, où ils ont recueilli quelque 7 % des voix, le président du R.P.R., particulièrement applaudi, a cité la phrase des pelerins d'Emmais des archipels de Tuamotu et de la Société, le président du R.P.R. a été reçu à dîner par M. Cousseran, haut commissaire de la Répnblique, auquel il a rendu hommage, bien que les autorités officielles aient manifesté qualques réticences à l'égard du visiteur.

De notre envoyé spéciol a grande université française de la mer, consacrée à la fois à la recherche fondamentale et à la recherche inpliquée, qui serait créée par l'État ». dans l'Evangile : « Frères, il se juit turd, restons ensemble. » Il g'est également fait le défen-seur du statut d'autonomie interne de 1877, qui a permis aux

Dans toutes les villes, sous la pluie chaude de l'hiver austral, même dans celles où les maires sont franchement autonomistes. M. "Chirac a reçu un accueil chaleureux et pittoresque, et les membres des partis de la majorité locale se sont joints fréquemment à ces manifestations. Il a pu constater ègalement, que, par l'intermédiaire du Tahoiras Huurastius (rassemblement Dourastira (rassemblement popu-laire), le R.P.R. avait partout une impiantation inégale mais certaine.

Le maire de Paris revient de Polynésie avec une liste de titres supplémentaires qui lui ont été attribués dans les villes et dans les fles, tels ceux de Tamatos (fils du rol-guerrier) ou de Toa Lii. (le grand rocher). Les Tahitiens expliquaient : « Qui s'y frotte s'y casse ». frotte, s'y casse ».

ANDRÉ PASSERON.

qui seront donc amenées de plus en plus à recourir à l'emprisit

Commission de l'aménage du tarritoira et du cadre de vie, Dėja, en 1977, ceux-ci ont le semaine demière, les experts du commissariet du Plan ont anamarqué le pas. Stagnation qu'on lysé les perspectives d'évolupeut expliquer par la conjonc-tura économique et par la tion des recettes at des dépen-ses des collectivités locales pour cture politique (c'était les cinq ans à venir. Il faut l'année des électione municis'attendre à un fléchissement du pales, donc plusieurs consells municipeux - en sursis - n'ont rythme de progression des recettes ordinaires et des subventions pas voulu se lencer dans da d'équipement, tandis que les vastes programmes), Il reste que, dépeness de fonctionnament el certains besolns collectifs sont devraieni s'alourdir rapidement. désormais correctement couverts Le versement représentatif de foiscines, établissements scole taxe sur les salaires (V.R.T.S.), laires), d'eutres cambient encors gul intervient pour une large part

Les communes criblées de dettes

et culturels, especes verts). D'ici à 1983, font remarquer les experts du Plan, le volume des investissements et des collectivités locales n'augmenteront que de 2,5 % à 3 % par en. Dens cette hypothèse, les besoins de financement (un peu moins de 30 milliards de francs 1983) pourraient elsement être couverts par le circuit habituel des institutions financières prêteuses (Caisse des

Mais si, pour des raisons poli-

négligés (équipements eocleux

tiques une quelconque relance est décidée et si le taux de progression des investis etteint, per exemple, 5 %, 11 faudrait trouver, pour les financer, quelque 50 mililards de francs. D'où un double dilemme : les Institutions financières spécielisées pourront-elles feire faca et ne faut-il pas dés meintenant se toumer vers le ralais financior que peuvent constituer les régions ? Les collectivités locales pourront-elles, et jusqu'à bénéficier de ressources nouvelles, un aceroissement de leur

■ La création d'agences techniques placées sous l'égide des départements et mises à la dispo-

de construire qui est accordée depuis 1973 aux communes de plus de cinquante mille habitants disposant d'un plan d'occupation des sols publié ou approuvé.

LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES PARTIELLES

M. Lecanuet s'accommode de l'organisation des «primaires»

De notre correspondant

Port-Cros. — Sans avoir recu cription c'est son droit le plus encore une réponse officielle de la part de M. Jacques Chirac, à la proposition qu'il nui avait faite du temps gaspillé, un effort inutile et une complication qui aurait tile et une complication qui aurait par une lettre en date du 20 julilet (le Monds du 26 juliet) de
présenter des candidats uniques
de la majorité lors des quatre
prochaines élections législatives
partielles, M. Jean Lecanuet, président de l'UDF, a estimé,
d'imanche 30 iuillet à Port-Cros dimanche 30 juillet à Fort-Cros (Var) que « si M. Chirac préfère organiser des primaires, il ne faut pas en faire un drame ». Il a poursuivi : « Je pensais que la candidature unique pour de sim-ples partielles était le moyen de marquer la solidarité de la majo-rité. Cétait une voie de déconrité. Cétait une voie de décon-traction. Des primaires me parais-saient, superfiues dans la sure où les électeurs des circonscrip-tion concernées ont placé leurs candidats préférentiels, û y a très peu de temps, à l'occasion des élections générales de mars des élections yeurs recommencer dernier. Pourquoi recommencer une compétition interne à la mattrité alors que la candidature unique était le moyen de l'em-porter des le premier tour? (...) Si M. Chiruc désire présenter des candidats dans chaque circons-

- M. et Mine Vves Vvenou et leurs enfants ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils

Mme veuve Henry SANDERE, née Henrieffe Glordano,

leur mère et grand-mère, pisusement décédée le 29 juillet 1978, dans sa quatre – vingt – septième a n u é e, à Parts.

Paris.

Priez pour elle.

Le service raligieux, en l'église
Baint - Eidi (55, rue de Reulliy,
Paris-12°), sera célébré le mercredi
2 août, à 8 h 30.

L'inhumation aura lieu su cime-

- Le docteur Georges Assan, sea enfants, petits-enfants at leur fa-mille, très touchés des marques de sympathie qui leur ont été témot-guées lors du décès de Mime Georges ASSAN, vous expriment leurs très sincères princeplements.

Visites et conférences

tile et une complication qui aurait pu être évitée. »

sur les progrès de l'organisation de l'U.D.F. Il s'est montré sensiblement plus prudent que dans (le Monde du 27 juillet) où il estimait notamment que la disparition des partis qui consti-tuent l'U.D.F. « n'aurait aucune importance ». « Il faut être à la fois unioniste, a-t-il déclaré, mais ne rien faire qui altère la permanence des couronis tradition-nels politiques français. ». Le président de l'U.D.F. a rappelé qu'il a l'intention de lancer à la rentrée une campagne d'adhésion dire, bien entendu, à ces nou-veaux adhérents de se rattacher à l'une des formations composantes du mouvement ». Qu instants anparavant, il avait indique que « le problème est d'uti-liser le courant dynamique uni-taire des adhésions directes pour entrainer le maximum de cohésion entre des formations politiques qui, traditionnellement, vi-valent séparément et prenaient

séparément leurs décisions ». De jeunes adhérents du C.D.S. n'avaient pas caché l'inquiétude que leur inspire parfois certains responsables locaux de l'U.D.F. M. Bordry a déclaré : « Un certain nombre de notables départementaux essaient de s'approprier l'U.D.F. et parfois de se prolonfulls. et parjois de se proton-ger de quelques années, en sen-tant que c'est le seul moyen pour eux d'éviter la retraite. Il ne s'agit pas pour nous de nous perdre dans des négociations d'apparell ou d'état-major. La manifestation qui rassemblera, le 28 octobre, porte de Pantin à Paris, des partis de jeunes de la Paris, des partis de jeunes de la Communauté européenne, sera aussi celle du lancement de l'UDP.-Jeunes. »

estimate 4

wine etail

A propos de l'élargissement de l'Europe et de la demande de convocation du Parlement en session extraordinaire, formulée par M. François Mitterrand et par le parti communiste, M. Lepar le parti communiste, M. Le-canuet 2 estime que le président de la République avait agi « stric-tement dans le cudre des pou-potrs que lui donne la Constitu-tion n. « C'est lut, a-t-il dit, qui négocie et ratifie les traités. Bien entendu une fois le traité négocié, il appartient au Parlement de se prononcer. »— G. P.

prononcer. » — G. P. M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste, a regagné Paris dimanche
 30 juillet, su terme de vacances en Roumanie, au cours desquelles Il a eu plusieurs entretiens avec escu, secrétaire général du P.C. roumain

LE MONDE 'ecleurs des rubrique L'APPARTEMENT

Remboursement intégra! aux nunes avant la fin de 1981. de la taxe à la valeur ajoutée payée sur les équipements locaux. Garantie d'un minimum de urces aux communes les plus

Une dotation minimale serait instituée dès 1979. Les communes et les dépar-ements pourront déterminer librement, dans les limites fixées par la loi, le tanx de chacun des

impôts locaux directs. [Pour ralentir la progression des impôts, il est envisagé d'eu ajuster les bases chaqua année en affec-tant charuno d'elles d'un coefficient

NOMINATIONS DE SOUS-PRÉFETS!

Par décrets parus au Journal officiel du samedi 29 juillet :

- M. GEORGES PEYRONNE,

administrateur civil détaché, sous-préfet de Brignoles (Var), est nomme secrétaire général de l'Ain;

M. JEAN COMITI SOUS

- M. CLAUDE DALLIER, sous-préfet de Dinan (Ille-st-Vllaine est nommé sous-préfet

- M. JEAN-PIERRE GAT,

- M DOMINIQUE VARAN-

M XAVIER PENEAU.

GOT, secrétaire général de la Lozère, est nommé secrétaire général des Hautes-Pyrénées;

administrateur civil detaché.

directeur du cabinet du préset de la Drôme, est nommé directeur

du cabinet du préset de l'Isère.

secrétaire général des Hautes-

Pyrénées, est nommé sous-préfet

préfet de Châteaubriant (Loire-Atlantique), et nommé sous-

préfet de Brignoles :

de Châteaubriant:

largement at plus facilement à aux élus la possibilité de retrouver l'épargne nationale.] d'un premier mandat, leur emploi antérieur, et de faciliter la formation des nonveaux éins.I

Modernisation du statut des agents des collectivités locales. III s'agit notamment de favoriser la promotion interne an sein des collectivités locales par la formatiou continua et da donner aux maires la possibilité da recruter comme collaborateurs des universitaires et des diplômés des grandes écoles. Un emploi d'« attaché » serait officieilement eréé.]

• Allégement de la tutelle [Le gonvernement envisage de supprimer progressivement tous les contrôles « a priori ». « Au bout du compte déclarait M. Christian Bon

net le 29 Juin au Sénat, seul devrait ambaister le contrôle des tribunaux

MORT DE M. HENRI LUCAS.

DÉPUTÉ COMMUNISTE

DU PAS-DE-CALAIS

M. Henri Lucas, dépaté com-

muniste du Pas-de-Calais, est

mort dimanche 30 juillet à l'age de cinquante et un ans. Sa suppleante, Mme Angèle

Chavatte, lui succedera au

[Né ls 31 août 1925 à Vermeiles (Pas-de-Calais), commune où II avait été conseiller municipal en 1961 et dont it était le maire depuis 1971, Hanri Lucas, chaudronnier, avait été, pendant plusieure années, nu dirigeant départemental et national du Mouvement de la jeunesse communiste. Membre du buraau de la fédération départementale du parti communiste du Pas-de-Calais, puis du secrétariat fédéral, Hétait conseiller général du canton de

conseiller général du canton de Cambrin depuis 1973. Suppléant de Jeannette Prin, élue député de la

Jeannette Prin, éiue député de la ile circonscription du Pas-de-Calais (Cambrin) eu 1968, Henri Lucas avait remplacé cette dernière, décè-dée socidentellement en avril 1970, Béélu en 1973 et en mars dernier, Henri Lucas siègealt à la commission de la production et des échanges et au bureau du groupe communités de l'Assemblée perio.

muniste de l'Assemblée netic-

Palais-Bourbon.

Pauline,

le 24 juillet, à Paris. — M. Antoina LAINE et Mme, ne Danielle de Galllande, ont la joi d'annouver la naissance de Thomas, le 24 juillet 1978.

CARNET

Florence DORVAL,
Thierry SIMON,
sont heureux de faire part de l
mariage, célébré dans l'intimité
3 juillet 1978.

Décès

Mme Ferdinand DUJONCQUOY, née Marie-Henriette Dofert, est retournée à la Maison du Père dans sa quatre - vingt - cinquième

raligion seeur Monique Augustin (O.F.), M. et Mme François Claret, leurs enfants et petits-enfants, Mme Michel Dujonogioy, née

Le docteur et Mina Pierre Toth, M. et Mine Jacques Dujonequoy et leurs anfants, vous tovient à vous unir à leurs prières lors de la messe qui sera dite en l'église Saint-Sulpice à Paris, le marcredi 2 août 1978, à 14 heurs, suivie de l'enterrement au cincetière de Levallois-Perret. 5, rue Dupin, 75006 Paris.

— Mme Louis Lefort, son épouse, Mme Louis Seya, sa tante, Mms Jacques Dupont-Lavadoux et ses enfants. M. et Mms Boger Dupont-Lavadous

MARDI 1" AOUT survenn la 29 juillet 1978, à Neuille Le présent uvis tient lieu de faire 11, rue du Bois-des-Roches, 91150 Ormoy-la-Rivière.

désaltérants,

Sophie est beureuse d'annoncer la naissance de son frère Matthien, le 23 juillet 1978.

Marie-Françoise et Fierre LANTOS, 5, chemin Scribe, 92190 Meudon.

Junes 1978. 10. rus Saint-Paul, Paris (4-). Le Val Barisien, Chaumont (Haute-Marns).

la mort do

Mme Antonina BOUSOGLOU,

née Jachtchinina,
survenuo jeudi 27 juillet à son
domicile.
Les obsèques ont su lieu samedi
29 juillet à Courbevoie dans l'intimité familiale.

— Les amis de Joseph-Charles MEHU Joseph-Charles MKHU
out le profond regret de faire part
de son décès, survenu le 26 juillet
1978, dans sa soixante-dix-septième
année.
L'inhumation a en lieu dans la
pius stricte intimité à Bondeval
(Doube).
Un service religieux sera célébré
à Paris au mois de septembre. ennée. Mme Monique Dujonoquoy, ex ralizion sceur Monique Augustir

--- M. François BROCARD et Mine née Martine Carolus-Barré, out, avec Léon, la joto d'annoncer la nais-sance de

Naissances

et leurs enfants. M. et Mma Georges Lepvraud et Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Louis LEFORT,

directeur adjoint (E.R.)
de la distribution
d'Electricité de France,
et de Gas de France,
délégué générai
n Comité français de l'isolatie
ancien vice-président
du Comité français
de l'électrophermie,
président de SAUMELIEC,
sevaller de la Légion d'honner
Crotx de guarre 1839-1945,
officier dans l'ordre national
du Marite,

VISITES CUIDEES ET PROME NADES. — 15 h., entrée da l'égitee Mms Garnier-Ahlberg : a L'ancienn abbaya Saint-Germain-des-Prés a 15 h. portali central de Notre-Dame, Mme Guiller : « Promenade dans la Citéa, 15 h., 35, 'rue de Bichelisu. Mme Legregois : « Bibliothèque nationale. 15 h. 17, quai d'Anjou, Mme Zujo-15 h. 17, quai d'Anjou, Mme Zujo-vic : «Hôtal de Lauxun.» (Calase nationale des monuments histo-rionas).

> Naturels, sains, savoureux. SCHWEPPES Lemon et « Indian Turie », les deux SCHWEPPES.

'estissement witt et de la Société, eté recit il diner h minissaire de la Rep du hommage, bien quient manifeste quelque

interestal française à summaire à la fois é à finitementale et à la constitue de la constitue anien het villen, sous i ante de Phiver sous i the cellen où le man Chement autonomisie chement autonomise of a regular autonomise of pittore que este de partis de la rate de la rat de Paris revient d de Paris revient de vive une tiste de tive aure tiste de tive arreir qui fin ent ec arreir qui fin ent ec dan de cenx de Timalo, ruerrieri en de Te ad rocheri. Les Tahmulant e Qui si

ANDRÉ PASSERON. 'ARTIELLES

nmode rimaires:

sen droit le plus le trouve du c'en ulle, un offert muiphention qui nurat qui parricipal iux iratvaux de la versille d'ele des democrates soment etc interroge de l'organisation dest montre sensi-

benehmt gun dans ervien au Peletin 27 puillett on il thems que la disterfor due consus north all discusse " declare, man the material personal trans-Property Language tional d'adhesion 1.16% (150%)

 $B^{*} \in \mathcal{A}(B^{*}) \cap \mathcal{A}(B^{*})$ er en grant de Promision description of A dices en, a crade .b :UDF $T \in U^{\infty} \cap \mathcal{A}_{T}$ and Might Co depresentation A Property of the Control of the Con 1.00 an constant of the constant of

13 13 14 15 a among de-100 (100 pt 100 The Balletin China Tollow President their male of 1.50 31 34% contemporaries (Con-1 d Service of The second of th

nésie

L'AFFAIRE DU TALC MORHANGE

La société Givaudan propose d'indemniser les familles des victimes

filiale du groupe multinational Huffmann - Laroche, l'une des trois sociétés impliquées dans l'affaire du tale Morhange (en 1972, trente-siz bébés sont morts et cent quarante cinq autres ont été plus ou moins gravement handicapés en rui-son de la présence d'une trop forte doss d'hexacklorophens dans es tale qui n'aurait pas du en contenir (voir encadré), vient de proposer d'indem-niser, avant toute décision de justice, les familles des vic-

la société Civandan — égale-ment propriétaire de l'usine Icmesa à Seveso (Italie) d'où s'est échappé an mois de fuillet 1976 un produit chimique torique, la dioxine, qui a gravement pollué la région — est l'entreprisa qui a fabriqué et vendu l'hexachiono-phène à la société Sefico où, par erreur une dose provoquant des lésions mortelles dans les cellules nerveuses des nourrissons, a été mélangée à 600 kilogrammes de tale Morhange, avant d'être dia-tribué dans des grandes surfaces. Dès le 20 novembre 1972, trois mois après les faits, M. Henri Breque, premier juge d'instruction Breque, premier juge d'instruction à Pontoise, inculpait pour « ho-misides prodontaires et diessures incoloniaires » MM. Paul Berty, président-directeur général de la

En avril 1972, d'inexplicables symptômes (convulsions, coma, éruptions cutanées, diarrhées) ét a i en t
apparus chez un ceriain
no m br e de nouveau-nés,
dans les Ardennes et dans
l'Aube Les récherches entreprises à ce moment étaient
restées vaines, jusqu'à ce que
plusieurs de ces enjants soient
adressés à l'hôpital SaintVincent-de-Paul à Paris, au
début du mois de juillet. Ce
w'est qu'au terme de str
semaines d'enquête que, le
17 août 1972, l'analyse d'un
tale, utilisé chez les nourrissons atteints, le tale Morhange, foisait apparatire un

sons atteints, le talc Mornange, faisait apparatte un très grupe défaut dans la fabrication de ce dernier : A contenait en effet une concentration énorme d'hexachlorophène (6,39 % au lieu de 9,1 % autorisé).

Au total, deux cent quatre enjants avaient été intoxiqués. Trente - six avaient trouvé la mort et quatre-vingt-dix-huit avaient subi des atteintes — de gravité

des atteintes -- de gravité variable -- du système ner-

veux central. Huit de ces derniers sont frappés de très lourds handicaps, moteurs et

menueux.
L'hexachlorophène, utilisée à de fables concentrations, est un moyen efficace de lutte contre les très redoutables les très re

injections provoquées par les

l'histoire de Corinne. Corinne, qui, selon le rapport des médecins, souffre d'un état de débilité moyen. Le soir même de sa rencontre avec Bernard Knoeffel, trois amis de celui-ol vienment profiter de sa récente conquête. Corinne, le lendemain, s'installe chez Bernard Deux jours passent. Apparemment sans nuages Mais le matin du 18 mai, le portefenille de Knoeffel a disparu. Malgré l'incessant va-et-vient de copains dans la chambre de ce dernier, les soupcons se portent sur Corinne. Pour lui faire avouer le vol on la torture. Knoeffel la bat à comps de cein-

Corinne étant une proie rési-

Knoeffel la bat à comps de ceinturon, un ami, Dominique Eckert.
dix-neuf ans, la brûle avec une
cligarêtte incandescente; un troisième larron, un mineur, la
frappe à coups de servicte mouliiée. Plus tard, un quatrième habitué des lieux, absent au moment des sévices, avous le voi
du portefeuille.
Corinne étant une proie résis

mentaux.

moteurs et

AU TRIBUNAL DE MULHOUSE

Corinne était seule

De notre correspondant

C'est seulement le 15 mai 1976 que le magistrat instructeur incupait également pour les mêmes motifs M. Hubert Flahaut, président-directeur général de la société Giveudans qui selon, lui, n'avait pas suffisamment informé l'utilisateur industriel des dangers du produit qu'elle lui fournissait. L'herachlorophème avait été livré dans des fûts de 50 kg dépourvus de tout étiquetage soulignant le caractère dangereux de ce produit, mais, « c'était conjorme à la loi », a rappelé la société Givandan, le produit n'ayant été inscrit au fablean C qu'après l'affaire Morhange. De plus, des l'affaire Morhange. De plus, des documents avaient été remis à Seisco précisant la formule chimique de l'herachlorophème, son caractère bénéfique pour les nourissons jusqu'à une dose de 0.50 % et son danger au-delà (le Monde daté 16-17 mai 1976). Après cette mise en cause, la société Givandan avait demandé une nouvelle expertise qui lui a été refusée (le Monde du 30 juin 1977).

1977).

Les sociétés Setico — en liquidation de biens — et Morhange sont aujourd'hui insolvables. Or, les familles des victimes ne pour-

doses excessives, il penetre —
à travers la peau — dans le
sang, et peut provoquer de
graves lésions du système nerveux dues en particulier à la
destruction de la substance
bluncha (ou myelme) qui
entoure les nerfs.

Des accidents de ce type avaient été décrits, aux Etais-Unis, dès 1971. La Food and Drug Administration (FDA) avait alors fait procéder à une enquête: dont il était

ressorti que l'usage de l'heza-chlorophène devait être main-

tenu, en raison de son activité bactéricide; mais limité en raison de de sa toxicité poten-tielle. La F.D.A. avait alors

multiplié les avertissements et diffusé une abondante infor-mation à l'usage des fabri-cants. Des rapports austra-liens ét à i en t parvenus aux

Le résultat de ces enquê-tes n'était pas incomnu en Frunce. Les précautions, espendant, étaient restées gravement insuffisantes, Les

gravement insuffisantes. Les contrôles portunt sur l'élaboration des produits pharmaceutiques ont cependant —
en six ans — progressé, en
particulier prâce à la mise en
place d'un Centre national de
pharmacovigilance, placé sous
l'autorité du ministère de la
control de la fiestle de la
control de
control de la
cont

santé et de la famille, - C.B.

convient le président.

Les prévenus ? Une peine maximale pour Knoeffel est réclamée par le procureur, qui demande douse mois au moins pour son complice Eckart. La défense ne nie rien, n'excuse rien. Elle cherche simplement à expliquer. Knoeffel ? « Un gosse travaillé par la sexualité et influence par l'industrie pornographique. » Eckert ? Il e'est laissé entraîner par « le phénomène de bande et de violence ».

de violence ». Ces explications n'ont pas convaincu le tribunal. Le ver-dict : cinq ans de prison et deux

ans d'interdiction de séjour pour Knoeffel ; douze mois de prison

BERNARD LE DERER.

204 enfants intoxiqués, 36 morts

président-directeur général de térielle devant le tribunal de Ponseite ainsi que M Brunet, directeur technique dans cette entre-bles présunés de l'erreur de manipulation de l'herseul de l'erreur de manipulation de l'erreur de manipulation de l'erreur de l'e ront obtenir une réparation maitérielle devant le tribunal de Pontoise, qui doît examiner l'affaire
à la fin de l'année 1978 on au
détuit de 1979, que si le ou les
responsables sont clairement
reconnis et se révèlent solvables
d'une façon indiscutable. La
société Givandan réprésentée par
M' Robert Badinter et M' HenriPaul Monnet, tout en se déclarant non responsable entend,
dit-elle, « écarter du procès
du tale Morhange le problème
de l'indemnisation des victimes a.
« Si les voits responsables de cette
tragédie auaient été solvables, a
indiqué la direction de cette entreprise à l'agence France-Presse,
noire société ne sa seruit famais
substitués à sur se Givaudan
offre donc de payer dès maintenant des indemnités aux familles
des victimes sur la base des indemnités allouées par les tribunaux en la matière. Elle propose
25 000 F pour chaque bébé décédé, plusieurs milliers de francs
pour ceux ayant en une incapacité d'un mois et jusqu'à 1 500 000 F
pour chacune des quatre familles
ayant un enfant définitivement
handicapé à 100 %.

Profestations

**La décision appartient aux familles, estime M.* Henri Leclerc, qui défend les intérêts de plusieurs d'entre elles. Ou bien elles acceptent la transaction sans attendre l'issue du procès, incertaine. Ou bien elles maintiennent leurs demandes pour des raisons morales. Déjà certaines familles ont accepté. M.* Leclerc, tout comme M.* Alain Even, également avocat des victimes restent convaincus de la responsabilité de la société Givaudan, mais ne voudraient pas, disent-ils « que des victimes, des gens modestes, risquent de tout pertre dans un procès incertain.

risquent de tout perdre dans un procès incertain».

« La: mort d'un bébé ne se marchande pas avant un procès, mêne difficile », a déclaré à l'Agence France-Presse M. Jean-Claude Jeanny, président du comité de défense des victimes du talc Morhange. De même, M. Wasyl Kurmiak, du harreau de Bontoise, avocat de huit familles, a décidé de leur conseller de refuser l'offre de la société Givandan, « d'abord en sione de protesdan, « d'abord en signe de protes-tation sur le principe, précise-l-il, ensuite étant donné le montant ridicule de certaines des indem-nités proposées. Il donne en exemple le cas d'une enfant qui avait dix-buit mois au moment de l'affaire « Elle » appoir été de l'affaire, a Elle n'avait été hospitalisée que onze jours. Givandan offre une indemnité de elle ne marche plus, parle à peine est incapable de se nourrir seule. On semble ne pas tenir compte de cela. Pour ce cas-là, la somme offerte est dérisoire. . . .

LES TRIBUNAUX DE COPEN-HAGUE VONT SE PRONONCER SUR L'EXTRADITION

DE PATRICK ROUXEL (De notre correspondante.)

Copenhague. — Le tribunal de première instance de Copenhague statuers, d'ici le 4 août, sur la demande d'extradition du Bordedemande d'extradition du Borde-lais Patrick Rouxel (le Monde du 28 juillet). L'avocate danoise de Patrick Rouxel, M° Jette Hecht-Johansen, qui a saisi les juges danois, a estime, après avoir pris connaissance de la nouvella demande française, que celle-ci e n'offrait aucune garantie contre la guillotine » et déclaré à la presse que, à son avis, les Fran-cais e cherchatent à tromper leurs collègues danois ».

Le ministre français de la justice avait résolu de ne réclamer l'extradition de Patrick Rouxel que pour un seul des trois chefs d'accusation qui pesalent initialement contre lui : le meurant d'une des deux rightnes de initialement contre lui : le meur-tre d'une des deux victimes du drame du 5 juillet 1977, Domi-nique Corrales, ne retenant donc pas le viol de cette dernière et la meurtre de son fiancé, Jean-Louis Pradas (lequel, d'après l'au-topsie, aurait été sauvagement torturé avant de mourir).

Milhouse. — Histoire-banals que la rencontre de ces deux jeunes gens le lundi 15 mai dernier. Et banale elle aurait di meme soir elle vomit; Knoeffel rester. Ce jour-là, Bernard Knoeffel, vingt et un ans, « drague » à Mulhouse. Il est en veine. Corinne, dix-huit ans et demi, hui prête une oreille attentive, accepte de le suivre chez lui pour « écouter des disques ». On se plaît, on s'aime lèt la banale histoire « vire au nauséabond », pour reprendre l'expression de l'avocat d'un des prévenus qui comparaissaient vendredi 28 julilet devant le tribunal correctionnel de Mulhouse. Nauséabonde, sordide, pitoyable, en effet, que l'histoire de Corinne. Corinne, qui, selon le rapport des médecins, souffre d'un état de débilité moyen. Le soir même de sa rencontre avec Bernard Knoeffel, trois amis de celui-oi viennent profiter de sa récente conquête. Corinne, le lendemain, s'ins-Dans le document remis aux autorités danoises, il est dit que le garde des sceaux se réserve le droit d'étendre l'accusation aux autres chefs d'inculpation plus autres chefs d'inculpation plus tard, mais qu'il ne pourra le faire sans avoir demandé l'autorisation préalable de son collègue danois, lequel disposera en l'occurrence d'un droit de veto. Un porteparole du ministre danois de la justice a dit qu'il était impensable, pour une question de principe, qu'un jour ou l'antre, quol qu'il arrive, le ministre danois renonce à faire jouer son droit de veto en ce domaine. de veto en ce domaine.

On s'attend, au cas où le tri-hunal de première instance da Copenhague confirmerait la déci-sion du ministre danois de la justice, que M° Hecht-Johansen fasse automatiquement appel. C. O.

JUSTICE

A Fleurance

UN MÉDECIN EST ARRÊTÉ POUR AVOIR ORGANISÉ UN RÉSEAU DE DROGUE

(De notre correspondant régional.) Toulouse. — Installé depuis quatre ans à Fleurance (Gers), le Dr Richard Hurpy, âgé de trents-trois ans, vient d'être arrêté par le service régional de la police judiciaire de Toulouse (Hante-Garonne).

Ce médecin est soupconne d'être à la tête d'un important réseau d'approvisionnement et da distribution de haschisch. Trois distribution de haschisch. Trois autres personnes ont également été appréhendées : M. Christian Gallo, âgé de trente-sept ans, demeurant également à Fieurance, qui serait Pun des principaux revendeurs ; son éponse, Mme Christiane Gallo, at François Lavanoux, qui distribuait la drogue dans la région de Montauban et de Toulouse.

Les policiers de Toulouse observent sur cette affaire la plus grande discrétion. De nouvelles arrestations pourraient être opérées dans les prochains jours. — L.P.

A Digne

DES DÉTENUS EMPÉCHENT L'ÉVASION DE QUATRE PRISONNIERS

Quatre détenus, incarcérés à la maison d'arrêt de Digne (Alpes-de-Haute-Provence) on t tente, dimanche matin 30 juillet, tenté, dimanche matin 30 juillet, vers 7 h. 15, de s'enfuir après avoir pris en otage un gardien. Les prisonniers étaient armés de couteaux confectionnés à l'aida de cuillers. Arrivés à proximité de la porte centrale, ils se sout heurtés à d'autres détenus affectés à d'autres détenus affectés au service général de l'établissement qui ont délivré le surveillant et les ont mis en fuits. Les quatre hommes se sont alors barricadés dans une cellule où les forces de police ont pu les apprénender. Ils s'étaient to us tailladés les veines. Après avoir dans un preveines. Après avoir dans un pre-mier temps été hospitalisés, ils ont été transférés à la prison des Baumettes: A Marseille.

 Suicide devant le commis-Suicide devant le commis-sariat de Bastia. — M. Marcel Guyader, âgé de vingt-neuf ans, originaire de Lesneven (Nord-Fi-nistère), s'est donné la mort, ven-dredi soir 28 juillet, devant le commissariat de police de Bastia (Haute-Corse) en se tirant une balle dans la tête. M. Guyader n'a laissé aucune lettre pour ex-pliquer les mobiles de son geste.

La condition féminine après la démission de Mme Nonon

Une «délégation» embarrassante

La délégatiun à la condition féminine, installée à Lyon depuis septembre 1976, a-t-elle un avenir? Bien que la démission de son titulaire. Mme Jacqueline Nonon. qui a pris effet le 15 juillet, soit connue du premier ministre depuis le milieu du mois de mai, aucune décision

n'a été prise pour son remplacement.

Avant d'abandonner son poste, qu'elle n'aura occupé
qua cinq mois, Mme Nonon a laissé au premier ministre au président de la Bépublique un « memorandun « faisant état des difficultés d'une mission aux contours mal définis et proposant une redéfinition du rôle de cette

non, qui retrouvera prochai-nement, à la Commission auropéenne à Bruxelles, le poste de chel du bureau pour les probièmes concernent l'emploi des temmes, est très sévère. Mme Nonon regrette, dans ce document, le nombre excessif d'organismes officiels qui, aujourd'hul, en France, e'occupent des questione téminines. Cheque ministère a. notamment depuis l'Année de le femme (1975), sa propre cellule de rétiexion dans ce domaine ; Mme Simone Vell. familie, traite de nombreux dossiers léminins ; depuis le début de l'année il exista un secrétaire d'Elat auprès du ministre du travall chergé de l'emploi féminin et dont le titulaira est Mme Nicole Pasquier, qui lut, de esplambre netionele à la condition féminine; depuis des années, deux organismes spécialisés fonction-nent, à la satisfaction générala : le comité du travail féminin at Centre d'information téminin.

Le terrain, on le voit, est désormais bien accupé. Trop eans doute : Mme Nonon, que se carrière antérieure prédisposait à traiter de l'emploi féminin, s'est rapidement rendu compte de la concurrence que se falacient le délégation nationale et le sorélariet d'Etat. Faute d'avoir redéfini les missions de la première, lors de le création du second, le gouvernement se trouve confronté à la néceseité de le faire à l'occasion du dépert de Mme Nonan.

Oens con mémorandum, Mme Nonon e fait plusieurs eutres critiques sur le fonctionnement de la délégation et son manque de moyens (une dizeine de personnes en tout). Surtout, elle e considéré que l'intplanlation é Lyon est un lourd handicap. La délégation doit coordonner l'action des ministères, mais son autorité est doublement attaiblie : par l'éloignement des centres de décision perisiene et

Le - testament - de Mine No- par le fait que la délégation ce parle pas d'égal à égal avec les ministères.

M. Raymond Barre, qui a élé élu, en mers, député de Lyon, ne veut pas que cette ville soit privée du bénéfice — tort modeste au demeurant — de cette = décentralisation = très symbolique. Mme Pasquier, qui est lyonneise, défend ce point da vue et pense que l'utilité de la délégation ne peut pas être mise en cause : Il ne manque pas, selon elle, de problèmes léminine — autras que celui de l'emploi - dont pourreit a'occuper une délégation. Sens parier de la coordination des déléguées regionales. Mma Nonon est d'ur evis contraire : . S! I'on m'avait dit qua ja na devrais m'occupar que des femmes battues ou du viol. Je n'eurale pas accepté ca poste. Le problème essentiel des temmes aujourd'hul, en France.

Le chet de l'Etal, qui avait réussi, en 1974, avec le ascrétariat d'Etet é le condition léminina qu'avait animé Mme Francoise Giroud, à revigorer i'action gouvernementale en taveur des temmes et é y sensibiliser l'opinion, est agecé par l'éparpillement ectuel des res-ponsabilités, il l'e dit cleirement le 14 juin lors de se réunion de presse : - Les femmes ant eu la sentiment, depuis quelques mois, que les choses allalent moins vite ou allalent moins bien. Je d'en préoccupe, et j'aurei l'occasion de damander au gouvernement de reprendre un certain nombre d'initietives. - L'occasion lui est lournie par la départ de Mme Nonon. En atlandani une décision, Il semble qu'on e'orlente vers un intérim qui serait confié à Mme Pasquier. Mais comment reconneitre que le délégation à le condition téminine ne sert plus é grand-chose sous sa forme ectuelle sans en tirer des conséquences pratique qui déplaireient eux

BRUNO FRAPPAT.

FAITS ET JUGEMENTS

Téhéran (AFP.). — Une vingtaine de personnes out, selon toute vraisemblance, trouvé la mort dans l'effondrement, dans la nuit du 30 au 31 juillet, d'une alle de l'hôpital Sina, dans les quartiers populaires du centreest de Téhéran. Onze cadavres ont déjà été dégagés. Dix malades sont encore portés manquants, indiquent les dirigeants de l'établissement.

Le bâtiment s'est affaissé en pleine nuit, ensevelissant sons 4 mètres de gravats les malades qui y dormalent. L'alle qui s'est effondrée avait ôté construite il y a trente-cinq ans.

Un caissier grièvement blessé au cours d'un hold-up

Le caissier d'une agence de la Le caissier d'une agence de la Caisse d'épargne, M. Jean-Marie Leconte, âgé de vingt-quatre ans, a été grièvement blessé de trois halles dans la région du cœur, alors qu'il venait de quitter l'agence de Ludres (Meurthe-et-Moselle) près de Nancy, samedi après-midi 29 juillet. Son agresseur, qui travaillait dans un

● Cent quarante-quatre kilo-grammes de haschisch saisis en Belgique. — La gendarmerie beige a intercepté d'imanehe 31 juillet, près d'Anvers, une voi-ture transportant 144 kilos de haschisch répartis dans cinq caisses. Le conducteur, M. Jahon-nas Adama, âgé de trente-neur ans, originaire du Surinam et domicillé à Amsterdam, a été ar-rété. — (AFP). © Cent quarante-quatre kilogrammes de haschisch saisis en Belgique. — La gendarmerie belge a intercepté d'im an e he sali juillet, près d'Anvers, une voiture transportant 144 kilos de haschisch répartils dans cinquantains d'ouvriers — pendant le règlement juridique des problèmes de succession posés par la mort du PD.G., son oncie, M. Marcel Schmitt.

■ M. Albert Schmitt, cinquante-trois ans, directeur d'une mempiserie industrielle de Nancy (Meurthe et Moselle), a été inculpé et écroué, mercredi 28 juillet, pour banqueroute frauduleuse et abus de confiance.

Poursulvi également pour ban-

Effondrement d'un hôpital

à Téhéran:

une vingtaine de morts

Téhéran (AFP.). — Une vingtaine de personnes out, selon toute vialsemblance, trouvé la mort dans l'éfondrement, dans un quartier industriel désert.

birneau voisin, lui avait demandé de l'action de l'action

M. Leconte, parvint à parcou-rir près de 2 kilomètres à pied dans un quartier industriel désert avant d'atteindre l'autoroute à 33. avant d'atteindre l'autoroute A 33, où il a arrêté un automobiliste pour se faire conduire à l'hôpital. Il a pu raconter son aventure à l'automobiliste, puis au chirurgien, et leur a indiqué l'identité du maifaiteur qu'il connaissait. Ce dernier, un homme âgé de vingt-huit ans, M. Claude Foeller, père de quatre enfants, habitant à Ludres, a été arrêté. Il a avoué et sera déféré au parquet ce l'undi matin 31 juillet. matin 31 juillet.

M. Leconte a subi une interven-tion chirurgicale à Nancy. Sou état est considéré comme très grave, mais ses jours ne semblent pas en danger.

Gardiens de la paix molestés à Alfortville

Plusieurs gardiens de la paix ont été molestés, samedi 28 juillet vers 20 h. 30, à Alfortville (Val-de-Marne) par des habitauts d'immenbles du quai Blanqui, après le choc d'un véhicule s break » de la police et d'une

queroute simple et émission de

and the second s

direction departementale de la police urbaine, Philippe Varela, qui a déjà été plusieurs fois condamné, venait d'échapper à un contrôle de police et revenait vers son domicile à grande vitesse quand le choc s'est produit. Deux procédures, l'une pour l'accident et l'autre pour euros et blessives et l'autre pour coups at blessures à agents de la force publique, out été engagées.

Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Italiens 73427 PARIS - CKDEX 89 C.C.P. 4207-23

ABUNNEMENTE mois 6 mois 9 mois 12 mois - - - -FRANCE - D.U.M. - T.O.M. 115 F 210 F 305 F 400 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIS NORMALS 205 P 180 F 575 P 760 F (DET MANAGER

L -- BELGIQUE-LOXEMBOUEG PAYS-BAS - SUISSE 163 F 265 F 368 F 516 P

Par voie sérienne Tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Chargements d'adresse dédi-nitifs ou provisoires (de ux semaines ou plus): nos abonnés sont invités à formular leur demands une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venilles avoir Pobligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

MÉDECINE

Les spécialistes sont sceptiques sur la possibilité de limiter les accidents de la route grâce à des examens médicaux

éliminait 20 % des conducteurs sur la base de critères médicaux, déclare le professeur Got (hôpl-tal de Garches), on parviendrait à un gain, en matière de morbi-dité, de l'ordre seulement de 1 %. 2

La courbe des accidents en fonction de l'age fait apparaitre deux pointes : l'une, la plus accentuée, chez les titulaires de permis depuis moins de cinq ans, et. l'autre, ehez les personnes agées. Chez ces dernières, les troubles de vision les référes plus agées. Chez ces dernières, les trou-bies de vision, les réflexes plus ients, les risques d'accidents vas-culaires cérébraux ou cardiaques expliquent la fréquence plus élevée des accidents rapportés aux kilomètres parcourus. Un examen médical systématique à partir d'un certain âge, comme cela est le cas en Yougoslavle ou dans certains. Etats américains, devrait permettre, disent certains, d'éviter de nombreux accidents.

En fait, les contrôles médicaux traditionnels ne semblent pas, en la matière, d'une grande utilité, sauf peut-être pour les épilep-

Fermé depuis deux ans

LE CENTRE HOSPITALIER D'IVRY DOIT ROUVRIR EN SEPTEMBRE

Le centre hospitaller privé d'Ivry (Val-de-Marne), qui arait dû fermer en juliet 1976 en raison d'une mauvaise gestion, après seulement dix-huit mois d'existence (le Monde du 24 novembre 1976), va rouvrir au mois de septembre prochain en prenant le nom de Jean Rostand. Quelques travaux d'aménagement intérieur y sont actuellement en

Etablissement ultra - moderne comprenant notamment quelque deux cents lits d'hospitalisation et un service de réanimation d'une douzaine de lits, ce centre avait été, après sa fermeture, occupé pendant un an et demi par une partie des cent-soixante-dix per-sonnes qui y travailaient; au début de l'année dernière, le tripunal de grande instance de Paris avait antorisé quatre des douze entreprises de leasing à reprendre possession du matériel léger qu'elles y avaient placé en

Repris par l'Assistance publique de Paris à la demande du conseil général du Val-de-Marne, de la municipalité d'Ivry et du minis-tère de la santé et de la famille, le centre conservera sensiblement les mêmes activités, indique-t-on

Les contrôles et les examens médicaux, s'ils étaient multipliés, notamment à un âge avancé, permettratent-ils d'éviter de nombreux accidents?

Rien n'est moins sûr. « Si f'on éliminait 20 % des conducteurs médicaux, déclare le professeur Got (hôplat de Garches), on parviendrait à un quin, en matière de morbi-

D'autres études out montré que les morts subites et les accidents aigus, liés à des maladies chroniques que peuvent révêier des rannens médicaux, sont responsables de sculement un pour mille des accidents mortels sur les routes. Ces résultats s'expliquent, entre autres non par une certain entre autres, par une certaine autodiscipline des conducteurs agés (ou malades) qui renoncent d'eux-mêmes à la conduite auto-

Conduite et alcoel

Il existe une autre méthode :
effectuer sur les conducteurs particulièrement exposés (à la suite
d'une maladie, d'un accident) des
contrôles médicaux pius spécialisés portant sur la vision, la paychologue et les autres critères qui chologie et les autres critères qui conditionnent directement le probabilité d'accidents. Les yeux fournissent, en effet, 90 % de l'information des conducteurs. Mais les tests qui permettent d'apprecier l'acuité visuelle ne sont
mailieureusement pas encore suifisamment perfectionnés pour
justifier, sur la base d'un rapport
coût/avantage, leur emploi systématique. matique. .

Les tests de psychologie, eux aussi, présentent un intérêt li-mité ; même si les états psycho-logiques ant une importance évi-dente dans l'étiologie des accidente dans retionale des soci-dents, il n's pas été mis au point de « batteries » de tests suffisam-ment plausibles pour déceler les conducteurs dangereux.

Reste l'alcool. Sur ce point, la Reste l'alcool. Sur ce point, la médecine, et plus particulièrement l'épidémiologie, contribue grandement à la sécurité sur les routes. Des études récentes à l'hôpital de Garches, qui ont montré que l'alcool était à l'origine de 40 % des accidents mortels, ont joué un grand rôle dans l'adoption par le Parlement d'une législation renforcée sur les législation renforcée sur les contrôles préventifs par l'alcontest. Au-delà, on pourrait envisager qu'au moment de l'examen médical obligatoire après un retrait de permis, un dosage (peu coûteux) de certaines substances sanguines, les gamma-GT, per-mette de déceler de façon systématique les états alcooliques chro-niques. La remise du permis pourrait alors être liée à la volonté du conducteur d'envisager un traitement. Mais encore faudrait-il que les organismes d'hy-giène alimentale qui permettent de prendre en charge les alcoo-liques soient développés.

NICOLAS BEAU.



JEUNESSE

LE ONZIÈME FESTIVAL MONDIAL A CUBA

Les épines de la fraternité

Le onzième Festival mondial de la jeune a été solennellement ouvert vendredi 28 juillet. Cent quarante délégations qui ont défilé le jour des cérémonies de l'inauguration se sont mises au travail. Les premières activités politiques ont commencé et ont fait ressortir plusieurs différends entre les jeunes communistes et non communistes des pays représentés à

La Havane. — Samedi 29 juillet, second jour du Festival mondial de la jeunesse et des étudiants, la façade de l'usine Gerardo-Abreo-Fontan, dans un des quartiers populaires de La Havane, disparaissait sous les drapeaux. Près de la grille d'entrée au milleu des palmiers nains, le buste de José Marti, le hèros de l'indépendance nationale, avait, pour la circonstance, été frachement repeint. Mobilisées par le C.D.R. (Comité de défense de la révolution) du quartier et par les pionniers, une double rangée de personnes saluaient l'arrivée des participants au meeling de solidarité avec les peuples d'Afrique. Pendant plus de trois heures, le quartier aliait résonner de protestations contre l'impérialisme, le racisme et le néo-colonialisme, suscitant après le discours de chaque orateur la même approbation enthousiaste. Massés derrière une banderole couleur framboise, les délégués du Bénin faissient acciamer les noms de Fidei Castro et de « Che » Guevara. Près de quatre-vingts manifestations ont ainsi lieu chaque jour à La Havane transformée lusque du soult en forum permanent. Si beancoup de déclarations, lonà La Havane transformée Jusqu'au 5 août en forum permanent. Si beancoup de déclarations, longuement mûries et dûment approuvées par les différentes organisations qui composent les délégations, ne réservent guère de surprises, chaque jour apporte son lot d'incidents révélateurs.

Cuba: Samedi 29 juillet, la délégation du Maroc à l'exception des jeunes communistes, s'est retirée du Festival, après celle de la Chine, mise récemment en accusation par M. Fidel Castro (« le Monde » du 28 juillet). « Los pueblos unidos jamas seran vencidos («Les peuples unis ne seront (amais vaincus -) demeure cependant le slogan le plus souvent répété au cours des

De notre envoyé spécial

Vendredi 28, c'était les Italiens qui créalent un petit événement en diffusant un communiqué sou-lignant « le droit à l'autodétermi-nation du peuple érythréen » et (aksant part de l'émotion suscitée dans leur pays par « les grupes violations des droits civils » en Union soviétique.

Ce même jour, les organisa-tions qui composent la déléga-tion marocaine décidalent, à l'exception des jeunes commu-nistes, de se retirer du Festival pour protester contre la présence de représentants d'une « pré-tendue République arabe sub-monte ». racuie ».

rancie ».

Dans la matinée, sous les dorures de l'Académie des sciences,
réglique exacte du Capitole de
Washington, qui abritait, avant la
révolution, le Sénat cubain, a en
lieu l'installation solemnelle du
lieu l'installation solemnelle du
ribunal international La jeunesse
accuse l'impérialisme. Présidé par
un médecin urugayen, M. Hugo
Villar, et constituée de diverses
personnalités, dont Angela Davis,
qui à annoncé sa venue, il doit
entendre jusqu'au 5 août différents témoins, tous à charge.

Dimanche 30, un Argentin naturalisé américain est venu raconter
devant les caméras de piusleurs
chaînes de télévision comment il
avait été recruté à Kinshasa pour

combattre en Angeia dans les rangs du F.N.L.A. Fatt prisonnier et blessé, il a expliqué avec quel dévouement il avait été soigné par des médecins cubains. An a procureur » qui le lui demandait, il a assuré qu'il était maintenant capable de distinguer un mercenaire à la soède de l'impérialiste d'un vrai combattant révolutionnaire. Différentes armes saises au cours des combats par les forces révolutionnaires argolaises ont été produites, certaines de fabrication coeldentale, d'unitres, à la grande indignation de l'assistance, d'urigine chindise.

Profitant de la présence à

Profitant de la présence à La Havane de plus de six cents journalistes étrangers, plusieurs personnalités ont réuni ce weekpersonnaités ont réuni ce weekend une conférence de presse.
Samedi 28, M. Xhan Thuy, membre du secrétariat du parti communiste du Vielnam, a lu un petit
poème de son cru dédié à la
femme cubaine et à sa lutte
« patriotique et hérolque», avant
de s'en prendre aux « provocations
du Cambodge » et à la Chine
qu'il a qualifiée d'« sumemi numéro un des peuples du monde».
Dimanche 30, M. Yasser Arafat a
plaidé pour une solution « jusie
et démocratique » en Erythrée et
a indiqué que l'OLP. Souhaitait
rencontrer le lieutenant-colone!
Manguistu Hallé Mariam, chef de
l'Etat éthiopien l'Etat éthiopien.

BERTRAND LE GENDRE

DÉFENSE SCIENCES

LA FRANCE ET LES ÉTATS-UNIS SE DISPUTENT UN MARCHÉ BELGE DE VÉHICULES BLINDÉS

Bruxelles (Reuter). — La France et les Etats - Unis se livrent actuellement une sévère concurrence pour obtenir un contrat de vente d'armes à la Belgique d'un montant de 2 milliards de frances français environ. Il s'agit de l'achat par Bruxelles de mille cent quatre-vingt-neuf véhicules blindès de transport de troupes destinés à remplacer ceux qui sont en service depuis vingtesta ans. Le choix est imminent.

six ans. Le choix est imminent.

Ancune décision définitive n'a
encore été prise par l'état-major
beige, mals, déclare-t-on de
source militaire informée, le
M 113 américain, un véhicule à
chenilles déjà produit à plus de
soixante milie exemplaires et
u tilisé notamment dans les
armées néeriandaise et suisse,
paraît mieux placé que ses deux
concurrents français, l'AMX 10
(à chenilles) et le VAB, véhicule
de l'avant blindé (sur roues).
L'état-major beige paraît divisé de l'avant blindé (sur roues).

L'état-major beige parait divisé
entre les partisans des véhiquies
à chenille, plus opérationnels sur
les terrains accidentés, et ceux
qui préférent les véhicules à
roues, plus rapides sur routes et
consommant moins de carburant.

Une solution de compromis reste toujours possible : diviser le contrat et faire appel pour mottle aux Elats-Unis et à la France.

Les répercussions de ce contrat sur le marché du travail belge pèseront, en effet, d'un grand poids. La France, dit-on, aurait offert à des sociétés belges de coproduire ces véhicules ainsi que les VAB dejà commandés par Pélat major français. A première vue, si le M 113 américain parait moins cher à l'achat initial, en revanche, les compensations offeres par la France seralent plus intéressantes pour la Beigique.

PIONNIER DES DIRIGEABLES

Le général Umberto Nobile est mort à quatre-vingt-treize ans

vingt-treize ans.

Né à Lauro (non loin du Vésuvel, le 24 janoier 1885, Umberlo Nobile jui un pionnier de
l'aéronautique en général et des
dirigeables en particulier. En
1926, à bord du dirigeable Norge,
il survola le pôle Nord en compaguie du Norvégien Roald Amundsen (le premier homme à être
parvenu au pôle Sud, en 1911) et
de l'Américain Lincoln EllaWorth. Ce jui là le premier survol du pôle Nord. Quels qu'aient
pu être ses merites dans
ses domaines, son nom est resté
lié à la catastrophe de l'Italia,
le dirigeable qui, depuis le Spitzberg, tenta d'atterrir au pôle Nord
en mai 1928 et tomba sur la banquise pedant son retour. Huit ouise pedant son retour. Huit hommes survecurent à l'accident, mais dix-sept en moururent di-rectement ou indirectement.

mais dix-sept. en moururent directement ou indirectement.

Depuis lors, le général Nobile
ne cessa de se déjendre contre la
grave accusation qui jut portée
contre lui: pourquoi lui, commandant de l'expédition, prit-il place
bord du Latham -47 de secours
avion de secours qui avast réussi
à se poser à côté du campement
des rescapés? Umberto Nobile
repondit toujours que son retour
du Spitzberg était indispensable
à l'organisation des secours. Il
est vui que le rôle des autorités
jascistes n'a jamais été précisé.
Le sauvetage des autres survivants mobilisa beaucoup plus de
bonnes volontés norvégiennes et
jrançaises (cinq hommes, dont
Roald Amundeen, disparurent à
bord du Latham -47 de secours
qui était parti de Caudebec-encourse autres un finance et finances e

qui était parti de Caudebec-en-Caux en fuin) ; suédoises et fin-

Le général Umberto Nobile est mort à Rome, dans la nuit de samedi 29 au dimanche 30 juillet, à l'âge de quatrevingt-traize ans.

Né à Lauro (non loin du Vénero Nobile jui un pionnier de aéronautique en général et des intigeables en particulier. En le commandant d'un navire ou 926, à bord du dirigeable Norge, univola le pôle Nord en companier de la commandant d'un navire ou d'une expédition doit être le dermier de la commandant d'un navire ou d'une expédition doit être le dermier de la commandant d'un navire ou d'une expédition doit être le dermier de la commandant d'un navire ou d'une expédition doit être le dermier de la commandant d'un navire ou d'une expédition doit être le dermier de la commandant d'un navire ou d'une expédition doit être le dermier de la commandant d'un navire ou d'une expédition doit être le dermier de la commandant d'un navire ou d'une expédition doit être le dermier de la commandant d'une appetit avoint furent sauvés en juillet par un navire russe), que les bounes volontés tituliennes. Il est vivai aussi que l'avion du pilote suite furent sauvés en juillet par un navire russe), que les bounes volontés tituliennes. Il est vivai aussi que l'avion du pilote suite furent sauvés en juillet par un navire russe), que les bounes volontés tituliennes. Il est vivai aussi que l'avion du pilote suite furent sauvés en juillet par un navire russe), que les bounes volontés tituliennes. Il est vivai aussi que l'avion du pilote suite furent sauvés en juillet par un navire russe), que les sounes volontés tituliennes. Il est vivai aussi que l'avion du pilote suite furent sauvés en juillet par un navire russe), que les sounes volontés tituliennes. Il est vivai aussi que l'avion du pilote suite furent sauvés en juillet par un navire russe), que les sounes volontés tituliennes. Il est vivai aussi que l'avion du pilote suite furent sauvés en juillet par un navire suite furent

Menenti

Disting de

Mion a l'inc

nier à être évacué.

Après le sauvetage des derniers survivants par le navire soviétique coururent aussi des rumeurs de cannibalisme qui ne contribuèrent pas, bien évidemment, à amiliorer l'image de l'expédition de l'Italia.

Considéré par le gouvernement fasciste comme responsable de la catastrophe, Umberto Nobile s'expatria en U.R.S.S. De 1932 à 1938, il y iravailla à la construction de dirigeables. Après la guerre, il fut réintégré dans l'armée de l'air, il reprit un poste de professeur à Naples et en 1946 fut élu député indépendant (mais sur une liste communiste) de l'Assemblée constituante italienne. Jusqu'à la fin de sa vie, il voulut justifier son comportement dans l'ajfaire de l'Italia : en 1969, il publia la Tenda Rossa (la Tente rouge, traduit en français sous le titre le Pôle, aventure de ma vie).

Le premier réacteur nu-cléaire expérimental construit svec l'aide de l'Argentine a été inauguré le mercredi 26 juillet dans les locaux de l'Institut péruvien de l'énergie nucléaire (IPEN), situé à l'étet de Lima. Le réacteur est alimenté par du combustible fourni par les Etats-Unis. — (A.F.P.)

/ EVIDEMMENT, CESTIN FAISAN DILEVAGE

TE SAUVER SCHITE IMBEGUE

ABLES

:o Nobile it-treize ans



CONOMIE

L'interventionnisme doit-il être... dirigiste ou libéral?

PLUSIEURS décisions récen-

LUSIEURS décisions récentes du gouvernement, notamment en matière de prix, tendent à engager notre pays dans la voie du libéralisme économique. Il faut bien voir cependant que libéralisme n'est pas laisser-faire. Une politique économique peut parfaitement être à la Tois très libérale et très interventionmiste. Le libéralisme caractérise les modalités de l'intervention, non sans ampleur. Eure interventionmiste, c'es tomaidérer que le marché, dans certains cas, fonctionne mai et que des autorités politiques doivent, dans ces cas-là, faire quelque chose, intervention. En vérité, tous les gems sérieux, y compris les libéraux on les néo-classiques les plus orthodoxes, partagent cette vision du monde et sont donc interventionnistes. donc interventionnistes.

donc interventionnistes.

La pollution fournit, à cet égard, un exemple classique et important. Elle résulte indiscutablement du jeu non contraint du marché. Les consommateurs choisissent les produits qui, compte tenu de leur prix, leur donnent le plus de satisfaction. Malbergussement, ces produits Malheureusement, ces produits sont parfots des produits dont la production on dont l'élimination est source de pollution. De le même façon, les producteurs choisissent les procédés de pro-

Le cas de la lutte-contre la postution

Reprenous, toujours à titre d'exemple, le cas de la lutte contre la pollution. En simplifiant beaucoup, on peut dire que cette inite nécessaire peut être engagée en moyen de normes c'est-à-dire d'interdictions de polluer an delà d'un e e r ta l'univeau, ou de taxes, c'est-à-dire de paiements en fonction du niveau de pollution. Les deux instruments ne différent pas par leur sévérité à l'égard des polluers : des taxes de taux élevé sont plus sévères que des normes basses. Ils différent par leur inspiration les normes sont d'inspiration dirigiste ; les taxes d'inspirations du marché, mais s'appuie aur lui. L'interventionnisme dirigiste rejette le marché et y substitue le plan. Encore une fois, cela ue veut pas dire qu'il « ve plus loin », mais qu'il s'y prendautrement.

Il n'est pas douteux que l'in-

Il n'est pas douteux que l'in-terventionnisme dirigiste est, de loin, le type d'interventionnisme le plus répandu en France. Pour eu rester eu cas de la pollution, on trouve beaucoup de normes et peu de taxes. Lorsqu'une interpar REMY PRUD'HOMME (*)

duction qui minimisent les coûts.

Malheureusement, ces procédés sont parfois des procédés qui polluent. Il serait puéril de reprocher les choix ainsi faits aux consommateurs on sur produc-teurs. La pollution qui est la conséquence de ces choix n'en est pas moins inacceptable. Il est donc nécessaire d'intervenir et de contraindre ces choix. Le début ne porte donc pas sur le principe de l'intervention po-litique, qui est admis par tout le monde.

Il porte sur le shamp de cette

litique, qui est admis par tout le monde.

Il porte sur le champ de cette intervention (quand intervenir?) et sur ses formes (comment intervenir?). On peut, en effet, intervenir, c'est-à-dire restreindre, modifier, contrarier ou contraindre le jeu spontané du marché, de plusieurs façons. En gros, de deux façons. La première est dirigiste, coercitive, directe ; elle consiste à définir des objectifs et à édicter les règlements — obligations et interdictions — qui permetitont de les atteindre : elle reflète et elle renforce le pouvoir d'une autorité centralisée. La seconde est libérale, incitative, indirecte ; elle consiste à faire en sorte que les prix reflètent hien la totalité des coûts.

vention apparaît nécessaire, c'est à une intervention réglementaire que l'on pense d'abord. En fait, l'idéologie dominante est l'idéolo-gie du plau, pas celle du marché. Au point que l'expression a inter-ventionnisme ilbéral a apparaîtra, artithétique à beneure. Cette l' ventourisme noeral a apparatra autithétique à beaucoup. Cette idéologie n'est pas seulement dominante dans les pays dits so-cialistes, mais aussi dans les pays cialistes, mais aussi dans les pays dits capitalistes, et notamment en France. Elle n'est pas seulement dominante dans l'administration, mais également dans, le secteur-privé. Dans le domaine de la pollution, pour filer notre exemple, le plupart des chefs d'entreprises préfèrent se voir imposer des nomes plutôt que des taxes. Une certaine évolution, cependant, est perceptible. La complexité croissante de nos sociétés rend de plus en plus difficiles la définition et le mise en œuvre de l'epproche dirigiste. Le nombre l'epproche dirigiste. Le nombre des facteurs et des relations à prendre en compte — et la crainte d'en oublier — décourage les eutorités politiques. La multiplication des contraintes réglementaires ou administra-tives est de plus en plus mai sup-portée par les consommateurs et

Augmentation de l'emploi et « propension à l'inefficacité »

Phénomène peu connu sur lequel le rapport de l'O.C.D.E. relatif aux « perspectives économiques » (le Monde du 29 fuillet) apporte quelques précisions : en dépit de la décèlération de la croissance du P.N.B. dans la plupart des pays depuis le milieu de 1977, l'emploi et la population active ont connu une expansion exceptionnellement rapide dans les pays industrialisés. C'est ainst que l'onnée dernère la population active en expansion de ces deux foeteurs o pour résultat une faible production de l'o.C.D.E. s'est accrus de 1,5 %, pourcentage tout à foit exceptionnel qui n'o juségalement la tendance à cet égard d'« exceptionnellement médicre » et fait était d'une apro-

Progression de l'emploi et de la productivité
ENSEMBLE DE L'ECONOMIS, POURCENTAGES
DE VARIATION, TAUX ANNUELS DESAISONNALISES
DE VARIATION DE VA

	Moyenne	Par rapport à l'année précédente				
	1967-1977	1976	1977	1973		
ETATS-UNIS						
Emploi	2,5 8,9	3,2 2,7	3,5 1,4	3 3/4		
P.N.BEmploi JAPON	8,9	2,7		•		
Emploi	8,9	8,9	1.3	1		
P.N.SEmploi	8,9	5,1	1.3 3.8	4 1/2		
ALLEMAGNE	} ~~ {					
Emploi	i — ∎,e i	-0.9	0,5	- 3/4		
P.N.BEmploi	4,1	6.7	2,9	3		
FRANCE (1) ·	1		- · .			
Emploi	· 1	8,2	0,1 2,9	e		
P.LBEmploi	1 1	4,4	2,9	31/4		
ROYAUME-UNX	1 1					
Emplei (2)	-0.3	— 0.5	0,4	1/2		
P.L.BEmploi	-0,3 2,3	2.8	0,3	21/4		
CANADA	1 1					
Emploi	2,7	2.2 2.6	1,9	3		
P.N.BEmploi	1.8	2.6	0,7	1		
ITALIE (1)	. 1					
Emploi	1 - 1	0,7	0,1	1/2		
2. 1 P	1 _ 1	5.0	16	11/2		

(1) Moyenne 1967-1977 non disponible, pour cause rupture de série.
(2) Grande-Bretsgne, salaries.

par personne
e employés (voir
le tableau ciconire), la productivité s'est

ductivité s'esti accrus en moyenne de 2%, un des taux les plus faibles qui aient été enre-gistrés depuis les vingt der-nières années (seules les onnées 1974 et 1975 grès de la pro-ductivité avaient untérieur de 3 %. Mais, on le voit dans notre tableau, l'évolu-tion est très contrastée d'un

pays a l'autre.

les coûts qu'ils engendrent. Les coûts socieux lies à l'emploi d'une bouteille sont plus élevés dans le cas d'une bouteille perdue que dans le cas d'une bouteille consignée. Imaginons une table (une trave une per experiment le consignée de la consignée d par les producteurs. Les résultats économiques des pays qui prati-quent l'interventionnisme libéral samblent finalement mellleurs que ceur des pays qui préfèrent l'interventionnisme dirigiste. Pour toutes ces raisons, l'idéologie et peut-être même la pratique pla-nificatrice sont en train de per-dre du terrain. tellie consignée. Imaginons une taxe (une taxe eu col, par exemple) qui mette cette différence de coût à la charge de ceux qui produisent, distribuent et ntilisant les boutelles perdues. De deux chôses l'une : ou bien les acteurs ne veulent pas payer la taxe, et ils n'utilisent plus de bouteilles perdues, ce qui réduit les coûts sociaux, ou bien ils préfèrent payer la taxe et continuer d'utiliser les bouteilles perdues, mais alors le produit de la taxe permet de financer la ramassage et l'élimination de ces bouteilles. Les coûts sociaux sont almsi réduits ou financés Cette logique libérale a exercé une grande séduction sur beaucoup des membres du Comité déchets.

Il faut, bien entendu, en peut-être même la pratique planificatrice sont en train de perdre du terrain.

Les travatux du Comité national pour la récupération et l'élimination des déchets — pour
revenir, une fois encore, au
domaine de la pollution — en
portent témoignage. Ce comité,
créé il y a un an, a cherché à
définir les grandes lignes d'une
politique des déchets, et il a
appuyé sa réflexion sur l'analyse
de cas concrets, comme le cas
des emballages de liquides alimentaires et le cas des pneumatiques. La nécessité d'une intervention pour réduire les flux de
déchets à éliminer et les cofts
sociaux associés est apparue avec
force. La question s'est alors
posée de savoir quelle forme
cette intervention pourrait prendre. Les modalités dirigistes, qui
viennent d'abord à l'esprit trendre la consigne ohligatoire, imposer le rechapage des pneumatiques, etc.), ont été examinées
avec soin : elles sont pratiquement difficiles à mettre en
ceuvre. C'est pourquoi le Comité
a finalement recommande des
interventions ilbérales, e'està-dire l'imposition de taxes
visant à faire supporter eux différents acteurs (producteurs, distributeurs, consommateurs) tous

hres du Comité déchets.

Il faut, hien entendu, en matlère d'interventionnisme comme ailleurs, se garder de tout dogmatisme. Interventionnisme dirigiète et interventionnisme dirigiète et incerventionnisme dirigiète et inconvénients. Il serait sans doute souhaitable qu'un débat a'engage sur ce thème. Il ferait probablement epparaître l'intérêt d'une certaine combinaison — à définir — de ces deux instruments. Mais nour combination — a definir — de ess deux instruments. Mais pour qu'un tel débat soit fécond, il faut que l'on cesse, à droite comme à gauche, de confoodre libéralisme et laisser-faire.

(*) Professeur à l'Institut d'urba-nisme de Paris, université de Paris-XII.

La voie royale

lire le dernier bulletin de l'O.C.D.E. sur les (sombres) A perspectives économiques - qui s'offrent aux pays indus-triellsés de l'Oceldent, et au Japon, on se prend à penser qu'il y aureit très certainement un moyen de les sortir de l'« ornière » dans laquelle, selon les experts, île sont en train de - s'enliser -. Non pas qu'une politique nouvelle soit si pau que ce soit suggérée dans le document publié par le château de la Muette. Celui-ci s'en tient aux recettes connues. mème si après tant de dèboires, ses euteura commencent timidement à c'interroger sur leur efficacité... pour ne tenir finelement aucun compte de leurs doutes. Ils prennent du reste soin de noue prévenir que « l'évolution et l'expérience des dix dernières années donnent à penser qu'il n'existe probablement pas de « voie royale » conduisant eans embûches au rétablissement d'une croissance plus rapide ».

SI par cette expression les experts veulant mettre les gouvernements en gerde contre les remêdes-miracles, on ne pourra que les approuver. Tout en faisant remarquer cependant que eette « évolution » et cette « expérience » dont se réclamant les conseillers du secrétaire général de l'O.C.D.E., M. Emile Van Lennep, na doivent pas être considérées seu-lement comme des phénomènes subis. Ils sont, dans une large mesure, le résultat de l'action menée per les respon-sebles de la politique économique des grande pays. eables de la politique économique des grande pays.

Cette action s'appuyait elle-même, consciemment ou inconsciemment, sur une certaine analyse du lonctionnement de l'économie et de ses ressorts. Or n'en n'indique, dens le rapport, que cette analyse ait fondamantalement changé. Tout montre au contraire que le premier souci des conseillers de nos princes est de se prouver é eux-mêmes qu'ile ne se cont pas trompés. Particulièrement instructifs cont les passages relatifs - aux doutes concernant la reletion entre infletion et ehômage -. Que l'inflation aboutisse au sous-emplol, voltà une idée que nos experts, Imbue des courbes de Philips et de schémas tout faits, n'admettent qu'avec la plus grande difficulté. Après avoir exposé de la façon le moins elaire possible, les diverses «théories» qui sont sou-tenues sur le sujet, les experts noue assurent que « les travaux effectués récemment par le secrétariat de l'O.C.D.E. donnent é penser qu'on peut reisonnablement e'attendre à ce qu'une etimulation budgétaire eccroisse la demande et le production en termes réele dans lee pays où l'inflation e été met-trisée, pourvu que la stimuletion initiele soit modérée -. Mele un peu plus heut on nous avait dit que les stimulents budgétaires déjé appliqués en Allemagne et au Japon devreient épuiser leurs effets assez rapidement et qu'on ne pouveit guere so attendre - une progression autonome de la demande

L'année dernière, on louait très fort les Etets-Unis pour leur forte croissance. Cette ennée on s'inquiète — enfin de leur infletion et eane doute eussi — mais ce facteur n'est pas mentionné! — de le feiblesse du dollar. La voie royale, pour rétablir le confiance, ne consisterait-elle pas, en premier lieu, é se donner pour objectif commun de réduire partout et rapidement l'inflation au niveau qu'elle e etteint en Allemegne fédérale ? Maie un tel programme conduirait à remettre en question les politiques qui ont commandé « l'évolution et l'expérience » des dix dernières années.

PRÈS D'ORLÉANS, UNE EXPÉRIENCE RÉUSSIE D'HORAIRES « A LA CARTE »

« Mon fils de sept ans ne s'aperçoit pas que je travaille... »

De notre envoyé spécial

RLEANS. — Une usine tout à fait originale : les laboratoires Servier (produitz pharmaceutiques), I mp lantée dans des installations très fonctionnelles et entourées de verdure, sur le site de Gldy, près d'Oriéans (1). Dans cette entreprise, qui emploie quatre cent cinquante-sept salariés, dont quatre-vingt-dix eu service de recherche, on ne pointe pas et ou peut arriver à l'heure que l'on veut, sans eutre contrôle qu'un tahleau de service, établi chaque vendredi soir, pour le chaque vendredi soir, pour le semaine é venir.

férents acteurs (producteurs, dis-tributeurs, consommateurs) tous

semaine é venir.

Le principe est de travailler, du lundi an vendredi, huit heures par jour. entre 6 heures du matin et 22 heures, avec quarante-cinq minntes — nou comptées dans le temps de travail — pour déjenner. Ce système d'horaires « à la carte », institué en octobre 1971, moins de trois ans après l'arrivée de l'actuel directeur des établissements industriels du Loiret, M. André Vanthier, est d'autant plus epprécié du personnel, dont le moyenne d'age est de trente-six ans et demi, que les laboratoires moyenne d'age est de trente-six ans et demi, que les laboratoires Servier emploient, à Gidy, 78 % de femmes. Les mères de famille peuvent ainsi régler au mieux le problème des enfants scolarisés.

A Mon fils de sept ons ns s'apercott pas que je travaille », dit une ouvrière. « En accompagnant moi-même mes enjants à l'école, j'ai l'esprit plus libre, ensuite, pour travailler », dit une autre. Comme Claudette, célibataire, dactylo, quinze ans de maison, beaucoup ont choisi le même horaire : 8 heures-16 h. 45. Mais chacun sait qu'il a la faculté, de semaine en semaine, de moduler sa journée de travail en fonction de ses aspirations personnelles, en la lance de moduler en callurer en semaine en callurer en callurer en compagnet en callurer en de ses aspirations personnelles, pour, par exemple, calquer en plus juste son horaire profession-nel sur calui du conjoint (dans le cas, notamment, d'un mari travailleur posté) pour attendre

40 000 F par an minimum

A qualification ou responsabilité plus grande, salaire plus élevé. Selon M. André Vauthier, la rémunération la plus basse dans la qualification la plus basse dans la qualification la plus petité (les quatre-vingts conditionneuses) est actuellement de 2955 F brut par mois avec le troisième mois, la prime d'ancitement — saut cetul des femmes de ménage — n'est inférieur à 40 000 F par an et, pour la première fois cette année, les salariés des laboratoires Servier doubant l'intéressement, qui était de 17 en 1969, est de 6,2 en 1978, et di n'y e pas de discrimination financière entre hommes et femmes. Du reste, les femmes camposent, à 6,2 en 1978, et des cadres et 65 % des agents

l'arrivée d'un médecin, pour faire des courses, etc. Une limite, toutefois : les ouvriers et ouvrières d'un même service, a fortiori d'une même unité de production, ne peuvent, la même semaine, prendre tous leur poste à midi... Cette expérience, enjourd'hui définitive à Gidy, n'a été rendue possible que grâce à un gros effort de formation. Dans chaque atelier, les employés (es) sout polyvalents (es), c'est-à-dire capables de tenir pratiquement tous les postes de travail. e Ainsi, tous les postes de travail. e Ainsi, explique M. Claude Gulbert, directeur de l'unité de production N° 1, les machines peuvent être mises en route des l'ouverture des portes de l'usine, sans attendre l'arrivés de tel ou tel titulaire du poste; qui a choisi, cette semaine-là, de venir à 9 heures ou à 10 heures.»

Sheures ou à 10 heures, s

A l'exemple d'Evelyne, qui, depuis six ans, passe dans tous les services — elle en est actuel-lement à son quatorisème « empiol» à l'usine d'Orléans, — il existe des « super-polyvalents », capables d'assumer juaqu'à vingt-deux fonet lone différentes : conditionneuse, teléphoniste, comptible dactylo, conductrice, employée à la reprographie, aux cuisines du restaurant d'entreprise, dragéiste, etc. Il existe ausai, depuis le l'exprembre 1976, quatre équipes autonomes, composées chacune de sept conditionneuses, qui, au vu d'un programme de production et de directives d'ensemble, organisent entièrement semble, organisent entièrement leur travall, sous la responsabileur travall, sous la responsabi-lité « tournante » on non de l'uns d'entre elles, non désignée par la Mérarchie, mais cooptée par l'équipe eprès un vote à bulletin secret. La délégation de pouvoirs, accompagnée d'une certains autonomie budgétaire, est quasiment totale.

۰ '۳

contre des impératifs de service (c'est pourquoi les cadres et assimilés ne peuvent bénéficier de cette disposition), un (e) employé (e) ou un (e) ouvrier (ère) peut décider, tel mois, de travailler moins de quarante heures par semaine — jusqu'à un minimum de vingt heures. En reprenant, en général le mois suivant, son horaire « normal ».

Cette formule, appliquée depuis fin 1874 et valable pour un mois entier sans possibilité de changement au cours des quatre semaines, profite en permanence à vingt-cinq salariés et, chaque année, à une centaine de person-

Le chapitre des innovations remarquées aux laboratoires Servier de Gidy u'est pas clos : les
cinq semaines de congés payés
sont acquises depuis juin 1971.
Les travailleurs peuvent les étaler sur toute l'année — en général trois semaines l'été, une semaine en hiver et une « que l'on
se garde d distrétion» : un parc
eutomobile comprend actuellement seize minifous de neuf places chacun : la mise à disposition de ces véhicules, conduits
par les ouvrières elles-mêmes,
rend des services considérables
en permettant de gagner une
moyenne de près de deux heures
sur le trajet aller-retour, pour
qui se groupe par commune on Le chapitre des innovations resur le trajet aller-retour, pour qui se groupe par commune on mar quartier; et d'autres evantages sociaux, moins menus qu'ils n'en ont l'air, comme le libre accès à une caléteria pratiquement autogérée — 0,1 % de fraude, mais le Rœnciement immédiat pour tout délinquant pris sur le fait, — on la possibilité d'être absent un jour ou deux sans devoir fournir un certificat médical : la confiance règne. cal : la confiance règne.

Alors? Tout le monde I est beau, gentil, travailleur et honnéte aux laboratoires Servier? « Nous ne sommes ni des philonthropes ni des démagogues », assure M. André Vauthier, qui récuse aussi l'épithète de « paternaliste ». Deux chiffres lui donnent raison : la production a fait um spectaculaire bond en avant. Elle est aujourd'hui deux fois et demie supérieure à celle de 1970. Dans le même temps, le taux d'abseutéisme (maternités comprises) est passé de 11,3 % eu 1968-1969 à 3,86 % en 1976-1977. Selon le directeur général des établissements industriels du Loiret, il est eujourd'hui de 3,75 % et il doit encore fléchir.

« Ni philanthropes, ni démagogues »

Gldy : avec deux jours ouvres à la charge de l'employeur et un à celle de l'employé. Ce jour sera payé si, justement, le record de non-absentéisme est amélioré en

Diversification et enrichesement des tâches — le plus gros
problème à régler est ceiui du
bruit dans les eteliers, — horaîres
« à la carte », temps partiel institutionnalisé, salaires élevés,
mode de vie industriel nouveau :
tout cod explique la réussite sociale et économique de cet établissement — cette situation n'est
pas la même dans tout le groupe
Servier, — même si, eu départ,
la majorité du personnel, qui
e.r e ig n e it l'instauration des
« 3 × 8 », e accepté ces changements evec réserve et même si,
aujourd'hui, le petit patronat
local continue de considèrer d'un
ceil méfiant (on jaloux ?) l'usinepiour des visiteurs français et
étrangers.

En tout cas, s'il existe aux labo-

En tout cas, s'il existe aux laboratoires. Servier d'Orleans des délègués du personnel et un comité d'entreprise, la dernière section syndicale a disparu il y a près de dix ans. « Un syndicot ne nous apporterait rien de plus », dit une conditionneuse. M. André Vauthier, qui tient vingt et une réunious d'information dans l'année, affirme pour se part : « Si l'implantation d'une section syndicale était nécessuire, c'est que je ne ferai pas correctement mon travau. »

MICHEL CASTAING.

(1) Les laboratoires Servier, dont la direction générale est à Nemilysur-Seine, sont composés de l'usine de Gidy (Loiret) et d'un centre de recherche situé à Sursanse (Bauts-de-Seine). Ils emploient au total mille huit cents personnes. Les laboratoires Servier sont surtout spécialisés dans les médicaments contre le diabète, les maladies cardiovasculaires et les maladies des voies respiratoires. Ils exportent 42 % de leur production.

Luropa

SUPPLÉMENT ÉCONOMIQUE PUBLIÉ SÍMULTANÉMENT PAR LA STAMPA, THE TIMES ET DIE WELT

DANS LES DIX OU QUINZE ANS A VENIR

La proportion des «inactifs», par rapport aux actifs doit diminuer pour remonter ensuite

En fin de compte... ceux qui travaillent doivent faire vivre ceux qui ne travaillent pas. Que ce résultat soit obtenn par le soutien familial à travers des intérêts ou bien en payant des impôts, souvent appelés cotisations de sécurité sociale, pour payer les retraites et antres transferts de revenus, cela revient an meme. Nous calculons donc ici combien de personnes à charge la population active de chaque pays d' Europa « doit soutenir, et estimons l'évolntion de ce chiffre d'ici à l'an 2000.

A U Royaume - Unl, en moyenne, chaque travalileur doit assurer sa propre subsistance et, en outre, celle
d'un peu plus d'une personnes,
soit un total de 2,1 personnes.
En Italie, le chiffre correspondant est de 2,8 Cela signifie que l'
Utalien moven deit produire un l'Italien moyen doit produire un

Combien de bouches à

	Population	Eepoomi- quement satifs	Nhrs moyed per persoons beonomique- ment active	
Italie	55 62 53 56	20	2.5	
Allemagne France	53	99	2.3	
GB.	56	20 27 22 26	2,8 2,3 2,4 2,1	

(Estimation en millions de par-onnes pour 1976.)

A prolifération des banques étrangères en Italie, qui a suivi celle qui s'est produite en France, en Allemagne et en Grande-Bretagne, remonto à 1974. Cette année-là, six filia-

les ont ouvert leurs portes. Ans-sitôt après, à la suite des contre-

sitot apres, a la suite des contre-coups de la récession mondiale, le «risque» en Italie augmenta considérablement, et influença les décisions des investisseurs étrangers qui n'osèrent plus pas-ser les Alpes pendant les trois années suivantes. On a pu obser-ver les numbers idense de renver-

ver les premiers sienes de renver-

sement de cette tendance en 1977,

et, cette année, le renouvean d'installations en Italie a été sensible avec l'arrivée du Crédit

Lyonnais et de la Dresdner Bank.

La présence de banques étran-

gères dans un pays, l'Italie en l'occurrence, est étroitement liée

à la conflance des opérateurs

Venues dans le sillage des

sociétés multinationales, les ban-

ques représentent pour ces dernières un canal financier,

tant pour régulariser les rapports

avec les maisons mères que pour

toute forme d'activité commer-ciale internationale. Toutefois

leur rôle ne se limite pas d'être

L'American Express Bank de

représentent environ les

Rome affirme par exemple que ses opérations sur le marché inté-

dis que l'étranger ne compte que

dis que l'etranger ne compre que pour environ un quart. En géné-ral, on peut affirmer que, pour les banques étrangères, la clientèle locale est de l'ordre de la moltié. Mais il convient d'établir certai-

nes distinctions. Il y a, d'une part, les filiales d'une banque étrangère, c'est-à-dire les gui-chets en rapports étroits de dé-

Edité par la S.Á.R.L. la Monde.

mission paritaire des journaux et publications : nº 27417.

Les banques étrangères

reviennent en Italie

tiers de plus que son homologue britannique pour que le pays puisse jouir du même niveau de vie. L'Allemagne et la France se situent entre ces deux extrêmes avec des chiffres de 2,3 et de 2,4 bouches à nourrir respective-ment pour chaque membre de la population active (voir tableau I).

Deux facteurs affectent spécia-Deux facteurs affectent specia-lement le nombre de personnes à charge d'an e la population (voir tablean II). Ce sont la proportion de jeunes et de personnes âgées par rapport à ceux qui sont en âge de tra-vailler, et le proportion de ceux-ci qui travaillent réellement ou chembeut à le faire par rapport cherchent à le faire par rapport aux autres. Mais c'est le second de ces facteurs qui est finalement le plus important. En fait, alors que l'Italie a le plus grand nom-bre de personnes à charge, elle a la plus faible proportion de personnes qui ne sont pas en age de travailler; et le âge de travailler; et le Royaume-Uni est dans la situa-tion opposée. L'explication est, en particulier en Italie, que la proportion de femmes en âge de travailler qui sont actives éco-nomiquement est faible. Au contraire, au Royaume-Uni la pratique du travail féminin après

Sans tenir compte de ces dis-

tinctions, on peut dire qu'en Ita-lie se sont ouverts environ cin-quante guichets étrangers, en

grande partie concentrés à Milan et à Rome. Il s'agit de banques

connues, qui, presque toujours, font partie des vingt premières

dans le classement mondial. Par analogie avec ce qui s'est pro-duit en Grande-Bretagne, bean-

coup attendent l'arrivée d'autres banquiers arabes, en relation avec le développement des échan-ges entre l'Europe et les pays de l'OPEP.

Une banque étrangère attire les exportateurs pour diverses raisons. Avant tout, pour les opérations de change et de finan-

opérations de change et de finan-cement. Mais les banques natio-nales qui deviennent toujoms plus compétentes, rapides et expérimentées contre-attaquent sur ce terrain. Il reste qu'un opérateur qui a des contacts d'affaires avec les pays du Moyen-Orient a tendance à pré-férer une banque arabe, oui lui

férer une banque arabe, qui lui facilite les choses pour l'accom-plissement des formalités et qui

peut lui donner des conseils sur la manière de comporter dans un monde qu'il ne connaît que partiellement.

D'autres donnent généralement la préférence à une banque

la preference à une canque étrangère parce que, disent-ils, ils y trouvent une plus grande efficacité dans les opérations de crédit et de débit : en plus du temps, on économise parfois aussi de l'argent.

Enfin il existe une calamité appelée « opération spot » per-mettant à quelqu'un qui a besoin d'argent sur l'heure d'obtenir

d'argent sur l'heure d'obtenir satisfaction dans des délais plus brefs que la normale, moyennant le palement d'un intérêt plus élevé. Toutes les banques étrangères n'effectuent pas des « opérations spot », et, en tout état de cause, elles n'aiment pas qu'on fasse de publicité à ce

MARIO FASANOTTIL

quarante-cinq ans est plus re-pandue qu'en France on en Alle-magne. En outre, il y a. an Royaume-Uni, moins d'hommes Royaume-Uni, moins d'hommes de cinquante à solvante ans qui cessent d'être économiquement actifs. L'incidence de l'emploi à temps partiel chez les femmes (41 % an Royaume-Uni contre 10 % seulement en Italie, 14 % en France et 23 % en Allemagne), et des différences entre la longueur de la semaine de travail dans les différents pays n'a guère d'effet sur les chiffres définitifs.

Pour parvenir à des estima-tions de la population en âge de travailler, il faut fixer l'âge au-quel les gens doivent être consi-

H. — La population à charge

	Whee de moine de 15 ans pour cont personoss de 15 à 60 ans	Nombre de plus de 60 aos pour eent personnee de 15 à 60 ans	Pouroentage d'actife dens le pépulation fgée de 15
Italie	41 36	28 85 82	58 (1) 70
France	39	32	67 (2)
G_R	41	25	41 (3)

(1) En 1971. — (2) En 1975. — Source : Annuaire de statistiques du travail, 1977. O.L.T.

dérés comme trop âgés pour être comptés comme actifs. L'âge of-ficiel de la retraite dans les pays d'Europe varie de soixante ans d'Europe varie de soixante ans pour les hommes et cinquante-cinq sus pour les femmes en Ita-lie, à soixante-cinq ans pour les hommes et soixante ans pour les femmes an Royaume-Uni, tandis que pour l'ensemble de la Com-munauté européenne il va jus-gu'à soixante-sent ans rour les gu'à soixante-sent ans rour les qu'à soixante-sept ans pour les deux sexes au Danemark.

Les chiffres utilisés ici sont calculés sur la base d'un âge moyen de cessation d'activité de soixante ans, puisque depuis la montée du chômage on parle davantage d'avancer l'age de la retraite pour les hommes. En outre, en ce qui concerne les femmes, l'égalité, la plus grande espérance de vie et le fait que la vie professionnelle d'une femme est souvent interrompue, tout milite pour qu'elles prennent leur retraite an même âge que les hommes, sinon à un âge plus avancé. Il corvient cependant de noter qu'aux Etals-Unis les gens âgés commencent à exiger qu'on leur laisse le droit de continuer à travailler, et il est possible que les gens en bonne santé qu' a travaller, et il est possible que les gens en bonne santé qui continuent à travailler jouissent davantage de la vie que ceux qui ne le font pas. La tendance à l'abaissement de l'âge de la re-traite n'est peut-être donc pas sans inconvénients.

Il est possible que les pratiques en matière de retraite expliquent en malière de retraite expliquent les proportions de personnes à charge. Ainsi, les Italiens, qui out la plus faible proportion de personnes âgées, prennent leur retraite le plus tôt. Mais, d'un autre côté, aux Etats-Unis, la proportion de personnes âgées par rapport à celles qui sont en âge de traveiller n'atteindra qu'à la fin du siècle celle des pages la fin du siècle celle des pays européens où les hommes pren-nent leur retraite à soixante ans. A ce moment, l'Italie découvrira que le patement des pensions de retraite est une plus lourde charge pour son économie.

Le tableau III montre comment le nombre de jeunes et de per-sonnes âgées que les quatre pays d'« Europa » devront faire vivre pourrait évoluer d'ici à la fin du siècle, la proportion de jeunes diminuant jusqu'en 1990.

Les chaffres du tableau sousestiment probablement la vrale situation, parce que les projections démographiques des Nations unies sur lesquelles ils se fondent datent de cinq ans et ont sans doute minimisé ellesmèmes l'étendue de la baisse des taux de natalité. Mais, bien qu'il soit possible que l'ONU ait également sous estimé légèrement. ment sous-estimé légèrement l'augmentation de l'esperance de vie, donc les effectifs des per-sonnes âgées, il semble certain qu'n 1990 les personnes en âge de travailler devront faire vivre un total moins important de jeunes et de personnes agées

Reprendre des forces avant 1990

pendance avec le siège central :
dans la mesure où il s'agit d'une
filiale, et non d'une société, elle
n'a pas de capital social propre,
mais une sorte de fonds de dotation, dont les limites se plient
aux normes de la Banque d'Italie.
Par ailleurs, les sociétés par actions associées à une hanque
étrangère, qui peuvent être à leur
tour « contrôlées » ou « rattachées », sont plus antonomes
parce que la participation de la
banque mère y est minoritaire. fortement en Allemagne lorsque la génération née lors de la pous-sée du taux de natalité de ce pays à la fin des années 30 et au début des années 40 commencera à atteindre l'âge de soixante ans ; le chiffre corres-pondant pour l'Italie commen-cera également à s'élever. Au Royaume-Uni et en France, l'ONU prévoit que le nombre de personnes à charge par rapport à la population en âge de tra-vailler continuers à diminuer jusqu'à la fin du siècle. Mais d'au-tres prévisions suggèrent que pour le Royaume-Uni, sinon pour la France, la proportion commen-cera à augmenter à la fin des

années 90. Il est difficile de prévoir le pourcentage de la population en age de travailler qui souhaitera être économiquement active. Il est probable que la tendance l'augmentation du travail des nmes se poursuivra et que cela ca plus que compenser un défera plus que compenser un dé-clin possible des chiffres mascu-lins.

Pour les dix à cuinze années à venir, donc, la main-d'œuvre dis-ponible augmentera à la fois en valeur absolue et par rapport au nombre de personnes à charge qu'elle doit faire vivre. Après cela, la tendance se renversers en Allemagne, et probablement aussi en Italie. En France et au Royaume-Uni, il y aura également un retournement de ten-dance. Cela se produira-t-il avant

Après 1990, le nombre de per-sonnes agées aligmentera très de la série d'hypothèses pre-les taux de natalité et de mortalité.

Tout ced suggère que les pays d'Europe devraient profiter des dix à vingt années au cours des-quelles la charge du soutien de ceux qui ne gagnent pas de reve-nus sera réduite pour se préparer au moment où une proportion croissante de leur effort de tra-vall sera nécessaire pour soute-nir les retraités. Le principal moyen d'y parvenir semble être de commencer à augmenter les de commencer à augmenter les investissements pour le reinpla-cement et l'entretien du capital productif, afin de pouvoir réduire ces dépenses lorsqu'il fan d'ra consacrer davantage pour les retraites et les soins aux per-sonnes âgées.

Cet argument repose sur les prémisses, raisonnables, que le travail humain produit des biens supplémentaires que les gers sou-haitent consommer. Mais il est possible que la protection exces-sive de l'emploi dans les entre-prises où le besoin de main-d'œuyre est en diminution vienne les démentir. S'il en est ainsi, la seule différence, en définitive, entre les gens qui travailleront et ceux qui ne travailleront pas, sera que les premiers considére-ront avoir plus de droits à con-sommer que les seconds. Dans ces conditions, une augmentation du nombre des retraités serait plu-tôt un avantage qu'un inconvé-

JAMES ROTHMAN.

III. — Tendances à long terme

}	en de	ecous de 1	5 ans -	an-delà de 60 ans			
Italie Allemagne France GB	1975/76 41 36 39	1990 35 31 38 41	2000 36 35 36 44	1975/76 22 35 32 33	1990 \$1 31 36 36	2000 34 36 30 29	

RUMASA:

multinationale à l'espagnole jet le plus embitieux est « d'arri-

plus important conglo-mérat privé espegnol, e une histoire. Simple sociate e une astore. Simple sociate
eu capital de 300 000 pesetas
(17 000 francs), il y a tout
juste dix-sept ans, il contrôle
eujourd'hui plus de trole cents firmes dont les ectivités vont de le banque à l'egriculture en passant par les assurances, le commerce des vins, le bătiment, construction nevale, l'immobi lier, le tourisme, la publicité et les relations publiques, l'éduca-tion et quelques autres encore.

Rumasa, dont l'emblème est une abeille dans un alvéole, est à l'image de son fondateur. M. Jose Maria Ruiz Mateos. A quarante-sept ans, le culte du travail l'empêche encore de se eique, le sport ou quelque eutre

M. Rulz Mateos est pare de treize enfants échelonnés de dix-neut ans à dix mois, et son premier souch est « de les élever, et d'essayer, comme il le dit lui-même, de les rendre travailleurs et responsables en daveloppant chez eux les plus grandas qualités morales ». Sur le pian protessionnel, sa précocupation principale est « le pro-priété, qui permet le bien-être eocial et ouvre toutes les portes ». Il espère étendre ses activités du groupe à le chimie, à l'industrie pharmaceutique et cosmétique et créer une chaîne de eupermarchés. Mele son pro-

banque Jerez - l'une des vingt-

deux banques que contrôle Ru-masa — e des fillales à Londres

et Amsterdam. Le groupe détient, en plus de ses établissements

espagnols, la Banco de Asun-

cion au Paraguey, la Banco de

Iberoamérica à Paname et la Condat Bank Deutschlend en

Au Danemark, l'empire Rumasa.

compte, avec la société Skjold

Burne, deux cent cinquante

solritueux. En Grande-Bretagne.

notons, parmi les firmes les plus

mportantes du groupe, Williams

end Humbert (le sherry dry le

plus vendu dans le pays).

le commercialisation des elcools,

Condal Bank Deutschland, en

1973, et Augustus Barnett

(cheîne de vins et spiritueux,

une recrue de l'année demlère).

rang des établissements ban-

caires en Espagne, tofalisant 5% environ de l'ensemble des

dépôts du pays. C'est le numàro

un espagnol des vins et epiri-

tueuex, controlant plus de 35 %

de l'Industrie du cherry, et 25 %

de la production des vins de

la région de Rioja. Il s'est éga-

Rumasa se classe au hullième

Imported Wines (spécialis

mille personnes ». M. Ruiz Meteos Insiste sur le

soin qu'il apporte eu recrutement

conduite irréprochable .. La secret de ea réussite ? M. Ruiz Meteos n'en e pas. - Mon plus gros etout est certain nous a-t-il confié, le soin apporte eu recrutement. Je peux vous assurer que les trente mille salariés de Rumesa travallient de teçon exempleire. Peut-être estce là le secret de la réussite. .. Rétrospectivement cet homme doit son empire à le signature d'un contrat important entra ce qui était elors le cave de sa famille à Jerez et le société Harvey, importateur de sherry en Grande-Bretagne. Pour obtenir ce contrat, il écrivit à Harvey plus de trante lettres en l'espace d'un an, à l'elde d'un dictionneire et dans un englais quelque peu emphetique. Rien ne l'arrêta, pas même le courrier, poll, de la société Harvey lui demandant de cesser de l'importuner. Son entête

l'emporta : Hervey choisit comme premier fournisseur de cherry la cave Ruiz Meteos. Ce contrat, eujourd'hul résillà, assez de crédit pour établir les bases du groupe qui n'a, depuis cesse de grandir. - La morele, dit-il evec une ostensible mo-destie, est que le ténecité est plus importante que l'intelli-

Pas de dividendes

lement implanté dens d'autres Le capital de eon groupe atteint eujourd'hul 47 militards régions vinicoles importantes comme le Manche, la Montilla, de pesetas (2,7 milliards de francs) et ses ventes ont dé-passé, en 1977, 75 millierds de pesetas (4,3 milliards de Penedès et Chinchon. Bodeges Internacionales, un des nombreuses sociétés du france). Il possède des bureaux à Londres, New-York, Paris, groupe, à Jerez - la ville qui e danné son nom eu cherry. -Genéve, Düsselderf, Lisbonna, Copenhague, Tokyo, Amsterdem, Téhéran et Buenos-Airea, La

se targue de posséder le plus grande cave de vieillissement du monde, C'est, en fait, un immeuble récent, d'une surfece au sol de 50 000 mètres carrés, et qui peut contenir jusqu'à 25 millions de litres. Les vins y sont conservés dans les traditionnels grands tonnesux de chěne.

M. Ruiz Mateos détient luimême le moltià des parts du groupe, sa famille et ses assoclès se partagent l'autre moitié. Quelques - unes seulement de Bourse de Madrid. En Espagne, en effet, rares sont les société privées dont la situation financlàre est connue de Les sympathies de M. Ruiz Mateos pour l'Opus Del lui ont souvent valu d'être accusé d'utiliser les fonds de l'organisation catholique pour financer ses entreprises hasardeuses, ce qu'il dément avec force.

Rumasa n'e jamais, en dix-sept ans d'existence, déclaré un seu dividende. Il en sera ainsi tant que M. Ruiz Mateos sera à le tête du groupe. - Cheque année, nous a-t-il déclaré dans con bénélices eoni immédiatement réinvestis... -

HARRY DESELIUS

RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL MINISTÈRE DE L'INFORMATION ET DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

Office des Postes et Télécommunications du Sénégal 6, boulevard Franklin-Roosevelt

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Direction de l'Offica des Postes et Télécommunications du Sénégal lance un appel d'affres international pour la création d'un central téléphonique à outonomie d'acheminement à KAOLACK, cela dans le cadre d'un prêt accordé par la B.O.A.D.

Les entreprises désireuses de soumissionner au présent appel d'offres devrant ratirer le dassier du pojet auprès de la Direction Générale de l'Office des Postes et Talécommunications du Sénégal Générale de l'Office des l'ostes et l'alecommunications au penegar à DAKAR, soit à la Banque Ouest-Africaine de Développement (B.O.A.D) à LOME (Togo), B.P. 1.172, soit à la SOFRECOM, 8, rue de Berri, 75008 PARIS (France), contre remise d'un chèque de 5.000 francs C.F.A. ou nom de l'Agent Comptoble de l'Office des Postes et Télécommunications du Sénégal à DAKAR.

Ala decouverte

141 " · · ·

- e

LE KARATE SOUNDE (3)

l'espagnole

o olin ombalione vid - dan I proceder du Pavad è de percamona

BRIS Wellen mointe an F Rus minimum minimum sur p qual apporte du reconstitue un parsistante de espe de anoltere, mais aussi co tradiciones aussi co

moners, many many to the transportation to the sa rounder? M. Apr

t de sa roundie 7 M. Ric is fren a pan - Mon dis idient out contaments id-th confid. In Luri appose Grutament. Ju pour vos it que les tiride mile la da Rumana formania.

do Rumana travament s

oxomplaire Peut-offe ex le sector de la reussite.

ospectivement cet homes

on butter a la sidusion un onitat important entre b ril alors la cave de s

à Jones et la societ impartaleur de chem nde-Brotagne Pour obe

contrat, il ecrivil a Hai-

ns de trente lettres e.

naire el Onns un anglal peu emphalique, Rim

ôta, pas même le cou-II, de la societe Haner nandant do cesser de

mor. Son enletemes a · Harvey chaisil comme

fournisseur de shen Ruiz Malcos, Co contra aut réside, tui valut

a crédit pour établir le

i gioirpo qui n'a, depis

3 grandir. - La marale.

ec une ostensible mo-

ist que la tenaché es

parturno que l'intes-

mplanto dans d'aute

Vinicolos Important a Mancire, la Alentiti of Chinchen.

a luternacionales, us

directors accordes a

Jerez - la ville gi

sen nom an cherry de perspider la ple

nee do cuallasemen

Cleat, on tall at

récent, d'une surface

50 004 metres carre-

auf content jusqu's

a do bites. Les ess

protein dans les to

countrie la imperior de

At their detient his Pro tio ides parts de Taracte of ses asse-

tradeut Caribo mode inus Soutement de

g word calor, A b

Mann of the Landsone en nout his societies

I in influition bran-

25 25 50 51 Bud

to Cont Do bu

water of Africa agency

teacher the Lordane

Same Sensi Imanger

or franchisters, ce

and the condensary

proprieta no seul

امت بیسی د

Regulation of the Arthur

and the same at the same

Section of the con-.. . . 13 1303, 50

RY DEBELLUS.

s du Senègol

a gen

and the second

Constitution of the second

por ds 2011/06/06/2012

;AL

ION

ONS

gares the en-

TENNIS

LA VICTOIRE DES FRANÇAIS EN COUPE DE GALÉA

Nouveaux « mousquetaires » ou simples espoirs?

Vichy. — Pour la première fois depuis onze ans et la septième fois depuis la création de l'epreuve en 1950, l'équipe de France s'est imposée en finale de la Coupe de Galéa, disputée du 28 au 30 juillet sur les courts du Sporting Club de Vichy, en battant la Tchécosluvaquie par quatre

Yannick Nosh, Pascal Portes et Gilles Moretton peuvent-ils devenir les « nouveaux mousque-taires » du tennis français, comme

certains moyens d'information n'hésitent pas à l'avancer, ou

L'importance et le succès de la coupe de Galéa paraissent en effet incontestables si on considère la progression du nombre des émisses exercises de la combre des émisses exercises en la combre de femisses exercises en la combre de femisses exercises en la combre de femisses exercises en la combre de la

dix-sept ans et revenu en 1974, à vingt ans sous la pression de sa fédération. Avec les progrès considérables enregistrés dans les domaines de la détection et sur-

tout de la préparation qui for-.

victoires à une. Yannick Noan, Pascal Portes et Gilles Moretton rejoignent ainsi an palmarés da cette épreuve réservée aux tennismen agés de moins de vingt et un ans leurs compatriotes Jean-Baptiste Chanfreau, Georges Goven et Patrick Proisy, vainqueurs en 1967.

Sevre de succès, depuis de nombreuses années, la tennis français, qui connait une spectaculaire progression de ses effectifs et atteindra bientôt le demimillion de licenciés, fonde beaucoup d'espoirs dans ces jaunes éléments pour

De notre envoyé spécial

ment des champions beaucoup plus jeunes que dans les années 50 et 60, la coupe de Galéa répond-elle encore à sa vocation

L'absence des Américains

n'hesitent pas à l'avancer, on deviont-ils se contenter de la carrière somme toute modeste de leurs prédécesseurs au palmarès de la coupe de Galéa? Pour répondre, sans donte convient-il de voir ce qu'est devenue cette compétition afin de meux situer la valeur et la portée de la performance des jeunes Français.

L'immortance et le surrès de la A l'âge de la pinpart des ten-nismen qui disputent la Coupe de Galéa, le Suédois Bjorn Borg, qui n'a jamais pris part à cette épreuve, avait déjà gagné deux fois les champlonnats internatio-naux de Roland Garros et partici-net dervis longtemes à la Coupe naux de Roland Garros et participait depuis longtemps à la Coupe
Davis et aux tournois professionnels. C'est le cas sussi des
Américains, qui ne se sont jamais
intéressés à cette compétition,
alors qu'on imagine mal qui pourrait résister à une équipe composée de John Mac Enroe, Van
Winitsy, Eiliot Tettscher ou Tim
Wilkison, tous âgés de dix-neuf
ans. effet incontestables si on considère la progression du nombre des équipes engagées: quatre en 1950, dix en 1954, viugt en 1967, trente en 1973 et quarante cette année: soit à peins douzs de moins qu'en coupe Davis. L'épreuve a d'autre part permis à quelques grands champions de se révéler puisqu'à son palmarès figurent les Français Pietre Darmon, Robert Haillet et Gérard Pilet (1961), François Janifret (1960, 1961 et 1962) et Patrick Proisy (1967), l'Italien Nicolas Pietrangeli (1952), les Espagnois Manuel Santana et Andrès Gimeno (1966 et 1966) et le Tchécoslovaque Jan Kodes (1966 et 1966). Depris quelques années pourtant, sucun des grands rhampions de la nouvelle génération ne s'est révélé en coupe de Galéa, ni même a fréquenté les courts du Sporting club de Vichy, à l'exception peut-être du Hongrois Taroczy, découvert let à l'âge de dix-sept ans et revenu en 1974, in resealen de

Wilkison, tons âgés de dix-nens ans.

Reverra-t-on même en Coupe de Galéa Yannick Noah, vainqueur à dix-huit ans et qui pourrait encare participer aux deux prochaines épreuves? a Pourquot pas, répond le directeur technique national, M. Jean-Paul Loth, Nous avons passé avec ces jeunes joueurs un contrat. Nous leur journissons toute l'année l'assistance technique qu'ils souhaitent pour les compétitions et les entrainements, notamment dans le cadre du nouveux centre permanent de Roland Garros. En échange, ils s'engagent à se mettre à la disposition de la fédération pour les épreuves par équipes. Bien sur, si Yannick Noah ou l'un de ses camarades poursuivait la de ses camarades poursuivati la saison prochaine une progression spectaculaire, il serait alors peut-

être plus judicieux de les préparer plus spécifiquement pour la Coupe Davis que pour la Coupe de Galéa.»

Contrairement, par exemple, au Contrairement, par exemple, ausystème américain, où la fédération tient un rôle négligeable,
puisque les tennismen dépendent
avant tout de leur club ou de leur
université avant de prendre totalement en charge leur carrière en
passant professionnels, les Franrais sont en fait des champlons
« assistés a en permanence par
leur fédération. De leur détection
dès leurs members cours de radès leurs premiers coups de ra-quettes dans les clubs à leur pro-motion su centre d'entraînement permanent créé à Roland Garros, en passant par les étapes des sec-tions tennis-études régionales puis usitonales, les mellieurs espoirs du tennis français disposent tou-jours d'un encadrement fédéral. Afin de ne pas rendre ce système trop sécurisant pour des jeunes garçons seulement doués sux plans technique, tactique ou physique, la direction technique nationale a di instanrer récemment une remise en cause per-

nationale a dû instanrer récemment une remise en cause perment une remise en cause permanente de l'aide apportée si les
performances de charun ne suivent pas la progression sonhaltée,
ou encore si certains sélectionnés
ne font pas preuve à l'entraînement et en compétition de toute
la détermination nécessaire.
Yannick Noah, Pascal Portes et
Gilles Moretton sont en fait les
premiers vrais produits de la
uouvelle politique fédérale. Après
que les deux pramiers eureut gagné
en décembre 1977 à Miami la
Sunshine Cup, une épreuve par
équipes nationales réservée aux
juniors, puis quelques mois plus
tard la coupe de Galéa, force est

hien de constater qu'ils figurent parmi les meilleurs éléments de leur catégorie d'age, derrière les Américains

Americains
Faut-il pour autant parier de Yannick Noah comme d'un uouveau « Borg français » ? L'affirmation fait plutôt souvire quand on a vu; à Vichy, ses difficultés pour terminer ses deuxième et troisième sets contre le modeste Dusan Kulhaj, ou ses curieuses absences dans les doubles. L'ambition des irois jeunes Français, leur progressiou spectaculaire au cours des derniers mols, et les qualités dont ils ont déjà fait preuve dans leur confrontation avec des tennismen plus âgés et expérimentés, laissent augurer pour eux un bel avenir dans ce sport s'ils continuent à mener leur carrière avec la même détermination.

Peut-on pour autant parier de désidiation des recommentes de securities de la même de la mener de la même de la mener de la même de la mener la m

mination.

Peut-on pour autant parier de révélation des uouveaux monsquetaires du tennis français?

C'est Patrice Hagelauer, capitaine de cette équipe en coupe de Galéa, qui ramenait cette victoire à de pur instrument provinciere. à de plus instes proportions en concluant : « Il leur reste encore autant de irnoul à consentir pour gagner la coupe Davis qu'ils ont délà dû en jaire pour gagner cette coupe de Galéa. »

GERARD ALBOUY.

CUUPS DE GALRA

FINALE
France bat Tchécoslovaquis 4-1. Noah bat Kulhai 6-1, 6-4, 6-4
Portes bat Lendi 8-5, 4-5, 8-6, 8-2
Noah-Moretton battant Lendi-Kulho
2-7, 6-1, 5-7, 3-6, 6-4; Landi ba
Moretton 6-3, 13-13; Portes b
Llacek 6-2, 6-1.
Pour la troisième place - Grande Pour la troisième piace. — Grande Brytagne, bat Suède 3-2.

AUTOMOBILE

AU GRAND PRIX DE R. F. A.

La cinquième victoire de la saison pour Mario Andretti

Déjà vainqueur en 1978 des ne feut y voir que le souci lègi-grands prix d'Argentine, de Bel-gique, d'Espagne et de France, sou de bien montrer de quoi il l'Américain Mario Andretti est capable et de rappeler ainsi (Lotus) a remporté son cinquième au bou souvenir de chacun je (Lotus) a remporté son cinquième succès de l'année dans le Grand Prix de la Répoblique fédérale d'Allemagne, dimenche 30 juillet, à Hockenheim. Andretti, dont tes chances de devenir champiou du monde sont naturellement encore plus grandes, compte désormais dix-huit points d'avance sur son suivant, Ronnis Peterson — son coéquipler chez Lotus — et vingt-trois points sur Carlos Reutemann (Ferrari) et Niki Lauda (Bra-bhari) tous deux contraints à

Hockenheim.

Comme il ne reste que cinq grands prix à disputer (Autriche, Pays-Bas, Italie, Etats-Unis côte est, Canada) et que dix-huit points correspondeut à denx victoires — les six premiers classés marquent 9, 6, 4, 3, 2 et 1 points — îl faudrait un fâcheux concours de circonstances et de déboires pour que Mario Andretti ne succède pas à Niki Lauda. Par le simple jeu du calcul, rependant, huit pilotes peuvent encore entretenir l'illusion de faire pière aux ambitions de Mario Andretti, étant entendu, par exemple, que Laffite et Scheckter, qui ne comptent que quatorse points, pourraient coiffer le premier pilote de Lotus, à la condition de gagner les cinq dernières épreuves et qu'Andretti ue termine aucuns de ces courses ou se classe hors des moints attribués en reir de ces courses ou se classe hors des points attribués aux six premiers.

Pour l'heure, Mario Andretti u'a pas grand chose à craindre. Son avantage est substantiel et son concurrent le plus dangereux n'est autre que sou coéquipier Ronnie Peterson. Or, Peterson a accepté de jouer le jeu chez Lotus et de faire en sorte de ne rien tenter qui puisse porter préjudice à Andretti. En d'autres termes, à Andretti. En d'autres termes, les deux pilotes de Lotus sout tombés d'accord que Peterson restera dans le sillage d'Andretti, dans des conditions de course uormales, c'est-à-dire tant que la voiture du chef de file ne connaîtra pas d'ennuis. Jusqu'à présent Petarson c'est conformé. connaîtra pas d'ennuis. Jusqu'à présent, Petersou s'est conformé à cet accord, et la bonne enteute entre les deux palotes semble effective et relativement bien acceptée. Tout juste-a-t-on pu remarquer que, de temps à antre. Peterson manifestait quelques velléité et se permettait d'attaquer et de doubler Andretti. Il

au bou souvenir de chacun le détail de la convention passée avec Andretti et Lotus. A Hockenheim, Peterson s'est ainsi permis de dépasser durant quelques tours Mario Andretti en début de course, mais il n'a pas fait grand chose pour l'empécher de remodre la première place fait grand chose pour l'empécher de reprendre la première place, dès qu'il a jugé que le sens de sa démonstration avait été blen saisi. Le fait que Peterson ait été comtraint à l'abandon — boite de vitesses bloquée — le poussera sans doute à jouer encore plus à l'avenir les équiplers mu d è le e. Dans le cas contraire, en effet (victoire de Peterson, abandon d'Andretti), les deux pilotes se seraient retrouvés à égalité de points au classement du Championnat du moude et il n'est pas interdit de penser que Lotus auratt alors éprouvé beaucoup de difficultés pour maintenir la discipline dans l'équipe.

Seul un aménagement dans la réglementation qui codifie les dispositifs aérodynamiques aurait pur réduit les mandres de la réglementation qui codifie les dispositifs aérodynamiques aurait pur

positifs aérodynamiques aurait pu réduire l'avantage technique dont font preuve les Lotus. La Commission sportive internationale (C.S.L.), après evoir interdit les ventilaieurs des Brabham, s'était ventilateurs des Brabham, s'était engagée à ce que des précisions seraient apportées à ce aujet le 1º soût. Dans la pire des hypothèses pour Lotus, si les jupes souples des bas de caisses assurant l'étanchélté sous les voltures étalent interdites par la C, S, I, les voltures d'Andretti et de Peterson perdraisut une partie da leur efficacité, mais, de toute f a ç u n, l'éventuelle interdiction, formulée trop tard, ue pourrait rien changer désormais au résulrien changer désormais au rèsuitat final du Championnat du

FRANÇOIS JANIN.

Formule I. — Championnat du monde des conducteurs. — Grand Prix de la République fédérate d'Al-lemagne sur le circuit d'Hockonbeim.

1. Andretti (Lotus): 2. Scheckter
(Wolf), & 13 sec. 3; 3. Laffite
(Ligler), & 28 sec.; 4. Pittipaldi
(Coperancer), & 38 sec. 9; 5. Pironi
(Tyrrell), & 57 sec. 2; 6. Rebaque
(Lotus), & 1 min. 37 sec. 8, stc.
CLASSEMENT
DU CHAMPIONNAT DU MONDE
1. Andretti, 54 points; 2. Peterson, 36; 3. Landa et Reutemann, 31;
5. Depailler, 26; 8. Watson, 18;
7. Laffite et Scheckter, 14, stc.

ÉQUITATION

A la découverte du poney de compétition

Le Touquet - L'amateur fascine par les chevaux aux canons esthétiques bien définis, aux allures gaillardes, aux prouesses sportives reconnues, se reproche aujourd'hui d'avoir si longtemps mal aimé, pis encore, sons-estimé le poney, de l'avoir jugé sans muyens parce que sans taille. En somme, un cheval raté, ce chouchou des foyers anglais qui en radotent à force

Or, tel que nous l'avons découvert au centre sportif du Tunquet, où se disputait du 28 au 30 juillet le championnat d'Europe de dressage et de sant d'ubstacles sur poney, ce bouillant petit palefroi, eutré de plain-pied dans la haute competition, est tout simplement stupéllant.

Trois jours consecutifs, de tout son cœur, de toute son intellison cœur, de toute son intelli-gence; tricotant des gambettes à ravir, se sortant littéralement les entrailles au plus dur de l'effort, tour à tour danseur sur le rec-tangle de dressage et profondé-ment respectueux à l'obstacle-noire nouvel ami s'est présenté à nous comme le plus charmant messager de la galeté et du bon-heur, à La vie est belle, vive la vie I », semblalent lancer les hen-nissements dont il n'est pas chiche.

Mais qui est au juste le ben-Mais qui est au juste le ben-jamin de la famille des équidés, un peu désorientant, un peu inti-midant parce que, pour être doté de beaucoup de caractère, et même chez certains d'uu fichu caractère, il doit être abordé avec tout un luxe de cérémonics?

Comme animal de concours précise M. J.-H. Turgis. président du Poncy-Club da France, son sort vient d'être fixé par un règlesort vient d'être fixé par un règlement dracouien de la Fédération équestre internationale (FET). Pour être admis sur une piète officielle, il est tenu de ne pas dépasser. 1 m 47 au garrot, sabots non ferrès. Cela le fait sabots non ferrès. Cela le fait au Touquet, ont créé, à partir du pur sang, des ebevaux qui ne sont anjourd'hui poneys que sur le sarcasmes des puristes. Une personne de la Fédération de lement uue leçon. Celle-el touche essentiellement à la qualité de lement uue leçon. Celle-el touche essentiellement à la qualité de lement uue leçon. Celle-el touche essentiellement à la qualité de lement uue leçon. Celle-el touche essentiellement à la qualité de lement uue leçon. Celle-el touche essentiellement à la qualité de lement uue leçon. Celle-el touche essentiellement à la qualité de lement uue leçon. Celle-el touche essentiellement à la qualité de lement uue leçon. Celle-el touche essentiellement à la qualité de lement uue leçon. Celle-el touche essentiellement à la qualité de lement uue leçon. Celle-el touche essentiellement à la qualité de lement uue leçon. Celle-el touche essentiellement à la qualité de lement uue leçon. Celle-el touche essentiellement à la qualité de lement uue leçon. Celle-el touche essentiellement à la qualité de lement uue leçon. Celle-el touche essentiellement à la qualité de lement uue leçon. Celle-el touche essentiellement à la qualité de lement uue leçon. Celle-el touche essentiellement à la qualité de lement uue leçon celle-el touche essentiellement à la qualité de lement uue leçon celle-el touche essentiellement à la qualité de lement uue leçon celle-el touche essentiellement à la qualité de lement uue leçon celle-el touche essentiellement à la qualité de lement uue leçon celle-el touche essentiellement à la qualité de lement uue leçon celle-el touche essentiellement à la qualité de lement uue leçon celle-ellement au le qualité de lement uue leçon celle-ellement au le qualité de lement uue leçon celle-ellement au le partir de lement uue leçon celle-ellement au le qualité

Beaucoup feralent souffrir, le cas échéant, les grands carrossiers les plus en vedette. On petit fait tre. Après quoi, l'animal us forsur leurs possibilités vraies en mant qu'un seul souffie, un seul témoigne. Comme nous nous cœur avec sa partenaire, s'enstantions, samedi 29 juillet, au voyait en l'air, des croupades de

De notre envoyé spécial

sonnalité très officielle, réputée
pour ses boutades aiguisées, dit
de lui « Après tout, il n'est rien

de parade quatre de ses camarades, une petite Anglaise ravissante — imaginez Lulli le petit
pâtissier à cheval — faisait sauter sa monture dans un style à
décourager l'épithète. La barre
décourager l'épithète. La barre pour ses boutades aiguisées, dit de lui : « Après tout, il n'est rien d'autre que l'avortun de la jument. » N'étaht pas homme à se buter, il aura sur place réformé son opinion après le balayage en règle confié aux cavallers britanniques et irlandais concassant comme des fauves tout ce qui se risquait sur leur chemin, les Français inclus. Beaucoup feralent souffir, le

paddock avant une épreuve qui vit se rassembler à l'alignement

L'élevage britannique

Pareille réussite comporte fatalement une leçon. Celle-el touche
essentiellement à la qualité de
l'élevage. Tout en respectant les
normes exigées, les Britanniques
et les Irlandais, qui ont tout raffé
au Touquet, ont créé, à partir du
pur sang, des ebevaux qui ne sont
aujourd'hui poneys que sur le
poneyler Cadre, allure, tenue, morcapier Cadre, allure, tenue, mor-

conformement aux prescriptions officielles. Comme je m'émerveillats, « ça, me dit-eile en riant pous n'euer ien va ». Un coup d'œil à droite, un autre à gau-

che un ordre bref au palefrenier de service et la perche en un tournemain était posée tout en haut des chandellers à 1,70 mè-

galeté saluant la performance par-dessus le marché.

Ce que nous avons vu sur la piste du Touquet en matière d'élevage est édifiant et sans doute inquiétant à l'heure où l'équitation sur poney prend une extension laissant pantois les plus incrédules. Près de quarante mille enfants, d'après un récen-recensement, en ont fait — comrecensement, en ont fait — comment l'ignorer en haut lieu — leur partenaire de prédilection II existe eu France une dizaine de familles de poneys étrangers. Accordons à leurs propriétaires et à leurs éleveurs la conflance, souhaitons-leur la prospérité, mais qu'ils méditent, pour stimuler leur zèle, non les critiques, mais de la Perie de la côte d'Opale. Au classement général par équipes du champlounat coutinental, couru dimanche 30 juillet en bouquet final, les Britanniques et les triandais se partagent la part du ilon avec un demi-point de pénalisation au total. Les Franpénalisation au total Les Fran-cais, en sixième position après la Belgique, l'Allemagne fédérale et les Pays-Bas, finissent les éprou-vés sur le score da 44 points. L'écart se passe de commentaires

Les résultats

Athlétisme L'Allemand de l'Ouest Oukir Kratschmer a établi un nouveau record d'Europe du décathlon svec 3 495 points. L'ancien record appar-tenait au Soviétique Nicolai Avilov

26.131 an Sovietique Nicolai Avilev (8.434 points).

Dominique Gnebey a gagné, le 30 juillet à Melun, le champlonnat de Prance des 30 kilomètres à la marche en parcourant la distance en 4 h. 35 min. 25 sec.

L'Unico soviétique (trois victoires), la R.D.A. (deux), la R.P.A. (quatre sans barreur), is Tchécoslovaquie (deux sans barreur) et l'Italie (double-scull) ont remporté les comme aux Championnats du monde juniors disputés à Balgrade. d'essai ue dépassait pas 1,30 mè-tre, cote retrouvée sur la piste

Cyclisme Chantal Portier est devenne cham-pionne de France de cyclisme sur route en battant au sprint Colette Savary-Davaine, Klisabeth Camus et Josiane Bost.

Le prix de Lizy, disputé à Maisons-Laffitte et retenn pour le tiercé, a été gagné par « Grand Mogol », suivi de « Fabi 31 » et de « Natchito-ches ». La combinaison gagnante est 3-2-15. Natation

Au cours des championnats d'Eu-rope des jounes qui ont pris fin d Florence dimanche 30 juillet, Anne Vial a battu le record de France du 400 mètres nage libre en 4 mfn. 26 sec. 88 Lancien record était détenu per Véronique Fernandez en

Tennis CHAMPIONNAT D'EUROPE CADETS

FINALE Finals
Simples: Svensson (5.) bat Tulasne
(Fr.), 5-4, 5-2; Potter (Fr.) bat Simonsson (5.), 5-3, 2-5, 7-9, disqual;
Cunnarison (8.) bat Pham (Fr.), 5-2,
5-7, 5-2; Cotard (Fr.) bat Wilander
(8.), 5-2, 5-7, 5-4.
Double: Svensson-Simonsson (8.)
battent Piacentile-Cotard (Fr.), 5-3,
5-1.

Tennis de table Le Snédols Erik Lindh a remporié le championnat d'Europe Junior en battant en finale l'Espagnol José Pales, le 30 juliet, à Barcalone, Le Français Bruno Parietti a terminé troisième.

Aut championnais du monde qui ont pris fin à Châteauroux dimanche 30 juillet, le Danois Lund a remporté en claise standard lépreuve disputée sur le parcours Châteauroux — Mornay-sur-Allier — Cosne — Châteauroux (258 km) devant le Néeriandais Salem et l'Américain Mozer. Les Français Mercier et Recule se aont respectivement et Recule se aont respectivement et Recule se soot respectivement ROLAND MERLIN.

et section se sont respectate et its section et dis-septième. En classes dousième et dis-septième. En classes dousième et dis-septième. En classe libre (parcours de 329 km.), victoire de Gantenbrink (E.F.A.), devant Serms (Italie), les cinquième et discheme places sont revenues aux Prangais Esniet et Henry.

BALLON LIBRE

Échec, sur le fil, de la dix-huitième tentative de traversée de l'Atlantique

Davey, trente-quetro ens, et l'Ingénieur en aéronautique Donald Cameron, trente-hult ans, cul tentaient le première treversée de l'Atlantique an ballon libre, ont été repêchés, dimancha 30 juillet, per le chelutier français l'Elsinor, à 195 kilomètres des côtes du

Au mameni de leur amerrissage forcé, les deux hommes avalent parcouru 4 000 kilométres depuis leur départ, mercredi 26 juillet, du terrain de base-bell de Saint-Jean-de-Terre-Neuve, où ils avalent strendu plue da trois semaines des vents favorables. Grâce à des conditions météorologiques très favorables, la première moitié du voyage s'était bien passée, jusqu'à ce que l'enveloppe du ballan se déchire, à 850 kilométres su nord des Açores. La déchirure, longue de 2,50 mètres dans le batton d'hétium, altuée juste su-dessus da le nacelle, n'e laisse fuir que peu de gaz au début, jusqu'è la nuit du vendredi eu samedi où, par suite de vents vinients, le ballon, qui voisit înitiziement à 4000 mêtres d'eltitude — avec une température minimum de 0 degré, — s'est retrouvé à 5 mètres eu-dessus

du niveau de la mer Le bellon, baptisé - Zanussi -, du nom du principal - financier de le tenietive, evail àté construit pour utiliser deux types différents

da gaz ascensionnels : de l'héilum et de l'air chaud. La nacella, langue de 14 piede, était équipée d'un mât, d'une volle et d'uns quille rétractable, pour lenir plus de vingt-quatre heures en hauts mer La préparation du vol avait demendé un an et coûté quelque 150 000 livres (1 262 500 F) eux deux » spousorts ». Zanussi, firme Italienne spécialisée dans les apparells ménegers, et Asloo, société britannique spécialisée dans les métaux non ferreux. C'était le dix-huitième essai de traversée de l'Atlentique en bellon. Six personnes sont mortes noyées au cours de ces lentatives. Les plus longues evelant jusqu'é présent été réussies par Double Eagle (4 745 km en 55 heures) et par Silver Fox (4 408 km en 107 heures). Une aquips américaine s'apprétereit à tenter une nouvelle traversée

JEUX OLYMPIQUES

Un nouveau plan de financement pour les Jeux de 1984

Le président du comité clympique américain, M. Robert Kane, et le maire de Los Angeles, M. Tom Bredley, ont mis eu point un nouveeu plen de Unencement des Jeux olympiques de 1984, qui sera prochainement soumle ou comité olympique internetional (C.J.O.). Ce plan, présenté dimanche 30 juillet à Colorado-Springs (Colorado), déchargerait la métropole californianne de toute responsabilità en cas de délicit des Jeux, dont la responsabilité financière serait assurés par le comité niympique américain. C'est le dernière chance pour Los Angeles d'organiser les Jeux, a pràcisà M. Kane, en rappelent le dete Célet du 21 août avant laquelle le C.J.O. et les édiles californiens doivern aigner le contrat final d'organisation.

Le maire de Los Angeles evait, dans un premier temps, demandà qu'un groupe privé ail la charge limancière des Jeux de 1984, mais le C.I.O. e'y était relusé, conformément aux dispositions de son réglement.

Vient de paraitre: LE KARATÉ SOPHROLOGIQUE

Doctonr Jean-Paul GUYONNAUD Le karaté sophrologique, nne révolution en médecine paychesomatique et en médecine preventive!

Organisateur des Premières Journées nationales de Rééducation
par le Karaté médical et le sophrologie, Président fondateur de la
Société de Rééducation par le Karaté médical et d'Hypnothérapie, le
Dr Jean Paul Ouyonnaud nous présente en un livre clair l'essentiel
de sa méthode.

de sa méthode.

Ce qu'est le Karaté sophrelegiqus

Un sport médical

Une combinaison originale d'exercices corporeis et psychnlogiques.

Une technique de décontraction musculaire et une imagerie

Une technique de décontraction musculaire et une image su mentale.

Une psychothérapie à partir des arts martiaux (du karaté en particulier).

Une philosophie, uné école de maitrise de sol, un procédé de renforcement de la personnalité et de la responsabilité, un factiour du développement de notre potentiel d'intégration à l'univers.

Un rapprochement entre les psychologies de l'Orient et de l'Occident d'une part, et entre l'acupuncture et l'hypnologie ou la sophrologie d'autre part.

Par son versant psychologique, sophrologique, le karaté sophrologique s'intéresse à l'homme so repos, à l'asprit.

Par son versant sportif, e karaté s, le karaté sophrologique s'intéresse à l'homme en mouvement, dans la société et au corps. Et ces deux versants se corrigent mutaellement.

C'est dire son intarêt. Ce tivre combie une énorme lacuns at inaugure une vote nouveile.

MALOINE S.A., Editous

Le temps des Sex Pistols

< LA WALKYRIE > à Bayreuth

Si on regardait la Tétralogie comme une immense symphonie, la Walkyrie en serait le mouvement lent, andante amoroso, entre les péripèties rapides du Rheingold et l'allegro schermudo de Siegfried. La conception dramatico-musicale du premier acte rompt d'allieurs totalement avec celle qui prevalait dans le Rheingold, c'est, à l'exemple du Roméo et Juliette de Berlioz, de la psychologie en musique, à tel point que l'actiou scénique semble dérisoire par rapport aux dialogues soire par rapport aux dialogues soire par rapport aux dialogues intérieurs, aux aveux, aux réveries passionnées de l'orchestre, nn grand orchestre traité comme un ensemble de chambre : pes une note ne se perd, chaque harmonie, chaque ilmbre, mis en valeur, possède une beauté en soi. Pour la première fois aussi, Wagner atteint d'un bout à l'autre de

(Sutte de la première page.)

En 1976 sont apparue en Angle-

terre de nouveaux groupes dant la moyenne d'aga ne dépassait pas

dix-neut ans. Ils avaient pour nom les Pistals, Clash, Damned, Eddle

and the Hat Rods, pour atouts leur jeunesse, une énergie sau-vage, des textes qui traduisaient les revendications du mament; ils

se produisaient dans de petits clubs

dont l'accès était bon marché. On s'amusait de nouveau dans une Angleterre à l'économie fragile au

l'avenir des mains de vingt ans

était improbable, au taut au moins

n'était pas celul qu'ils souhaitaient.

Très vite une effervescence s'est

créée autour de ces groupes, il avoit, suffi de quelques somaines

pour donner l'exemple et décompiexer les musiciens en leur mon-trant qu'un matériel excessif et

coûteux n'était pas nécessaire pour

groupes surgissaient de toutes parts,

e public les sulvait, et la presse par'ait d'un phénomène punk. Le

terme passait de bouche en bouchs,

gagnait la rue, les tenues vesti-mentaires se déchirolent, les pre-

mières épingles de nourrice fol-

saient leur opportion. Les choses allalent très vite, Il fallalt être punk ou bien on était dé, assé,

De petites compognies discogro-phiques privées, Stiff, Chiswick pour l'Angleterre, Skydog pour la

France, signalent leurs premiers

contrats avec des groupes ouxquels

pas encore. Faute de noyens, le 33 tours lalecule elle les multinacionales ne crayaient

tours laissait place au '5 tours,

Un mauvement était né, des

se produire sur une scène.

Rock

l'acte ce lyrisme du réclizații vers lequel il tendait depuis Tannhauser mais qui pălissait parfois encore à côté de son inspiration mélodique. Et on se demande : à quoi bou représenter cela?

Une bonne part des conceptions de Wieland Wagner en matière de mise en scène vient sans doute de cette question cruciale, et la réponse qu'il y apportait dans ce premier acte se révèle plus satisfaisante que celle de Chéreau. Si fine que soit la direction d'acteurs, le va-et-vient des personnages distrait l'attention tion d'acteurs, le va-et-vient des personnages distrait l'attention sans s'inscrire de façon décisive en contrepoint dans la partition, exception faite de la fin de l'acte, depuis le cri de libératiou de Sieglinde (l'oreque Siegmund arrache l'épée du tronc), avec la fièvre amoureuse qui déborde pen-dant la scène finale : les murs

qui peu à peu avalt été délaissé

« kids » s'en partaient mieux. C'est en France qu'eut lieu au mais

d'ooût le premier festival punk, à Mont-de-Marsan, arganisé por le directeur de Skydog, MacZer-mati. Des groupes français, Asphalt Jungle, Stinky Toys, Bijou, com-mençaient à faire porler d'eux.

Porollèlement, une scène new-

yorkaise prenait forme avec Patti Smith, les Ramones, Television,

Mink Deville, qui se produi cient essentiellement dans un nouveau club, le CBGB's. A la fi nde l'an-

née, les Sex Pistols, qui avaient été à l'origine du mauvement,

signalent un contrat ovec un trust

discographique, EMI, et enregis-traient leur premier 45 tours : «Anarchy in the U.K.».

emission télévisée, le show Grundy,

en proférant des injures à une

heure de gronde écoute, et leur

disque devait être interdit quelqu

temps plus tard. Trop tard. Le 45 tours se vendait au marché

noir et attelgnaît les premières

places des ventes britarniques. Le phénomène était enclenché

les Sex Pistois falsolent chaque

semaine la « une » de l'actualité usqu'à leur séparation en janvier 1978. Derrière eux, des centoines de groupes monapolisalent l'atter-tion. L'année 1977 allait être celle

de la révélation et de la cristalli-

sation de cette effervescence. Les

espoirs renaissalent, le rack sem-

ALAIN WAIS.

bloit trouver son second souffle.

grande presse s'en emparait,

Ils faisaient scandale lors d'une

le marché, et les bourses des

s'écartent et s'ouvrent sur le clair de lune, le frère et la sœur se donnent enfin l'un à l'autre, d'écappérément; un volle noir tombe des cintres sur le motif implacable de la «servitude», tout cela en vingt-six mesures.

Le troisième acte est très beau

Le deuxième cancours organisé par la Centre national des lettres et la Société trançaise de prodoc-tion, en sue de l'attribution de bourses pour l'écriture de scénarios, est ouvert jusqu'au 2 octobre, date limite de dépôt des synopsis. Il est ricervé aux écrivains ayant délà publié au moins un ouvrage littéraire. (Centre national des fettres 6, rue Dutrinoy, 75116 Paris. Til. :

L'autre regret concerne les voix ; si Peter Hofmann (Sieg-mund) et Hannelore Bode ont le mund) et Hannelore Bode ont le physique séduirant des amoureux de théâtre (c'est pourtant le cilché le plus sommairement idéaliste: les gens laids et bedonnants n'auvaient-ils pes accès aux grands sentiments?). Ils restent vocalement un peu en deca de ce qu'il faudratt: un véritable heldenteuor comme on o'en fait plus et un grand soprano d'ramatique. A l'opèra, la voix peut transfigurer une silhouette (l'inverse est pins rare); on aurait tort de l'oublier au nom de la vraisemblance qui n'est pas précisément le fait du théâtre lytique.

Avec le deuxième acte, tout va à nouveau pour le mieux; en est toujous eurpris de constater que le sommet de l'ouvrage, c'est, la double confrontation de Wotan avec Frocka d'abord, puis avec Brünehilde. Ourte qu'à nouveau la mise en scène et la masique ne font plus qu'un, Donald McIntyre (Wotan), Hanna Schwarz (Fricka) et Gwynet Jones (Brünhilde) possèdent cette présence vocale qui manquait justement à Peter Enfmann et à Hannelore Bode. Malgré la violence des éclats, c'est un intense sentiment de tendresse qui domine tout l'acte; la tendresse qui domine tout l'acte; la tenintense sentiment de tendresse qui domine tout l'acte; la tendresse de Wotan qui se confesse à sa fille; la tendresse de Brinehilde habillant Siegmud de blanc en présage de sa mort; la tendresse de Fricka même, aux pieds de l'époux volage, et celle surtout de Wotan serrant dans ses bras Siegmund blessé à mort, ce qu'ancim metteur en scène n'avait osé jusqu'ici.

Le troisième acte est très beau aussi, même si on se lasse un pen des fumées qui envahissent régulièrement la scène et la salle. Tout au long de l'œuvre, comme dèjà dans le Rheingold, la direction de Pierre Boules, intimement unie à chaque détail de la mise en scène, attentive mais nullement prisonnière, assure à l'enment prisonnière. ment prisonnière, assure à l'en-semble cette fusion idéale pro-mise par Wagner dans ses émits et si rarement réalisée au théâ-tre : le drame musical.

GERARD CONDE

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salies

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

JOURNAL D'AVIGNON

Exils

Dans le rue en travaux, des pays, le force du fait açadien, nommes creusent la terre dure. Le poussière granuleuse colle sés octogénaires. La bourlingue grés ne sont pes en vacances. est derrière eux. tie ont gerdé au cœur l'imagerie de leur Salle Benoît-XII, une apectaenlance. Ce sont seulement des trice courroucée concède : « ils schémas, des prétextes au disont le droit de gegner leur vie, pas celui de m'empêcher de vivre. - Elle habite Moncier, une cours emporté, à le verve galilarde d'Antonina Meillet. A l'exception de Viole Léger, tendre et banileue qu'elle appelle ghetto : indestructible Evangéline, les ecteurs sont calamiteux. La mise On y s mis lee Gitane et les Arabes. - Les - you-yous - des nuits de fête l'exespèrent. Elle gomme l'humour et le rêve, remveut pouvoit darmir à son heure place le clin d'œil par la larme et dit oue les lardins fleuris à l'œll. Beaucoup de specta-teurs applaudissent à tout romchez elle, les lleura ce sont les pre, contents de s'attendrir eur

Dans sa memoire Imaginaire .

le courage d'exilés qui sont

vieux et blen propres.

Virgilio, lui, vient de Sardalane zrec, dens la tête, l'idée du Nord et de ses richesses. Il vient des légende hallennes de Gérard Galas et voyage dans ae mémoire imaginaire. Il parle evec le voix chamelle de Nicole

Maggi Sietsma, une nouvelle venue au Chêne noir et dont la acuplesso nervouse, le grâce algue précise, apporte un contre-

Virgilio, l'exti et le nuil sont bleus enroule nonchalament les aventures téériques d'un viell n'eura jamais tini de s'émervell-let et d'aimer. C'est un concert, un conte musical tout simple. sans effets de mise en scène, mais il leisse monter en sol des couleurs fraglies qui s'affirment et e'atténuent eu gré de la

Puisqu'il faut être critique, je diral que la première partie traîne à le fin par manque d'équilibre entre les sons et les mots. Gérard, tu parles trop »,
 devalent lui dire ses parents

et multiplie les branches de son Chêne noir. En dix ane, il n'e rien perdu de se elncérità généreuse : le cherme candide de se poésie barioiée egit toujours.

COLETTE GODARD.

« L'AFFAIRE HAUSER » de et par Michel Raffaëlli

Dix comédiens, dont trois fem-nes, jouent les quelque quatre-diens ne parvient à assurer. de professionnel Dix comédiens, dont trois femmes, jouent les quelque quatrevingt personnages qui, de près ou de loin — les documents historiques font foi — ont eu à voir avec le problème Hauser, trempé dans cette affaire, survenne à Nuremberg entre 1828 et 1833. Ils tiennent, entre leurs mains le sort du onsième, le héros, e pauvre Gaspard » débarqué dans la vie, la ville, à l'âge de dix-sept ans, après avoir été enfermé pendant des années.

papiera gras. - Un scandeie.

oul. - Interissable, elle Interpette

Les trampettes du Festival l'interrompent, nous voici è Mont-réal : un panneau-photos en noir

et bienc et une bende sonore.

Dane un square, se retrouvent un provincial, un Breton, un rab-

bin et une Acadienne. Il s'egit

d'une nièce d'Antonine Maillet,

Evangeline Deusse, table neive

persemée de clins d'œll, qui

les journalistes; des Informa-tions, alle peut en donner; l'arti-

cie, elle peut l'écrire... -

dant des années. Il y a à redire à propos de la troupe constituée par le metteur en scène Michel Raffaëlli, pour la mise en espace de sa propre centrules en la première qu'il ait écrite seul. Le bon principe du « Théatre-Ouvert » étant d'offrir un banc d'essai, un peut comprendre ce qu'il y avait à espérer a priori du découpage proposé. Le test se révèle négatif : telle quelle, la plèce ne fonctionne pas. Elle trépigne — au rythme du zarb — et sombre, entre chaque intermède de ces percussions, dans un

L'idée était de montrer que la société d'alors — et partant la nôtre : nous sommes tous des nôtre : nous sommes tous des bourgeois de Nuremberg — tenta de normaliser l's sdolescent sanvage s — ce handicape, ce marginal — et finit par le pousser à la mort. Gaspard Hanser fut-il tué. « suicidé » ou se anicida-t-il ? L'énigme de me u re malgré les résultats de l'autopsie pratiquée sur le platean à grand renfort de brochettes et de scalpels, l'instituteur Meyer et le lleutenant Kinckel ayant troqué leurs chapeaux contre des bonnets blancs de chirurgiens.

Trois comédiens geulement présentent la denxième pièce sur le sujet, qui a pour titre, celle-là : la Mort de Gaspart Hauser, écrite par Jean-Paul Rosart. Il a'agit d'autre chose, donnée s off s'festival et en création par la compagnie de l'Elan dans un genre plus sobre. Un homme, Hinckel (de la police) et ime femme, Ingrid (de la bonne société), dans la prison de Gaspard, la dernière année de sa vie. Après le « suicide » du héros génant pour l'ordre, Ingrid, déclarée compliee — elle était amoureuse de lui — sara enfermée à son tour. Tonte coincidence avec des événements récents serait due au hasard. Tous les schémas mènent à la réflexion Trois comédiens entlement pré-

les schémas mènent à la réflerion politique. Dans les deux cas de figure, les chercheurs de théâtre rentrent bredouille et se souvien-nent du film de Werner Herzog.

MATHILDE LA BARDONNIE.

theatres-

cinémas

Les autres salles

Cartoucherie de Vincennes, Théâtre 20 h. 30 : Dom Jusa (deroière). Comédie Caumartia, 21 h. : Hoeing-Boeing.

Comédie Caumartin, 21 h.: BoeingBoeing.
Daoueu, 21 h.: tes Bâtards.

Essalon, 18 h. 30: les Lettres de la
re il greu es portugaise; 22 h.:
L'empereur s'appelle Dromadaire.
Hochette, 20 h. 30: la Cautatrice
chauve; la Leçon (dernière).

Le Lucernaire, 13 h. 30: Théâtre de
chambre : 20 h. 30: Amédée ou
comment éren débarrasser; 22 h.:
C'est pas moi qui ai commencé.
Théâtre rouge, 18 h. 30: Une heure
avec P. Garcia Lorca; 20 h. 30:
Allez pisser, Réséda; 22 h.: les
Eaux et tes Forèts.
Théâtre d'Esgar, 20 h. 45: Il était
la Belgique... une fois.
Théâtre d'Esgar, 20 h. 30: les
Chaicos; 22 h.: Jeanne d'Arc et
ese copines.
Théâtre Marie-Strart, 21 h.: Vinol

Campagne-Fremière, 21 h. 20: Jerry

Campagne-Fremière, 21 h. 20: Jerry

Les films marqués (*) soot interdits aux moins de treise aux, (**) aux moins de dix-huit aux.

Beaubourg
Grands films du cinéms muet :
l'école américaine. — 15 h.: Nais-sance d'une nation, de Griffith ;
18 h.: Intblérance, de Griffith.

AUIEU, JE RESTE (A., V.O.) :U.G.C.-Marbeul, S° (223-47-19); V. E. : U.G.C.-Opera, S° (251-50-52). A LA RECPERCHE DE M. GOOD-BAR (A., V.O.) (**); Balzac, §* (333-52-70).

(337-32-70). ANNIC HALL (A Y.O.) : % Clef. 6-(337-90-90)

(337-90-90)
L'ARGENT UE LA VIEILLE (IL.
V.O.) Marais, 4° (278-47-86).
ASSAUT (A., V.O.) (**); Colisée, 8° (359-29-46); V.L.; A.B.C., 2° (226-55-54), juaq. jeudi; Richelteu, 2° (223-56-70), à part. de vend.;

La Cinémathèque

Chaillet, relache.

Les exclusivités

Les concerts

Locernaire, Zi h. : J.-P. Dorocq, gui-tare, et J.-P. Dalzon, fitte (Tele-mann, Beethoven, Bach, Sanz, Losilist, Haender).

Theatre Marie-Strart, 21 h. : Vinci Campagne-Première, 21 h. 29 : Jerry avait raison.

Montparname-83, 6 (544-t4-27); Clichy-Pathé, 19 (522-37-41), lung, jeudi. BOB MARLET (A. v.o.). Saint-Seve-rin. 5 (633-56-91). LE BOIS UE BOULEAUX (Poi., v.o.); Clinche Saint-Germain. 9 (633-10-82)

Cinnche Saint'-Germain, 6(633-16-62)

COOL (A. Vo.): Quintetta, 5(633-35-60); France Siyabea, 3(723-71-11); vf.: Etchetted, 2(723-56-70); Montparnasse-Pathé, 14(235-56-70); Montparnasse-Pathé, 14(236-513); Pauvette, 13(331-56-86), Jusq. Jeudi; Eldorado. 10(205-13-76); Murat, 18(205-13-76); Murat, 18(205-13-76); Murat, 18(205-23-61); Murat, 18(205-23-61); Murat, 18(205-23-61); Murat, 18(205-23-61); Murat, 18(205-67-18); Marbeuf, 3(205-67-18); Marbeuf, 3(205-67-18); Murat, 18(205-67-18); Murat, 18(201-62-62-62); Vf.: EloOpéra, 7(742-52-54); MontparOame-81, 8(544-14-27); Fauvette,
13(215-58-36), à partir de vend.;
Gaumont-Sud, 14(231-51-16), jusqu'à jeudi; Murat, 18(252-7-41);
EXHIBITION II (Fr.) (-2), Capri, 2(506-11-69); Paramount-Marivaux,

Lundi 31 juillet

Montparname-Blenvenda, 15° (54425.03).

La FOLLE CAVALE (A. V.C.): Entiting, 6° (359-15-71). — V.f.:

Est. 2° (278-51-93). Bretagna, 8°
(222-57-97). U.O.C.-Gobellus, 13°
(331-08-19). Tourelles, 20° (53851-98)

GOOU BYE EMMANUELLE (Pt.)

(**): Caprt, 2° (102-11-69). Boul'

Mich. 6° (033-48-29). PublicisChamps-Elysées, 3° (720-78-29). Paramount-Opèra, 8° (772-34-37). Paramount-Opèra, 8° (773-34-37). Paramount-Opèra, 8° (773-34-37). Paramount-Montparnama, 14° (32822-17). Paramount-Maillot, 17°
(758-34-34).

SITLER, UN FILM D'ALLEHAGNE
(All. V.O.) (6 parties): La Pagode,
7° (775-12-15)

ILS SONT FOUS, CES SORCIRES

(Ft.) Comnia, 2° (233-28-36). Mariguan, 8° (259-92-27). George V. 8°
(225-41-45), jumqo'à joudi, SalotLasare-Parquier, 8° (377-35-45),

PRIGENIE (Grac. vo.): Cinoche
Baint-Germaiu, 5° (S23-18-82). E
Bint-Germaiu, 5° (S23-18-82). E

JAMAIS JE NE TAI FEOMIS UN
JARDIN UE EOSES (A. vo.) (°):
COUTESCAIPE, 3° (223-78-27).

JESUS DE NAZARETE (R. v.L)
(deux parties): Madeleine, 5°
(073-85-03).

LE JEU US LA POMME (Toh., vo.):
Clympic, 14° (32-87-42); Saint5° (328-33); Helder, 5° (770-11-24);
U.G.C.-Gare de Livou, 12° (34801-39); O.O.C.-Gobeline, 13° (34801-39); O.O.C.-Gobeline, 13° (34801-39); Mistral, 14° (539-52-43);
Eleuvanue-Montparname, 13° (54122-02); Images, 18° (522-47-94);
Becrétab, 18° (208-71-53)

MON DIEU, COMPTENT SUIS JE
TOMBEC SI BAS (R. vo.):
Palaig-des-Arts, 3° (272-62-83).

MORTS SUSPECTES (A. vo.) (°):
Biarries, 8° (723-69-23).

NOS EMEOS REUSSIRONT-ILS...

(R. vo.): Palais des Arts, 3° (27262-83).

U.G.C.-Marbouf, 8° (223-47-19).

V.L.: U.O.C.-Opéra, 2° (231-50-32).

EFFOUR (A., v.o.) : Peramount-Office, 6 (325-59-63) ; Publicis-Champs-Eigstes, 8 (730-76-23),

LA PETTTÉ (A., v.o.) (**); U.G.C.-Odéno, 6* (325-71-06); Biarrius, 9* (722-69-25). -- v.t.; Bretagne, 6* (222-37-07); Caméo, 9* (770-20-68); Mistral, 14* (539-53-43),

PROMENADE AU PAYS DE LA VIEULESSE (Pr.) : Marsis, 4º (278-47-86).

Les films nouveaux

L'INVASION DES SOUCOUPES VOLANTES, film américain d'Ed. Bunt (v.o.): Studio Jean-Cooteau, 5º (633-47-62); v.f.: Publicio-Mestinon, 5º (359-51-77), Paramount-Opera, 9º (770-72-57), Max-Linder, 9º (770-72-57), Max-Linder, 9º (770-72-57), Paramount-Montparnasse, 14º (328-22-17), Paramount-Oriens, 14º (328-22-17), Paramount-Oriens, 14º (540-45-91), Convention-Saint-Charles, 15º (579-33-00), Passy, 16º (288-62-54), Paramount - Maillos, 17º (758-34-21), Paramount-Montpartra, 15º (606-34-25), Capelicoene one, film améri-Mailloc, 170 (758-34-34), Paramount-Montmartre, 13º (806-34-25).

CAPRICORNE ONE, film améritain de Peter Hyame (v.o.):
Saint-Germain-Studio, 3º (833-42-72), Ambaraade, 3º (339-42-72), Ambaraade, 3º (339-42-72), Ambaraade, 3º (339-42-82), Pauveite, 13º (331-56-36), Montparriasse-Pathé, 14º (326-55-13), Convention, 13º (528-42-27), Weyler, 18º (331-30-70), Cambetta, 20º (197-02-74).

LES RISQUE-TOUT, film americam de Mark Lester (v.o.): U.G. C.-Danton, 8º (339-42-62), Mormandie, 8º (339-42-62), Mormandie, 8º (339-62-63), M. Strain, 14º (330-89-52).

LE CERCLE DE FER, film americam de Karl, 14º (539-62-63), Mistrai, 14º (330-89-52).

LE CERCLE DE FER, film americam de Vendredi) (v.o.): Congre-V, 1º (228-41-46); v.f.: AB.C., 2º (236-55-54), Montparriasse-83, 8º (544-14-27), Gaument-Sud, 14º (331-51-16), Cambronne, 15º (734-62-96), Clichy-Pathé, 15º (532-37-41), Gambetta, 20º (797-02-74).

REVE DE SINGE (IL.) (**) V.angl.;
Studio de la Harpe, 5* (1833-34-33);
Glymple, 14* (542-67-42).

BOHERT ET HOBERT (Fr.): Imperial, 2* (743-71-32); Elcheileu,
2* (233-36-70); Quintette. 5* (62325-40); Colisée, 8* (359-29-46);
Athéma, 12* (743-07-46); Montparname-Patha, 14* (326-63-13);
Convention, 15* (628-42-27); Clicty-Patha, 16* (528-42-27); Clicty-Patha, 19* (528-42-27); Clicty-Patha, 19* (528-42-27);
LES BOUTES DU SUD (Fr.): Paramount-Marivaux, 2* (742-83-90);
Sindin Médicis, 5* (538-23-97).
LES BEPT CITES O'ATLANTIS (A.
7-0.): Paramount-Cohera, 9* (078-34-37); Paramount-Cohera, 9* (078-34-37); Paramount-Cohera, 18* (707-12-28); Faramount-Montparname, 14* (326-22-17);
Paramount-Mailliot, 17* (758-24-24); Secrétan, 19* (206-71-33).

SOLSIL DES HYENER (Tun. V.o.);

UN ESPION UE TROP (A., v.o.) : Elysées-Point-Show, 8* (225-57-90). — V.L. : Cinésc. 2* (742-72-19). VIOLETTE NOZIERE (Fr.) (*); Concorde, 5* (359-92-84); Français, 5* (770-33-85); St-Ambroine, 2* (700-89-16).

(700-80-16).

KICA DA SILVA (Br., v.o.) : Quintette, 5* (033-35-40) ; Monte-Carlo, 8* (225-09-83) : Olympic, 14* (542-67-42) : Studio Baspaii, 14* (320-38-98). — V.f. : Impériat, 2* (742-72-52) ; Nation, 12* (343-04-67). 72-52]; NaHOR, 12* (345-04-67). LES YEUX BANDES (Esp. v.o.): 14-Julliet-Parnasse, 8* (325-58-00): Hautefeulls, 8* (633-79-38); Edy-sées - Lincolu, 5* (359-36-14); 14-Julliet-Bastille, 11* (337-90-51).

Les grandes reprises

AFFREUX, SALES ET MECHANTS (It., v.o.) : La Clef, 5 (337-90-90). AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.):
Elyster-Foint-Show, 9: (225-67-29):
Lingenhourg, 6: (633-97-77), h. sp.
L'ARNAQUE (A., v.o.): U.G.C. Danton, 6: (229-42-52): v.f.: Mistral
14: (539-52-43): Convention-Saint-Charles, 15: (379-33-60). ARSENIC ET VIEILLES UENTELLES (a. v.o.): Elystes-Point-Show. 8° (325-67-29); Action-Christine, 8° (325-85-78). (325-55-78).

LE BAL USS VAMPIRES (a., v.o.):
Cluny-Palson, 5- (633-67-78).

LA BELLE, ET LE CLOCHARD:
Cambronne, 15- (734-42-96). Cambronne. 15* (734-12-86).

LES CHEVAUE DE FEU (207., V.O.) :

Hautefeuille, 6* (833-79-28).

LE CORNIAUD (fr.) : Clumy-Palace,

5* (033-07-76) : Calypeo, 17* (754André-des-Arts, 6* (326-48-16).

p splendeurs di

bri. E 3.1

Sale in the land A Maria Language

1 1 d line No. 2 No. 2

RADIO-TÉLÉVISION

Défense du théâtre

populaire

Attaque sur sa gauche par les

héritiers de mai 1968, après avoit été longtemps critiqué eur se

droite pat les tenents d'un anti-

tre populaire «, celui des grandes

salles archicombles et des comi-

tés d'entreprise, cette espèce

d'apostolat | a l q u e qu'illustra

jadis Jean Vilar, ne se eurvit

guère en France, eujourd'hui (la

Comèdie-Française mise à part),

qu'à Avignon, tous les ans, eu

début de l'été. Directeur du

Festival depuis la mort de Jean

Viler, Paul Puaux, « L'homme en

question », dimanche soir eur FR 3 (1), instituteur protestant

qui se qualifie lui-même de boy-

ecout, devait donc se défendre

sur deux fronts. Il s'est expliqué

avec chalgur et habiteté, plaidant

pour une génération Qui, a-t-il effirmé, - s'interroge aur l'effi-

cacité de son travail -. Ce tra-vail, seion Paul Puaux, repré-

sente - un ecquis aérieux, Impor-

tant >. « Cele, il faut le dire. »
Il Fe dit. On l'a cru. — T. F.

dier, mitique dramatique, Ariane Minouchkins (Théâtre Ou Solell), Armano Delcamp (Atelier-Théi-tre Os Loovain), Claude Alranq (Théâtre de la Carriéra).

A LA PRÉSIDENCE

M. EDELINE

RECONDUIT

DE LA S.F.P.

me primalte, le « thés-

Exporition

Les splendeurs de Dresde à Washington

acte de prince et la collection d'art deurs de Dresde, dans la nouvelle aile de le National Gallery de Washington, chef-d'œuvre d'archidu 22 (uln), est l'histoire d'une collection out s'enrichit depuis einq siècles. El Dresde est une de ces. cités ellemandes où les princes ont siècle, accumuler des blens venus de partout.

una nouvelle

noir of dont la

wisd. In grace

iporte un contre.

2 holulant dos

or la nuit sont

inchalament los

ana q.nu Meil

Oe s'emervell.

est un concert

11 lout simple,

nise en scène,

nter en sor des

qui s'offirment

u gre de la

Ita critiquo, le

mmière partie

manque o'èqui-75 of les mois.

ratios troo ...

ses paronts

Gelas atting

enches de son

ilx ons, il n'a

ancerno geno-

cendide do sa

it (oujours.

GODARD.

Heum qualifiable

s exulement pré-

me piece sar k filtre, celle-la

"2 Hause", cerate

Resert. Il shell dutinee a off a Flan dans un

Un hemme,

police) et une

ie la bonne sas

Am de Gaspard,

Now general pour

recte de im -

den evenements an hazard Tou-

of a facilities of

'n deux eat de

· C1 /4- /491Virin-Werner Berrieg.

BARDONNIE.

ICO (**) v might

r n Haddensky 177-47 1877 (Pri) Sm-(27) (cathelien 19 (cathelien 19 (cathelien) 19 (cathelien) 19 (cathelien) 19 (cathelien)

5.34

Part And Street Company of the Compa

attach and the laborate and the second of th

15P 4.8 (20.3) 1 (34) 30 (20.3)

a driver of a second se

0.000 mm 10.000 mm 10.000 10.000 mm 10.000 10.000 mm 10.000 10.000 mm 10.000

 $\frac{1}{n^2} = \frac{1}{100} \frac{1}{100}$

 $\frac{10}{10^{-100}}$

5' 111..7-:14-52) /

the salke Apres

etares complice

innocents qui

Située à la croleée des chemins de l'Europe, Dresde a traditionelent élé, en lemps de guerra, un champ de bataille et, en temps de musée neuf at moderne, comme el paix, un captre d'échanges. L'Italia elles étaient dans teur château de Medicis fut neturaliement la ber-Dresde n'e tait que suivre l'exemple. de velours, où la mise en scène venu du sud. Gn y amassail tout, mue graphique imite l'erchitecture

Autrefole, coffectionner était un pour ainsi dire sans distinction, times, armures, objets, outils et dans un musée, mais dans un palais d'ebord un « trésor » amassé par œuvres d'ert, le portrait du maître -où le maître des lleux nous aurait un seigneur. L'exposition des spien- de la lité élant considéré comme un document symbolique eu même titre que les autres objets précieux portée de la main un microcosme des biens, des connaissances et de l'ert du monde Mais cette collec-tion privée avait fini par devenir. su depuis le milieu du sezzième d.ns un certain sens, publique, puisque les savants, les artistes, les artisants, les architectes pouvalent venir les étudier pour e'en inspirer. C'est pourquoi les aplendeurs de Dresde sont montrées dans ce ceau des premièree collections d'art mura épals de contre-plaqués, tandus

prisons chiliennes, des foyers d'immigrés qui brûlent, monde de partout. Alors la poésie étale la vérité — régime complet. Se déclarant Juif et Arabe en un seul homme, autant dire deux fois compétent. Jean Benguigui comédien fonde son emprise sur l'anditable au moyen d'ima e na

l'auditoire au moyen d'une « ne vralgie de sincérité ».

Juif et Arabe

en un seul homme.

C'est très curieux. Nous avons

devant nous une démonstration sûre du métier d'acteur, une dic-tion très maîtrisée, changeante

sans effet; un visage sur lequel passent clairement les paysages et les témoins, comme dans le

reflet d'une vitre propre. Mais balayant l'art, brille une sincérité

un pen comme un soleil que l'or aurait dans la figure et que des

puages légers et rapides traver-seraient sans l'attenuer ou comme

un aiment dont la tension ascil-

lerait à peine.
On éprouvers pour Jean Benguigui quelque chose comme un attachement : Il fait bien son travail d'écrivain, d'acteur, et de

laissé pénétrer.

Curiosités des selzième et dixseptième elècles, medibles, cabinets à bijoux, Ivolres, instruments de où le Tintoret, je Titien, Strozzi, voi-

Des modernes aussi, de Caspa David Friedrich & Rottluf et Otto Dix car lorsque les collections princières nues la propriété des mu-

a continué de e'enrichtr, Après les portreits des seigneurs de Dresde, par Lucas Crenach ou

« Un château l'autre ». Parls - Berlin au centre Georges Washington, c'est, trente ens après, le temps d'une génération, le mocouvres d'art pour ambass

* 108 splendeurs de Dresde à la CHAINE II : A 2

tecture musicals d'I.M. Pel (le Monde était le cabinet où le prince avait à

Mesura du lemps, armes, bronzes rapportés d'Italie, porcelaines de Chine, tableaux de maîtres anciens de l'Europe du Sud et de l'Ouest ainent avec Poussin, Wetteau, Hol-bein, Van Dyck, Rembrandt, Vermeer,

Une suite saisissante de portraits

eses au dix-neuvième siècle, la ville

par Dürer — des mervellles — vient rane suits esisissants de portraits de ville elle-même. Tant de foie détruite au coors de son histoire elle fut également peints et dessinés par les artistes qui en ont laisse one imege mythifiée. Du esizième au vingtième siècle, deux tableaux Illustrent cet attachement eu paysege de Dreede. L'un est une vue de la cité par Bellotto, dit le Caneletto, evec, au milieu, les ruines de l' « église Sainte Croix » peinte en 1765 après la guerre de Sept Ans. eu cours de laquelle, disent les annsles, deux cent vingt-six bâtiments avalent été détruits. Le Caneletto employé à Dresde comme peintre salarié, y avait sa maison qui fut détruite durant le siège. Le réalisme empreint de nostalgle de ce tableau evalt tant ému les gens de Dresde histoire, 200 thaiers de plus, en signe de reconnaissance. Près de deux siècles plus tard, un tableau de 1950, signé per un certain M. Rudolph, montre l'autre côté des splendeur de Dresde, détruite et tumante après les raids de l'aviation américaine pendent la guerre. Cetta fois on ne comptait plus le nombre des hati-ments en raine « Fasibus » Scrivait Célino à propos de la ville dans

Pompidou, les trésors de Dresde à ment de la réconcillation, avec les millions d'Américains verront cette exposition a grand spectacle, Touthankhemon de l'école du Nord, qu' Ira ensulle à New-York et à San-

JACQUES MICHEL

Théâtre

«C'est pas moi qui ai commencé»

de Jean Benguigui

déraillement, même de délire.
Benguigul, en chemin, oblique
vers une folie extravagante, qui
est à la fois celle de son art et
celle du monde présent dont il
nous informe — monde des
prisons chiliennes, des foyers Comédien, il a travaillé axec Jean-Pierre Vincent entre autres. Jean Benguigui compose anjourd'hui à son tour des textes, courts recits pour une voix — la sienne. Textes d'une évidente tenue, que Benguigui, dans un premier temps, dessine « sur le motif » : racisme, Argentine et football,

racisme, Argentine et football, eurcharge de l'épouse, etc.

Il decrit ces choses, qui sont dans l'air, par une alliance personnelle d'impressionnisme exact, d'humeur instinctive, de liberté de langage, l'ensemble étant comme «cale», certifié, par des inoments d'une prose sêche, pure, coucise, on dirait d'un Mérimée qui sourl'ait en coin.

Peut-être Benguigui, parce on H Peut-être Benguigui, parce qu'il a joue des plèces de théâtre, parce

qu'il a pris sur lui des caractères fictifs, des situations inventées. fictifs, des situations inventées, est-il insensiblement passé à un autre genre de partage : se mettre dans la peau cette fois de femmes et d'hommes récis, arates prisonniers de Fleury-Marryes, femmes seules ou (et) exténuées, mais aussi réactionnaires sans le savoir, grands timides, chiens.

Ainsi touche-t-il, un art de pointe : faire du théâtre sans auteur.

auteur.
Car lui-même s'efface devant son propre texte. L'art du comédien, la variété de ses ofigures se en tre pt immédiatement en contact (un peu comme par les tables tournantes ou le médium)

avec les êtres évoqués. Benguigui des lors rend compte, sons un jour transparent et neuf, de plusieurs vies des antres par l'octrol d'une information en chair et en os, et en âme — et; comme il y a dans toute cette dépersonnalisation une part de

MICHEL COURNOT. * Lucernaire, 73 h, 15.

10-681
LE CDUTEAD DANG L'EAU | pol., v.o.) | Panihéoo, 5 (033-13-04)
DELFVRANCE | a., v.o.) (2) | ADdréBazin. 13 | 1337-74-39).
2001. L'ODYSSES DE L'ESPACE (a., v.o.) | Luxembourg, 6 (533-97-77) | v.f. | Haussmann. 2 (770-47-55).

v.i.: Haussmann. 9* (770-47-55).

DDCTEUR JIVAGO (a., vo) · Quiotetta. 5* (033-35-40); Concorde 8* (335-32-84); vf: Montparnasse-83, 6* 1544-14-27); Lumière. 9* (770-48); At-84); Athera. 12* (342-97-48); Athera and Gaumont-9ud, 14* (331-51-18); Cambronos. 15* 1734-42-96); Cilchy Pathà. 16* (522-37-41); Daumont-Gambetta. 20* (757-02-74); jusqu'à leu0i.

FESTIVAL D'AVIGNON LE THÉATRE DE LA LIBERTE présente Légendes à venir

Mise en scèna de Mehmet Ulusoy 13 représentations AD THEATRE DU CHENE NOIR 8 bis, rue Sainte-Catherine, AVIGNON

JEUNE ST INNOCENT (A., v.o.):

Hautefeuille, % [633-78-38], 14-unitlot-Parasso, % (326-36-00), Elyselet-Lazare-Pasquier, % (326-36-32),
11-Juliet-Basquier, % (327-98-81),
11-Juliet-Basquier, % (327-98-81),
12-Juliet-Basquier, % (327-98-81),
13-Juliet-Basquier, % (327-98-81),
14-Juliet-Basquier, % (328-98-83),
14-Juliet-Basquier, % (328-98-98),
14-Juliet-Basquier, % (328-98-98),
13-(331-08-19),
14-Juliet-Basquier, % (328-98-98),
13-(331-08-19),
15-Juliet-Basquier, % (328-98-98),
13-(331-08-19),
16-Basquier, % (328-98-98),
16-Juliet-Basquier, % (328-98-98),
16-Juliet-

(It., vo.): Styz. Se (633-08-40).

LYSSPION AUK PATTEE DE VELOURS (A., v.I.): LE ROYALE SE VELOURS (A., v.I.): LE ROYALE SE VELOURS (A., v.I.): LE ROYALE SE (225-25-65).

LTLE NUE IJAP., vo.): Baint-André-des-Arta Se (326-48-18)

L'ILE SUR LE TOIT DU MONDE (A., v.I.): Montparnasse - Pathá.

L'ILE SUR LE TOIT DU MONDE (A., v.I.): SECOLES (A. v.I.): LITTLE BIG MAN (A. v.I.): Studio (Cujas, 5-1033-69-29): MONDE (A., v.I.): SEURO (Cujas, 5-1033-69-29): MONDE (A., v.I.): SEURO (Cujas, 5-1033-69-29): MONDE (A., v.I.): SEURO (Cujas, 5-1033-69-29): LES MILLE ST UNE NUITS (IL., v.I.): Actua-Champo, 5-103-109 (MONDE (A., v.I.): ESEMA 5-15-59): Actua-Champo, 5-103-109 (MONDE (A., v.I.): Actua-Champo, 5-103-109 (MONDE (A., v.I.): MONDE (A., v.I.): Actua-Champo, 5-103-109 (MONDE (A., v.I.): SEURO (A., v.I.): Actua-Champo, 5-103-109 (MONDE (A., v.I.): Actua-Champo (A., v.I.): Actua-Champo (A., v.I.): Actua-Champo (A., v.

Vers une quatrième chaîne en Grande-Bretagne

De notre correspondant

conformement aux propositions du rapport Annan publié l'an dernier. Cette nouvelle station offrira ce que ni les deux chaînes de la B.B.C. ni la station commerciale LT.V. De peuvent assurer en rai-son de leur concurrence : des converse de création « qui disent des choses neuves d'une manière neuve », des émissions éducatives et des programmes consacrés aux « minorités ». Sur ce point, le gouvernement considère dans son lure blane que « l'établissement livre blanc que « l'établissement devrait avoir la priorité ». devait avoir la priorité ».

Briser le monopole de la B.B.C. et de l'i.B.A.

Dirigée par une Open Broadcas-ting Authority (OBA) cette qua-trième chaîne est donc destinée, dans l'optique de l'équipe travaildans l'optique de l'équipe travallliste au pouvoir. à briser le duopole de la B.B.C. et de l'IBA
(Independant Broadcasting Anthority) organisme qui contrôle
le réseau commercial)? Comment
y parviendra-t-elle? Le document
n'offre pas de plan rigoureux.
y Dans les premières années, reconnaît-il, l'OBA aura besoin
d'une certaine assistance financière du gouvernement ». Parvenu
à l'âge adulte, il pourra commander des programmes payés par
des compagnies privées dont le
nom figurera au générique et qui
bénéficiera du revenu offert par
des v tranches de poblicité de
dix à quinze minotes ».

A ces deux mesures préconisées M. Jean-Charles Edeline a été reconduit, jeudi 27 juillet, pour une durée de trois ans, dans son mandat de président de la Société française de production par le conseil d'administration

MM. Michel Oudin et Jean Drucker ont été également confirmés dans leurs fonctions de directeurs rénéraux.

dix à quinze minotes ».

A ces deux mesures préconisées par la commission qu'evait présidée Lord Annan ce livre blanc en ajoute une autre qu'elle avait déconseillée : la diffusion de spots publicitaires au cours des programmes. Une telle sointion epparaft contraire aux ambltions culturelles de la futore chaîne puisqu'elle la rendrait tributaire des indices d'écoute dont elle en-

Le gouvernement britannique tend apparemment c'affranchir. Et si les annonceurs boudaient quatrième chaîne de télévision. l'OBA? Telle est la question que conformement aux propositions du posent les adversaires du projet, rapport Annan publié l'an dernier. volent déjà le contribuable vic-time de l'opération.

time de l'opération.

Les besoins de l'OBA seront élevés, d'autant que le gouvernement souhaite qu'il dispose de
son propre service d'information,
une des sources de dépenses des
plus importantes pour un organisme de télévision. L'OBA devrait, en cas d'échec commercial, être directement soutenu par le gouvernement, solution à laquelle répugneraient les Britanniques ; sinon, elle devrait se saborder ou

sinon, elle devrait se saborder ou passer à des intérêts privés.

Une autre proposition controversée do livre blanc consiste à libèrer le conseil des gouverneurs de le B.B.C. de la gestion de la radio, de la télévision et des services extérieurs. Cette tâche serait confiée à trois organismes de gestion distincts, dont les membres seraient choisis pour moitié par le ministre de l'intérieur, parmi des personnalités extérieures à la maison. Outre le risque d'éclatement, ce sou ci d'ingérence contraste a vec la volonté affirmée par eilleurs d'ouverture et de responsabilité. Le rapport contient, enfin de nombreuses recommandations po-Le rapport contient enfin de nombreuses recommandations poeltives: la créetion par la B.B.C. et l'IBA de nombreuses stations de radio régionales, la pomination d'une commission habilitée à recevoir les plaintes des téléspectateurs et à émettre des recommandations, l'étude et le développement des services d'information payants tel que le « télétexte » l'organisation dans chaque région de vastes inquêtes chaque région de vastes inquêtes sur les souhaits et l'opinion du public.

Le gouvernement s'est engagé à soumettre son projet au Parie-ment dès que possible. Son avenir dépend donc du résultat des élections générales attendues à l'automne prochain.

(Interim.)

LUNDI 31 JUILLET

CHAINE I : TF 1

18 h. 45. Documentaire : Les Pygmées ; 19 h. 20, Jeunes pratique ; 19 h. 40, Variétés : Ces chers disparus (Maurice Chevalier) ; 20 h.,

20 h. 30, FILM: LE PARADIS DES MAU-VAIS GARCONS, de J. von Sternberg (1952), avec R. Mitchum, J. Russell, W. Bendix, G. Grahame, B. Dexter (N.).

A Macao, un apenturier et une chanteuse de botte de nuit, melés aux intrigues (ouches d'un gangster, s'éprennent l'un de l'autre. Le sechario embroudilé sert de prétexte d Sternberg pour tisser poétiquement l'atmos-phère d'un port cosmopolite.

21 h. 50. Les grandes expositions: L'or des Scythes: 22 h. 20. Portrait : Les grandes per-sonnes, de J. Françai (p° 4 · Bulus et Pierrot). Une grande personne (ace d un enlant pendant près d'une heure ils ne se conveis-sent pas. Que vont-ils se dire ?

18 h. 40. C'est la vie : 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Top-Cinb : 20 h. Journal 20 h. 30. L'ame des poètes : Charles Trenet. Charles Trensi purie de ses chansons et de ses films.

21 h. 35. Emission littéraire: Lire, c'est vivre, de P. Dumayet: le Procès de Jeanne d'Arc. réal. J. M.: Meurice.

Quelques passages des minutes du procès de Jeanne d'Arc Interprétation par une comédienne, Commentaire des textes par deux étudiants. Analyse du procès par deux magistrals el un chroniqueur judiciaire. 22 h. 30. Journal.

CHAINE III : FR 3

19 h. 20, Emissions régionales; 19 h. 40, Pour les jeunes; 20 h. Les jeux.
20 h. 30, FILM (cinéma publicl; LA MORT EN CE JARDIN, de L. Bunuel (1956), avec S. Signoret, C. Vanel, G. Marchal, M. Piccoli, T. Junco, P. Ramirez, M. Girardon.

Fuyant une révolution, un groupe d'hommes et de femmes s'engage dans la forêt amazonienne, sous la conduit d'un aventurier.

Belle mise en scène d'entomologiste sur les réactions d'un groupe d'individus isolés de la société. La subversion morale de Buhuel. 22 h. 15. Journal.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30. Série: Nouvelles d'O'Henry: 19 h. 30. Les chemins de le connaissance... Célébration de la voix; 20 h. La stilice impatience de W. Genhaiom, adaptation R. Richard; 21 h. L'autre scène ou les vivants les dieux: la Maodragore; 22 h 30. Les discours de l'histoire; 23 h. 10. Remontres d'été.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 45. Festival de Bayreuth... v Siegfried » (Wagner) par l'orchestre ou Festival de Bayreuth, dir P. Boulez, avec B. Kollo, H. Zednik, D. McIntyre, Z. Kelemen, G. Jones, etc.

33 h. France-Musique ia nuit : Auz frootières de l'écrit (Varèse, Duhamel, musique ou Tibet).

MARDI 1er AOUT

CHAINE I : TF I

12 h, 30, Feuilleton: Les jours heureux: 13 h., Journal: 13 h. 45, Acilion et sa bande: 14 h. 30, Série: Peyton Place: 18 h. 15, Documentaire: La Côte-d'Ivoire: 19 h. 10, Jeunes pratique: Pour ceux qui ne partent pas: 19 h. 10, Variétés: Ces chers disparus (Maurice Chevalier): 20 h., Journal.

Journal.

20 h. 30. Au-delà de l'horizon: Henri le pavigateur, d'A. Bombard et J. Floran; 21 h. 25, Sports: Superstars à Anvers; 22 h. 25, Emiasion musicale: Bruits en fête et sons de plaisir (la diotature de l'œill.

La notation musicale, l'écriture, le signe.

22 h. 50, Journal.

CHAINE II : A 2

15 h., Anjourd'hui, Madame (le théâtre pour enfants): 16 h., Série: La reine des diamants: 16 h. 55. Le eport dans le monde: Cnba: 18 h., Récré A 2: 18 h. 40. C'est la vie: 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres: 18 h. 45. Top-Club; Des chiffres et des lettres: 19 h. 45. Top-Club; 20 h. Journal.
20 h. 30. Les dossiers de l'écran: HOWARD HUGHES, de J. Gay, réel. W. A. Graham, d'après le livre de N. Dietrich avec T. L. Jones.

Howard Hughes avait dit A Otz-neul ans:

Vie reux être le plus prand aviateur du monde, le plus grand producteur ou monde et Phomme le plus riche du monde et Phomme le plus riche du monde et l'a réalisé son premier film à vingt ans, il a fabriqué des avions et fait trois jois le tour ou monde (en 3 journ. 16 h. 14 min.)

un en avant la guerre mondiale. Il est devenn l'un des trois hommes les plus riches du monde... Il a travaillé pour la C.I.A. Après avoir réalisé la plupart de set réves d'enjant. Boward Hughes est mort seul, emportant avec lui nombre de mystèras, le 8 avril 1978.

Vers 22 h. Débat: Le plus fou des mil-

Vers 22 h. Débat : Le plus fou des mil-

Vers Z II. Bosset
liardaires.

Avec MM. R. Mahen (ancien collaborateur d'Houard Bughes); J. Pholom (servoin);
Mme Zini Jeanmaire (artiste), et le docteur H. Richou (psychiatre).

23 h. 15, Journal.

CHAINE III - FR 3

18 h. 20, Emissions régionales; 16 h. 40, Pour les jeunes ; 20 h., Les jeux.

20 h 30 FiLM (westerns, films policiers, aventures): AUX POSTES DE COMBAT, de B Harris (1965) avec R. Widmark, S. Poitier, Mec Arthur, E. Portman, M. Balsam, (Redif-

fusion.) Un officier de marine américain, en ma-nouvres avec un destroyer équipé d'armes nucléaires, pourchasse un sous-marin sovié-tique dans les eaux on Groenland. Suspense construit sur les risques réels du déclenchement o'un conflit atomique. An-crisent

21 h. 55, Journal.

FRANCE-CULTURE

15 h. 36. Le temps, la pierre et l'eao; 16 h. 30. A l'omhre 0s la terre les grandes découvertes et expéditions
souterraines 17 h 32. 150° anniversaire de la fondation 0s la Société des concerts; 18 h. 30. Séris :
« Nouvelles de O'Heury»; 19 h 30. Les chemins de la
connaissance... célébration de la voix:
20 h.. « Sur l'alle des goélends» par C. Renard,
textes lue par C. Vanel: 21 h 15 Concerts du mardi
au Paiste des congrès : Quatuor Arcane et Ensemble
instrumentai de France (Raval, Tchaikovski); 22 h. 30,
Les discours de l'bistoira : le temps 0es moloes;
23 h. 10. Réncontres d'été.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

14 h. Orchestres américains. Orchestre de Cleveland, dir. G. Szeil (Rurausa, Probofiev. Dvorak);
15 h. 32. La ciarnette: Saint-Saōns. Khatchaturian, Ruravinski, Debussy: 16 h. 30. Le ballet: créations Oc.
Romaileva Nijinska (Aoric. MilhaoO, PouleoC);
18 h. 2. Musiques magarine: mnaqua folklorique, ethnique. non écrite et extra-européenne; 19 h. 3zzz time: les Oéfricheturs; 19 h. 35. Klosque; 19 h. 45.
Informations festival ou Marais... Instruments à genoni)-lères, avec J. Nelson, soprano, W. Christie, plenoforte et ciacecin. D. Fuller, ciavecin: «Symphonie cancertante pour ciavecin et pianoforte» (Tapray), «La Mila Corta» (Rousseau), «Troislème Duo pour planoforte et clavecin et pianoforte» (Resthovan), extrait de «Côphele et Proens»! (Gretry), sairat de «Tom Jones (Phillidor). «Symphoole Oe clavecine» (Couperin);
23 b., Prance-Minsque is ouit: jour «I» Oe is musique (Pschaibel, Monii); 33 h. 15, Nouveaux taleota, premiers ellions: «Quatrième Concert» (M. Pignolet de Monteclair), «Sonate en mi minaur» (Vivaldi), «Sonate en et mineur» (Vivaldi).

61565 I MAN ICASTS A 150 to a section of the s d'après Nazim Hikmet. Yannie Ritsos, Aziz Nesie A DI STEELING OF THE PROPERTY OF $(C_{i,T,i,t}^{\infty})^{\infty} \in \mathcal{C}^{0,T/4}$ $\mathrm{Leg}(H \times \mathbf{R}^{\mathbf{Q}})$ Du 1= su 8 sout inclus à 22 heures, matinées les 2 4, 5, 6, 7 sout à 17 heures. THE PROPERTY.

OFFRES D'EMPLO! DEMANDES D'EMPLOI MMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA: PROP. COMM. CAPITAUX 10,00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

7.C. 27.45 5.72 22.88 22.88 22.88 Lt m/m csi. 24,00 5,00 20.00 20.00 20.00

REPRODUCTION INTERDITE



emplois internationaux

emploir internationaux

Intel-one of the leading microcomputer and semiconductor companies in the world continues to expand its European operation. In our marketing department in Brussels, we have immediate openings for

Produkt Marketing Managers

SOCIÉTÉ IRANIENNE

DE PREMIÈRE IMPORTANCE

TÉHÉBAN

SPECIALISÉ EN PERISSABLES ET EN PRODUITS ALIMENTAIRES

UN DIRECTEUR DE HAUT NIVEAU

IL AURA UNE CONNAISSANCE ÉPROUVÉE DU PÉRISSABLE : et pessedera parfaitement l'anglais

La rémunération de premier ordre, avec les avantages habituels à l'expatriation, sera fonction de l'expérience professionnelle dans le cadre d'un contrat renouvelable de deux ans.

Les candidatures, avec curriculum vitae détaillé, seront adressées à G.I.B., Service Recrutement, référence 100, 26, rue du Damier, 1000 BRUXELLES (Belgique).

who will be responsible for the total European marketing effort in the microprocessor, the telecommunication and the automotive

- These responsibilities include:
- ☐ Europe-wide business development in one of these : specialized fields;
- active involvement in the sales effort through development of key-customers contacts: ☐ contract negotiations with major customers,
- definition and implementation of the European sales and marketing plan for the products of these divisions.

Send your application to: intel international Parc Seny R. du Moulin à Papier 51 Pite 1 B-1160 Brussels

ECT

0

FORMATION:

FONCTIONS:

RÉMUNÉRATION :

pour des Recherches Astronomiques dans l'Hémisphère Asstral (E.S.O.)

TECHNICIEN

SUPERIEUR

en électronique

Technicien supérieur en électronique, une spé-

cialisation en électronique digitale serait un

électroniques constitueront un avantage. Une bonne connaissance de l'anglais est indis-

pensable et la connaissance de l'espegnol constituerait un avantage.

Participer à la mise au point, à l'installation et

maintenance et aux réparations de l'équipement électronique utilisé pour l'opération des télé-scopes et des systèmes d'acquisition de données

LIEU DE TRAVAIL : La Silla au CHILI (à 650 km au nord de Santiago)

La rémunération dépendre de l'expérience professionnelle et de la situation de famille. Pour un membre du personnel non-résident,

syant deux enfants à charge, la rémunération nette non imposable en marks ne sera pes infé-

Les candidatures doivent être transmises avent le 18 Août 1978 au Service du Personnel -European Southern Observatory - Schleistheimer Strame 17-D 8046 Gerching B. Masanchen R.F.A.

Tel. 89/320 4041

Bien qu'une préférance soit accordée aux restor-tissents des Etats membres de l'E.S.O. . Beigique Denemark, France, Pays-Bas, République Fédé-rale d'Allemagne et Suède, aucune nationalité n'est à priori axclue.

rioure à l'équivalent de 9.500 F.F. par mois

EXPÉRIENCE ET CONNAISSANCES: Au moins 3 ans d'expérience dans la détection des défauts et la réparation de grands systèmes

To qualify for one of these positions, you will need to have extensive marketing or sales experience in semiconductor products as well as a thorough understanding of application techniques in one of these market areas. As you will have frequent customer contacts throughout Europe, your knowledge of English as well as French or German is essential.

If you are interested in expanding your carreer with te most advanced semiconductor technology, then join the team at INTEL.

ENTREPRISE B.T.P. de premier plan recherche pour seconder son Directeur d'Agence à RIYADH (Arabie Saoudite)

Jeune TECHNICO-COMMERCIAL

Pamiller du Batiment.

Ecompu aux négociations internationales, de pré-férence ingénieur.

Angisis parfait indispensable, Arabe souhaité. Ecr. nº 73837 CONTESSE Publ., 20. avenue de l'Opéra, PARIS-1°. Discrétion assurée.

Entreprise Générale du Bâtiment ARABIE SAOUDITE

UN INGÉNIEUR

POUR LOTS TECHNIQUES DE BATIMENT

- II. EST EXIGE:

 de sérieuses références an électricité MT-BT courant faible;

 de l'expérience dans l'estimation des travaux de sa spécialité pour calcul de devis;

 de l'expérience dans le suivi et la coordination des travaux;

 une bonne connaissance de la langue angiaise.
- Env. lettre man., C.V. as le no 74,002 è CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris (1°°).

DANS LE CADRE DE SES ACTIVITÉS en Arabie Saoudite Entreprise Française de Bâtiment

AGENT TECHNIQUE ET COMMERCIAL

Connsissant parfaitement l'Arabe et le Français, de plus Angleis apprécié. POSTE A POURVOIR D'URGENCE

Ecrire, sous le nº 73.534 à CONTESSE Publicité, 20. avenue de l'Opéra, Paris-1=, qui transmettra,

INGÉNIEUR

de Service et de Gestion

POUR AFRIQUE FRANCOPHONE

ANALYSTES

PROGRAMMEURS

langage COBOL Ayant une experience du matériel IRIS 50 et systeme d'exploitation SIRIS 2/3, connais-sance méthode ARIANE souhaitee

Ecrire sous ref. P.H.T. 07/78

SG2 12, av. Vion-Whitcomb 75016 Paris

FILIALE INTERNATIONALE D'UN BUREAU D'ÉTUDES IMPORTANT

recherche pour un chantier de BARRAGE EN ENROCHEMENTS

en IRAN

pour une durée de trois ans environ

UN INGÉNIEUR

ADJOINT A L'INGÉNIEUR RÉSIDANT

ayant dix ans minimum d'expérience en travaux de harrages et travaux publics.

UN INGÉNIEUR

chargé de la direction du laboratoire de chantier et des essais « in aiti », béton, rock-fill, allu-vions, etc. Ayant cinq à dix ans d'expérience.

Ces Ingénieurs devront être diplômés : PONTS et CHAUSCES, CENTRALE ou TRAVAUX PUBLICS, avoir délà participé à des chantiers importante de barrages à l'étranger et ancepter un séjour en célibataire sur le site. Langus anglaise pratiqués.

Adresser C.V., photo et prétent, sous nº 73,950 à CONTESSE Pub., 29, av. Opère, Paris (1º), qui tr.

AGRO-ECOMOMISTE

Diotómé de l'enseignement supérieur itornation d'économistacomptétée de connaissances approfondies en comptabilité et inance), et posépant une exp.
d'au noins 10 ans dans la
programmation et la réalisation de projets

d'AMENAGEMENTS

HYDRO-AGRICOLE

Important I Le posta qui pourra
être proposé se situant dans un
pays d'Afrique coire, une première consaissance du travall
à l'étranger sera appràciée. La
pratique de l'anglais sera nécassaire. Les logénieurs intéressés voudront bien écrire en
loignant leur C.V. et en prácisant leur rémanération actuelle
sous la réf. 226. à MEOIA P.A.
9, bd des Italiers, 75002 PARIS,
qui transmettra.

INGÉNIEUR

DE PLANIFICATION
Diptôme d'une grande école 4formation comptémentaire en urbenisme. Ayant une supérde 10 ans min. en ordonnencemest de travaux urbeniss acquise par exemple au sain de
services municipaux d'agglomération importante en Prance ou
à l'étranger. INGENIEUR V.R.D.

Diplômà d'une granda école. Ayant une sopérience d'anviron 10 ans en étode et coordination de travasux acquites si possible à l'étranger. Vesillez écrire (joindre C.V. et indiquer voiré dernière rémanération France ou étranger) én précisant le posta concorné sous la référ. 255, à MEDIA P.A., 9, do des Inzilena, 73002 PARIS, qui tr.

AMNESTY INTERNATIONAL recherche pour département Amérique latine de son bireau de Londres un CHERCHEUR Fenctions : Etude situation générale des Droits de l'homme et cas individuels en Amérique latine RYDRAULCER

a posta qui bénéficle d'un ontrat d'expainfation convientrat à un ingénieur diplômé de 28 aux min. Cellobaire ayant acquis une première expér. en étude de résau si possible à l'étranger, Merci d'écrire (joindre C.V. et préciser votre remunération actuelle) sous la référence 2255, à MEDIA PA., 5, bd des Italiens, 79002 PARIS, qui transmetira.

Société d'économie inbré à vocation internationale sousible préférée, capacité jugement présence du portugais politique objectif. Espagnoi courant et bonne connaissance au portugais préférée, capacité dispensable Connaissance du portugais préférée, salaire s' 4.680 livres par an Demander formulaira candida ture à ...

Annesty international ...

Annesty internations Street

Ammesty international
10, Southampton Street
London WC 2 E 7 HF England
out telephoner
19 - (A4) 1 836, 7788, posts 289
Cities des inscriptions
31 août 1978.
OFFRES d'EMPLOIS outre-mer,
Atrange pay, charching habots OFFRES d'EMPLOIS autre-mer, duranger per rapertoires beboomadaires, Ecr. Outre-Mer Mutations, 47, r. Richer, Paris 199; En Australie, Canada, Afrique Moyen-Orient, Amérique, Asie, Europe, des EMPLOIS Vous ATTENDENT. Demandez le mens. spécial MONOEMPLOIS (Serv. M. 58), 14, rus clauzel, Peris-99 PERMANENCE EUROPEENME

ALGÉRIE MONTAGE CIMENTERIES et FOURS IRAK

TECHNICIEN

PLANNING PERT
BILINGUE ANGLAIS
OU ESPAGNOL SPÉCIALISTE VENTE MATERIEL TP SUR SITE Références, expérience exigée Tél. 209-34-08 Ectre : 13, boul, Magenta 10

Pour Imporzant chantler industriel Asie et Proche-Orie Société trançaise recherche INGENIEURS GENIE CIVIL INGENICIO

AMECANICIEN

AMECANICIEN

TO CONTROL

THOMPIO

ELECTRICIEN

TO CONTROL

TO CONT

emplois internationaux

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.



emploiz régionaux

LOCABAIL

BORDEAUX

ieune collaborateur

DE FORMATION JURIDIQUE Licence avec expérience professionnel-

le souhaitable.

Notre rôle : financer l'équipement des PME sous forme de crédit et de leasing. Votre activité : étudier, choisir et suivre la mise en place des procédures engagées auprès de nos clients débi-

Si vous êtes disponible immédiatement adressez vours candidature sous réf. 523 à Michèle CHIRON - Compagnie Bancaire -Service Orientation-Recrutement 25, avenue Kléber - 75116 PARIS

compagnie bancaire

IMPORTANTE SOCIÉTÉ IMMOBILIERE **CLERMONT-FERRAND**

ıngenieu

Diplomé E.C.P. - E.T.P. - A.M. Il participera à la conception des opérations et sera responsable de leur réalisation sur les plans technique, administratif et financier jusqu'à la livraison aux

Il sera responsable de la gestion des Le titulaire du poste devre justifier d'une

expérience d'eu moins 3 ans dans l'immo-Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous le référence 6757 à

Organisation et publicité

FILIALE FRANÇAISE D'UN GROUPE INTERNATIONAL recherche

DIRECTEUR FINANCIER

(environ 125.000 francs)

Dépendant du Directeur Général, ce Cadre assurers, avec una assez large autonomie, la fonction ciers de cette entreprisa de moyenne importance (environ 300 personnes). Il sera particulièrement responsable du développement de la comptabilité industrielle et de la production des états mensuels de restou

LE CANDIDAT RETENU AURA : - 30 ans minimum;
- Diplôme de comptabilité D.E.C.S. ou équivalent, et éventuellement d'una école commercials;
- Une expérience financière et comptable de plusieurs années, de préférence dans une société à appartenance anglo-saxonne;
- Une bonne connaissance de la langue anglaise.
Le poste, situé dans la région mantalse, offre des perspectives d'avenir intéressantes.

Envoyer curriculum vitae détaillé, photo et prét-sous n° 7.732 à « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 7527 Paris cedex 09, qui transmettra.

recharche un cadre débutant

ECORRESPONDANT

pour le poste de

INFORMATIQUE Son rôle sera d'organiser les procédures

administratives et commerciales en vue de leur traitement informatique.

Le candidat, de formation ESC ou formation esc ou formation esc ou formation esc ou formation esc expandidate de formation esc relations de formation est du travail en équipe.

Le poste est à pourvoir rapidement.

Envoyer C.V. manuscrit, photo et prétentions à LEE COOPER FRANCE 80045 AMIENS CEDEX

GENE

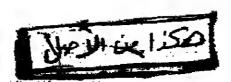
Mars

14.5

3 - 3

Ξ.

13:7



PRODUCTION INTERDIT mplo), régiono

143

30.35

11:13

BORDEAUX

ne rateur

N JURIDIQUE ince professionnel.

ble immediatement ura sous tel. 573 à mpenno Bancade -PRETURMENT 75116 PARIS

TE SOCIETE LIERE to pour -FERRAND

tieur E.T.P. A.M. nception des opéraahle de leur maira-

d**evia j**ustifar d'une s 3 ans calls i intro-

serile, C.V., photo r référence 1.757 à ion of publicite /

INCAISE **TERNATIONAL**

'INANCIER

And the second state of th Professional Action (Action (A in a second of the second of t And the second

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI MMOBILIER AUTOMOBILES. AGENDA

PROP. COMM. CAPITALIX

Le Tigne T.C. 49,19 1d,00 30,00 34,32 34,32 34,32 30,00 30,00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

27,45 5,00 5,72 20,00 22,68 22.88 20.00 22,88 20.00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

recherche pour SIEGE SOCIAL PARIS

ASSISTANT DU SECRETAIRE GENERAL

Vous êtes Jeune diplômé HEC, ESSEC, Sc. Po ..., débutant ou ayant déjà acquis 1 à 2 années d'expérience dans une entreprise Internationale. Vous maîtrisez parfaitement la langue anglaise.

Nous sommes le leader européen de l'offshore pétrolier. Notre chiffre d'affaires de 1,2 milliard FF a été réalisé au Moyen-Orient, en Afrique, aux Etats-Unis et en Mer du Nord. Notre expansion géographique accélérée oous R valu l'Oscar à l'exportation.

Nous vous proposons de vous joindre à une équipe dynamique au sein de notre Secrétariat Général pour y suivre, étudier et résondre les problèmes de gestion liés à la croissance de notre groupe.

Vous devrez assumer immédiatement des responsabilités administratives importantes en l'aisori avec les services do siège et nos filiales. Le poste est basé à Paris mais vous aurez à effectuer régulièrement de courries infesions à l'étranger.

SI ces perspectives vous attirent, adressez C.V., photo et prétentions s/ref. 5005 à P.LICHAU SA - BP 220, 75063 Paris cédex 02 qui transm.

SOCIETE EN EXPANSION (S.S.C.L) recherche

DEUX INGÉMIEURS INFORMATICIENS

développer et implanter des logiciels d'applications.
Formation : - Ingénieurs grande école ou universitaire.

Connaissances appréciées :

— C.S.-IBM, SIRIS S. T.S.

Env. C.V. + prétent. + photo + date disponibilité VARIANCE, 11, rue de la China. - 75020 PARIS.

Nous sommes un très important groupa alimentaire avec une usine proche de

Strasbourg. Dans le cadre de notre service Maintenance

nous recherchons .

un ingénieur électricien

MISSION: prendre en charge
la distribution générale des fluides
et énergies
les installations générales d'électricité
le fonctionnement d'une chaufferie

PROFIL: ingénieur diplôme ayant une expé-rience Indostrielle et le goût des tech-niques modernes de régulation.

MISSION: assurer

- l'entretien, la fonctionnement et la mise eu point de procédés modernes de régulations industrielles

- l'animation et la coordination du service régulation automatique.

le fonction industrielle.

emploir régionaux

RESPONSABLE

DE L'ORGANISATION ADMINISTRATIVE . DES ÉTUDES

Ogs années apér, souhattable Poster de responsabilité inv. C.V. à M. DANIEL, 36, as Bourdonnais - 25001 Par Organisme public recherche

DOCUMENTALISTE emroyer C.V. avec photo, a 2 4 761,771 M. REGIE-PRESSE, 5 bis, rue Réaumur, Paris 2.

RESPONSABLE

URGENT

accuelle à PARIS
dans le cadre de sa politique
de développement

SCIENCES ECC. OU E.S.C.

profile:
ingénieur diplômé ayant une bonne
expérience industrielle qui va de la
régulation analogique PID eux ordinateurs industriels en passant par les
automates programmables. Ces deux postes demandent une grande compétence au travail en équipe aussi bien avec le production que les travaux neufs et certaines qualités pédagogiques pour la formation du persennel exécutant.

Envoyer votre CV + photo ss ref. R2M à ALIMENTAIRE

Service du Personnel B.P. 36 - 675d1 HAGUENAU CEDEX.

Centre de Recherche NANCY NICE MATIN rech très bon conducteur offset connaissant parfaitement, noir et couleur pour être adjaint aa chef rotativiste. Ecrire : Direction de Nice-Matin e. 27. ev. Jean-Midecin, 6600 Nice, et qualificat. Discrètion assurée.

Charge notamment de la condaire des études concernant les poussières;
Bonnes connaissances en mécanique des fluides ou en génie chimique exigées;
Expérienca professionnelle dans le domaina de la métrologia des polluants appréciée;
Contrat à durée déterminée, evec perspective de contrat définitir.

recherche DIRECTEUR ADJOINT Expérience entance inadeptée souhaitée. Formation : jurista et gestionneire C.C. mars 1664. sal. :-0, à 80,000 F F selon and Adresser réponse sous d° 7732.

Centre Form. Trav. Soc. PAU

Adresser C.V., prétentions et Adresser réponse sous de Adresser réponse sous de Photo s/réf. 1354, à SWEERTS, B.P. 269. 75474 PARIS Cedex 07, B.P. 269. 75474 PARIS Cedex 07, S. r. des Italians, 75477 Paris-9

Ville 12.606 habit. Obest Parts
rech. COORDONNATEUR
Position cadre. Sel. brut 4.500 F.
10 & 15 arts d'exp. pratique evig.
CAPASE ou cycle CAPASE
Non experiments a abstrair
Candidature: Présidant
Office cutturel - Mairis de
78428 CARRIERES-SUR-SEINE.

Prière d'envoyer C.V.:

121, « la Monde » Publiché

, r. des Italiens, 75427 Paris-F

Editeur-Libraire « différent » JEUNE COMPTABLE -

COMPTABLE
POSITION CADRE
our service 4 persons
gestion informatique,

bon niveau de culture générale.

Envoyer lettre manuscrite,

C.V. et prétentions, à

AGESSA, 14, r. Ste-Anne - les

COMPAGNIE D'ASSURANCES

DEUX DÉBUTANTS

Degagés des O.M.
Pour stage de formation
d'environ quinze mois.
A l'issue de cette période,
les intéressés prendront
le responsibilité du contrôle
et de l'entration d'une
vingitaine d'agents ghéraux
d'une circonscription de province
(quatre à cinq départements)

Noos demandons : le goût et le sens du contact, un dynamisme certain, une grande autonomie une grande autonomie dans l'organisation da travail.

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo et préfent, sous référence 6.761, à dRGANISATION et PUBLICITÉ 2, rue Marengo, 75001 Paris, qui transmettra

Rech. étadiant médecine 4ª ann, pr messionr égé, mai, Parichson, vie gamilale, Paris et Dearwille. Téléph : 28-56-72 Société française d'ingénierle é vocation internationale recherche pour restorcer à Paris son équipe chargée da RECRUTEMENT

IN Jourse collaborateur litme)
parfaitement bilingué françals,
anglats (arigine anglo-saxonne
souhaitéel. Ayant nécessairement une première exp. protessionnelle d'envir. 2 ana en recrutentent ou dans la fonction
Persononi. Merci d'écr. Joindre
C.V. + photo et préciser vatre
demière rénumération en rappetant sur l'enveloppe la rifér.
5148, à MECIA P.A., 9, bd des
Italiens, 75002 PARIS; qui tr.

Particulier cherche

1 MAITRE D'ETTI DES

ayant expèr. enseignement à
partir 15 septembre, pour surveillance et discipline travail,
devoirs, de 3 enfants
section C, 3°, 2°, 1°n,
objectif grandes écoles.
Conviendrait à ex-Professeur de
Mattis, Lieu de travail : Paris,
Ecr. avec C.V. et prétent, sous
le nº 4242 B - BLEU, 17, rue
Lebel - 94300 Vincennes

SVP RESSOURCES HUMAINES Cabinet Conseil spécialisé en recrutement de cadres souhalte_ s'attacher la collaboration

d'un ou d'une

offres d'emploi

Dipiome, vacataire ou à temps partiel, pour participer à l'élaboration de diagnostics individuels dans le cadre d'un

Plusieurs années de pratique de l'analyse graphologique appliquée au recrutement sont un impératif.

Adresser dossier de candidature détallié sous référence 100 à SVP RESSOURCES HUMAINES

TRINDEL .

65 avenue de Wagrom 75017 Paris

(6 000 personnes)

SCHOTTE D'INSTALLATIONS ELECTRIQUES
INDUSTRIBLES, D'AUTOMATISME
ET D'INFORMATIQUE INDUSTRIBLLE
recherche pour son Département
« INFORMATIQUE INDUSTRIBLE »

ANALYSTES-PROGRAMMEURS CHEFS DE PROJETS

ayant une expérience de SOLAR et/ou de D.E.C. PDP 1. La connaissance des logicials de base sera très appréciée. INGENIEUE formation E.S.E., GRENOBLE ou équi-

— Anglais souhaité. — Lieu de travail : SAINT-OUEN 93496. — FOSTE EVOLUTIF.

Envoyer curtic vitas + photo et prétentions sous la référence A 78/30 A : Société TRINDEL DP/PS, 44, rue de Lisbonne. -- 75883 PARIS CEDEX 08.

importante société financière recherche

ıngénieur 110 000 +

Ayant une expérience confirmée d'exploitation, d'entretien ou de sécurité de grandes installations industrielles (Chaic, pétrole, industries mécaniques). An sein d'une equipe pracidisciplinaire, intervenant à l'échelor international, il sura pour mission d'appré-cier, sur le plan technique, la qualité et la fiabilité des installations dans lesquelles la Société pent, éventuelle-ment, cugager une responsabilité financière

Cette activité, à la fois technique et comperciale, demands un anglois courant et effire l'opportunité de déplacements cours mais fréquents, à pravers le monde entier. Nous vous re

didature se ref. B. 3513 à M. Collet au 1, rue de Berri 75008 Paris.

D bernard julhet psycom

IMPORTANT CENTRE D'ÉTUDES Banlieue SUD-OUEST de PARIS recharche

INGÉNIEURS INFORMATICIENS

Débotante ou deux à trois années d'expérience

Pour les activités suivantes : - Logiciel système, principalement compilateurs; - Logiciel d'application temps réel, en particulier téléphonie.

Bonne conneissance écrite et parlét de la langue anglaise. Nationalité française exigée

Borire avec C.V. at prátentions sous nº 73.936 à CONTESSE Pub., 20, sv. Opéra, 75040 Paris cedex 01.

TRINDEL

(8,000 personnes)
Société d'installations électriques
d'automatismes et d'informatique industrielle
recherche pour son département
«INFORMATIQUE INDUSTRIELLE»
basé A SAINT-OUEN (93400)

TECHNICIENS DE MAINTENANCE

ayant une expérience aur minicalculateurs
at leurs périphériques
(Expérience sur PDP 11
et de systèmes temps réel appréciée)
Formation R.T.S. électronique APPA 2º degré
ou similaire.
Libérés obligations militaires.
Permis de conduire exigé.
Avantages sociaux bétiment et T.P., mutuelle,
restaurant d'entreprise, frais de déplacements.

• Voluire de fonction.
• Poste évolutif.

Env. C.V., pheto, prétentions, sous réf. A 78/21 à Société TRINDEL, DP/PS, 44, rue de Lisbonne, 75383 PARIS cedex 68.

offres d'emploi Sié d'Expertise Comptable recherche UN ORGANISATEUR

un uncaracture.

responsable de projets,
en lleison avec des informaticiens. Il faut être capable de
prendre en charge l'essembla
des problèmes de mise en piece
au transposition
informatique.
Ce poste, repidement autonome,
nécassite une bonne experience
de l'informatisation
comptable et de gestion
dans l'entreprise.

UN ANALYSTE-PROGRAMMEUR sur KB 61.60. Envoyer C.V. e prétent. à P. Convert. UFEC 2, av. Hoche - PARIS 75008

SOCIETE française, région Sud-Est, recherche pour direction technique, un INGENIEUR for-mation Ecole Contrele ou Arts et Métiers. Age : 35 ans. min. Angleis souheirte. Ayam 5 à 10 ans d'expérience de la frant-formation des metières plassi-ques. Le candidat doit avoir susal de bonnes apittudes à l'orgenisation, pour diriger une usilie de 200 personnes et une mentione des contacts avec le personnel. Adresser C.V., indiquent détail de carrière, phote et prétent. Ecr. s/n > 161970 M. à Regle-Pr. 55 bis, r. Résumur, 75002, qui tr.

Jeune Société de Production audio-visuel recherche UM REALISATION

Important organisme Santé ublique, recherche pour LYDN SECRÉTAIRE GÉNÉRAL Etablissement moderne de 300 lits, Convient à DIRECTEUR AOMINISTRATIF

de fort nivea ou à directeur ou économe d'hôpital ou économe d'hôpital ou de collectivités.

Ecr. ne 1750 ou téléphonér au (25) 35-4-26, Cabinet BLIDUE, Cansell en Recruitement 160, évenue de Strasbourg NANCY

UN (E) ADJOINT (E)

possible connaissant l'angla exp. comptabilité de banqui L pr randez-vous service d personnel ; 773-76-57 IMPT CENTRE TECHNIQUE Grande Bantieue NDRO de PARIS

INGÉNTEUR-MÉCANICIEN

DIPLOME
pour travail dans une équipe
dont la vocation ast d'empliorer
et d'innover
dans le domaine des METHODES
et FABRICATION MECANIQUE

Des connaissances en informatique appriloutés à ce domain sont indispensables. La préference sera donnée la chadidat ayent des comais sances en 9 Methode de fabrication,

Exploitation des machines commande numérique,

Utilisation des langages de commande numérique,

Ecriture de posit-processeur (APT, AFAPT),

Utilisation du Basic de Fortren,

Utilisation du Basic de Fortren,

Utilisation d'ordinaleur de la bureau du type KP 30 ou Wang 200.

Adress, C.V., photo et prétent nº 73895, CONTESSE Publicité 20, av. de l'Opére, Paris (1=7

recrétairer

GROUPE DE PRESSE EXCELLENTE DACTYLO Sachert répéndre au téléphone faire clessement et tenir fichler esprit vft, grande disponibilité Libre repidement. Tét. pour prendre reudez-ous 780-25-11 / 22-23 - 91-95

capitaux ou

proposit. com.

URGENT N'INTERESSE QUE ÉDITEUR

Publication mensuella, merque maquette, plan de financement marketing, cilents let éventuell OIRIGEANT pour lancement

Produit qui s'autofinance sur marché porteur. NE SE FAIRE COMMAITRE que par TELEGRAMME à Cabinel ORGRET 24, place Melestretes 75017 Paris (ne pas téléphoner)

propositions diverses A. V. musée de scienca naturalle evec ou sans maison amé nagée, Hainaut, Betglegue. Pour ranseignem.: DUPUIS Charles, Téléphone : 12-071/58-82-55.

autos-vente

- de 5 C.V. SENAT APPT DE QUALITE OS IMM. OE CLASSE Arbres, solell, calme 160 m² A vendre DAF 55, ennee 1972. tres bon elet. Tel. : 362-65-89.

CHEFS D'ENTREPRISE L'Agence Nationale Pour l'Emploi

ose une sélection de collaborateurs : INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratifs, commerciaux
 JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

demandes d'emploi

CADRE ADMINISTRATIP. — 38 ans, expérience en organisation administrative, 4 ans chef de services généraux. Anglais courant, Bonnes connaissances en allemand. Goût

du contact. RECHERCHE : poste responsabilité dans direction administrative (SERNENC). CADRE DIRECTION. — 43 ens. Diplômé I.C.G., 15 ans expér. transports (apécialisé dans la gestion d'ateliers, pares de véhicules et angins). Exp. direction et gestion, exploitatinn commerciale, administralinn, RECHERCHE: posts de direction dens groupe transports — loueur — Sociaté ind. T.P. (Section E).

F. 48 ans. — Licenciée en espagnol, parfaite connaissance de l'anglais. Ses responsabilités antérieures jui mu donné une excellente pratique des relations extérieures, de l'ini-tiative, du commandement at de l'organi-ation. sation RECHERCHE: responsabilité d'un service de relations publiques un de direction d'une boutique de luxe (Section BCO/JV).

INGENIEUR CONBEIL EN ORGANISATION industrielle. — 28 ans. 2 ans expérience en contrôle de production, planification, ordonnacement, systèmes de maintenance, etc. Trilingus anglais/espagnni, Libre immédiat. RECHERCHE: emploi France nu Etranger (Section BCO/YD).

s'adresser à: ACENCE SPÉCIALISÉE DES INGÉNIEURS ET CADRES 12, rue Blanche 75436 PARIS CEDEX 09 tel.: 280.61.46 poste 71.

ATTACNEE COMMERCIALE
5 ens d'expérieuse professionres prés-porter. Ardels-ellemand, Libre 1° sept.
Etudierait toules propositions
ont responsable. J.H. 26 a., dég. d.M. Licence Droit privé, maîirise droit des affaires, ch. empl. Etud. toutes propositions - Tél. : 209-16-74.

poste responsable. Ecr. nº 6076, o le Monde > Pub. 5, r. des liallens, 75427 Paris-9 (NFIRMIER D.E. place étranger (AFRIQUE) similaire. T. co jr 325-66-88 exp., similaire. T. ca. jr. 325-46-48.
Spécialista Sciences Numaines,
aiveau D.E.A. Sociologie
et maîtrise Psychologie
et maîtrise Psychologie
et maîtrise Psychologie
et maîtrise prophiques, ch. emploi dans entréprise privée ou publique, ties
régions de FRANCE, EL toutes
propositions (chargé d'étutes,
fronct, person, rel, hum. ds entr.
Ecr. nº T. 0720 M., Régle-Pr.,
35 bis, roe Résumur, Paris (2°).

information divers

TROUVER EMPLOI
Le CENTRE D'INFORMATION
SUR L'EMPLOI VOUS PROPOSE
GUIDE COMPLET 1230 PAGES

By bit. The Resumar, Paris (24)

Négociateur hi niveau laternat.

IMPORT - EXPORT

Textile + accessoires et gadgats.
Pratique 10 ans 4- introductions.
Pouvant mener mission, importations, fabric. surveill, concept, crastions prodats et collections, dispose reservoir meilleurs. (a bricants asiatiques + quotas.

Accepte buttes missions mi-tos ou temporalires lade - Asia, our informations, der. CIDEM, 5d. Monsigny, 78-Le Chesnay

6, 5d. Monsigny, 78-Le Chesnay

L'immobilier

appartements vente

Rive droite

RUILLY Bel Immeuble d'engle sur squere, spiendide 2 pièces ti contori en 75 m2 . 572-48-55.

Pr. SACRE-COBUR - Bel espr. 2 p. ti cft. Vis. mard in 112 h. a 16 h.), to ét. 2 r. d'ORSEL.

PEREIRE - Piain solell Très bel imm., 180 m2, dernier étaga, baicon, beaa 6 p. + 2 chambres service.

BOURDAIS - 76-51-32, dRPI.

Près Parc MONCEAU, 200 m2, celuture baicon. Solell.

BOURDAIS, 766-61-32, DRPI.

BDIS VINCENNES, près RER, magnifique 3 pces, entr., cuis., wc, selle de bains, balc, Parkg. 355.000 - 345-82-72.

129 Me St.-Mandé - Bel Imm. 2 appts à moderniser, 3° étage, 45 m2, 2 p., entr., cuis. 125.000 520-13-57 ou 33, av. Quihou, 17 h.-19 h. Samedi, dim., lundi.

NATION - Splendide Pierre de lailla revalà, Entréc pces, cals., wc, s, bains, chi Ascans, 440,000 F - 346-63-85 Paris Rive gauche

RUE MOUFFETARD
SAINT-MEDARO
Restauration grande qualità
STUDIO 28 m2
2 PIETES de 44 m2 à 58 m2
8 PIETES de 61 m2 à 58 m2
9 PIETES de 61 m2 à 50 m2 5 PIECES EN OUPLEX
SUR RUR ET COUR. OU
SUR COUR ET JAROIN.
Très bonne exposition.
SOREDIM: 227-91-45

GOBELINS immeubla standing 3 pièces tt confort. Visites mer credi 2 de 14 à 19 h : 57, bod. St-Marcel. Lumineux. 331-61-11.

60 APPARTEMENTS 60 DANS LE 60 A PARIS EL AUTOUR SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR
VENEZ, TEL, DU ECRIVEZ
MAISON DE
L'IMMOBILIER
17 BIS, AV. DE VILLIERS
75017 PARIS - 757-62-82

DUPLEX refelt a next :
Living + chore, 215,000 F
bible living + 2 chores, 280,000 F
Living + 2 chores + terrasse,
295,000 F.
Propriet : 295,000 F.
Propriet : 727-59-45 ou 322-06-69
FIORE Sur lardin, 165 m2
artive, cutsing, w.-C., 2 balms,
9 étage, asc. \$60,000 F.
Jean FEUILLAGE - \$44-69-75

d'angle

L'IMANOU ... dE VILLAGE ... 757-62-62

MDNTPARNASSE. imm. P. de laille. Besa 3 p. 65 m2, 5° ét., balc., 11 ctt. 250,000 F. 623-54-60.
CONVENTION - Bel imm. 1990.
561. + 2 ch., c., bns, 60 m2, 5° ét., 95 ét., 95 cl., 9

BOSQUET
CHARMANT 4 P., but confort.
GRAND BALCON, SOLEIL.
S30,008, Eicher aa 359-99-69.

Région parisienne SAINT-CLOUD

DANS PARC 2 HA
Imm. Pletre de tallla
Quelques beaux appartements
4 et 5 PIECES Hebitables à la rentrée Sur place : 132, bd de la République 11 à 13 h et 14 à 19 h. Tél. 602-95-06 ST-CLOUD PART. VEND
APT 4/5 P.
plantée, vie imprenable, tout
confort, culs.-repas, lout éguipé,
garáge, cave, 720,000 F.
771-68-78, avant 11 h. après 18 h.

Province LA PLAGNE - Multiprop. vend appt 5 pers., gd st., pisc., pistes ski pd imm. 3 sem, hiv., 2 sem. até. - Ogler, 22, r. du Champ-de-l'Alouette - 75013 Paris

> YOR LA SUITE DE NOTRE

> > EMMOBILIER

PAGE SELVANTE

· {'équipement des midit et de leasing. udier, chaisir et co des procedures nos clients debi-

ie bancaire

मावुधल, हर्वकालहास्त्रा ia livruisan aux do la gestion des

hec

NDANT TIQUE A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

and the capter to 1,17,000

94 i f q = carrela = 0.007

A CONTROL OF THE PARTY OF THE P 1000 PER LEGISLE

LES JEUX DE MEAUX

scène et son cercia da ecectateurs exubérants font una trouée chaleureuse dans l'obscurité qui anvahit, en ce soir de juillet, la Seine-et-Marne)

Après Adrienne le magicienne. en rutilant costume d'argent sorti d'une bande dessinée, volci Désiré Bross. Le regard est bleu, timide, les maine jonglent. Dans l'assistance, des visages maquilléa d'enfants, d'eduites, se lont ettentifs. Dé-airé hésite, sourit, jongle à nouvesu. Soudein du fond da la place, des cris Incohèrents... Une lemme aux cheveux gris, vêtue de noir, se précipite, de plus en plus véhémente : - C'est mon Ills ! » La voici eur scène disputant à Désiré les balles. puis un chepeau, et l'honneur de la prouesse. Tout le monde s'esclaffe. Pes besoin de parfer ou de comprendre le français, la vie est là. Ce couple de clowns,

Peris, Jeudi 27 julilet, à Beau-

bourg, les jeunes de le cité

Pierre-Collinet se soni installés

dans l'eieller de l'exposition

- Poi-Poidroma » située dans les geleries contemporaines du gegs pariole usés qui ne lont plus guère rire. Magia, acrobatis evec Armance, équilibre sur échelle avec Luigi et Alfoneo, les peintres en bâtimant, et salut finat en musique. La Compagnie foralne (1). iroupe d'artistes issue du théâtre et du cirque. ciôt ainsi une Quinzaine d'animation lancée en juillet dans un eutre quartier excentré et populaire de Meaux, la cité Pierre-Collinet (1 750 logements et 1 900

vente, evec un rare bonheur, les

t.'Initietive est partie d'une commission d'animation créée cette année par les habitants et le municipalité, associés é dinalités. Cette création se situe dans le cadre d'une opération cité Pierre - Collinet, construite dans les années 60, période où les impératife de rentabilité primeient, est devenue une cilé où soni logés les familles nombreuses, les lamilles immigrées.

< Poi-Poidrome »

Pour le grande mejorité des quillent, font de la magle. Dae caméras vidéo les filment. » Poirésidents, les vacances se passent comme d'ordinaire sur les s palouses el le béton de la Poidrome ..., C'est le nom d'une cité. Mais, cette année, durant fondation créée par le poète deux semsines, dans divers Filliou et le peintre Pfenfer où eteliers, des dizaines de jeunes et d'adulles ont fail les funampaut venir rendre hommage aux bules el du trapèze, roulé à Rimbauda et Dogons ., bref monocycle, joué eux magiciens et aux musicians. Ou bien sonl poī », cele veut dire, an dogon, devanus, par Instant, le clown salutations ». — une rencontre préalable é toute création. A la eu nez rond, le Pierrot lunaire ou toul simplemant l'extravacité Pierre-Collinet, en d'eutres es, les habitants se soni dit sement maquillé, dans sa cité... Deux semaines é Meaux, puis poī - poī →, et l'aventure com-

DANIELLE ROUARD.

(1) La Compagnie foraine, Adrienne Larue, 22, boulevard Saint-Marcel, Paris (5°). Tái. ; 331-89,

Dans l'Essonne

Une base de loisirs de 210 hectares risque de défigurer le site naturel de Dourdan

Dourdan, cepitale traditiou-nelle du Hurepoix, à une cin-quantaine de kilomètres de Paris. Sa population est passée en quelques années de trois mille quesques annees de trois mule cinq cente à huit mille habitants. Ils seront dans quelque temps quinze mille, mais pas un de plus, ont prévenn les édiles, qui ven-lent préserver une a dimension humaine e à « cette petite ville de province ». Pourtant, ce qui préoccupe

Pourtant, ce qui préoccupe avant tout les Dourdonnais c'est le projet de réalisation de la base plein air et de loisira.

Celle-ci a été décidée officiellement le 2 mars 1973; son périmètre a été dé li mit é le 14 février 1977. Elle couvre environ deux cent dix hectares entre les deux massifs forestiers domaniaux de l'Orge et de Saint-Arnould. Susceptible d'accueillir fusou'à dix milie personnes par jusqu'à dix mille personnes par jour, elle comprendrait notam-ment un centre balnéaire, des étangs de pêche, un golf public, un club d'équitation, une forme

Une fols la base définie, l'essentiel restait — reste — à faire : obtenir la déclaration d'utilité publique; acquérir les terrains : évainer les dépenses de fonctionnement — l'investissement est assuré par la région Ile de France à 60 % et l'Etat à à 40 %; définir l'importance et les caractéristiques des aménagements à réaliser. Or, dans ses conclusions, le commissaire enquêteur vient d'émettre un jugement des plus circonspects dont il n'est guère possible de tirer une décision favorable. Il va donc falloir demander an Conseil d'Etat de trancher pour ce qui concerne l'indispensable déclaration d'utilité publique. Mais surtout ce rebondissement donne aux adversaires dn projet l'occasion de faire connaître plus précisement deux des la laure chieffique. l'occasion de faire connaître plus

Ainsi l'UDANE (Union départementale des associations de dé-fense de la nature de l'Essonne) se déclare « très réservée sur la conception et l'aménagement de cette base de loistre et pessimiste sur les incidences financières et les frais de fonctionnement qui

locaux indust.

pavillons

YERRES (91)

propriétés

ORNE EX Commenderie Tempilere XIII siècle

villégiatures

PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR

Les communes du littoral réclament une rallonge budgétaire pour leurs stations d'épuration

De notre correspondant régional

Marseille. — Dans le domaine Marseille. — Dans le domaine de l'épuration des eaux, la région Provence-Alpes-Côte d'Asur est de toutes les régions littorales françaises celle dont le nivean d'équipement est le plus faible. C'est pourquoi une quarantaine de maire des communes littorales. maire des communes littorales. réunis récemment à Hyères (Var) pour une journée d'infor-mation sur les problèmes d'épu-ration (1), ont adopté à l'unani-mité une motion dans laquelle ils demandant à l'Etat « de mettre en place un plan d'équipement sur dix ans et d'inscrire à son budget annuellement les crédits nécessaires à la réalisation de cs

Il existe dans la region Pro-vence-Alpes-Côte d'Asur cinq cents stations d'épuration com-munales, mais, Marseille en tête, toutes les grandes agglomérations littorales, à l'exception de Cannes, en sont encore dépourvues. Or deux niers de la population sé-dentaire.

commune.

Pourtant, ce qui est en cause, c'est d'abord la nature même et les conséquences écologiques din projet. M. Joël Chardine, un des animateurs d'un groupe intitulé a Prenons la parole a constitué à Do u r d'a u autour de militants de gauche, a ffirm c: a Cette commune et sa region possèdent un sile qui permet de répondre de jaçon naturelle aux besons d'évasion de la population urbaine du sud de Paris. Ce projet détruira l'équilibre existant par un déboisement, et la destruction de terres de culture. Quant au plan d'eau, il risque de détruire partiellement la nappe phréatique. » « Chaque dimanche, r'é p on d M. Ceccaldi-Pavard, il y a des centaines de personnes dans la jorêt de Dourdan qui sont laissées à elles-mêmes et qu'il a détériorent. » Il affirme que l'aménagement définitif ne se fera qu'en dix ou quinze ans et qu'il y aura « des équipements solides et sommaires et non pas somptuaires ». La principale contrainte, à laquelle se heurtent les commu-nes de la côte est celle de la rareté et du coût des terrains disponibles pour l'implantation dune station.

Il semble pourtant que les pro-grès réalisés dans la miniaturisa-tion des équipements donnent quelque espoir aux maires. Seion les techniclens, il serait désor-mais possible sur une superficie de 1500 à 2000 mètres carrès de construire une station de

traitement physico-chimique susceptible de desservir dans de
bonnes conditions une ville de
cent mille habitants.

Le second handicap des communes du littoral méditerranéen
tient aux variations saisonnières
considérables de population.

« Les crédits d'Etal répartis
dans la région au cours du VI"
Plan pour les équipements d'ossainissement et d'adduction d'eau,
se sont élevés en moyenne à
30 millions de francs pur an,
dont 7 millions de francs seulement pour la construction de stodont 7 milions de francs selle-ment pour la construction de sto-tions d'épuration — correspondant à 35 millions de francs de tra-vaux. — a expliqué le directeur régional de l'équipement. M. Fu-nel. Il laudrait consacrer à l'épu-ration de la côte entre 1 200 mil-lions et 1500 millions de francs. A ce ruthme, a-t-ll ajouté, cela A ce rythme, a-t-ll ajouté, cela prendra quarante-cinq ans... a

(1) Organisée par le Collège euro-péen de réflexion et d'échanges aur l'environnement (COMER).

GUY PORTE.

 Dégazage au large de Toulon.
 Toute baignade a été interdite,
 pendant une partie de la journée du dimanche 30 juillet, sur la pendant une partie de la journée du dimanche 30 juillet, sur la plage du Mourillon, à Toulon, en raison de la présence d'une nappe de mazout de cinquente mêtres de long. Cette nappe, provenant du dégazage en mer d'un pétroller, a été neutralisée par la marine nationele et par les services municipans.

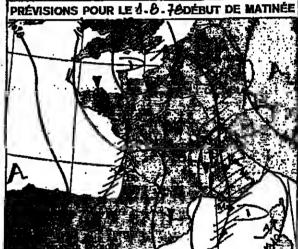
AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE

seront à la charge des contribua-bles de l'Essonne ». Certains Dourdannais estiment que ces

Dourdannais est i ment que ces depenses pourraient même entrainer une augmentation de 10 % des impôts locaux. A cela M. Pierre Ceccaldi-Pavard, sénateur, maire de Dourdan (mod.), répond que le déficit, pour 75 %, sera payé par le département avec un plafond de 10000 F par hectare planté et 5000 F par hectare de forêt, le reate revenant à la commune.





Svolution probable du temps en France entre le lundi 31 juillet à heure et le mardi 1 août à

La perturbation oragenes qui affectera iundi la majeure partie du pays es déplacera très lentement vern l'est, raientie par les hautes pressions d'Europe orientale. Une petite dépression se formera sur la Manche, une autre sur le goife de Gènes, tandis que les hautes pressions du centre-Atlantique se décaderon itégèrement vers le sud. Un temps un peu plus frais, mais moins sucore nombreux dans les régions proches de l'Atlantique et g'étendra lentement vers l'intérieur de la France.

de notre pays; les orages seront encore nombruex dans les régions s'étendant des Alpes an Jura, aux Vosges, eux Ardennes et à la Manche orientale; lis deviendront peu frèquents dans les autres régions.

Sur la moitlé ouest de la France, le temps sera plue variable, passagèrement nu s ge ux avec quelques evenes modérées; des éclaircles separatiront, principalement sur les régions ellantiques.

Les vents seront généralement modérés, de setteur sud-ouest; lis nord-ouest et pourront devenir temporairement forts près des côtes.

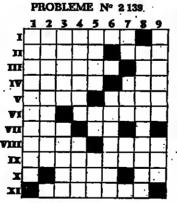
Les températures seront généralement en balese.

Le lundi 31 juillet, à 6 heures, la pression atmosphérique réduite au

pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Parie, de 1 008,8 millibare, soit 756,7 milli-mêtres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré en cours de la journée du 30 juillet; le second, le minimum de le nuit du 30 eu 31): Ajacclo, 27 et 18 degrés; Blarritz, 20 et 14: Borderax, 21 et 14: Brest, 18 et 13: Caan, 22 et 15: Cherbourg, 17 et 14; Clermont-Ferrand, 31 et 15: Dijon, 32 et 18: Grenoble, 33 et 17: Lille, 29 et 18: Lyon, 32 et 17; Marseille, 32 et 20: Mancy, 32 et 17; Marseille, 32 et 20: Mancy, 32 et 17; Nantes, 22 et 13; Nice, 27 et 20; Paris - Le Bourget, 28 et 17; Pau, 19 et 13: Perpignan, 26 et 19; Rennes, 18 et 12; Straebourg, 33 et 17; Tours, 23 et 15; Toulouse, 23 et 14; Pointo-à-Pitre, 31 et 25. Températures relevées à l'étranger: Alger, 31 et 20 degrés: Amsterdam, 31 et 14; Athères, 29 et 24; Berlin, 31 et 18; Bonn, 32 et 17; Bruxelles, 33 et 19; Le Caire, 30 et 22; Des Canarise, 28 et 20: Copenhague, 27 et 15: Genève, 31 et 16: Liebonne, 25 et 15: Moscou, 23 et 16: Madrid, 33 et 16: Moscou, 23 et 15: Rome, 30 et 21: Palma-de-Majorne, 34 et 16: Rome, 30 et 20: Btockholm, 27 et 16.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT ...

HORIZONTALEMENT

I Un petit bouquin introuvable chez les libraires. — Il Tombe de haut; Paraît plus grand quand a est mai porté. — III. Lorsqu'elles sont petites, ce sont de fines lames; Terme musical. — IV. Fruit; Est sensible aux coups de pouce. — V. Eventuellement appréciées; Invitation gastronomique. — VI. Permet de localiser; Finit par se rétracter à force d'être pressée. — VII. Fils étranger; Sépare deux termes pour mieux les unix. — VIII. Exige un certain recul; Rivière. — IX. Dout on ne peut pas disposer. — X.

Œuvre de vers ; Un besoin de la première heure [épelé]. — XI. Ne manquent donc pas d'un certain équilibre.

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Pent trouver place dans une collection de papillons. — 2. Pent donc être prisée. — 3. Occupe nn poste haut placé dans la marinc; Panier percé. — 4. Très proche dn feu; Agent de publicité. — 5. Somme; Saint; Consell dc détente. — 6. Pas gratuite. — 7. Possessif; Va et vient en Extrême-Orient: Au bord de l'eau. — 8. Pèsent bien moins que les armoires. — 9. Qui a reçu un autre mandat; Rosit bien souvent à l'aube. vent à l'aube.

Solution du problème nº 2 138 Horizontalement

I. Divisible. — II. Isolateur. — III. Gare; Atre. — IV. Ita; Plie. — V. Tics; Is. — VI. Isée; Eire. — VII. Mu; Eon. — VIII. Rage; Brut. — IX. Ana; Basse. — X. Denier; Su. — XI. Estoc; Air. Verticalement

1. Digitigrade. — 2. Isatis; Anes. — 3. Vorace; Gant. — 4. Ile; Semé; Io. — 5. Sa; Bec. — 6. Italie; Bar [poisson]. — 7. Bâtislers. — 2. Lure; Roussi. — 2. Ere; Menteur.

GUY BROUTY.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 30 juillet 1973 : • DES DECRETS

 Portant modification du décret nº 70-402 dn 13 mai 1970 modifié fixant la liste des certificats et diplômes exigés des candidats au premier concours donnant accès aux instituts régionaux d'ad-

100 3.4

The Party

₹:...

accès aux instituts régionaux d'administration.

— Modifiant les annexes n° 1
et 2 du décret n° 77-389 du
25 mars 1977 portant application
de l'article 7 de l'ordonnance du
4 février 1959 relative au statut
génèral des fonctionnaires.

— Modifiant le dècret du
29 janvier 1982 relatif an statut
particulier du corp des gradés et
gardiens de la paix de la police
nationale (candidatures féminines).

nationale (candidatures fémi-nines).

— Relatif à l'application des articles premier et 2 de la loi n° 78-699 du 6 juillet 1979 sur l'emploi des jeunes et de certaines catégories de femmes. - Relatif au contrat emploi-

Relatif au contrat emploi-formation.
 Créant une direction générale de l'énergie et des matières pre-mières au ministère de l'indus-trie et décret portant nomination de son directeur.

ANNONCES CLASSEES

L'immobilier

REPRODUCTION INTERDITE

locations non meublées Offre'

paris REPUGLIQUE - Dans Immeuble standing. Vue imprenable. Tres beau studio, 1.200 F - 288-83-01. Loso F par mois charges compr. Teléph. au 208-37-12

AV. HOCHE 5 Petros 4 Petros 1 16° M° PORTE D'AUTEUIL RUE CHANEZ 4-5 P 106 m2 environ tél. 3.600 F + ch. Joha ARTHUR & TIFFE 174, bd Haussmann TIFFE

Mº JAURE Dans Immeuble neut, beau studio contort, 900 F. 206-32-04

Haussmann 766-04-66

7° arr. MAGNIF. DUPLEX 8º et 9º étage, terrasse, celme solell, bel, récept., 3 ch. + 1 pte 6.000 F + ch. · 227-60-t7, matin 7° sur jerdin, celme, soleti ravissant 80 m2. Neuf, possib perkg. Tét, 924-62-73, le matin

PARIS 16º - Imm. Iuxe, 1.700 F, studio, kitch., s. bains equipée, terrasse Sud sur Jardin. Perkg. Visible sur place : 75, rue de l'Assemption

Région parisienne

90UGIVAL - Résid, rue calme. 5 P. 133 m2, 2 s. bains. Télépi. Box. Bois privé - Tél. : 918-47-73

(92) Villenguve-la-Garenne
SANS INTERMEDIAIRE
Appartements confort
2 pièces 47 m2, loyer 530 F,
charges 208 F
2 pièces 61 m2, loyer 686 F,
charges 277 F
4 pièces 76 m2, loyer 688 F,
charges 346 F
5 charges 346 F
6 pièces 20 pièces 1 2 heures 1
11, aliée Saint-Exupéry
Villenguve-la-Garenne
Transport SNCF 9 minutes
gare du Nord, arrêt 54 Denis
ou 5lus 137
à le porte de Clignancourt
Villeneuve-la-Garenne
Arrêt : STADE

locations meublées Offre

Paris

locations

Demande Paris

non meublées

Ch. STUDIOS ou 2 PIECES. Tél. Si poss. à Paris 17°, té-, 7°, Neutlly, Levellois. Max. 850. Téléph. : 924-12-77 ou 757-82-58.

Région parisienne

locations meublées Demande

Paris EMBASSY SERVICE recherch direct, Stud. ou Appl Paris, Villa bani, Ouest - 265-67-77.

Province

appartements occupés Poteire vend APPTS occupies 2 à 6 pers. de îmm. bourgedis PARIS 16º, 17º, 18º, St-Mandé idéal placement - 224-18-42

appartem. achat

Jean FEUILLAGE - 54, av. da La Motte-Picquet | 154|, 566-08-75, rech., Perix 15* et 7*, pour bons clients, oppts toutes surfaces et immetables, Palement comptact. Médecin achète dans Peris pour loger ses 2 fils étudiants, appt ancien. Libre en janvier, Prix raisonnable. Ecr. Dr ROSSI, Méditer.-Club, 20130 Cargèse.

17e PLACE CLICHY - Toute propriété rez-ch. 269 m2. entrée petits camions + 1= ét. 93 m2 bureaux, sanitaires, imm., standing. Prix 700.000 F. 12 km EST Toute propriété 12 1.000 m2 sur 5.000 m2 terrain, possibilité supermarché, usine, dépôt vente, etc. M 6 M 38. bout. des Betignolles 1179 - 387-71-55 Immobilier

(information)

LOCATIONS SAMS AGENCE OFFICE des LOCATAIRES 18, r. la Michodière, M° Opère 84, rue d'Adésia, M° Alèsia Frais aboun. 350 F · 264-52-04 Part. vd matson mitroy., 98 mil hab., gde cuis., livy dbie, 3 ch., s. bains, 2 wc, gar. 2 voitures. Cave. Chff. centr., grenier Sur terrain 500 m2. Centre commer-cial, RER à proxim, 300,00 P. Tél. ; 285-88-72. Agence s'abst. immeubles

PLEIN CENTRE Fontainebleau A VENDRE on LOUER on 1 ou 2 LOTS pour commerce ou bu-reau, 2 Immeubles miloyens, prox. park. Sup. tot. sol 366 mg. Tél. le matin au (71) 67-44-66.

Corps de ferme

Corps de ferme

dont 2 restaurés, 2 bains,
3 sailes d'eeu, 3 w.-c., chauff.
central, écuries, Parc clos et
arborisé 1 he 1/2. Bassin,
Pressoir. Feur à pain. Tél.
650.000 F. 622-46-90.

ALPILLES - Pert. à Part.
Meison de caractère, campagne,
non isolée 220 m2. Deux niveaux, conft, tél., jard., terras.
400.000 F - (90) 97-30-72, soir.
Parts 4.000 m2 perc planté, orn.
piscine, serves, maison, r.-chaus,
mod parlait état, chauff, fuel.
Tél. mais. gardien. T. 637-34-60 bureaux Stè SOFECOME ch. pour son siège social 800 m2 de bureaux dans le nord de Paris et le banileue Nord, Location + charges Inférieures à 400 F le m2/cm, Tél, pour prendre contact eu 257-00-30 Mile WALSH

Mile WALDT

Domicil. artis. et commerç.
Siège S.A.R.L. Rédaction
d'actes, Statuts, leformations
juridiques, Secrét., Tél., Têtes,
Bur. - A partir de 100 F/mols.
PARIS 17° - 223-18-06
PARIS 17° - 770-16-00

PROPRIETAIRE loue 1 our plusieurs bureaux refaits neufs - 563-17-27

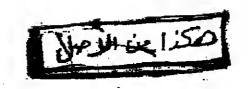
A lover, CABOURG, septembre, pavill, meublé, 3 ch., cuisine, eau, gaz, él., wc., idin, CHAPEL, n., rue Pasteur, 14510 Houlgete

les annonces classées du Monde

sont reçues par téléphone du lundi au yendredi de 9 h. à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 h.

au 296-15-01

de cheoligae dans



)TE-D'AZUR

iment une rallom ons d'epuration

term may

Takehen de mande de mande de la companya de la comp

Charles of thomes of GUY PORTE interest for the College con-traction of the Old Residence Re-

the particle of Toyon the particle of Toyon the particle of Toyon the particle of the particle Butter than of but F



afficiel

- 70

jusqu'à la mi-novembre

UNE ACTION DÉLIBÉRÉE DE SABOTAGE

déclare le directeur général d'Air Inter

e Le mouvement des contrôleurs sériens est une action délibérée de sabotage qui dépasse la grève du sèle, nous a déclaré M. René nous a dectare m. Rene Lapautre, directeur général d'Air Inter. Même l'applica-tion la plus stricte des règle-ments ne peut expliquer les retards très importants et parfaitement arbitraires que subissent certains vols, au départ notamment des aéro-ports de province. Ce lundi ports de province. Ce lundi matin 31 juillet, par exemple, le décollage d'un Airbus à destination de Paris était annoncée avec un retard de sept heures, celui d'un Mercure à destination de la capitale était assuré d'un retard de toute la matinée au départ de Montpellier. »

économie

TRANSPORTS

La grève des aiguilleurs du ciel

UN DIMANCHE A ORLY...

« Que l'on nous fasse attendre parce qu'il n'y a pas d'avions? Soit Mais regardez dans quelles condi-tions, c'est désolant! » Ezcla-mation d'une voyageuse parmi d'autres, le dimanche 30 fuil-let à Oriy. Elle espère depuis des heures un vol qui ne vient toujours pas. On s'impatien-terait à moins. rien pour s'asseoir, disent-ila.

Sombre dimanche assurément. A l'Ouest comme au Sud, les halls des deux bâ-timents — où une foule d'hommes et de femmes, de d'hommes et de jemmes, de jeunes et de vieux, atiendent depuis l'aube, épuisés — n'ont plus grand e ressemblance avec l'image sophistiquée et confortable, des aéroports in-ternationaux. Il n'y a guère que la speakerine du hout-parleur qui semble ne pas se départir d'une voix si calme, qu'elle en devient lancinante.

qu'elle en devient lancinante.

La grève du zèle des aigurilleurs du ciel a jeté le désuriddans l'organisation de la circulation aérienne. Ce n'est
pas une surprise. Mais iet, au
sol, on semble n'avoir rien
prévu pour aider à patienter
ceux qu'on attendait pourtant
en aussi grand nombre. Pire,
on leur délivre au comptegouties des informations qui
se perdent souvent dans le
tohu-bohu général.

Vingt heures : des cen-taines de personnes font la queue, entassées, écrasées, devant le guichet qui enraistre pour le Maroc. Ils ont-rurs billets. La plupart sont es travailleurs immigrés chargés de caisses et de valises, quelquejois de malles. Calé contre la rambarde, un jeune couple attend depuis 8 heures du matin l'avion pour Casablanca. e Il n'y s

Des qu'il y a quelques places disponibles dans un avion, c'est la ruee; on nous traite comme des bestiaux » Pour l'Agerie, ce n'est pas misur.

Un peu plus loin, un C.R.S., grand et fort, fend la foule. Il fait déplacer quelques voyageurs avec leurs bagaget. On es demande pourquoi ? Puis il crie à son collèque, plus timide : «Gueule, c'est toi le filc!»

Là bas, dans les bars, on a cessé de servir des boissons alcoolisées. Prudence louable. alcoolisees. Prudence louable.
Pouriant nulle colere parmi
les passagers ou plutôt ceux
qui espèrent en devenir. Seulement une grunde jutique
— yeux cernés et chemises
trempées par la transpirution — et une totale lassitude.
Quelques enjants reçoivent
des gifles gu'ils ne méritent
pas.

Le soleil es couche. Sur la piste les avions qui continuent leur pallet incompréhensible ont allumé leurs phares. Dans les halls, on se prépare à passer la nuit. Quelques-uns ont trouvé un siège. Les autres, la majorité, jont comme les pement II partiét que sur ils peuvent. Il parait que sur les routes on circule plutôt

STÉPHANE BUGAT.

Situation chaotique dans les aérogares

La grève des contrôleurs aériens commencée dans la matinée du vendredi 28 juillet devrait s'achever le matin du mercredi 2 août. Les bureaux nationaux de l'ensemble des syndicats doivent alors se réunir pour décider d'un éventuel élargissement du mouvement, qui continue de créer le désordre dans les aéroports français et étrangers.

Les ayndicats font valoir qu' a aucune véritbale négociation avec l'ensemble des organisations professionnelles n'a en lieu de-puis 1970 n. Ils avertissent que e le mouvement pourrait se dur-cir si aucune discussion ne

On faisse entendre au miniscon laisse entendre au minis-tère des transports que M. Joël Le Thenle n'entamera aucune négociation aussi longtemps que la grève des aiguilleurs du ciel durera mais, qu'e une fois la reprise du travail effective, il est disposé à recevoir tous ceux qui

Les aéroports français et cer-tains aéroports européens proches ont comu. cette fin de semaine, une situation chaotique. A Oriy, où les retards variaient, le diman-che 30 juillet, de une heure à dix-sept heures, le mécontentement avait gagné les voyageurs à desti-nation de l'Afrique du Nord pour lesquels des dortoirs avaient du être aménagés.

Les deux aéroports londoniens de Heathrow et Gatwick étaient paralysés pour la quasi-totalité des vols vers la France, l'Italie, l'Espagne et la Grèce, avec des retards de deux jours pour les vols charters, non prioritaires. British Airways a dès à présent feit savoir ous ses services à des-British Airways a des à présent fait savoir que ses services à des-tination de Palma étaient com-plets jusqu'au 27 septembre et ses services vers Alicante et Malaga

L'aéroport de Palma-de-Major-que a dû être fermé le samedi soir 29 juillet à tous les vois en provenance de l'étranger, en rai-

son de la saturation des pistes occupées par les avions en ins-tance de départ. Pour M. Manuel de Prado, président d'Ibéria, qui a parte de tentative de blocus touristique contre l'Espagne »; la grève des contrôleus français se traduit par sune perte économique rès grupe pour la compagnie et pour le tourisme espagnol dans une année que l'on prévoyait très house.

La situation est plus proche de la normale sur les vois à destination des pays de l'Est (Pologne, Suisse, Antriche), les avions étant détournés vers l'Allemagne fedérale ou pris en charge par les contrôleurs allemands sur l'est de la France.

« Lee conseils de l'O.C.D.E. (1) sont des conseils d'Anglo-Saxone qui n'ont rien compris ou ne véulent rien comprendre è la nouvella donna mondiale », nous a déclaré l'un des meilleurs experts économiques du gouvernement

vision claire et lucido des choses quand ils disent acceptar le ascrifice du châmage comme prix d'une plus grande sécurité, celle-ci étant rendue nécesseire par les risques nouveaux surgie ces dernières ennées dans un monde plus dangereux et plus incertain. « Et de citer l'Inetabilité monétaire, la montée du protectionnisme. l'hyper-compétition commerciale entre nations, le renchérissement des prix de l'épergie et des matiéres premières. « La seule chosa qui importe vraiment, evalt-on ajouté, est d'être capable de labriquer les produits nouveaux dont out besoin les pays en vole de développement et d'abord,

bien sûr, les pays pétrollers. « • M. Barre ména-t-il la seule politique possible ? Probablement pas, ne seralt-ce qu'en ca qui concerne le dosage des mesures, leur étalement dans le temps, le choix des cetégories sociales qui les aupporteront. La preuve en est que après les élections, on a'est beaucoup interrogé au sein du gouvernement comme è l'Elysée, sur le meilleura tactique é sulvre. Fallal-il notamment mener de tront une poli-tique d'assainissement économique et d'ouverture sociale, de toute feçon coûteuse, ou réussir d'abord te première, sans entamer la seconde, comme cela était possible après l'échec électoral de la geuche. Pour le pouvoir, le réponse politique n'étalt pas évidente : tout avantage donné aux salariés les moins lavorises devra être paye par d'au-tres catégories socio-profession-nelles, notamment par les cedres, comme on le verra prochainement lorsque sera connu le projet de budget du gouvernement pour 1979, qui, en matière de fiscelité, pourrait réserver quelques surprises désagréables.

Ce qui est certain, c'est que le fiasco du programme commun fournisselt 6 M. Berre la plue belle des occasions pour proposer é le France une voie qu'on n'avait jameis explorée : celle d'une économie cherchant la profit et encouragée à le faire, une économie dans laquelle le secteur public ébaucherait un certain recul pour mleux falsser le secteur privé louer les premiers rôles. Une voie, somme toute, exactement opposée à celle empruntée à le Libération et que voulait remettre à

AGRICULTURE

'« Patron, trois fenouils! »

L'anis, ce goût étrange, vient d'ailleurs. Et dût notre orguell en souffrir, il n'y a de national dans le traditionde national dans le tradition-nel pastis que l'alcool pur et... l'eau. Et puis, il faut bien l'avouer, l'ants n'existe pas Il existe quelque part sur la frontière sino-vietnamienne des cultures de badiane, dont on extrait une essence, l'anéthole. Avec 2 grammes, de cette essence, que le vulgaire révertue à appeler anis, du réglisse, du caramel, 45 centi-litres d'alcool, de l'eau, plus un secret de fabrication, vous

litres d'alcool, de l'eau, plus un escret de fabrication, vous avez 1 litre de pastis.

En 1961, on a frôlé l'émeute sur les ezincs s: Pékin venatt de rompre ses relations commerciales avec Moscou. Précisément, la badiane, qui transitait par l'Union soviétique avant d'arriver chez les industriels de Grusse, où se fournissent les anisetiers, n'arrivait plus. Les sociétés Pernod et Ricard, pas encore mariées (ce sera fait en 1974), logeaient pourtant à la même enseigne. Catastrophe : les etocks d'aris, pardon d'anéthole, étaient au plus bas, quelques semaines de production tout au plus. L'alerte jut rude, et, chacune de leur côté, les deux sociétés cherchèrent à se libérer du joug du badianier chinois. Le faire pousser en france? L'arbre du Muséum d'histoire naturelle et celui de Versailles ne donnent pas de fruits. Leur manque la mousson.

1973, nouvelle alerte: le

manque la mousson.

1973, nouvelle alerte; le cours de l'essence de badiane badine avec le pétrole et, comme celut des autres denrées aromatiques, devient volatif : il s'élève à quinze et même vingt jois au-dessus de son niveau antérieur. Mais, cette fois, la parade existe. C'est, nous y voila, le jenouil, dont la culture avait été entreprise à titre-d'essai en Camarque par la société Ri-Camarque par la société Ricard et dans la région pari-

sienne par Pernod. Recherche génétique, lutte contre un parastisme envahissant, étude des conditions de récolte et de distillation : aujourd'hui, 600 hectares de jenouil repré-senient environ 15 % des besoins en anéthole de la pro-duction française d'anisés (36 tonnes sur 240).

(36 tonnes sur 240).

Paysans et chercheurs, encore un effort, et le priz de revient de l' « anis» français (entre 160 F et 200 F le kllo) sera compétitif avec le priz de l' e anis» chinois (150 F à 160 F) dont on ne comnaît d'ailleurs pas la justification. Mats, déjà, les 600 hectares de jenoual de Châlons-sur-Marne, Montélimar, Lavaur ou Evreuz intriquent : cent cinquante-sept techniciens et agronomes de Chine populaire sont venus sur le domaine de Paul Ricard à Mejanes, en Camarque, voir mame de Paul Ricara à Mejanes, en Camaryue, voir comment pousse le fenouil. Et, depuis, les cours de l'ané-thole de badiane sont plus Les contrats que passent la société Pernod - Ricard avec

société Pernod-Ricard avec les producteurs assurent un rendement à l'hectare com-parable à celui du mais. Rien sembls-t-il n'empêche de couprir 40 % à 50 % des be-soins en anéthole de jenouil, ou plus si les Chinois n'étaient pas assez sensibles à la dissuasion, si tant est qu'à l'heure de l'apéro on se préoccupe aussi de la balance préoccupe aussi de la balance commerciale, ajoutons que les importations d'anis coûtent à la France 38 millions de francs environ, que ce pro-duit constitue la cief de voête duti constitue la clef de voste financière (la moit le du chiffre-d'affaires) du septième groupe mondial des vins et spiritueux, et que la consommation totale française atteint 120 millions de litres, soit plus de 2 litres par habitant et nor an I Gr habitant et par an. - J. Gr.

plan Les chances du

leurs résultats d'exploitation : au

premier semestre, le production

industrielle a nettement progressé,

alors qua les effectifs employés dimi-

nualent et que les coûts salarieux

n'augmentalant que modérément (2).

Il est donc à peu près certain qua les industriels qui veulent investir

ont bien moins besoin de retever

leurs prix qu'il y e quelque temps,

Autre circonstance favorable : l'aga-

cement croissant éprouvé per Bonn

envers la parsonnalité de M. Carter,

considéré comme sussi peu « crédi-ble « sur le plan de la politique étran-

gère que sur cetul de l'économie.

Déjé moins sûre de la protection

eméricaine en cas de conflit, les

dre la hausse des prix comme la

peste, voiant avec consternation leur

grand ellié semé allégrement l'in-

fistion de par le monde. La raience consentie à le fin da le semaine dernière par M. Schmiot, sous forme d'ellégements fie saux importants

(7 milliards de deutschemarks), aidere aurtout — le paradoxe n'est qu'eppa-

erent — les industriels français.

mieux plecés que leurs concurrants d'outre-Ahin, grace à un franc très

compétitif (3). Il est à peu près sûr que ce cadeau de Bonn à Paris n's

pas élé sane contrepertie, notam-

ment eur le plan monétaire : un Iranc se réévaluant soulegerait les

Industriels ellemands, qui vendent

de plus en plus difficilement à l'étranger, tant les prix exprimés en

deutschemerks e o n t meintenant

élevés, Male l'axe Paris-Bonn, qui

(Sutte de la première page.)

« Les Allemands, eux, ont una

jour at renfercer le programme commun. -SI nove ratone catte occasion, c'an est fini pour vingt ans -, nous confleit récemment un des proches de M. Monory, qui sjoutait : gisma acoru avec lous les dangers et les risques d'inetticacité que cale

Critère de le reussile : dans l'en-tourage de M. Glecard d'Estaing, on estime que au delà de 11,5 % de heusse des prix cette année, l'expérience en cours échouerait à cause de hausses excessives des coûts ealeriaux et des attaques contre le

 Les circonstanges sont-elles feverables au premiar ministras ? L'annonce falte au printemps de le phese 2 du plan Barre a été é l'origine du climat nettement, infla-tionniste révélé ou confirmé par les anquêtes de l'I.N.S.E.E. SI accord II y out our quelque chose entre industriels, commerçants et consomma-teurs, ce fut bien sur la certitude d'un redémarrage des prix. Ainsi les magasine ont-lis pu faire pendant plusiaura mois d'excellentes affaires, les lamilles se dépéchant d'acheier avant les hausese. Cetts vague d'achets sembla maintenant retombée sans qu'on puisse encore dire el commerçants et industriels ne vont pas é leur tour « jouer l'inflation ». c'est à dire anticiper les housses et relever laurs prix ou leurs tarifs pour se - couvrir - comme. on dit. Si un tel mouvement sa produlazit. Il sereil d'une extrême gravité pour l'économia française et condamners très probablement l'expérience Barre-Monory. Il suffirzit pour cele de peu de choses : que le febricant de cui modèle de 2000 F à 2500 F, que telle série d'apperelle électro-mana gere passe de 40 F l'unité à 48 F... Prie Individualiement, euoun professionnel n's jamais eu dans le passé conscience d'être responsable d'une fionniete lorsque de pareilles anticipations se sont produites à grande échelle et ont forcé fes pouvoire publics à intervenir brutalement en bloquant les prix.

Des profits en nette amélioration

Si un tel risque n'est nullemen l'expérience Barre.

La pramier - la plus voyant est le - bon - indice des prix de détail de juin (bon, al l'on peut dire, puisque es progression e tout de même été de 0,8% en un mois). Mais les prévisions tableient sur 1 %, et cela s'était su. L'effet de surprise a donc été fevorable pour le seconde fois consécutive, l'indice de mal ayant déjà été moins meuvals qu'escompté. Ce sont là des dixièmes de point qui peuvent peser ound dans la balance, si une mai rité de professionnels en arrive à penser que, après tout, fes chose ne e'ennoncent pas si mai. De ce point de vue, le très mauvale indice attendu pour juillet (environ 1,3 %) ne devrait pas changer le climat auphorique qui prévaut dens les milieux finenciere, et notamment boursiers. Heureuse composition de la température du solel et de le pivie, puisque ce sont actuellement les produits allmentaires qui frement le mouvement eu moment même où s'engage une partie, oh i combien difficile, dans le domeine des prix industriets.

Si M. Barre devalt seulement compler sur la sens de l'intérêt général des une et des autres pour espérer une évolution des prix suppor table par l'économie française, son attente risquerait fort d'étre décue. Mais des facteure objectifs loveni climat somme toute morose - même si pendant qualques semaines ou quelques mole se produisent des écleircies, - les industriels n'ont pas trop intérêt à raiever taurs prix, La concurrence, sans être aussi vive que feignant de la croire les pouvoire publics, existe. Mals, surtout, les chets d'entreprise sont beaucoup plus à l'aise qu'il y a six mois ou un an, syant très nettement emailors

 Sept pays du Marché commun. dont la France, proposeront sux consommateurs du beurre à prix réduit (- 33 %) du 1" décembre réduit (— 33 %) du 1° décembre au 15 janvier 1978. Cette réédition d'une mesure déjà employée l'an passé doit permetire de faire baisser les stocks de beurre d'intervention de la C.E.R.

La République fédérale d'Allemagne a donné la préférence à des ventes de beurre avec une réduction moindre (10 à 15 %) mais sur une période plus longue (cinq mois). En Grande-Bretagne, enfin, il n'y aura pas de vente à prix réduit, mais la C.E.R. augmentera le montant de la prime à la consommation qu'elle verse à la consommation qu'elle verse déjà. Coût de ces mesures de « dèlestage » pour la Commu-nauté : 285 millions de francs.

CONJONCTURE

atout considérable pour M. Barre. Outre-Rhin, on dit maintenant pleisamment que 16 où les Allemands ont mis trois ans pour ramener le rythme d'inflation à 3% l'an, les Français mettront peut-êtra six ens,

mais qu'ils y arriveront. Si l'on a joute à ces données polifico - économiques des élémente aussi importants que l'attitude nou velle de le C.F.D.T., qui a engagă le dialogue avec la pouvoir et algné des accorde de salaire comme celul de la métellurgie, on admettra que jamais occasion ne fut plus propice. Ce n'est pae dire pour eutant que les risques d'échecs solent minces. Allemende, qui continuent de crain- Bien eu contraire. Mais, comme nous le confiait il y a quelque tempa M. Ceyrac : « il faut les prendre maintenant, car ce sont de bons

ALAIN YERNHOLES.

(1) Le Monde du 29 juillet 1978 (1) Le Monde du 29 juillet 1978.

(2) En rythme annuel, le taux de salaire a augmenté 0e 12% entre le quatrième trimestre 1977 et le Ocurième trimestre 1978, la prodoction industriele 0a 6% (4% en deux trimestres); les heores travaillées (effectifs multipliés par Ourée ou travail) ont baissé 0e 1%. Le coût salarial moyen par unité produits a été ramené à un rythme annuel de l'ordre 0e 3%, alors que la hausse 0es prix à la production restait de l'ordre 0e 7% l'an testimestions faites par les services de l'INSEE).

(3) L'accétération 0es exportations

(3) L'accétération des exportations françaises qui devrait en résulter améliorers te taux de croissance et donc la productivité et les profits.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	en reas	BK Mets	BEUX MOIS	SIX Mais
	+ has	+ bart	Rep. + au bép	Bap. + ou 6ép. —	Rep. + 00 0ép. —
EU S can Yen (190).	4,3780 3,8680 2,3840	4,3776 3,8756 2,3160	- 40 - 15 - 40 - 15 + 120 + 150	- 75 - 50 - 82 - 55 + 215 + 375	- 225 - 195 - 227 - 180 + 550 + 605
D.M. Florin F.B. (190) F. S. L. (1990).	2,1429 1,9840 13,5949 2,4870 5,1909 8,4650	2,1478 1,9858 13,6105 2,4950 5,2100 8,4800	+ 70 + 67 + 32 + 55 + 120 + 220 + 115 + 140 - 235 - 265 - 260 - 215	+ 130 + 150 + 55 + 70 + 220 + 340 + 230 + 260 - 480 - 395 + 495 + 420	+ 430 + 468 + 135 + 165 + 575 + 835 + 580 + 780 -1420 -1280 -1370 -1270

TAUX DES EURO-MONNAIES								
D.M. 8 E-U. Frorin F.B. (108) F.S. L. (1009)	7 3/4 4 1/8 5 1/8	33/8 81/8 47/8 57/8 1/2	\$	\$ 1/4 5 5/18 6 3/8 1 7/8		5 12/16 6 3/8 1 15/18	£ 13/18 6 7/10	4 9 3/18 8 11/16 7 1/4 2 3/16 13 5/8

Nous donnons ci-deasus les cours pratiqués sur la marché interbançaire des devises tels qu'ils étaleot inolqués en fin de matinée par una grande banque de la place.

NETTOYAGE

Vitres, sols, bureoux, magasins, moquettes, fautenils, tentures murales - Procédé por extraction

pour PARTICULIERS et COLLECTIVITÉS

CLAIR ET NET. — Tél. : 409-11-95

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

AVIS D'OUVERTURE DES PLIS

La Société Tunisienne de l'Electricité et du Gaz (S.T.E.G.) a lancé un appel d'affres international le 25 moi 1978 paur lo réalisation du programme d'équipement (1977-1981) suivant :

- Canstruction de 300 km de ligne H.T.;
- Renfarcement de 11 postes H.T./M.T. exis-
- Création de 3 postes H.T./M.T. nauveaux.

Les entreprises consultées et intéressées par cet appel d'offres sont infarmées que l'ouverture des plis sera publique et aura lieu, le 2 août 1978 à 10 h 30, au bâtiment A du siège social de la Société, sis 38, rue Kemal-Ataturk - TUNIS.

Cet avis tient lieu de canvocation pour tous les soumissiannaires intéresses qui doivent remettre leurs affres le 2 août 1978 avant 10 heures ou plus tord.

M. Achille-Fould: la création de la mission de la mer correspond à une grande espérance et à une pression populaire

De notre correspondont régional

Port-Cros. — De passage dans l'ille de Port-Cros (Var), le dimanche 30 juillet, à bord d'un des plus anciens bateaux de la marine à volle française. le ketch La Bohème. M. Aymar Achille-Fould, ancien député (UD.Frad.) de la Gironde, s'est entretenu à bâtons rompus avec les jeunes démocrates-soclaux, réunis en université d'été, des problèmes qu'il aurait à résoudre dans ses intures fonctions de président de la mission ministèrielle de la mer (le Monde du 27 juillet).

« Aujourd'hui, a-t-il uotamment déclaré, vingt-trois ministères ou secrétariats d'Etat touchent de la Maria d'Achille-Fould a également des la mar le la ministère de la mor le Maria d'Etat touchent de la Maria d'Achille-Fould a également.

a Aujourd'hui, 2-1-11 uotamment déclaré, vingt-trois ministères ou secrétariats d'Etat touchent de près ou de loin à la mer. Il était donc utile que le gouvernement réfléchisse à la coordination des actions de ces différentes administrations et que la mer ne soit plus seulement considérée en surface mais en nolume » surface mais en volume.

surface mais en volume.
Selon M. Achille-Fould, qui a précise qu'il s'exprimalt à titre personnel pulsqu'il ne doit être nommé officiellement à la tête de la a mission de la mer » que lors du conseil des ministres du mercredi 2 soût, cette coordination s'annonce difficile. « Chacun des ministres concernés, a-t-il estimé. y est par nature tout à fait disposé, à condition que ce soit celle des autres. Il que ce soit celle des autres. Il est pourtant indispensable de se mettre d'accord. v

L'ancien député de la Gironde a alors révèlé un incident signi-ficatif de l' a indépendance a des grands corps d'Etat entre eux. des grands corps d'Etat entre eux incident qui a'est produtt l'an dernier lors d'un exercice de lutte contre la pollution en Méditerranée. « Deux administrations, a-t-il expliqué, possédaient chacun un filet antipollution de 1 kilomètre de long, qu'elles avaient com-

ACTIVITÉS DE LA SNAM EN 1977

LE PROGRAMME « ALGERIE »

PRINCIPALES INFORMATIONS ECONOMIQUES SUR LA SOCIETE

Capital secini :

— Capital sectionnaire

— Riserves

Montant facturé

Blena, installations et équipements

Dépréclation accumuiée et amortissements

Dépréclation et amortissements nnnuels

Cout du personnei

Personnel (unités)

Etendue du réseau des gazodnes (km)
Caz venou (millions ne mètres cubes)

Pétrole prut et produits pétrollers transportés par
pipelines SNAM pour son compte et pour
compte da tiers imilliers de tounes)

Pétrole brut et produits pétrollers transportés par
navires SNAM ou affrétés par SNAM (milliers
de tounes)

Capital social

et de moyens qui en résulte... a

M. Achille-Fould a également
- évoqué les aspects politiques de
l'action qu'aurait à mener la
a Mission de la mer a en citant
le cas de la Folynésie française
a où il jaudra, a-t-il déclaré,
combler le vide économique que
va créer le retrait des armées au
jur et à mesure des changements
apportés au type d'expérimentations nucléaires. Les Japonais,
les Coréens ou les Australiens
sont tout prêts naturellement à
prendre notre place pour exploiter les richesses de la mer, dont
nos compatriotes tahitiens attendent qu'elles soient mises en valeur par des investisseurs français. »

a Je suis bien obligé de dire que nous démarrons modesta-ment et que les moyens de fonc-tionnement de cette a Mission de tionnement de cette a Mission de la mer a seront étroits. Il ne faut pas pester pour autant, mais se dire que cette première manifestation est celle de la détermination du gouvernement et du président de la République, d'assumer la vocation maritime de la France. C'est une grande espérance. C'est aussi la nécessité impérative d'une pression populaire compinuelle. pression populaire continuelle. »

Snam

SNAM S.P.A. (GROUPE ENI) Milan - Italie

BILAN 1977

La SNAM est la société du groupe ENI qui s'occupe de l'approvisionnement, du transport, de la distribution et de la reente du gaz naturel produit en Italie et importé de l'étrangar ; la . SNAM s'occupe aussi du transport d'hydrocarbures liquides.
Voici un extrait du blian publié le 26 mai 1978.

Au cours de 1977, la SNAM a cettafait environ 16 % de la demande nationale d'énergia grâce au gaz naturel veodu ; elle a, en particulier, satisfait 25 % de la demande globale du secteur induatriel et 24 % du secteur civil.

A la fin de l'année le réseau de distribution convrant tout la territoire national alimentait 4.403 unités dont 2.972 grandes entreprises, 1,245 réseaux urbains et 186 importants utilisateurs

A.33 unital dont 2.972 grandes entreprises, 1.245 réseaux urbains et 186 importants utilisateurs civils.

La réalisation, par la SNAM, de deux granda projets internationaux, les gazodues Hollande-Italie et Unito Soviétique-Italie a permis à la Société d'augmantar remarquablement la quantité de gaz naturel disponible qui, en 1977, a atteint le chiffre de 25,7 milliards de mètres cubes.

Ce chiffre comprend :

— 12,7 milliards de production nationale ;

— 5,5 milliards de mètres cubes importés de Hollande ;

— 4,9 milliards de mètres cubes importés de l'U.R.S.S. ;

— 2,6 milliards de mètres cubes importés de l'U.R.S.S. ;

— 2,6 milliards de mètres cubes importés de l'U.R.S.S. ;

— (Ce gaz est transporté à l'état liquide par navires méthaniers jusqu'à La Spaxia où se trouvect les installations de traitement et de regazéffication de la SNAM.)

A la flo de l'année, le résean national des gazodues de la SNAM a atteint la longueur de 11.854 kilomètres et à sugmenté ainal de 350 kilomètres par rapport à l'année précèdente.

Eo ce qui concerne le transport de pètrole brut et des produits pétrolisra, la SNAM a concin son programme de développement de la fiotte pétrolière. Celle-ci est composée de vingt et une unités, représentant une capacité brute totale de 2.508.000 tonnes, c'est-à-dira 30 % de la flotte pétrolière, de tonnesse moyeo et supérieur, battant pavillon Italien. An cours de l'an 1977, la SNAM a assuré la transport maritime de 40,7 millions de tonnes de pétrole brut et de produits pétrolière dont 22,2 millions de tonnes par sa propre flotte.

Le montant facturé de l'exercice n été de 1.500 milliards de litres et a marqué une augmentatico de 33 % par rapport à 1976. Des amortissements normaux et anticipés ont été effectuée pour 200 milliards de lires et l'emreice

de 33 % par rapport à 1976.

Des amortissements normaux et anticipés ont été effectués pour 209 milliards de lires et l'exercice a'est couchu avec un bénéfice net de 7,6 milliards de lires.

Les immobilisations techniques, celles en cours et les avances pour investissements, se sont élevées à 1.557 milliards de lires et les fonds d'amortissement out atteint 915 milliards de lires.

Les résultats de l'exercice ont assuré, comme au cours des années précédentes, un important autofinancement augmenté de 24 % par rapport à 1978. L'autofinancement est arrivé à couvrir 77 % du total des investissements techniques.

A la fin de 1977, les investissements techniques de la Société sont amortis pour 65 % de leur valeur.

Par rapport au montant facturé en 1977, les charges financières représentent 4.09 %.

Le cash-flaw a permis d'améliorer la situation financière de la Société de 12,5 % par rapport à l'année 1976.

Un accord pour l'importation de gar naturel algárien a été concin dans le cadre des perspectives et des programmes conçus par la Société en vue de satisfaire une demande nationale croissante. Le contrat entre SNAM et SONATRACH, aigué en octobre 1977, prévot l'achat, france frontière algère-tunislenne, de 12,35 milliards da mètres cubes de gar naturel par an pour une période de vingt-cinq ans. Le début des livraisons est prévu pour 1981; le gas arrivers en l'alie à travers la gazodue transméditerranéen.

Le gazodue qui reliera les deux continents partira du giaement de gas naturel de Hassi R'Mei dans le Sahara et aure une iongueur totale d'environ 2500 kilomètres. Il travmers l'Algèrie pour 550 kilomètres, la Tunisie pour 360 kilomètres jusqu'an Cap Bon, enfin la Canal de Bicile, où il atteindra la profondeur maximale de 600 mètres, pour 180 kilomètres.

Sur le territoire national, le gazodue se répartira ainsi :

— 350 kilomètres en Sicila :

— 15 kilomètres dans le Détroit de Messine, à une profondeur maximale dé 369 mètres ;

— 720 kilomètres de Rome au résoan nord de la valiée du Pô.

Huit stations de Rome au résoan nord de la valiée du Pô.

Huit stations de compression, saus compter celles situées en Algèrie, saront installées le long du gazodue.

gazoduc Au cours de 1978 anna lieu in première phase des travaux en mer : la traversée du Détroit de Messine eu moyen d'uns barge e-mi-submersible de pose de canalisations — le Castoro VI de SAIPEM — lancée par les chantiem nuvais de Trieste le 23 juillet 1978. Le montaut total des investissements nécessaires pour réaliser entre 1978 et 1984 les gazoducs en Tuniste, d'uns le canai de Sielle et au Ruile est de l'ordre de 2,400 milliards de lires dont 50 % seront réservés aux investissements en Italie.

(1) Variation due au passage de quelques activités à d'autres sociétés.

(EN MILLIONS DE LIRES)

21,982

200.060 182.201 1.600.587 1.516.864 918.009 208.955 84.695

26,404 10,702

RESULTATS ÉCONOMIQUES DE L'EXERCICE 1977

TEZ CONZEGNENCEZ DU NAUFRAGE DE L' « AMOCO-CADIZ »

Les savants américains font le bilan du « plus grand désastre biologique jamais provoqué par le pétrole »

provoque par le petrole >

Plus de trois mille oiseaux morts, la précieuse colonie de macareux des Sept-Iles anéantie, des millions de moliusques empoisonnés, 9 000 tonnes d'huitres perdrès, les fonds marins privés de vie, telles sont quelques-unes des conséquences de la marée noire de l'Amoco-Cadiz que des experts scientifiques américains ont constatées sur place. Le rapport qu'ils viennent de rendre public qualifie le naufrage de a plus grand désastre biologique jamais provoqué par un déversement de pétrole en mer s. Ce rapport, présenté par M. Wilmot Hess, directeur du laboratoire de recherche de "l'Agence océaniqué, est un document de trois cents page abondamment illustré. Selon ses anteurs, les deux tiers de la cargaison du tanker se sont perdus, soit par évaperation soit dans la mer. C'est ce phénomène qui semble le plus inquiétant à long terme. Le pétrole déposé dans les sédiments océaniques empoisonnent les vers marins, nourriture essentielle de nomempoisonnent les vers marins, nourriture essentielle de nom-breux poissons et crustacés. La disparition des vers risque donc d'avoir des conséquences sur toute la vie marine. Celle-ci reste sous surveillance puisqu'une com-mission de scientifiques français et américains a été constituée pour une durée de trois ans.

pour une durée de trois ans.

Le rapport américain n'a pas pour but d'évaluer les responsabilités dans la catastrophe, mais M. Hess a fait remarquer que si les 20 kilomètres de harrages flottanis avalent été correctement posés, la pollution auralt pu être évitée dans certains estuaires.— (AF.P., Reuter, A.P.)

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

● Le tribunal de commerce de Paris a élargi le règlement judi-claire du groupe Boussac à dix-huit nouvelles sociétés. Il s'agit pour l'essentiel de sociétés civiles immobilières, correspondant aux diffèrents actifs de M. Marcel Boussac et lui appartenant. Le tribunal de commerce a d'autre part recouduit l'autorisation d'exploitation du groupe pour le mois abbasit. d'aout.

d'août.

La vente de l'Aurore et de l'écurie de courses de M. Boussac out,
en effet, permis de dégager les
sommes necessaires pour assurer
les échéances du groupe pendant
quelques temps encore. Le tribunal de commerce confirme enfinnai de commente tentrime datin qu'ancune solution industrielle n'a encore été arrêtée et qu'a il poursuit activement l'étude de solutions industrielles avec di-vers groupes ».

Énergie

 Annulation de la signature d'un accord anglo-australien su d'un accord angio-austrance sur la fourniture d'uranium. — La signature, prévue le 27 juillet à Londres, d'un accord angio-australien de fournitures d'uranium, incluant les clauses de sécurité exigées par le gouvernement de Canberra, vieut d'être annulée. Canberra, vieut d'être annulée.

La Communauté européenne
avait estimé qu'un tel accord
était incompatible avec les règles
de l'Euratom sur la libre circulation au sein de la Communauté
de combustibles nucléaires. Parmi
les clauses de sauvegarde figure
en effet l'interdiction de réexporter l'uranium australien vers
un pays tiers.

Etranger

ITALIE

● Hausse du coût de la vie. —
L'indice général des prix italiens
a augmenté de 0,9 % an mois de
mai, selon les statistiques définitives publiées le 22 juillet par
l'Institut de la statistique (IETAT). An cours des douze
derniers mois, la hausse du coût
de la vie est de 11,9%. — (A.F.P.)

• Accord C.E.E.-Canada. — Le Canada et la Communauté éco-nomique européenne sont parve-nus, le vendredi 28 juillet, su terme de deux jours de négociaterme de deux jours de négociations, à un accord sur la pêche.
Dans un premier temps cet accord
sera valable jusqu'à la fin de
1979. La C.R.E., qui arrive au
septième rang parmi les dix-huit
nations pêchant dans les eaux
canadiennes, est l'une des dernières à négocier avec la Canada,
à la suite de la décision de ce
pays d'étendre sa juridictiou sur
la pêche jusqu'à 200 milles, la
1st janvier 1977. — (A.F.P.)

e La Grande-Breingne som-mée de se justifier. — La com-mission de la C.E.E. a demandé à la Grande-Bretagne de justifier l'interdiction décidée par ce pays de pêcher le hareng dans toute la zone située au nord-ouest de l'Ecosse. Dans une lettre trans-mise, le vendredi 28 juillet, au gouvernement hritannique, M. Finn Olav Gundelach, com-missaire européen responsable du secteur de la pêche, estime que les explications du Royaume-Uni, pour justifier cette mesure, ne • 'La 'Grande-Bretagne sompour justifier cette mesure, ne sont pas convaineantes et de-mande donc des éclaireissements complémentaires. - (A.F.P.

Tiers-monda

Poper. — L'organisation des pays exportateurs de pétrole a accordé, le 28 juillet, des prêts d'un montant total de 17.5 millions de dollars à sept pays en vole de développement (Laos, Guinée, Mali, Guyana, Cap-Vert, Guinée-Bissan et Comores) pour les aider à combler le déficit de leurs balances des paiements. Ces prêts sont remboursables en prêts sont renboursables en quinze ans — dont une période de grâre de cinq ans — à un taux d'intérêt do 0,5 %. — (Reuter.)

Transperts

 Un nouveau vol Pélcin-Paris.
 La Chine doublera, à partir du 4 août, sa liaison hebdomadaire Pēkin-Karachi-Paris. La compa-gnie chinoise a récemment inauguré deux nouvelles lignes internationales: Pékin-Belgrade-Zurich et Pékin-Karachi-Addis-Abeba. — (AFP.)

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

· 131611

AUGMENTATION DE CAPITAL DE 10.235,700 F A 51.178.500

Il est reppelé que la Compagnie centrale SiCLI procède en ce moment a l'augmentation de son capital de 10.225.700 f à 51.178.500 f par émission au pair de 318.856 actions nouvelles de 50 f nominal jouissance le janvier 1978, conformément à la décision de l'assemblée générale extraordinaire du 15 jain dernier. La souscription qui 2 été ouverte le 3 juillet sera close début août.
Cette augmantation de capital fait 3 juillet sera close debnt sout.

Cette augmantation de capital fait mite à la réduction de capital ce 51.78.500 F al 10.235.700 F qui a été décidée par la même assemblée générale. À ce titre, les actions de 50 F nominal qui existalent avant la Feduction de capital feroot ultérieurement l'objet d'un échange à raison d'une action nouvelle de 50 F pour cinq actions enciennes de 50 F. Les actions anciennes de 50 F sinsi que les droits de souscription (coupon ne 19) qui en ont été déta-chés sont inscrits à la cote offi-

Les souscriptions sont reçues dans la proportion de quatre actions nou-velies ao prix de 50 F l'action pour cinq droits.

cinq droits.

Les actions nouvelles provenent de ces sonscriptions seront entièrement assimilées, dès le Oébut Oes Opérations d'échenge, mur actions anciennes regroupées comme indiqué ci-dessus.

dessus.

Une note d'information portant le visa ne 78-66 en date du 15 juin 1978 de la Commission des opérations de Bourse est disponible au siège de la acclété et aux guichets des banques.
Una notice a également été publiée au RALO du 28 juin 1978 conformèment à la loi.

FRANCIC

Nouvelle SICAV du groupe C.I.C.

Afin de permettre à leur clientèle de bénéficier des récents avantages fiscaux offerts par la loi visant à orienter l'épargne vers le financement des entreprises, les banques du Groupe C.L.C. procédent actuellement à la création d'une nonvelle âleav dénommée : dont l'actif sers investi à bauteur da 50 % au moins dans des actions de sociétés françaises.

Les pouvoirs publies ont donné leur autorisation au lancement de cette Sicav.

La diffusion des actions FRANCIC. qui seront offertes an public à la rantrée prochaine, sers assurée par le réseau des banques du groupe du Crédit Industriel et Commercial.

ASSOCIATION NATIONALE DES SOCIÉTÉS DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL

L'Association nationale des socié-tés de développement régional — ANDER — réunie la 5 juillet a ranonvelé son conhail d'administra-tion qui se composara désormais de six membres. Le président sortant, M. Etteune Dufort, atteint par la limite d'âge, a été porté à la présidente d'bon-neur.

a ete porte à la presidente d'onneur.

Le ocurvan conseil de l'ANSDER a
connié la présidence de l'Association
à M. Jacques Puymartin, président
de la SADE (S.D.R. d'Alesce).
Le conseil comprend également :
M. Gérard Thirlex, président de la
s.D.R. do nord, vice-président;
M. Yves Sabouret, président de la
s.D.R. de Bretagne; M. Françoie
Bienabe, directeur général de la
S.D.R. Expanso; M. Michel Le Gail,
directeur général de la S.D.R.
Sodier, trésorier; M. Yves Le Normand, administration, directeur cé. mand, administrateur-direct néral de la S.D.R. SODERO.

SOGEPARGNE SICAY

Situation on 30 juin 1978

Le consell d'adminis ration e SOGEPARGNE a arrêté les compt de l'exemice clos la 30 juin 1978. Il proposera à l'assemblée géné-raie des actionnaires de fixer le dividande globel à 23,56 F (21,25 P net) au lieu de 22,28 F (20,16 F net) an titre de l'exercice précèdent, Ce dividande globel, rapporté à la valeur liquidative ex-coupon au 30 juin 1977, déterminerait un ren-demant annuel de 8,11 %.

dement annuel de 8,11 %.

Au 30 juin 1978, la valeur liquidative de l'action a établissait à 278,79 F coutre 260,45 F un an auparavant. Compte tenn du dividende mis en palement la 3 octobre 1977 et du crédit d'impôt y afférent, la progression annuella est de 17 %.

Au cours de l'exercice, l'actif nat est passé de 2 181,8 millions de francs à 2 765,4 millions de francs, soit une nugmentation de 24 %.

2 215 243 titres out été souscrits au cours de cette période.

Schlumberger

Le bénéfice net de Schlumberger dour le deuxième trimestre 1976 est de 132 millions de dollars; il est de 25 % supérieur à colui de la période correspondante de l'an dernier. Le bénéfice net par actico est de 135 dollar; il était de 1,23 dollar. Le bénéfice oet comprend un crédit de 5,7 millions de dollars au premier trimestre de 1978. Ce erêdit et cette perte résultent de l'application oc la rêgle n° 5 du Floancial Accoupting Standard Board (organisme chargé nux Etas-Une d'édicter les principes compishits) à des stocks comptabilisés originellement en devises autres que le dollar. Le chiffre d'affaires pour le second trimestre à augmenté de 21 % par rapport à la même période de l'an dernier et atteint 673 millions de dollars.

Pour la premier semestre de 1978.

Pour la premier semestre de 1978, le bénériee net n augmenté 0e 21 % par at le chiffre d'affaires de 21 % par rapport au premier semestre de 1977. maport au premier semestre de 1975.

M. Jean Riboud, président-directeur général de âchumberger, a déclaré que ces résultats étaient dus à nos activité soutenus Ocs sociétés de service du secteur pétrole, particulièrement oes estrices de mesures dans les condages, et à une plus grande reotabilité des activités du secteur mesure at réguletion dans le monde.

GESTION SELECTION FRANCE

La Sicav « Gestion Sélection France » constituée en 1973 a tou-jours eu une politique orientée pres-que exclusivament vers les valeors françaises et notamment vers les ti-tres cotés au comptant à Paris et sur les bourses de province.

La loi du 13 juillet 1978 permet, et ce dana certaines limites, aux personnes physiques de déduire chaque année de leur ravenu imposable le montant des sommes nouvelles investies en actions françaises; le même nvantage s'applique aux sommes investies en actions des Siegu qui emploient nu moins 50 % de leurs actifs en actions françaises. Afin que les actions françaises.

Afin que les actionnsires de « Cestion Sélection France» puiseant
hénéficier do ces dispositions, la
conseil d'administration a décidé de
porter à 80 % de l'actif et de maintenir à ce pourtenuage la proportion
des actions françaises figurant dans
le portefeuille de la société.

le portefeuille de la société.

A dater du I e septembre 1978, les souscriptions d'actions « Gestion Sélection France » ouvriroot droit à ces nouvelles dispositions flacales; loversement les rachats d'actions « Gestion Sélection France » effectuée à partir de cette date seront assimilée à des cessions d'actions françaises an regard de la nouvelle législation.

MESSE DE PARIS

155 ...

Santa e i e e e Beren e e e

021

- - -

-27

ē aur

NOUVEL ACCORD ENTRE LES GROUPES PERRIER ET B.G.I.

La Société Source Perrier vient d'acquérir des Brassaries et Glacières Internationales 122.232 actions de la Société des Verreries de Puy-de-Dôme et a ainsi porté sa participa-tico dans le capital de cette société de 38 % à 73 %.

de 38 % à 73 %.

Le Groupe Perrier acquiert ainsi le contrôle de cette unité de production de verre d'emballage au mament où, du fait de l'expansion de ses exportations, ses besoins se trouvent considérablement accerus.

Quant aux B.G.L., elles dégagent par cette opération une importante plus-value et, conformément à la politique qu'elles se sont facé, alles demeurent intéressées aux Verreries du Puy-de-Dôme, dont elles conservent une participation de 10 %. Elles continuent, d'antre part, à bénéficier vent une participatioo de 10 %. Elles continuent, d'antre part, à bénéficier des accords o'assistance technique nulles à leur activité verrière outremer, et notamment en Afrique, où se situent leurs principaux besoins d'approvisionnement.

Les accords ainsi intervenus entre les deux groupes viennent compléter ceux déjà esquissés en 1976, et doi-vent continuer à favorier l'exploi-tation des Verreries du Puy-de-Dôme.

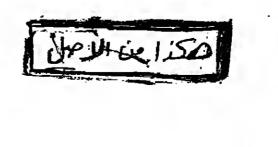
FONCIER INVESTISSEMENT

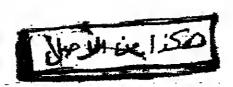
An 30 juin 1978, le capital de la société s'élevait à E3 790.800 F et l'actif net à 128 790 002,46 F, la valeur liquidetive de l'action ressortait à 302.19 F.

Répartition de l'actif net, obligations françaises : 31.2 %; nctions françaises : 51.2 %; nctions françaises, 27 % (sociétés foncières et immobilières, 27 % : Sicomi, 9.5 %; établissements de crédit immobilier, 7.1 %; autres secteurs, 4.1 %); obligations étrangères : 2.2 %; actions étrangères : 2.4 % (dont Ents-Unis 5.3 %); billets de mobilisation de créancee hypothécaires : 0,8 %; liquidités : 5,7 %.

SICA	W DU	GRO	DUPE	E CK		
30.6.78 31.3.78	S.E.	VI.	CREDI	NTER	OBLISE	EM .
SICAV A VOCATION	GENER	ALE	INTERNAT	IONALE	DE RENDEM	AENT
Actif net (en millions de F)		282,6 271,9		189,9 185,1		534 509
Nombre d'actions (en milliers)		1.738 1.713		1.364 1.344		4.265 4.281
Valeur liquidative (en francs)		162,6 158,6		139.2 137,6		125, 118,
Coupon (dernier payé)	F 7,80		F 6,0		F10,00	2







IES	SOCIE	Tr.
	Similar in	ıβ

Schlumberger

Détente

des taux à court terme

aux Etats-Unis

Ageft. — Pour la première fois deputs près de deux mois, le taux sur l'eurodoller à six mois est repassé en fin de semaine dernière su-dessaus de la barra des 3 % pour s'établir vendred! soir à 9 15/10 - 8 23/10 %. Simultanément, les taux à court terms se sont détendue sur

à court terms se sout détendus aux Etats-Unis, puisque d'une semaine sur l'autre le Eaux moyen hebdoma-daire sur les Federal Funds à aban-donné six desis points, telui sur les bons du Trésor à trois mois sept basis points, tandis que celui sur le papier commercial à quatre-vingt-dix jours est demeuré inchangé, après avoir cessé de grimper depuis piusieurs semaines, Cette détente, intervenant au

BOURSE DE PARIS -

VALEURS du nom coupon

VALEURS

Emp. 7 % 1873. 3488 E.D.F. parts 1958 C621 E.D.F. parts 1959 535 Ch. France 3 % 175

A.C.F./Sté.Cent.). 323 383 Ass. Gr. Paris-Vio 1625 1516 5 Coocarde 228 348 Epergne France 202 264 264 France LAR.0... 193

Cours Dernier

précéd, cours

175 50

Compte tens de la hrièveté de détal qui aves est imparti pour pehiler la coce complète dans ees dernières éditions, des erreurs pouvent parfols figurer dans les cours. Elles sent corrégées dès lu londemain dans la première édition.

The state of the s

TION SELECTION FRAME

Control Control School Control Control

And I could rough be to the course of the co

Tangales de 16

Paris de 16

Pa

or and the endedning the

the market brangage

de ver Later et le troue de la constant de la const

the first of the later NOUVEL ACCORD NTRE LES GROUPES PERRIER ET B.G.L.

Table Park

to morting

The control of the co | Compete | Sale | Cours | Cou IER INVESTISSEMENT

4.51

LES MARCHÉS FINANCIERS **EURO-OBLIGATIONS**

Calme Les affaires sont calmes hundi matin, mais les industrielles sont néanmoins soutenues, de même que les fonds d'Eist, Repli des pétroles et des mines d'or, ces dernières en l'aison avec la baisse du prix du mêtal.

LONDRES

Or (ouverters) (dollars) 188 90 contre 281 30 CLOTURE COURS 27.7 21.7

Usuckani
British Petroleani
Courtantie
On Beers
Imperial Chemical
Ris Tinta Zinc Corp.
Shaff
Vickers
War Lann 3 1/2 %
"West Orlefeaths"
"Westers Holdings 617 613 ... 254 ... 256 ... 122 122 ... 313 345 ... 391 352 ... 227 ... 221 ... 562 ... 563 1.2 181 31 1/4 (*) En dollars U.S., net de prime sur la dollar juvestissement. NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

après avoir cessé de grimper depuis plusieurs semaines.

Cette détente, intervenant au moment où le crofseance de la masse monétaire américaine a'est contractée d'une manière assen institudue, a ramené l'aptimisme à New-York où les cours sur les obligations domestiques et étrangères se sont vivement redressés jeudi. L'enthousiasme à toutefnis été refroidi le la ndemain avec la publication de l'indice des prix à la consommation, en hausse de 0,9 % pour juin. Le spectre de l'inflation a immédiaum le marché monétaire, mais à un moindre degré sur le marché obligation de l'autre. Les cours, qui avaient gané jusqu'à trois huitièmes de point la veille en ont repardu un huitième vendredi à l'ouverure. Réamodis, le climat s'est, d'une manière générair, considérablement allégé de l'autre côté de l'Atlantique, comparé aux semaines précédentes où la morosité était la seule constante du marché. GRANDS TRAVAUE DE MARSEILLE. — La société va prochainement procéder à une augmentation
de capital par émission en numéraire, destinée à accroître les moyens
financiers du groupe pour développer
l'activité à l'étranger.

SELECTION VALEURS FRANCAISES. — Tel est le nom de la
nouvelle SICAV créée par le Crédit
commercial de France dans le but
de permetire sur souscripteurs de
bénéficier de la famedae détaration
en capital de 5000 francs. Cette
SICAV comprendra an moins 60 %
d'actions françaises.

BOSSIGNOL. — Le chiffre d'af-BOSSIGNOL — Le chiffre d'affaires consolidé réalisé par le groupe à l'issue du premier trimestre de l'exercice en cours (1978-1979) c'est élevé à 97.3 millions de francs contre 89.54 millions un an plus tôt 1+ 8.67%).

morosité était la seule constante du marché.

En Burope, aucume nouvelle émission euro-obligataire à taux fixe n'est venos amimer un marché où l'activité continue de atagner.

Néanmoins, la détente sur le taux de l'eurodollaré et le cruyance chez beaucoup d'investisseurs que la hausse des taux à court terme touche à sa fin poussent certains à l'intéreseer aux émissions procurant des rendements élevés.

D'une manière générale, la persistance d'abondantes liquidités, la mauvaise tenue du marché de l'euro-deutachemark, la quasi-fermeture du marché suisse et la désaffection progressive à l'égard des émissions à taux flottant tendent à ranimer l'intérêt sur les emprunts en eurodollars à taux fixe, et ce maigré le comportement affligeant de la devise américaine sur les marchés des changes qui a pour corollaire un cours record de l'or, du yen et du frame suisse. MICHELIN St Cis. — La hoiding du groupe a encaissé pour 234.88 millions de france de dividendes su redevances au cours du premier semestre de l'année, contre-256,05 millions un an plus tôt.

MATSURFURA MATSUSHITA ELECTRIC. — Le bénétice net consolidé réalisé au cours du premier semestre s'est élavé à 42,30 milliards de yans, soit 40.10 yens par action, contre 36,90 milliards (soit 37,20 yens par titre) un an plus tôt.

VAPEURS Cours Dernier

B. A. L. O.

| Court | Darnier | VALEURS | Court | Data | French | Court | Data | French | Court | Data | Court | French | French | Court | French Le Bulletin d'annonces légales obligatoires daté 31 juillet 1978 pu-blie notammens les insertions suirantes:

Dgutsche Benk Aktiengesellschaft.

Emission du 7 au 21 a o û t st cotation à la Boursa de 1 600 000 actions nouvelles ordinaires de 50 deutschemarks nominal, émises su prix de 265 deutschemarks et portant jouissance du 1st janvier 1978 june pour douze). Le capital se trouvera ainsi porté de 968 millions de deutschemarks à 1040 millions de deutschemarks.

Natio-Valeurs. — Insertion faite conformément a ux dispositions de l'ordonnance du 2 novembre 1945, modifiée et complétée par les décrets du 28 décembre 1957 et du 20 septembre 1963, présiable à l'offre au public des actions de la société. ont diminué

durant le premier semestre. le volume des émissions nouvelles sur le marshé euro-obligataire a atteint 7,2 milliards de dollars, en baisse par rapport aux 8,5 milliards de dellars sansgiatrés à la même époque de l'année précédante.

Dans son rapport semestrial, la société Cedel S.A. précise que l'activité sur le marché des emprunts a enregistré un cartain raientissement au commencement de l'année, en raison de la baisse du dollar, de la bansse des taux d'intérêt et des prix d'émission qui n'out pas êté satisfaisants. Néanmoins, l'activité du marché s'est améliorée par la suite.

27.jnil. 28.jnil. Valeurs françaises . 148.5 150.1 Valeurs étrançàres . 101.5 182.5 Cº- DES AGENTS DE CHANGE (Base 140 : 23 déc. 1961.) Indice général 82,7 84,2 28/7 21/7* 1 daflar (en yens) | 192 16 | 188 86

28 JUILLET - COMPTANT

Algemeins Bank Nederland N.W.—
Cotation à la Bourse de Paris des
159 364 échiens nouveilles de 100 florins émises à la sulte de la conversion
d'obligations et de la mise en paisment du dividende final de l'exercice 1977. Le capital social a ainsi
été porté de 450 112 700 florins à
496 049 100 florins.

Les émissions d'euro-obligations durant le premier semestre

INDICES QUOTIDIENS (INSEE. Base 180 : 30 déc. 1977.)

COURS DU DOLLAR A TOKYO Taux du marché monétaire Effets #rfv6s 7 1,4 %

VALEURS | Cours | Dernier VALEURS Cours Dernier prácád, cours

| Bénédictine | 1792 | 1018 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 | ... | 256 |

₹ ::

Chausson (Us.)... Equip. Véhicales. Metopécane.

171 ..

Carpant S.A....
Derum.
Escant-Mone.
Founderie-prés.
Guengue (f. de).
Profilés Tubes Es
Sereile-Manh.
Tissmétal.
Viscey-Boorget.

52 Arked.
Cockeri-Jografa.
Flasider.
Hodgovess.
Mannesmann.
S85 Stuel Cy of Can.
Tagss c. 1 000. 136 388 223 SART (St.6) Centr. 681 SS 148 Land Humonb. 12 142 Land Humonb. 12 143 Land Humonb. 12 143 Malaresta. 173 Land Humonb. 12 143 Malaresta. 174 SS 184 Separages. 294 275 Tr. 185 Malaresta. 175 Land Humonb. 12 143 Malaresta. 175 Land Humonb. 12 145 Malaresta. 175 La

La Charebre syndicale a sécisée, à titra expérimental, de prolonger, après la cilitare, la autorien des valeurs sysut tali l'objet de transactions autre 14 h. 15 et 14 h. 20. Paur cette raison, nous an pouvons plus garantir l'exactitude des derniers cauxs de l'après-midi. MARCHÉ A TERME VALEURS Proofd Prest Derhier Court Prest, clother court courts

STATES OF THE PROPERTY OF T | Price | Price | Price | Price | Price | Court | Court | Solitura | Court | Court | Solitura | Court | Cou

MARCHÉ LIBRE DE L'OR COTE DES CHANGES échangé de gré i gré extre basquet MORKAIES ET DEVISES 4 416 214 200 13 625 124 480 77 580 87 580 87 580 8 423 5 223 248 420 23 880 5 715 8 922 2 286 4 397
214 358
13 587
188 100
71 348
97 991
91 620
8 411
0 208
248 900
25 750
8 620
3 820
2 257 20150 22850 251 · 211 246 50 238 26 255 40 1225 20 632 27 149 50 283 · · 4 440 214 13 425 197 500 00 97 750 8 450 6 335 247 500 29 850 0 000 10 ... 3 615 2 220 Dr ffu (tdie ce barre)...

Or fin (en lingo)...

Pièce française (20 fr.).

Pièce suisse (20 fr.).

Pièce suisse (20 fr.).

Buton latina (20 fr.).

Pièce de 12 dellars

Pièce de 5 dellars

Pièce de 5 dellars.

Pièce de 5 dellars.

Pièce de 50 pesce...

Pièce de 10 dellars

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- Répliques o... Maurice Druon
- 3. ETRANGER - Désillusion chez les pos - oll
- 4. PROCHE-ORIENT
- FURNPE
- 5. AMERIQUES
- 5. AFRIQUE
- 6. POLITIQUE
- 7. SOCIETE
- JUSTICE 8. JEHNESSE MÉDECINE

LE MONDE DE L'ÉCONOMIE

Près d'Oriéans, una expérience réuses d'heraires cà la carte ».

EURAPA PAGE 10

- Dans les dix ou quinze ans à venir, la proportion d s s « inactifs », par rapport aux actifs doit diminuer pour rementer ensuite.
 Rumaso : muitinationale à
 l'espagnele.
- 11. SPORTS 12-13. CULTURE
- 16. REGIONS
- 17-18. ECONOMIE

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (13)

FEUGLETON: Adjeu Califor-ule (2); La famille Oboulot en vacances (8).

Anuences chasées (14 à 16); Aujeurd'hui (18); Carnet (6); 4 Journal efficiel > (16); Météo-rologie (16); Meta sroleés (16); Bourse (19).

M. Raymond Barre en visite dans la région de Cholet

« Une opération publicitaire » estiment l'opposition et les syndicats

Il reste que la région de Cholet.
n'est pas éparghée par la morosité. On y comptait, fin juin,
1300 demandeurs d'emploi (8 732
pour tout le département). La
croissance démographique du
Maine-et-Loire étant plus forte
use la movement pationale, et les

Maine-et-Loire étant plus forte que la moyennne nationale, et les besoins étant évalués à 5500 emplois nouveaux par an la crise économique menace de rompre l'équilibre traditionnel. L'industrie la plus menacée est celle du mouchoir, touchée notamment par les importations du Portugal. Les fédérations C.G.T. et C.F.D.T. ont e x p r imé leurs inquiétudes en adressant an premier ministre

adressant an premier ministre una lettre ouverte commune.

Ces inquiétudes sont pertagées

Ces inquiétudes sont partagées par les parlementaires qui impartiement tous à la majorité, notamment par M. Jean Narquin, député R.P.R. vin Maine-et-Loire (circonscription d'Angers-Nord), qui a sévèrement critiqué, il y a quelques semaines, devant le conseil régional. la politique économique du convergement.

onomique du gouvernement.

M. Barre devait s'entretenir des problèmes locaux avec les représentants des organisations professionnelles au cours de deux réceptions, l'une à l'hôtel de ville de Cholet, l'nutre à la sous-

Les dirigeants locaux du P.S., dn P.C. et des syndicats C.G.T. et C.F.D.T. ont refusé d'apporter leur caution à l'organisation de cette visite conçue, à leurs yeux, dans l'unique but de permettre à M. Maurice Ligot de « s'approprier le bénéfice publicitairs » des réalisations locales.

Des mesures pour favoriser

la création d'emplois

Dans son allocution, le premier ministre a annoncé notamment que le gouvernement « mettra en œuvre, à brève échènnee, de nouvelles et importantes mesures pour favoriser la création d'emplois dans les régions particulèrement frappées par la crise économique » en particulier dans les secteurs de l'industrie sidérurgique et de la construction navale. « Le gouvernement a choisi une politique en profondeur qui demande continuité et effort qui lieu de recourir à des actions de relance plus on moins massives dont les effets seraient à la fois artificiels et précaires, et qui susciteraient, à terme, de nouveaux déséquilibres de nos prix at de nos échanges extérieurs », a déclaré M. Barre.

UN « PAYS » EXEMPLAIRE

Avec ses quatre-vingts commune

mordant sur trois départements (Maine - et - Loire, Deux - Sèvres et Vendée), ses deux cent muie babi-

rone. Sans le crier sur les tolts, mais

activité quotidienne, il contredit dans le calme, une série d'idée

La concentration des entreprise

n'est nullement une loi do déve-

loppement industriel. On le vérifie lel. Les plus grosses usines de la

régien ns dépassent pas quelques

Le regroupement de ces entreprises

dans d'immenses conurbations n'es

pas fetale non plus. Et, par voie de conséquence, la ville deminante

ue srée pas le désert autour d'elle. Chelet (55 000 habitants) n'a pas

condamnés à la «déportation» en ville et à la désespéranse, du scul travail à la chaine, flans le Chote-

tais, en a son poste à l'ateller, mais on cuitive aussi son potager et même quelques champs. La piuri-

activité n'est pas une chimère. Autre démonstration : le saint du

s pays » ne résulte pas nécessaire-ment de la condescendance des administrations parisiennes, netam-ment de la DATAB. Le Choletais

entretient depuis des stècles une tradition mi-industrielle mi-rurale, Il s'adapte aux nécessaires conver-sions. Mais son dynamisme il le

tronve en lui-même et n'attend ni de Paris ul même de Nantes le para-

chutage hypothétique d'une usine

Ce « pays » Mustre une idée que

vidé les campagnes environnantes Les paysans, que la terre ne suf-fit plus à nourrir, ne sont pas

recues. .

centaines d'emplois.

De notre envoyé special

Cholet. - M. Raymond Barre s'est rendu, lundi matin, 31 fuillet, à Cholet (Maine-et-Loire), où il a été reçu à l'hôtel da ville par le maire, M. Maurice Ligot (CNLP. - apparenté UDF.). député, ancien secrétaire d'Etat à la fonction publique, et par les membres du conseil municipal (vingt-deux divers majorité, six R.P.R., trois C.D.S., deux P.R.), R.P.R., trois C.D.S., deux P.R.),
Le premier ministre devait prononcer une allocution consacrée
notamment à la politique d'aménagement du territoire, inaugurer
le nouveau centre hospitalier de
la ville, mis en service en mai
1977, et visiter l'après-midi, dans
la commune de Beaupréau, une
febrique de chaussures appartenant au maire de la localité,
M. Jules Musset (divers majorité).

M. Jules Musset (divers majorité).

M. Barre a tenu à répondre à l'invitation de M. Ligot, qui fit partie de son deuxième gouver-nement, parce que la région de Cholet constitue « un exemple réussi d'aménagement du territoire équilibre », indique-t-on dans son entourage.

Célèbre depuis le selzième siècle par ser monchoire devenu le pre-

par ses mouchoirs, devenn la pre-mier centre français des indus-tries du cuir, avec une production annuelle de 37 millions de paires de chaussures et na comptant pas moins de quatre cents e usines à

de chaussures et na compant pas moins de quatre cents e usines à la campagne », dont l'existence a freiné l'exode rural, le pays cho-letais présente, en effet, la parti-cularité d'être aujourd'hui l'une des zones de France qui résistent le mieux à la crise économique. Le chômage y sévit dans des proportions moins im-portantes qu'ailleurs. En mars dernier, le taux de chômage, par rapport à la population active, n'y était que de 1.9 contre 3.9 dans la département et 4.9 au ni-veau national. Pour M. Barre, qui estime qu'en France on a souvent la manie de souligner « ce qui va bien », le phénomène choietais méritait le déplacement,

A Paris

DEUX HOMMES SE BARRICADENT A L'AMBASSADE D'IRAK AVEC DES OTAGES

Trois hommes armés ont péné-tré, ce lundi matin 31 juillet vers 10 h. 15, dans les locaux de l'ambassade de la République d'Trak, située 53, rue de la Fai-sanderie à Paris (16"). Les trois hommes ont tiré sur le personnel de l'ambassade puis se sont réfu-giés à l'intérieur des locaux. L'un d'entre eux a pris la fuite. Quatre on cinq personnes sont actuelle-ment prises en otages. On ignore, pour l'instant, les

ment prises en otages.
On ignore, pour l'instant, les raisons de cette agression. L'ambassadeur d'Irak était absent puisqu'il était reçu, ce lundi à midi, par M. Valèry Giscard d'Estaing anquei II a fait ses d'Isax un pouval empassadeur. adleux, un nouvel ambassadeur devant entrer prochainement er

fonction.

Le rue de la Faisanderie a été barrée par les forces da police. La BAC (brigade anti commando), composée d'une vingtaine d'hommes, est actuellement sur les lieux.

Barrelons que l'ambassadeur mes, est actuellement sur les lieux. Rappelons que l'ambassadeur d'Trak en Grande-Bretagne à luimème échappé à un attentat, le 28 juillet, à Londres (le Monde daté 30-31 juillet). Cette affaire venait après l'expulsion de onze Irakiens en poste à Londres et accusés d'« activités liées au terrorisme».

Convaincy d'espionnage

UN COLONEL SOVIÉTIQUE « OUNTIE » LA FRANCE

Le colonel Victor Penkov, adjoin de l'attache mintaire sovietique a Paris, pris en flagrant d'ellt de recherche de renseignement le 13 juillet, a « quitté s la France, apprend-on de source officielle.

Madrid (Reuter). — Les chefs d'état-major des forces armées espagnoles sont sortis du silence qu'ils observent habituellement pour proclamer que le terrorisme

n'ébranlera pas leur loyauté à l'égard du roi et du gouverne-

Dans un bref communiqué rendu public samedi 29 juillet, une semaine après l'assassinat en

En Espagne

Les chefs de l'armée réaffirment leur loyauté à l'égard du roi et du gouvernement

DANS LE SUD-OUEST

Les manifestations du P.C.F. contre l'élargissement de la C.E.E. qu'ila provoquaient, les manifestants

(De notre correspondant régional.) Toulouse. - Des bouchons, qui n'avalent pas été prévus par Bison fûlé, ont quelque pau perturbé le circulation en fin da semaina, sur les routes du grand Sud-Ouest et du Languedoc : dane le Lot comme dane l'Aude des boutelles de bon vin ont été offertes pour accueillir les touristes ee dirigeant vers l'Espagne. Les sections du parti communiste des régions Aquitaina, Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillen avaient mobilisé, samedl 29 julilet, laure milltants autour de larges banderoles tems autour de isrges panceroles tendues en travers des routes natio-nales numéros 10, 20, 132 et 134. pour déclarer que « l'entrée da l'Espagne dans le Marché commun est un coup dur pour le France . st que, - pour vivre au pays, il taut produire trançais ». Près da Bayonne, on pouvail lire eur les panneaux : « Le désertification du Pays basque c'ael la mort de ce pays, la mort de Sainl-Jean-de-Luz, la mort des conserveries de Ciboure. -

La plus importante des manifests tions avait pour cadre le site da Mentredon-Lès-Corbières. Devant le etàle qui reppelle la fusiliada entre vignerone audois et C.R.S., la 4 mars 1978, militants du P.C. et du MODEF oni arrêté les voltures circulani nombreuses sur la nationale 113. C'étail la coup d'anvoi d'una campagne d'explication avec les vacanclers venus du Centre ou du Nord pour leur dire la • maiheur des gens du Midi ». Des manifestationa pour la défense de l'agriculture et, surtout. de la vitioulture languedocienne, ont également eu llau sur la nationale 9 l'autorouta B9, la Catalana qui, depuis le mois de juin demier, relle Narbonna à Perpignan et au

Pour se feire pardonner les retards

tion séparatiste basque ETA, les chefs des trois armes déclarent :

M. Adolfo Suarez, chef du gon-

vernement, avait déclaré que l'attentat du 21 juillet constituait

D'autre part, à Séville, la police

démocratique ».

les centres régionaux des Jeunes Agriculteurs, l'admission éventuelle des pays méditerranéens à la Communeuté européenne n'a pas été évoquée. Una nouvella opération - sourire - est prévue pour les retours, LEO PALACIO. DE VIOLENTS ORAGES

FONT TROPS MORTS

EN SEINE-MARITIME

ont distribué, en même temps que

des tracis, des produits régioneux

culteurs du Sud-Ouest ont renou-

velè, samadi et dimancha, l'opération

· sourire · qui avai(si bien réussi

l'an dernier. Deux cents postes

avalent été installés dans les dépar-

tements da la Haute-Garonne, du

Gers, du Tam, du Tern-et-Garonne, du Lot-et-Garonne, de l'Aveyron, de l'Aude, de l'Ariège et des Pyrénées

Atlantiques, pour angager, le verre

de guillac, da madiran, da cor-bières à la main, una amicale dis-

cussion sur les problèmes communs aux rureux et eux chadins. Mais, dens ces rencontres organisées par

De leur côté, les Jeunes Agri-

notamment du vin et des fruits.

Les orages qui se sont abattus sur une partie de la France an cours du week-end dn 30 juillet ont fait de nombreuses victimes et provoqué d'importants dégâts.

— A Saint-Valéry-en-Caux
(Seine-Maritime), les caux ont
atteint une hautenr de trois
mètres envahissant plus de deux cent cinquante habitations. Trois personnes agées, eurprises dans leur sommell, ont péri noyées, et leur sommell, ont peri noyées, et plus de trente familles ont dû être évacuées de leurs logements.

— A Contances (Manche), les bas quartiers de la ville ont été inondés sous un mètre d'eau.

* — Les fortes pluies qui sont tombées sur l'Ille-et-Vilaine et le Calvados ont recouvert les routes, pagent la chaulation. Dans la Caivados ont reconvert les routes, génant la circulation. Dans la région de Caen. les rez-de-chaussée de quelque quatre cents maisons ont été inondés.

— Le vignoble de Poullly-sur-Loire (Niévre) a été détruit à près de 80 % par un très violent

SUR LES ROUTES: MOINS D'HEURES PERDUES

caeis des trois armes deciarent :
« Aucun acte de terrorisme ne
détournera les forces armées de
l'accompüssement de leur devoir
nu service de l'Espagne, sous le
commandement suprême de Sa
Majesté le roi et l'autorité et la
direction du companyement Le premier bilan des encom-Le premier bilan des encom-brements routiers établi par le Centre national d'informations routières (C.N.I.R.) de Rosny-sous-Bois fait ressortir que, du vendredi (minuit) au dimanche (midi) 30 juillet, les automobicune flagrante provocation à l'armées et une «tentative de sabotage du nouveau régime listes ont perdu quatre cent cin-quante-huit mille heures dans les D'autre part, à Séville, la police a annoncé l'arrestation de onze parsonnes soupconnées d'appartenir à l'organisation terroriste gauchiste GRAPO (Groupement révolutionnaire antifasciste du 1° octobre). Huit d'entre eux sont accusés d'avoir attaqué des édifices officiels, des postes de police et des banques à la bombe incendiaire. Marçredi, déjà, la police de Madrid annonçait l'arrestation de dix membres du GRAPO soupconnés du meurtre de trois personnes, dont le direcembouteillages, alors que, en 1977, la perte de temps avait été de cinq cent quarante mille deux cent cinquante heures. Celte diminution de l'ordre de 15 % est due, selon le C.N.LR. au fait que les vacanciers d'acott cent deux l'encamble. assez bien respecté les conseils de « Bison futé », pour les départs. Dimanche, les « points noirs » ont été très localisés, entre Poltiers et la frontière espagnole et sur les autoroutes dans la région sur les autoroutes dans la region lyonnaise. Des bouchond, q ni n'avaient pas été prèvus par a Bison futé », ont également, mais légèrement, perturbé la circulation sur les routes de Sud-Ouest et de Languedoc. Les sections du parti communiste de ces régions proviétables proviétables proviétables. régions manifestaient contre l'en-trée éventuelle de l'Espagne dans

والمناها المطالحة

Em ...

Mary .

dette je

100 mg

la i.

Mr.

Para in it

E.

le Marché commun. MARCHES DES CHANGES PLUS CALMES MAIS DOLLAR

ENCORE EN BAISSE La glissade du dollar a repris, lundi matin 31 juillet, sur les grandes places financières inter-nationales, mais de façon très inérale, et surtout dans des marchés redevenus, en fin de meis, sinon ereux, de meins assez calmes, eprès la grande nervosité constatée pan-dant la senance dernière, et qui s'était exacerbée à la veills du

La devise américaine a zinsi beaucoup moins baissé à Paris (4,37 P contre 4,38 F) et à Zurish (1,742) Franciert (2,6396 DM contre 2,6516 deutschemarks) et surtout à Tokyo

(196 year coutre 192,18 year). Ce phénumène, indique-t-ou dans les milieux financiers, est sans docte les milieux financiers, est sans deste imputable au plan de relance écone-mique arrêté en Allemagne tédérale et à le décision du gouvernement nippon de ne plus sontenir le dollar cans l'espoir de voir le marché troever son équilibre.

De fait, selon les infermations recnsibiles, la Banque du Japon n'est pas intervenue ce lundi. De son

pas intervenue ce lundi. De son côté, l'or, qui, le 28 juillet, avait franchi pour la première fois de son histoire la barra des 200 dollars l'euse, s'est traité très légèrement en dessous durant les

Un « pat » et une nouvelle partie nulle au championnat du monde d'échecs

Qu'est-ce qui fait joner Victor Kortchnol? La rage de vaincre, certainement, mais aussi cette sorte de haine que, comme dissi-dent, il éprouve à l'égard d'Ana-toly Karpov, le jeune champion du monde qui porte les espoirs soviétiques.

Après avoir laissé échapper une victoirs relativement facile dans la cinquième partie. Kortchnol, après onze heures de jeu, a obtenu in deuxième ajour-nement mais -- bien qu'il ait un certain avantage matériel -- sans aucune chance sèrieuse de gain. La position conduisait théoriquement à une partie nulle et c'est ce qui a été démontre dimanche après cent vingt-quatre coups joués en treize heures trente.



ce merveilleux petit divan Louis XVI canné en 0,80 × ,90 ext. Se fait en tres directes et garni de tissu, dans les laques et patines dont Remy

RÉMY 82. Fe St-ANTOINE PARIS XII* - 343.65.58 **OUVERT EN AOUT**

A VENDRE DAF 55 année 1972 très bon étai Tél. : 362-65-89

ABCDEFG

C'est un record pour un championnat du monde, car la plus longue partie disputée jusqu'à présent l'avait été, en 1960, entre Tahl et Botvinnik en cent vingt et un coups. Kortchnol voulait aussi apparemment infliger à son adversaire la petite humiliation du e pat ». En effet, au cent vingt-quatrième coup. Karpov ne pou-vait plus houger une pièce sans mettre son roi en échec.

A Baguio (Philippines), la sixième partie a été jouée rapidement samedi. Karpov jouait avec les «blancs» et a offert la nullité au vingt-troisième coup dans une positiou fermée, sans espoir pour l'un ou l'autre des adversaires.

Six parties sans résultat dont quatre paisibles et deux — la troisième et surtout la cinquième — mouvementées. Les deux pre-mières semaines auront été animées en tout cas par Kortchnol car le champion du monde semble, lui, peu soucieux d'attaquer, peu soucieux de vaincre. Karpov compte-t-il lasser son adversaire? Ce peut être un pari dangereux puisque en 1974, lors de leur pre-mière rencontre pour le titre de prétendant an championnat du monde Merrore pour le comi de onde, Karpov avait gagne deux parties dans les six premières.
Mais la fin du tournel avait été
favorable à Kortchnoi qui avait,
à son tour, gagné deux parties
parmi les six dernières.

CHAMPIONNAT DU MONDE 1978 Cinquième partie

Blanca : VICTOR KORTCHNOI Neirs: ANATOLY KARPOV Pesitlen après le deuxième ajournement

Blanca : Rés - Fé6 - Pas Noirs : Rhs - Pas et bs

Rh6 109, Rd7 Rh7 116, F67 Rh5 111, R46 Rh5 112, F65 Rh4 113, Rf6 Rg3 114, Rf7 Rg7 115, F64+ Rg2 116, Fp2 Rf3 117, Rg8 Rg2 118, Fg7 Rf3 119, Rf7 Rf3 120, Fp2 92, R.15 93, Fd4 94, R.16 95, F63+ 95. F63-95. R63-97. R62-98. P83-99. F74-100. F66-101. F62-103. F66-104. R65-105. R65-106. R65-107. R×b5-108. R66-111. Rf7 115. Fd4+ 116. Fb2 117. Rg8 118. Fg7 119. Rf7 120. Fb2 121. Fc1+ 122. F63 123. Fc3+ 124. Fg7.

CRAMPIONNAT DU MONDE 1978 Sixième partie

ANATOLY KARPOV VICTOR KORTCHNOI ## CTOR KON
13. Cd5

Cf6 14. Cx6

Cc6 15. Fé7

FM 16. h7

6-0 17. 9

16. 7

FX 23 18.

20

Tes 2

3 d6

42

25

Dé7

la crise économique re na déte que la crise économique re na chaque jeur plus évidente. Le développement régional ne se fera plus désormais par la découcentratieu d'activités, mais blen pintôt par la mise en en -valeur des ressources locales : esprit d'entreprise, main - d'œuvre, traditieur de contré.

miracle

traditieus de qualité.

A l'heure de la pénurie, l'aménagement en territoire ne pent plus être une idée de l'Etat centralisé. Elle ne pent plus résulter que de la volonté de s vivre au pays ». ?

Le numéro du « Monde » date 30-31 juillet 1978 a été tiré à 509 331 exemplaires.

plein Madrid d'un général et d'un lieutenant-colonel de l'armée de terre, revendiqué par l'organisa-

INCIDENTS A TÉHÉRAN

En Iran

tants vivant à la feis de l'agriculture et de l'industrie, ses quatre cents usines nichées dans le bocage, le Choletais est sans doute le moins confermiste des « pays n de l'Hexa-Solvante-cinq personnes été déférées au parquet à la suite d'incidents survenus à Téhéran au cours du week-end, annonce dimanche 30 juillet, la presse iranienne citée par l'AFP. l'attestan' chaque jour par son

Des vitrines de débits de bois-son et de cinémas ont été brisées, et des automobiles endommagées Ces incidents ont éclaté à l'issue de services religieux célébrés à la mémoire d'un chef spirituel chitte récemment décédé, l'aya-tollah Kaft. Les manifestants crialent des slogans « anti-natio-

naux », ajoute la presse. Le service funèbre qui s'est dé-roulé à Meched le 22 juillet avait été suivi dans cette ville sainte de graves désordres qui ont duré trois jours (le Monde du 27 juil-

Par ailleurs, un policier a été tué jeudi par une grenade lancée dans un commissariat de la ville sainte de Qom. C'est le deuxième policier tué en una semaine en Iran à la suite de manifestations hostiles au gouvernement.

Pour sa part, le comité pour la défeuse des droits de l'homme en Iran (46, rue de Vaugirard, 75006 Paris) fait état de troubles dans la ville de Hamadan, toujours à l'occasion des cérémonies commémoratives du décès d'un dirigeant religieux, et assure que quinze personnes ont trouvé la mort au cours des affrontements.

blessées à la suite de l'explosion d'une bombe de grande puissance, dimanche 30 juillet, dans une dépendance de la mairie d'Eibar, an Guipuzcoa — (AFP.)

de trois personnes, dont le direc-teur general de l'administration

• Plusieurs personnes ont été

Le général Manuel Gutierrez Mellado, vice-président du gouvernement espagnol, chargé de la défense, a quitté Madrid dimanche 30 juillet à destination de New-York. Invité jusqu'an 5 août par le gouvernement des Etats-Unis, le général étudiera notamment, avec des responsables politiques et militaires américains. politiques et militaires américains l'application du traité d'amitlé et de coopération hispano-amé-ricain signé en 1976. — (A.F.P.)

nénitentiaire.

● Le roi Juan Carlos et la reine Sophie se rendront en visite officielle su Pérou pendent la deuxième quinzaine de novembre, annonce-t-on au ministère espagnol des affaires étrangères, le lundi 31 juillet. — (Reuter.)

ÉTUDES BIBLIQUES Vous êtes cordialement invités à l'écoute en commun

de la parole de Dieu (la Bible) enregistrée sur

Première étude sur le thème : le mystère de la mort, de la vie et l'espérance chrétienne

MARDI 1ª AOUT A 20 HEURES, MAISON DE L'INGENIEUR 19, rue Blanche, 75009 PARIS. - Métro : Trinité. Entrée libre et entièrement gratuite.



